



Language and Culture Archives

Précis de Grammaire Wobé

Inge Egner

© 1989, Inge Egner

License

This document is part of the SIL International Language and Culture Archives.
It is shared with the permission of the author ‘as is’ in order to make the content available
under a Creative Commons license:

Attribution-NonCommercial-ShareAlike
(<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>).



More resources are available at: www.sil.org/resources/language-culture-archives.

Précis de Grammaire Wobé

By Inge Egner

First appeared in

Annales de l'Université d'Abidjan

Linguistique

Tome XV, 1989

AVANT-PROPOS

1.

Le présent 'Précis de grammaire wobé' est le point d'aboutissement d'un travail commencé il y a plus de vingt ans par Madame V. Hadorn, missionnaire protestante. C'est de cette époque que date le premier alphabet wobé ainsi qu'une traduction de l'évangile selon Saint Marc, premier document écrit en langue wobé.

En 1972, une équipe de la Société Internationale de Linguistique, autorisée par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique, a pris la relève de ce premier travail sur le wobé en poursuivant l'analyse phonologique de cette langue et en posant les fondements de son analyse grammaticale. L'alphabet d'alors a subi un certain remaniement: un nouveau syllabaire a vu le jour et un programme d'alphabéllisation a été mis sur pied, afin de toucher toute la population wobé. A cet effet, des brochures contenant des proverbes wobé et des contes traditionnels furent ajoutées au syllabaire afin de fournir de la lecture au cercle toujours grandissant de lecteurs wobé sachant désormais lire leur langue. En outre, des calendriers, illustrés par des proverbes, par des noms proverbiaux ou décrivant les activités traditionnelles selon les saisons, n'ont pas manqué d'attirer l'attention d'un grand nombre de Wobés sur le fait que désormais leur langue pouvait s'écrire. D'ailleurs, pour certains lecteurs, auparavant illétrés, l'écriture wobé est le seul moyen de communication écrite.

De plus, des cours spécialement destinés aux écrivains wobé furent organisés. Ils avaient pour but d'encourager des hommes et des femmes wobé intéressés par l'écriture à consigner par écrit soit des récits personnels, soit certaines coutumes, soit même l'histoire de leur village. Aussitôt imprimés sous forme de brochures et mis à la disposition des lecteurs, effectifs ou potentiels, ces écrits furent les prémisses de la littérature écrite du wobé.

Depuis 1979, une première ébauche de la traduction du Nouveau Testament a été mise en circulation parmi un cercle plus restreint de lecteurs, intéressés par le message chrétien. Son impression a suivi en 1984. Si le Nouveau Testament constitue jusqu'à présent en wobé le document écrit le plus conséquent, il existe en préparation d'autres documents relatant, entre autres, l'histoire des différents clans et villages. C'est dire que la voie est ouverte pour quiconque veut s'y engager.

2.

Originellement cet ouvrage était destiné à un public de non-spécialistes et devait être une grammaire pédagogique (ou pratique) du wobé. Or, ce projet s'est aussi-tôt heurté à deux difficultés.

D'une part, il n'existant peu ou pas, en français, de grammaire pratique, pour une langue jusqu'alors non écrite, qui puisse nous servir de modèle, ou au moins nous inspirer. De fait, une grammaire de ce type nous semblait être plus proche d'un cours de langue.

D'autre part, rédiger un cours de langue pour une langue sans aucune tradition grammaticale représentait la seconde difficulté à laquelle se heurtait le projet initial. Les notes généreusement mises à notre disposition par nos deux coéquipières, lorsque nous les avons rejoint en 1977, possédaient tous les avantages et les inconvénients de notes prises sur le terrain. Elles couvraient plusieurs années et amorçaient des analyses sous des angles multiples, mais elles n'auraient su, dans leur état brut, constituer une base pour un livre de grammaire. Aussi avons-nous

commencé par vérifier ces notes, puis nous les avons systématisées, avant d'entreprendre une analyse.

L'entreprise dans laquelle nous étions ainsi engagée s'est naturellement avérée impossible à mener à bien en une année comme il avait été initialement prévu. Traînée constamment entre les exigences d'une analyse scientifique et celles d'une présentation pédagogique accessible au non-linguiste, nous n'avons finalement voulu lâcher ni les unes ni les autres, même si le résultat est un produit un peu hybride. D'une part, nous n'avons en effet pas réussi à nous passer entièrement d'un langage technique, ce qui, nous l'espérons, ne retiendra pas le non-spécialiste. D'autre part, bien que consciente du fait que certains rappels, notamment de processus phonologiques très généraux, tiennent du rabâchage, nous avons voulu tenir compte de ceux qui n'ont pas l'habitude de généraliser à la manière du linguiste. Que celui-ci ne se prive pas pour autant de tirer profit de l'ouvrage, car la langue wobé présente un intérêt considérable tant du point de vue typologique qu'au niveau de son organisation grammaticale en tant que telle. D'ailleurs, certains cas-limites ou "exceptions" ont été mentionnés moins dans le but d'être complet que dans celui d'intéresser le linguiste comparatiste. Cela vaut également pour la mention, en différents endroits, de certaines autres langues du groupe kru.

Nous tenons en plus à signaler, également à l'intention du linguiste, que les "définitions" des différentes classes d'éléments linguistiques, telles que celles des noms, des verbes ou des adjectifs, sont avant tout des points de repère permettant de parler de façon cohérente de la structure grammaticale de la langue wobé. Établies sur la base du fonctionnement, dans les syntagmes (nominal et verbal) et la phrase, des éléments en question, ces définitions se distinguent ainsi des notions souvent intuitionnistes utilisées par la grammaire traditionnelle pour "définir" une classe d'éléments.

Afin de permettre au lecteur de retrouver rapidement un phénomène grammatical traité dans l'ouvrage, celui-ci comporte une table des matières suffisamment détaillée ainsi qu'un petit index alphabétique. Dans ce dernier, nous avons donné la préférence à des termes qui ne figurent pas dans la table des matières, notamment d'ordre phonologique. Nous l'avons en plus limité dans la mesure où la liste des abréviations avec ses renvois à différents paragraphes peut également être utilisée à la manière d'un index. Enfin, les nombreux renvois à l'intérieur de l'ouvrage aideront le lecteur à se référer à d'autres parties du texte sans même avoir à passer par la table des matières ou par l'index.

Dans la présentation des phénomènes grammaticaux, notre souci constant a été d'indiquer le plus souvent possible leur utilisation dans une situation de communication. Nous estimons en effet que la connaissance des seules structures grammaticales ne suffit pas pour s'exprimer dans une langue de façon appropriée, si elle ne se double pas d'une connaissance des conditions d'emploi de ces structures.

3.

Le wobé désigne un ensemble de parlers au sein de la langue wee, laquelle comporte encore deux autres ensembles, nommés guéré et krahn¹. Le wobé et le guéré se parlent au sud-ouest de la Côte d'Ivoire et le krahn au sud du Libéria (voir Carte 1). Le wee est une langue kru, groupe de langues appartenant à la grande famille des langues niger-kordofaniennes. Le classement des langues kru n'est pas encore solldement établi, ce qui tient en partie au fait que la description de ces langues est encore insuffisamment avancée. Bien que ce groupe de langues ait été jusqu'à présent considérées comme appartenant à la branche des

langues kwa, tout porte à croire, d'après les études kru effectuées à ce jour, qu'il constitue une branche indépendante².

Le groupe kru peut être divisé en deux grands sous-groupes, dont la limite est le fleuve Sassandra en Côte d'Ivoire. A l'ouest de celui-ci se trouve le sous-groupe dit oriental des langues kru, et à l'est le groupe dit occidental. Le premier ne comprend que des langues ivoiriennes, par exemple le bété, le godié, le didia et le néyo. Le second, plus grand, s'étend à la fois sur la Côte d'Ivoire et le Libéria. En font partie par exemple le nyabwa, le tépo-kru et le bakwé du côté de la Côte d'Ivoire, le grébo et le kiao du côté du Libéria.

Au sein du wobé, on distingue trois parlers, qui sont à leur tour composés de plusieurs dialectes et auxquels les autochtones se réfèrent comme à des "cantons". à savoir le (canton du) tao au sud, le (canton du) péomé à l'ouest et (le canton du) sémien au nord de la région dite wobé. Ces parlers recouvrent assez exactement la superficie des sous-préfectures actuelles de Koulbly et de Fakobly, à l'est de la ville de Man (voir Carte 2).

4.

L'alphabet wobé a pu être défini en fonction de l'alphabet préconisé pour les langues ivoiriennes par le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Education Nationale. Cependant, il n'existe aucun document semblable exposant des principes pour établir l'orthographe wobé. Aussi n'y a-t-il jusqu'à maintenant que des solutions plus ou moins ponctuelles, sous réserve de changements ultérieurs. Deux domaines en particulier continuent à poser des problèmes difficiles à résoudre: D'une part, comment déterminer quels éléments "appartiennent ensemble", soit au niveau de la prononciation, soit comme concept unifié, et peuvent ou doivent alors être écrits en un seul mot? Le «mot composé» présente un cas type de ce problème. D'autre part, il est extrêmement difficile de poser des principes permettant de décider de quels changements de prononciation l'orthographe doit tenir compte et lesquels elle peut laisser de côté. L'écriture des changements tonals, en particulier ceux des verbes, est un exemple typique de ce deuxième problème. D'autres difficultés du même genre prendront du temps à être résolus, et les comités d'alphabetisation, formés dans plusieurs régions auront là un problème de taille à discuter.

Etant donné cet état de choses, nous nous sommes limitée à ne mentionner que les options sur lesquelles un consensus semble atteint. De ce fait, certaines inconséquences orthographiques n'ont pu être évitées. De plus, il n'a plus été possible de prendre en considération les conventions les plus récentes.

5.

Si nous pouvons aujourd'hui présenter l'ouvrage que voici, c'est grâce au fait que, d'une part, nous avons pu le construire sur les bases posées par nos prédécesseurs, et que, d'autre part, nos amis wobé et nos collègues ne se sont point lassés de nous venir en aide.

Nos remerciements vont donc à nos deux coéquipières, Mesdemoiselles C. Link et V. Hofer, qui nous ont transmis sans réserve leur notes sur la grammaire wobé et qui se sont elles-mêmes mises à notre disposition en bien des occasions. Monsieur T. Bearth, qui a accompagné tous les travaux sur la langue wobé dès les années soixante, nous a encouragée notamment par l'intérêt qu'il a constamment porté à notre travail. De plus, nous lui devons maintes suggestions utiles. Nous le remercions également d'avoir toujours pris le temps de lire et de commenter des versions antérieures du manuscrit. Enfin, la compétence de notre amie Madamo Lynell Zogbo-Marchese en matière de langues kru nous a été d'une valeur

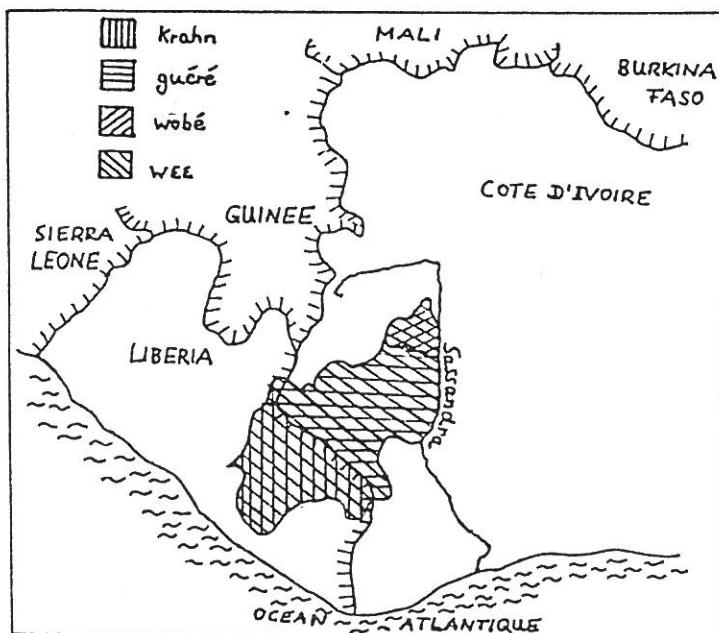
Inestimable et nous lui exprimons toute notre gratitude pour l'aide qu'elle nous a apportée.

Du côté de nos amis wobé, bon nombre d'entre eux ont donné de leur temps et de leur énergie pour nous aider à "bien parler le wobé", et nos remerciements vont à eux tous. Qu'ils nous permettent toutefois de nommer deux d'entre eux: Monsieur Zondet Paul, jeune planteur et imprimeur originaire de Kouibly et Monsieur Gbé Laurent, alors lycéen à Man, mais originaire de Ganho, petit village entre Kouibly et Man.

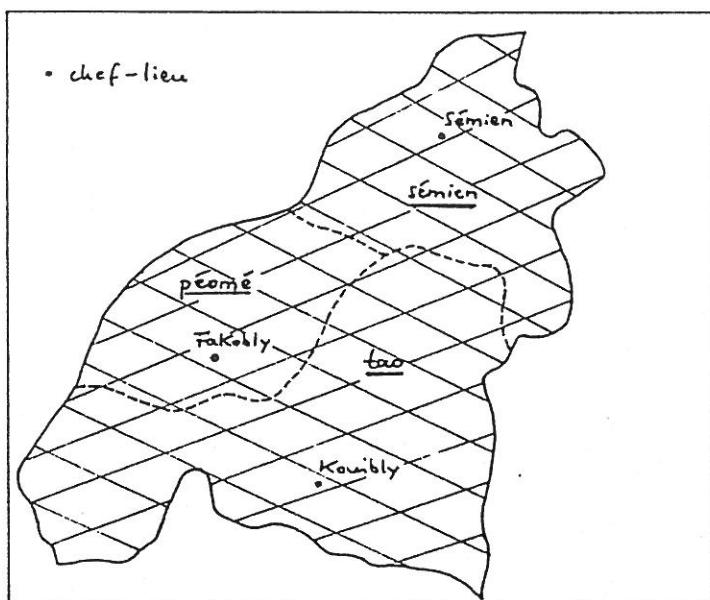
C'est Zondet Paul qui nous a initiée, avec beaucoup d'amabilité et de patience, aux éléments de la langue wobé. Nous ne saurions oublier sa capacité extraordinaire pour siéger inlassablement les tons jusqu'à ce que nous arrivions à les distinguer. Nous lui disons un grand *a 'se abo -pun'* pour son aide aussi aimable que compétente.

Laurent a pris la relève de Paul durant l'été 1978. Dès les premières séances, nous avons reconnu la compétence et l'enthousiasme que ce jeune portait à l'étude de sa langue maternelle, et c'est ainsi que cette étude est par la suite devenue une aventure commune, dans laquelle nous nous encouragions mutuellement à persévérer. Nous savons que le présent ouvrage comble son désir de voir un livre de grammaire sur sa langue.

La frappe sur ordinateur a été assurée, en octobre 1984, par Madame Eliane Nussbaumer, à qui nous adressons nos vifs remerciements. A Madame F. Lafargue nous savons gré d'avoir relu la totalité du manuscrit pour en améliorer la qualité du français. Enfin, depuis 1985, ce sont notamment Monsieur Steve White du service informatique au centre de la SIL à Abidjan et Monsieur Rolf Schleber du service correspondant en Allemagne fédérale qui par leur concours aimable ont facilité la préparation du manuscrit à la publication.



Carte 1



Carte 2

LISTE DES TABLEAUX

	S
Tableau 1 Les voyelles wobé	1
Tableau 2 Les consonnes wobé	2
Tableau 3 Les niveaux tonals en wobé	4
Tableau 4 Les tons modulés du wobé	6
Tableau 5 Formation du pluriel des noms à une voyelle	27
Tableau 6 Formation du pluriel des noms à plusieurs voyelles	31
Tableau 7 La structure du mot composé wobé	36
Tableau 8 Les comportements tonals du nom de base dans le mot composé wobé	37
Tableau 9 Les démonstratifs déictiques	53
Tableau 10 Les démonstratifs anaphoriques	54
Tableau 11 Les pronoms personnels dépendants	89
Tableau 12 Les pronoms personnels emphatiques	91
Tableau 13 Les pronoms démonstratifs	92
Tableau 14 Les pronoms relatifs	93
Tableau 15 Les pronoms thématiques	94
Tableau 16 Les pronoms inaccomplis	101
Tableau 17 Les pronoms possessifs	101
Tableau 18 Les pronoms négatifs	101
Tableau 19 Les pronoms relatifs inaccomplis et les pronoms relatifs possessifs	101
Tableau 20 Les pronoms relatifs négatifs	101
Tableau 21 Les changements tonals du verbe wobé après pronom sujet à ton bas ou bas-tombant	149
Tableau 22 La forme allongée du radical verbal	189
Tableau 23 Types d'enchaînement et types de dépendance syntaxique dans la phrase complexe wobé	293
Tableau 24 Les structures des intégrées temporelles et des propositions les intégrant	330
Tableau 25 Les structures de la conditionnelle et de la proposition de conséquence	342

TABLE DES MATIERES

	Pages:
Avant-propos	I-IV
Cartes	v
Table des matières	vii-xi
Liste des tableaux	xiii
Liste des abréviations	xv
 INTRODUCTION: LES SONS ET L'ALPHABET DU WOBE (§§ 1-20)	
1. LES VOYELLES ET LES CONSONNES (§§ 1-3)	
1.1 Les voyelles (§ 1)	2
1.2 Les consonnes (§ 2)	3
1.3 Récapitulation: mots-clés pour consonnes et voyelles (§ 3)	4
2. LES TONS (§§ 4-9)	
2.1 Généralités (§ 4)	6
2.2 L'inventaire des tons (§ 6)	7
2.3 La réalisation phonétique des tons (§ 7)	8
3. LA STRUCTURE DES MOTS (§§ 10-20)	
3.1 Les schèmes des mots (§ 10)	10
3.2 Les séquences tonales (§ 12)	12
3.3 Quelques lois phonologiques opérant au niveau du mot (§§ 16-20)	13
3.3.1 La nasalisation (§ 16)	
3.3.2 La chute de l'avant-dernière voyelle d'une séquence VV(V) (§ 18)	14
3.3.3 L'harmonie vocale (§ 19)	15
3.3.4 La dissimilation et l'allongement des voyelles e et o (§ 20)	16
 PREMIERE PARTIE: LES NOMINAUX (§§ 21-142)	
Définition (§ 21)	17
1. LES NOMS (§§ 22-57)	
1.1 Généralités (§ 22)	18
1.2 Le pluriel des noms (§ 26)	19
1.2.1 Le pluriel par adjonction du suffixe -e (§ 27)	20
1.2.2 Le pluriel en -wi' et en -pv' (§ 32)	23
1.2.3 Le pluriel formé par substitution du mot entier (§ 34)	24
1.3 Le nom composé (§ 35)	25
1.3.1 La formation du nom composé wobé (§ 36)	25
1.3.2 L'emploi du nom composé (§ 42)	29
1.3.3 Note orthographique concernant le nom composé (§ 48)	33
1.4 Les noms dérivés (§ 49)	33

1.5 Les déterminants du nom (§ 52)	36
1.5.1 Les démonstratifs (§ 53)	36
1.5.2 Le déterminant <i>jro'</i> (§ 56)	38
2. LES ADJECTIFS (§§ 58-73)	
2.1 Généralités (§ 58)	40
2.2 Les adjectifs qualificatifs (§ 59)	40
2.2.1 Les adjectifs simples (§ 59)	41
2.2.2 Les adjectifs redoublés (§ 59)	41
2.3 Les quantifieurs (§ 64)	43
2.3.1 Les numéraux (§ 64)	43
2.3.1.1 La forme des numéraux (§ 64)	43
2.3.1.2 L'emploi des numéraux (§ 67)	44
2.3.2 Les autres quantifieurs (§ 71)	46
3. LES ADVERBIO-NOMINAUX (§§ 74-85)	
Définition (§ 74)	49
3.1 Les adverbio-nominaux de temps (§ 75)	49
3.2 Les adverbio-nominaux de lieu (§ 79)	51
3.3 Les adverbio-nominaux de manière (§ 83)	53
4. LES PRONOMS (§§ 86-105)	
Définition (§ 86)	56
4.1 Les pronoms personnels (§ 87)	56
4.1.1 Généralités (§ 87)	56
4.1.2 Les pronoms dépendants (§ 88)	56
4.1.3 Les pronoms Indépendants (§ 90)	59
4.1.4 Les pronoms relatifs (§ 93)	61
4.1.5 Les pronoms thématiques (§ 94)	62
4.1.6 Réciprocité et réflexivité (§ 95)	63
4.1.7 Formes fusionnées de pronoms personnels (§ 97)	63
4.2 Les pronoms locatifs (§ 103)	67
5. LES SYNTAGMES NOMINAUX (§§ 106-117)	
Définition (§ 106)	69
5.1 Le syntagme coordonné (§ 107)	69
5.1.1 Le coordonné o (§ 107)	69
5.1.2 Le coordonné <i>ke-</i> (§ 108)	70
5.2 Le syntagme distributif (§ 112)	71
5.3 Le syntagme qualificatif (§ 113)	72
5.3.1 La structure du syntagme qualificatif (§ 113)	72
5.3.2 L'emploi du syntagme qualificatif (§ 116)	73
5.4 Le syntagme complétif (§§ 118-127)	74
5.4.1 La structure du syntagme complétif (§ 118)	74
5.4.2 L'emploi du syntagme complétif (§ 122)	76
5.5 Le syntagme relationnel (§§ 128-136)	79
5.5.1 La structure du syntagme relationnel (§ 128)	79
5.5.2 Les noms relationnels (§ 129)	80
5.5.3 L'emploi du syntagme relationnel (§ 134)	83
5.5.4 Liste récapitulative français-wobé des noms relationnels (§ 136)	85
5.6 Le syntagme postpositionnel (§§ 137-142)	86
5.6.1 La structure du syntagme postpositionnel (§ 137)	86
5.6.2 L'emploi du syntagme postpositionnel (§ 138)	87

DEUXIEME PARTIE: LES VERBAUX (§§ 143-237)

Définition (§ 143)	91
1. LE TON DU VERBE (§§ 144-149)	
1.1 Le ton de base (§ 144)	92
1.2 Les changements tonals (§ 147)	93
2. LE VERBE ET SES COMPLEMENTS (§§ 150-197)	
Présentation (§ 150)	96
2.1 Les verbes sans complément (§ 151)	96
2.2 Les verbes à un complément (§ 152)	96
2.3 Les verbes à deux compléments (§ 158)	99
2.4 Les verbes comportant trois compléments (§ 160)	100
2.5 Les verbes copules (§ 161)	101
2.6 Les verbes à pro-complément (§ 162)	102
2.6.1 Introduction: Qu'est-ce qu'un pro-complément? (§ 162)	102
2.6.2 Les postpositions comme pro-complément (§ 163)	103
2.6.2.1 Le pro-complément 'l (§ 163)	103
2.6.2.2 Le pro-complément i (§ 164)	104
2.6.2.3 Le pro-complément 'un (§ 165)	104
2.6.3 Les noms relationnels comme pro-compléments (§ 166)	104
2.6.4 Les pronoms locatifs comme pro-compléments (§ 168)	106
2.6.5 Les syntagmes postpositionnels comme pro-complément (§ 169)	106
2.7 Les verbes qualificatifs (§ 171)	107
2.8 Les formes pronominales des compléments (§ 177)	111
2.8.1 Changements au niveau du pronom (§ 178)	111
2.8.1.1 Assimilation (§ 178)	111
2.8.1.2 Formes différentes (§ 180)	113
2.8.2 Changements au niveau du verbe (§ 182)	114
2.8.3 Changements au niveau de l'énoncé (§ 186)	115
2.9 Types de compléments supplémentaires du verbe (§ 188)	116
2.10 Le passif (§ 196)	119
3. LES AUXILIAIRES (§§ 198-203)	
Définition (§ 198)	122
3.1 Les 'vrais' auxiliaires (§ 199)	122
3.2 Les verbes utilisés comme auxiliaires (§ 201)	123
4. LE SYSTEME ASPECTO-MODAL (§§ 204-233)	
4.1 Généralités (§ 204)	126
4.2 Les modes (§ 205)	127
4.2.1 Le mode déclaratif (§ 205)	127
4.2.1.1 Le suffixe e (§ 206)	127
4.2.1.2 Le suffixe tonal (§ 210)	129
4.2.1.3 La particule 'me (§ 213)	130
4.2.2 Le mode injonctif (§ 215)	131
4.2.3 Le mode actuel (§ 218)	133
4.2.4 Le mode subordonné (§ 219)	133
4.2.5 Le mode de la proposition séquentielle (§ 221)	134
4.3 Les aspects (§ 222)	135
4.3.1 Les aspects accompli et inaccompli (§ 222)	135
4.3.2 L'aspect progressif (§ 225)	139

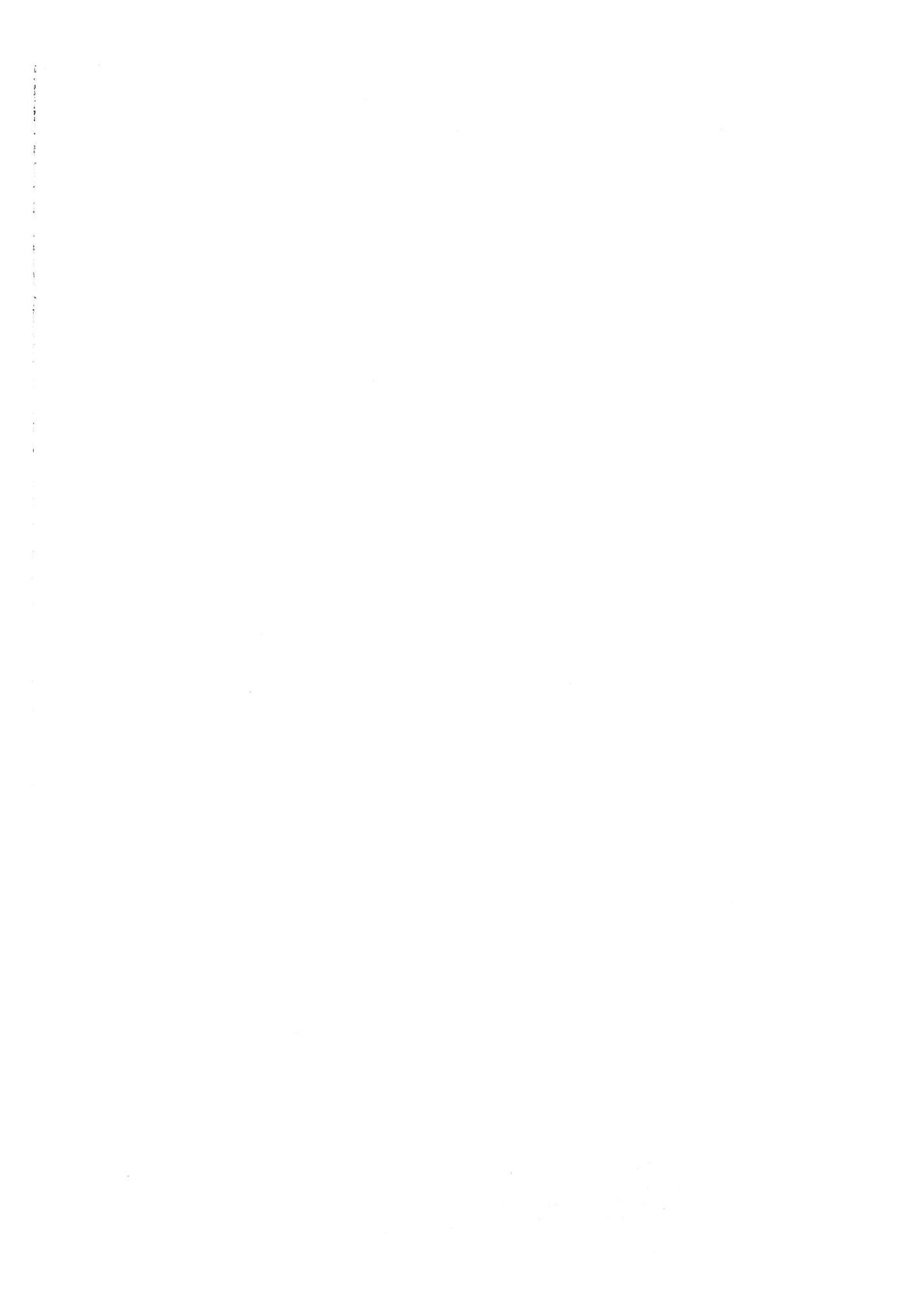
4.3.3 L'aspect intensif (§ 226)	139
4.4 Les 'temps' en wobé (§ 227)	140
4.4.1 Remarque préalable (§ 227)	140
4.4.2 Le futur (§ 228)	141
4.4.3 Le passé immédiat (§ 229)	141
4.5 La négation (§ 230)	142
4.5.1 Généralités (§ 230)	142
4.5.2 L'auxiliaire négatif se 'AUXNEG' (§ 231)	142
4.5.3 La particule négative 'a 'NEG' (§ 232)	143
4.5.4 L'auxiliaire prohibitif 'bo 'AUXPRO' (§ 233)	143
5. LES PREDICATIFS (§§ 234-237)	145
 TROISIEME PARTIE: LA PHRASE SIMPLE (§§ 238-289)	
Définition (§ 238)	149
1. LA STRUCTURE DE LA PHRASE SIMPLE (§§ 239-252)	
1.1 La phrase nominale (§ 239)	150
1.2 La phrase verbale (§ 240)	150
1.3 Les circonstants dans la phrase simple (§ 243)	153
2. LES TRANSFORMATIONS DE LA PHRASE SIMPLE (§§ 253-289)	
Définition (§ 253)	158
2.1 L'interrogation (§ 253)	158
2.1.1 La question globale (§ 254)	158
2.1.2 La question partielle (§ 257)	159
2.2 L'emphase (§ 280)	172
2.3 La thématisation (§ 285)	175
 QUATRIEME PARTIE: APERCU DE LA PHRASE COMPLEXE (§§ 290-354)	
Remarque préalable	
Définition (§ 290)	179
1. GENERALITES (§§ 291-294)	
1.1 Types d'enchaînement syntaxique (§ 291)	179
1.2 Types de dépendance syntaxique (§ 292)	180
1.3 A propos des conjonctions (§ 294)	181
2. LA COORDINATION (§§ 295-310)	
2.1 Les conjonctions de coordination (§ 295)	182
2.2 Les rapports temporels (§§ 296)	182
2.2.1 La successivité (§ 296)	182
2.2.2 La simultanéité (§ 301)	185
2.3 Les rapports logiques (§ 302)	185
2.3.1 L'alternativité (§ 302)	186
2.3.2 L'opposition et la concession (§ 303)	186
2.3.3 La finalité (§ 305)	187
2.3.4 La causalité (§ 306)	188
3. LA JUXTAPOSITION (§§ 311-314)	
3.1 Généralités (§ 311)	192
3.2 Le rapport de manière (§ 312)	193
3.3 La comparaison d'inégalité (§ 314)	194

4. L'INTEGRATION (§§ 315-354)	
4.1 Généralités (§ 315)	195
4.2 Les complétives (§ 317)	196
4.3 Les circonstancielles (§ 318)	197
4.3.1 Les Intégrées locales (§ 318)	197
4.3.2 Les Intégrées temporelles (§ 319)	197
4.3.3 Les Intégrées de manière (§ 332)	208
4.3.4 Les Intégrées causales (§ 335)	207
4.4 Les conditionnelles (§ 336)	207
4.4.1 La conditionnelle réelle (§ 337)	208
4.4.2 La conditionnelle irréelle (§ 340)	209
4.5 La proposition relative (§ 343)	211
4.5.1 Généralités (§ 343)	211
4.5.2 La proposition relative avec pronom relatif (§ 344)	211
4.5.3 La proposition relative sans pronom relatif (§ 347)	213
4.6 Les nominalisées (§ 349)	214
4.7 Les énoncés intégrés (§ 353)	216
APPENDICE	219
APPENDICE A: Les emprunts du français	220
APPENDICE B: Le calcul	221
APPENDICE C: Les noms des mois	223
APPENDICE D: Les noms des jours de la semaine	224
APPENDICE E: Les particules conversationnelles	225
Notes	229
Index alphabétique	235
Références bibliographiques	237

LISTE DES ABREVIATIONS

N.B. La liste suivante ne contient que les abréviations utilisées dans la traduction mot-à-mot des exemples. Les chiffres renvoient aux paragraphes qui traitent des phénomènes respectifs ou les mentionnent.

A	allongement du radical verbal 188ss
AG	suffixe d'agent 49
AUXDUR	auxillaire duratif 199, 328, 338
AUXFUT	auxillaire futur 201, 227, 322-324, 328s, 338
AUXNEG	auxillaire négatif 199, 230s
AUXPAR	auxillaire parfait 199s, 221
AUXPOT	auxillaire potentiel 199, 217s, 221, 297, 305
AUXPRO	auxillaire prohibtif 233
AUXPROG	auxillaire progressif 201, 225
AUXRE	auxillaire réel 199s, 221, 305, 311-14
CONN	connectif entre le terme complétant et le terme complété du syntagme complétif 118
DECL	marque déclarative 205ss
DEP	marque de dépendance 285, 320, 325, 336
EMPH	particule d'emphase <i>mu</i> 280
F	genre féminin des pronoms personnels 88ss
FUT	suffixe futur 231
H	genre humain des pronoms personnels 88ss
HPL	genre humain au pluriel des pronoms personnels 88ss
INAC	marque de l'aspect inaccompli 222
INACT	particule d'inactualité 340s
LOC	suffixe locatif 49
M	genre masculin des pronoms personnels 88ss
NEG	particule négative 230, 232
NH	genre non humain des pronoms personnels 88ss
NHPL	genre non humain au pluriel des pronoms personnels 88ss
NOM	suffixe nominalisateur 49
PC	pro-complément 162
PCV	particule conversationnelle, Appendice E
PL	suffixe pluriel 26ss
PP	postposition 136
QP	marque de la question partielle 257
QG	marque de la question globale 254
REL	relateur 136, 144
SUB	suffixe de subordination 219s
TH	particule de thématisation <i>-mu</i> 285



INTRODUCTION: LES SONS ET L'ALPHABET DU WOBE

Remarque préalable

Cette introduction présente brièvement les consonnes, les voyelles et les tons de la langue wobé, et cela non seulement selon leur articulation, mais aussi selon leur représentation dans l'alphabet wobé tel qu'il a été établi sur la base d'une analyse scientifique des sons. Le linguiste pourra s'étonner que nous traitons à la fois la structure phonologique et l'alphabet du wobé. Nous tenons cependant à lui rappeler, que, tout en étant fondé sur une analyse scientifique, cet ouvrage tient compte du lecteur wobé familiarisé avec l'alphabet wobé.

Afin d'éviter un langage trop technique dans la description de l'articulation des voyelles et des consonnes wobé, nous aurons le plus souvent possible recours au français en comparant tout simplement les consonnes et les voyelles du français à celles du wobé. Pour les tons, qui n'ont pas d'équivalent en français, ce recours n'est évidemment pas possible.

Un aperçu de la structure des mots wobé fera également partie de cette introduction, ainsi que quelques lois phonologiques responsables de certains changements de prononciation que les mots subissent au sein de l'énoncé.

1. LES VOYELLES ET LES CONSONNES

1.1 Les voyelles

§1 Le wobé possède seize voyelles, dont neuf sont des orales et sept des nasales. Dans l'alphabet wobé les neufs voyelles orales sont écrites *i*, *ɛ*, *e*, *ɛ*, *a*, *ɔ*, *o*, *u*, *u*. Les sept voyelles nasales s'écrivent avec un *n*, donc *in*, *ɛn*, *en*, *an*, *on*, *vn*, *un*. Les voyelles *e* et *o* n'ont pas de voyelles nasales correspondantes.

A l'exception de *ɛ* et *u* toutes les voyelles orales wobé se retrouvent en français; *i* dans *riz*, *e* dans *thé*, *ɛ* dans *lait*, *a* dans *chat*, *ɔ* dans *bol*, *o* dans *pot*, *u* dans *cou*. La prononciation des voyelles *ɛ* et *u* se situe entre celle de *i* et *e* pour *ɛ* et entre celle de *u* et *o* pour *u*. Elles s'articulent en plus avec la racine de la langue rétractée comme d'ailleurs aussi *ɛ* et *ɔ*, avec lesquels elles forment l'ensemble des voyelles rétractées, ensemble s'opposant aux autres voyelles dites avancées.

De l'ensemble des voyelles nasales wobé, seules *en*, *an*, et *ɔn* se retrouvent en français: *en* dans *pain*, *an* dans *camp*, *ɔn* dans *son*. Soulignons que, contrairement au français, les voyelles écrites *in* et *un* se prononcent respectivement comme des *i* et *u* nasalisés [i] et [u].

En dehors de la distinction entre voyelles orales et voyelles nasales le tableau ci-après fait ressortir deux autres différenciations pertinentes parmi les voyelles. La première concerne la partie de la bouche où les voyelles respectives s'articulent. On distingue alors entre les **voyelles antérieures**, qui se prononcent dans la partie antérieure de la bouche (*i*, *ɛ*, *e*, *ɛ*, *in*, *en*) et les **voyelles postérieures** qui sont articulées dans la partie postérieure de la cavité bucale (*u*, *u*, *ɔ*, *u*, *vn*, *ɔn*). Les voyelles *a* et *an* s'articulent au centre de la cavité bucale. Elles sont les seules **voyelles centrales** du wobé.

La deuxième distinction concerne le degré d'ouverture de la bouche pendant l'articulation des voyelles. Cela nous amène à distinguer entre les **voyelles ouvertes** (*a*, *ɛ*, *ɔ*, *an*, *en*, *ɔn*), les **voyelles mi-fermées** (*ɛ*, *e*, *u*, *in*, *vn*) et les **voyelles fermées** (*i*, *u*, *ln*, *un*). La distinction entre voyelles hautes, moyennes et basses est également courante dans ce contexte, mais nous réservons la distinction entre haut, moyen et bas pour les tons (voir §4).

Tableau 1: **Les voyelles wobé**

	antérieures		centrales		postérieures	
	orales	nasales	orales	nasales	orales	nasales
fermées mi-fermées ouvertes	<i>i</i> <i>ɛ</i> , <i>e</i> <i>ɛ</i>	<i>in</i> <i>in</i> <i>en</i>			<i>u</i> <i>u</i> , <i>o</i> <i>ɔ</i>	<i>vn</i> <i>vn</i> <i>ɔn</i>

1.2 Les consonnes

§2 Le wobé distingue dix-neuf consonnes, qu'on écrit dans l'orthographe comme suit:

b, c, -d, f, g, gb, j, k, kp, kw, l, m, n, ny, p, r, s, t, w.

Les deux consonnes / et r ont une distribution limitée. Elles n'apparaissent en effet que comme deuxième consonne en début de mot (voir § 10).

Les consonnes b, d, f, g, -k, m, n, p, s, t, correspondent aux consonnes en français, à l'exception de s qui est toujours sourd comme dans le mot français sac.

c et / correspondent à peu près aux sons qu'on perçoit respectivement au début des mots français *tiens* et *diamond*, lorsqu'on les prononce vite.

g est attesté dans très peu de mots et se prononce alors comme au début du mot français *guide*.

Chacun des digraphes ny, gb, kp, et kw représente un seul son. ny s'entend au milieu du mot français *oignon*, mais en wobé on ne le trouve normalement qu'en début de mot. Quant à kp et gb, on les prononce en articulant en même temps un k et un p pour kp, et un g et un b pour gb. kw correspond au son initial du mot français *quel*.

w a son équivalent au début du mot français *ouest*.

r est formé avec un mouvement rapide de la pointe de la langue vers les alvéoles. Par rapport au français, ce son battu ou vibrant se rapproche plus du son / dans allez en débit rapide que du son r dans rouge. Ce son correspond au r régional français (de Bourgogne par exemple) ainsi qu'au son r tel qu'on l'entend généralement dans le français de Côte d'Ivoire.

Il est à noter que, devant une voyelle nasale, gb, kp, et w se prononcent comme [ŋm], [km] et [ŋw] respectivement, p.ex. -gban [ŋmā] "totem", kpvn [kmū] "attraper", wɔn [ŋwɔ] "bouche"¹. Dans le tableau suivant, les consonnes placées dans la même colonne ont le même point d'articulation (p.ex. les lèvres pour p, b, etc.). alors que celles placées dans le même rang ont le même mode d'articulation (p.ex. nasal pour m, n, etc.).

Tableau 2: **Les consonnes wobé**
(Entre crochets figurent les variantes devant voyelle nasale)

p	t	c	k	kp	kw
b	d	j	g	gb	
m	n	ny		[km]	[ŋw]
				[ŋm]	
f		s			
w					
		i			
		r			

1.3 Récapitulation: mots-clés pour consonnes et voyelles

§3 Pour récapituler, nous présentons les voyelles et les consonnes wobé à l'aide de mots-clés wobé. Selon qu'elles ont des sons correspondants en français ou non ou qu'elles sont représentées de la même manière dans les deux alphabets, on peut y distinguer les trois groupes suivants:

1° Les sons ayant la même représentation dans les orthographies wobé et française:

son	alphabet français	alphabet wobé	
a) sons consonantiques			
b	bon	ba	camarade
d	d	de	mère
f	faux	fan	briller
g	gant	-gau'	être gourmand ²
l	lit	bla	frapper
m	malle	mu	aller
n	natte	nu	faire
p	pot	pa	entrer
r	rat	se'	natte
s	sac	svn	bras
t	tac	tu	arbre
b) sons vocaliques			
a	chat	ba	camarade
an	sans	san	attacher
e	thé	de	mère
i	riz	bi	gourde
o	mot	po	mettre

2° Les sons représentés de façon différente dans les deux alphabets:

son	alphabet français	alphabet wobé	
a) sons consonantiques			
ny	agneau	nyo	quelqu'un
k	cou	ka	voici
kw	quoi	kwa	main
w	ouest	wa	casser
b) sons vocaliques			
ɛ	paix	de	chose
ɛn	pain	sen	serpent
ɔ	bol	blɔ	sac
ɔn	bon	son	escargot
u	mou	lu	arbre

3^e Les sons wobé n'ayant pas de sons correspondants en français (Au cas où le wobé n'est pas la langue maternelle du lecteur, ce dernier aura intérêt à se faire prononcer les exemples par un locuteur wobé.):

son	exemple wobé	
a) sons vocaliques		
u	s ^u	monsonge
u	b ^u	jambe
u	's ^u n	flèche
u	s ^u n	bras
i [i]	s ⁱ n	être brûlé
u [ü]	s ^u n	pilon
c	'c ^u	mols
/	j ⁱ	venir
b) sons consonantiques		
k ^p	kpa	envoyer
g ^b	-gbe'	chien
[km]	kpan [kmā]	crédit, dette
[ŋm]	-gban [ŋmā]	totem
[ŋw]	wɔn [ŋwɔ̃]	bouche

2. LES TONS

Le wobé est une langue à tons. Cela signifie que la hauteur mélodique à laquelle les mots sont prononcés est un des traits caractéristiques permettant de distinguer les mots entre eux, à tel point que deux mots comportant des voyelles et des consonnes identiques peuvent se distinguer par la seule hauteur tonale, p. ex. "ka (ton très haut) "crabo" et -ka (ton bas), "baluchon". Il est donc indispensable que l'orthographe tienne compte de ces faits par des signes tonals qui doivent par conséquent faire partie de l'alphabet wobé.

2.1 Généralités

§4 Le wobé distingue cinq niveaux tonals, à savoir très haut, haut, moyen, bas et très bas, ce dernier n'étant réalisé qu'à la fin d'un mot devant une pause (voir §8).

Pour représenter les différents niveaux tonals dans l'alphabet, on utilise les signes de ponctuation suivants:

- le niveau très haut est indiqué par des guillemets (p. ex. "ka "crabe");
- le niveau haut est indiqué par une apostrophe (p. ex. 'fan "chapeau");
- le niveau moyen est indiqué par l'absence de signe tonal (p. ex. de "chose");
- le niveau bas est indiqué par un trait d'union (p. ex. -ka "baluchon");
- le niveau très bas est indiqué par un trait d'union à la fin du mot (p. ex. ko- "riz").

Dans le tableau suivant ainsi que par la suite nous utiliserons en plus les chiffres 1 à 5 pour nous référer aux niveaux tonals. Des représentations graphiques s'inspirant de la notation musicale montrent les modulations de la voix.

Tableau 3: Les niveaux tonals en wobé

niveau tonal	chiffre	signe	exemplos
très haut	1	'' (guillemets)	"ka "pa crabe coudre
haut	2	' (apostrophe)	'fan 'ble chapeau avoir
moyen	3	Ø (non marqué)	de mu chose aller
bas	4	- (trait d'union en début de mot)	-ka -tn baluchon essayer
très bas	5	- (trait d'union à la fin du mot)	ko- ja- riz apporter

55 Le repérage du ton d'un mot se fait à l'aide d'un cadre de repérage. Celui-ci est constitué par certains mots dont le ton est déjà connu. Selon que le cadre est placé devant ou derrière le mot en question, on parle de cadre initial ou de cadre final.

Comme cadre initial pour les noms on prend généralement les pronoms possessifs 'ma (2) "mon, ma, mes" ou -ma(4) "ton, ta, tes (M)" (voir §101, Tableau 17).

Le prédictif nominal ka "voici" (voir §236) s'est avéré être l'élément le plus utile comme cadre final.

Voici par exemple le nom ?si³ "Ignames", dont on veut déterminer le ton. En le plaçant dans le cadre final de ka, on obtient la phrase ?si ka "voici les Ignames". On constate que le ton de ?si est plus haut que celui de la particule ka. Ensuite, on place ?si dans le cadre initial de 'ma, et obtient le groupe nominal 'ma ?si "mes Ignames". On entend alors sans problèmes que ?si est également plus haut que le pronom possessif 'ma. Il doit donc porter le ton 1: "si".

Pour les tons modulés, dont l'articulation implique deux niveaux, p.ex. sun² (moyen-très-haut) "poule" (voir §6) les principes de repérage sont les mêmes, à la différence qu'il faut déterminer, dans chaque cas le niveau de départ et le niveau d'arrivée du ton en question. Enfin, chaque mot sera suivi d'une pause, puisque c'est la seule position où les tons tombants se prononcent (voir §8).

2.2 L'inventaire des tons

56 Le wobé est très riche en tons. Il possède en effet quatre tons ponctuels (ou: à niveau) et sept tons modulés. Les premiers sont prononcés sur un seul niveau et correspondent aux niveaux 1-4 du tableau 3 (voir là aussi pour les exemples). Les seconds, par contre, forment une courbe tonale ayant un niveau de départ et un niveau d'arrivée. Dans l'orthographe, un mot comportant un ton modulé est encadré de signes tonals, celui du début marquant le niveau de départ et celui de la fin le niveau d'arrivée.

-gbu" (41: bas-très haut⁴)



) "maison"

Selon que le niveau d'arrivée des tons modulés est plus haut ou plus bas que leur niveau de départ, on parle respectivement de tons montants, p.ex. -gbu" (41) "maison", ou de tons tombants. Ces derniers tombent au niveau très bas (5), qui se situe encore en-dessous du niveau bas (4). Comparez p.ex. le ton bas du mot -ka (4) "baluchon" et le niveau d'arrivée du ton 25 dans le mot 'sbe-papier':



-ka 'sbe-

En ce qui concerne l'orthographe des tons tombants, précisons que le trait d'union placé à la fin du mot représente le niveau d'arrivée très bas du ton tombant, p.ex. 'sbe- (25) "papier", ko- (35) "riz", -sa- (45) "enlever", et non pas le niveau bas comme au début du mot, p.ex. -ka (4) "baluchon".

De même, dans l'orthographe des tons montants, l'apostrophe placée à la fin du mot représente normalement le niveau d'arrivée moyen (3) du ton 43, p.ex. -lt'

"affaire", et non pas le niveau haut (2) comme au début du mot, p.ex. 'du chant'.

La distribution de certains tons modulés est limitée. Ainsi seuls les noms peuvent porter les tons 31, 32 et 25. Le tableau suivant donne les tons modulés du wobé:

Tableau 4: Les tons modulés du wobé

tons montants:		exemples	
41 bas-très haut		-gbu' -fūn'	maison pleurer
43 bas-moyen		-tu' -tūn'	affaire acheter
31 moyen-très haut		sun'	poule
32 moyen-haut		kε'	lol
tons tombants:			
25 haut-très bas		'sbe-	papier
35 moyen-très bas		ko- ja-	riz apporter
45 bas-très bas		-sun- -sa-	an(née) enlever

2.3 La réalisation phonétique des tons

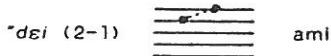
Afin de mieux percevoir et de prononcer correctement certains tons, il est indispensable de savoir comment ils sont effectivement réalisés sur le plan phonétique.

57 Bien que classé parmi les tons ponctuels, le ton très haut (1) se prononce plutôt comme un ton modulé. Il est en effet caractérisé par une légère montée de la voix, qui, comme si elle s'efforçait de mieux atteindre ce niveau élevé, commence un peu en-dessous du niveau 1 pour le dépasser à la fin:



Du fait de cette réalisation modulée, le ton 1 pourrait être également rangé parmi les tons modulés, à savoir comme ton montant 21.

Il est intéressant de constater dans ce contexte qu'une séquence de deux tons 1 dans un même mot se réalise comme la séquence tonale 2-1:



Pareillement, lorsque plusieurs mots comportant un ton 1 se suivent, on perçoit une montée lente de la hauteur tonale, sauf pour le dernier mot, dont le ton monte de façon plus marquée:



'un "blue" "bie"
je creuser-DECL trou
J'ai creusé un trou.

58 Les tons tombants 25, 35 et 45 n'atteignent le niveau 5 que devant une pause, tandis qu'à l'intérieur de l'énoncé, ils se prononcent comme les tons ponctuels correspondant à leur niveau de départ, donc comme les tons 2, 3 et 4. Ainsi, dans les énoncés suivants, le ton de 'sbe- "papier" se prononce et s'écrit exactement comme celui de 'blu "termites", celui de ko- "riz" comme celui de tu "arbre", et celui de -kwlo "village" comme celui de -ka "baluchon":

'sbe -o		C'est du papier.
'blu -o		Ca sont des termites.
ko ka		Voici du riz.
tu ka		Voici l'arbre.
-kwlo ka		Voici le village.
-ka ka		Voici le baluchon.

59 Les tons montants 41, 43, 31 et 32 se distinguent les uns des autres non seulement par leur niveau de départ et d'arrivée mais aussi par la forme de leur courbe tonale. Selon la forme qu'ils montrent sur les tracés graphiques³, on parle de tons convexes et de tons concaves. Les tons convexes sont caractérisés par une montée rapide qui apparaît sur le tracé graphique comme ↗ et que montrent les tons montant du niveau bas, à savoir 41 et 43. Par contre, les tons concaves apparaissent comme ↘, avec une tenue plus au moins marquée sur le niveau de départ. On observe cette courbe pour les tons montant depuis le niveau moyen, à savoir les tons 31 et 32, ainsi que pour le ton 4. Ce dernier se réalise en position médiane avec une montée jusqu'au niveau moyen et se distingue ainsi du ton 45 réalisé sur le niveau bas dans cette même position (voir le § précédent).

Nous avons essayé d'indiquer la différence entre les tons concaves et les tons convexes dans nos représentations graphiques des tons montants au Tableau 4 (voir §6).

3. LA STRUCTURE DES MOTS

3.1 Les schèmes des mots

§10 Un mot wobé peut comporter jusqu'à trois voyelles. Il commence dans la grande majorité des cas par une consonne, qui est parfois suivie d'une deuxième consonne appartenant à un ensemble limité (voir ci-dessous). La formule suivante résume toutes les combinaisons possibles entre consonnes (C) et voyelles (V) au sein du mot:

(C) (C) V*(V) (V)

Nous allons maintenant présenter les schèmes de mots individuellement, en faisant cependant abstraction des tons.

V une seule voyelle

(Ce schème n'a été relevé que pour des mots grammaticaux, tels que les pronoms personnels ou des particules) :

c	il
'un	je
s-	QP

CV voyelle précédée d'une consonne:

de	mère
be"	cochon
'du	chant
'kpa	os

CCV voyelle précédée de deux consonnes dont la deuxième fait partie d'un inventaire limité constitué par /, r, n, m/ (Entre les deux consonnes, on entend la voyelle de transition [ə], sauf lorsque la deuxième consonne est / et r) :

-cne [cøne]	couteau
'dba [døba]	tuer
-plin"	porc-épic
sre'	natte
'kwia	brousse

VV deux voyelles

(Comme le schème V, VV ne se rencontre que dans des mots grammaticaux, notamment des pronoms personnels.) :

ao	vous
avu	te(F)

CVV deux voyelles précédées d'une consonne:

-too-	mortier
savu-	mauvais

CCVV deux voyelles précédées de deux consonnes:

klaa"	grand
'blaia-	terre

VVV trois voyelles successives
 (Ce schème a surtout été constaté pour les pronoms personnels auxquels une particule grammaticale s'est ajoutée.):

aoa' votre
 vous-CONN

Des exemples avec trois voyelles nasales successives font défaut.

CVVV trois voyelles précédées d'une consonne:

-toeo machette
-mval' petite tourmi noire

CCVVV trois voyelles précédées de deux consonnes.
 (Bien que ce schème soit théoriquement possible, aucun exemple n'a pu être relevé) :

A noter qu'une suite de trois voyelles ne doit pas comporter de voyelles identiques.

La puissance des schèmes précédents est telle que même des mots composés fréquents s'y sont conformés, puisque la consonne initiale de leur deuxième terme disparaît. Ainsi par exemple, les noms composés *dilie* (manger-chose) "nourriture" et *welijɔ* (argent-grain) "pièce-d'argent" se prononcent de plus en plus comme respectivement *diiɛ* et *welɔ*. Le schéma suivant montre le processus en question:

CVVCV —————→ CVVØV —————→ CVVV

Le même processus doit avoir eu lieu à travers l'histoire, comme le suggère la comparaison avec d'autres langues de la famille kru, p.ex. guéré *-Kela'* pour wobé *-Kea'* "Dieu". A noter que les consonnes supprimées sont en premier lieu certaines consonnes voisées, telles que /l, d, / dans les exemples précédents.

§11 Un certain nombre de mots wobé comportent néanmoins une consonne au milieu. Abstraction faite des noms composés (voir § 36ss). Il s'agit ou bien de mots de forme redoublée, tels les adjectifs redoublés (voir §62s), ou bien d'emprunts du français (voir Appendice A) ou d'une autre langue africaine, généralement du dioula (langue de commerce en Côte d'Ivoire).

Mots redoublés:

CVCV	<i>'pepe</i>	propre
	<i>lenfen</i>	guêpe maçonne
CCVCCV	<i>-pilpli</i>	noir
CVVCVV	<i>faa'faa-</i>	large
	<i>klan'klan</i>	scorpion

Emprunts du français

CVCV	<i>'seti</i>	assiette
CCVCV	<i>-bill'ki-</i>	brique
CVCCV	<i>-da'kle-</i>	clé
CVCVV	<i>kamis</i>	voiture

Les mots à plus de deux syllabes sont sans exception des emprunts du français:

toma'ti- tomate
dimanche'si- dimanche

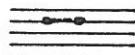
3.2 Les séquences tonales

Nous allons distinguer quatre types de séquences tonales qui sont attestées sur les mots wobé, à savoir les séquences à niveau, les séquences montantes, les séquences tombantes et les séquences montantes-tombantes⁷.

§12 Les séquences à niveau sont des suites de tons ponctuels identiques.

'pcc

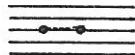
(2-2



) boue

pcc

(3-3



) cuillère en bois

-toao

(4-4-4



) machette

Rappelons qu'à l'instar du ton 1, une séquence de deux ou plusieurs tons 1 est perçue en réalité comme une séquence montante, p. ex.

"bie

(1-1



) trou

§13

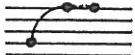
Les séquences montantes sont composées soit de deux tons ponctuels, soit d'un ton montant suivi d'un ton ponctuel.

La différence dans la forme de la courbe tonale observée pour les tons montants (voir §9) existe également pour les séquences montantes.

Se réalisent comme courbe convexe ↗ les séquences dont le premier ton est un ton montant, p. ex.

-kwse'

(41-1



) pirogue

Une courbe concave ↘ peut être constatée pour les séquences dont le premier ton est ponctuel, p. ex.

-pea'

(4-1



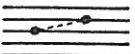
) manioc

La séquence 1-1 se réalise également comme courbe concave (voir l'exemple "bie" "trou" plus haut dans ce paragraphe).

La séquence 3-2 apparaît comme une ligne droite sur les tracés graphiques, p. ex.

tae'

(3-2



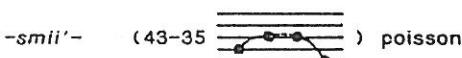
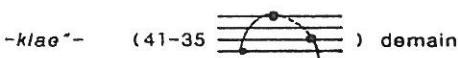
) pagne

§14

Les séquences tombantes se composent d'un ou de plusieurs tons ponctuels suivis d'un ton tombant 35 ou 45, le premier suivant toujours un ton non bas et le second un ton bas, comme le montrent les exemples suivants:

**§15**

Les séquences montantes-tombantes sont très fréquentes et peut-être les plus caractéristiques du wobé. La forme de leur courbe tonale apparaît comme ↗ sur les tracés graphiques. L'intervalle tonal qu'elles traversent est maximal dans la séquence 41-35 et minimal dans la séquence 43-35. Leur dernier ton est d'ordinaire un ton 35 pour les nominaux, mais pour les verbaux il peut aussi être un ton ponctuel.



3.3 Quelques lois phonologiques opérant au niveau du mot

Lorsque des suffixes s'ajoutent aux noms ou aux verbes et que les mots s'enchaînent dans la phrase, on observe certains changements de prononciation. Les derniers s'expliquent par des lois phonologiques opérant à travers toute la langue⁸. Il s'agit des lois suivantes:

3.3.1 La nasalisation

§16

Les voyelles entre une voyelle nasale et la prochaine consonne deviennent nasalisées.

vu + -pin + ε + doe → vu pien doe
 [v:] [pi] [ɛ] [doe] → [v: p̃iɛ doe]
 Ils(HPL) encercler DECL éléphant Ils ont encerclé l'éléphant

't̪n + kp̃n + ɔ + l + 'me → 't̪n kp̃n ɔ l 'me
 [t̪n] [kp̃n] [ɔ] [l] [me] → [t̪n kp̃n ɔ l me]
 Je saisir II PC DECL Je l'ai saisi.

-sun- + *'a* + *'w* → *-sun 'a 'w*
 [sù] [a] [w] [sù a 'w]
 année CONN jours les jours de l'année

Précisons cependant qu'une voyelle nasalisée grâce à une consonne nasale précédente ne nasalise pas les voyelles suivantes.

'mle- + *e* + *nv* + *ɔ* → *'mle- e nvɔ'*
 [mle] [e] [nv] [ɔ] [mle e nvɔ]
 faim INACfaire le Il a faim.

§17

Une voyelle nasale isolée se transforme en *m* en transmettant son trait de nasalité à la voyelle suivante.

'un [œ] + *'a* → *'ma*
 je NEG je-NEG
-un [œ] + *a* → *-ma*
 tu(M) INAC tu(M)-INAC
'un [œ] + *i* → *'mi* /
 me PC me PC
aun [ãœ] + *i* → *ami* /
 te(F) PC te(F) PC

3.3.2 La chute de l'avant-dernière voyelle d'une séquence VVV(V)

§18

Lorsqu'une troisième voyelle s'ajoute à deux voyelles différentes, l'avant-dernière voyelle de la nouvelle séquence tombe (\emptyset):

V₁V₂ + *V₃* → *V₁∅V₃*
-cœ + *œ* → *-cœœ*
dolgt PL dolgts
fua- + *a'* → *fua'*
attendre NOM attendre-NOM
'ma mue + ɔ bla' → *'ma muc bla'*
je-INAC AUXFUT-DECL le frapper-NOM Je le frapperai.

Un mot wobé ne pouvant pas comporter plus de trois voyelles, une quatrième voyelle qui s'ajoute à une séquence de trois voyelles entraîne également la chute de l'avant-dernière voyelle de la nouvelle séquence:

V₁V₂V₃ + *V₄* → *V₁V₂∅V₄*
'bœœ- + *a* → *'bœœ'*
déblayer SUB déblayer-SUB
-seœ- + *ɔ* → *-seœ'*
libérer le libérer-le

3.3.3 L'harmonie vocalique¹⁰

§19 Le processus d'assimilation qu'est l'harmonie vocalique opère, dans les langues kru, entre la série des voyelles dites avancées *i*, *u*, *e*, *ø*, *in*, *un* et celles dites rétractées *ɛ*, *ɔ*, *ɛn*, *ən*, *ɔn*. (voir au §1). C'est grâce à l'harmonie vocalique qu'à l'intérieur d'un mot, on trouve uniquement des voyelles de l'une ou de l'autre des deux séries. Les voyelles centrales *a* et *an*, quant à elles, se combinent avec des voyelles de l'une comme de l'autre des deux séries.

Rigoureusement observé dans les autres langues kru, p. ex. le bété, l'influence de l'harmonie vocalique est moindre en wéé, surtout en wobé, où l'on trouve beaucoup de mots contenant des voyelles des deux séries, p. ex. *dœ* "éléphant", *'dœ* "joli", *'dei* "aussi", *-frou-* "piler en pâle", *nio-* "au marigot", *poc* "vent", *woue-* "arbre (espèce)".

De fait, l'harmonie vocalique en wobé ne concerne que les voyelles orales mi-fermées et fermées et se limite en plus aux environnements grammaticaux suivants:

Lorsque les pronoms personnels *v* "elle", *vv* "ils(HPL)" ou *u* "ils(NHPL)" (voir §89) s'ajoutent à une racine verbale en *o* ou *e*, ces dernières voyelles s'assimilent à la voyelle du pronom.

$$\begin{array}{ccc} o & \longrightarrow & u \\ e & \longrightarrow & \varepsilon \end{array} \text{ devant } v \text{ ou } u$$

$$\begin{array}{ccc} do [do] & + & u \\ \text{planter} & & \text{NHPL} \end{array} \longrightarrow do [du] + u$$

$$\begin{array}{ccc} -te [te] & + & u \\ \text{poser} & & \text{elle} \end{array} \longrightarrow te [tu] + u$$

Par contre, lorsque ces mêmes pronoms personnels s'ajoutent à une racine verbale en *u* ou *i*, ce sont les pronoms qui s'assimilent à la voyelle de la racine verbale.

$$\begin{array}{ccc} u & \longrightarrow & u \\ i & \longrightarrow & \varepsilon \end{array} \text{ après } u \text{ ou } i$$

$$\begin{array}{ccc} nmu & + & 'vn [v] \\ \text{mordre} & & \text{me} \end{array} \longrightarrow nmu 'vn [v]$$

$$\begin{array}{ccc} du & + & u [u] \\ \text{piler} & & \text{NHPL} \end{array} \longrightarrow du u [u]$$

Au niveau des noms, l'harmonie vocalique peut être observée dans la formation du pluriel à l'aide du suffixe *u* "PL" (voir au §27) et dans celle des noms qui sont dérivés à l'aide des suffixes *vn-* "AGPL" et *'vn* "LOC" (voir §50).

$$\begin{array}{ccc} po [po] & + & vn- \\ \text{lancer} & & \text{AGPL} \end{array} \longrightarrow poun- [puv] \\ \text{lanceurs}$$

$$\begin{array}{ccc} -te [te] & + & 'vn \\ \text{poser} & & \text{LOC} \end{array} \longrightarrow -te'vn [tuv] \\ \text{place, logement}$$

3.3.4 La dissimilation et l'allongement des voyelles ε et ɔ

§20

Les voyelles ouvertes ε et ɔ se prononcent respectivement ɛ et ɔ devant une autre voyelle ouverte.

-tɔ [tɔ] + ε → -tɔε [tɔε] uriner NOM

-gbεε [gbε:] + a → -gbεεa [gbu:a] adorer SUB

/ɛε [iɛ:] + ɔ → /ɛε ɔ [ju:ɔ] trouver le(H)

Une voyelle unique ε ou ɔ est en même temps allongée, p. ex.:

-tɔ [tɔ] + a' → -tɔa' [tu:a] uriner action d'uriner

'bɛ [bɛ] + ε → 'bɛ ε [bu:ɛ] sucer le(NH)

Remarque conclusive

Les 20 paragraphes qui précèdent ne prétendent aucunement à l'exhaustivité. Ils donnent toutefois une base suffisante pour comprendre ce qui sera discuté dans les parties grammaticales suivantes, où des questions de prononciation et d'orthographe interviendront à plusieurs reprises. Le lecteur intéressé par plus de détails linguistiques est renvoyé aux articles cités dans la bibliographie, dans laquelle toutefois ne figure cependant aucun traité exhaustif du système des sons wobé. Les articles cités en couvrent néanmoins les aspects les plus importants.

PREMIERE PARTIE: LES NOMINAUX

Définition

§21 Les nominaux sont des mots ou des constructions susceptibles d'assumer, d'une part, les fonctions non prédicatives dans la phrase verbale, c'est-à-dire les fonctions de sujet, de complément et de circonstant, et d'autre part, la fonction du prédicat dans la phrase nominale, s'ils sont accompagnés d'un prédictif nominal.

Sur la base de critères formels établis au début de chaque chapitre, trois classes de nominaux sont ici distinguées: les noms avec les deux sous-classes des adjectifs et des adverbio-nominaux, les syntagmes nominaux et les pronoms. Les propositions nominalisées, dont les fonctions montrent qu'elles sont également des nominaux, seront traitées avec les types de propositions (voir §349ss).

1. LES NOMS

1.1 Généralités

§22 Un élément linguistique peut être identifié comme nom par les traits suivants.

1° Il peut être déterminé par un déterminant, tel un démonstratif (voir §52 ss).

-gbu -ne
maison cette

2° Il peut être spécifié en tant que terme B d'un nom composé (voir §35ss).

pl-gbu cuisine
cuisine-maison

3° Il peut être complété, dans le cadre du syntagme complétif, par un complétant qui le précède et est rattaché à lui à l'aide du connectif 'a "CONN" (voir §118ss).

Kei "a -gbu" la maison de Kei
Kei CONN maison

4° Il peut être qualifié par un qualifiant dans le cadre du syntagme qualificatif (voir §113ss).

-gbu 'dœ jolie maison
maison jolie

5° Il peut prendre la modalité pluriel (voir §26ss).

-gbi maisons
maison-PL

§23 En se fondant sur la forme des noms, on distingue entre les noms simples, comportant une seule racine nominale, les noms composés et les noms dérivés (voir §35ss et §49-51).

Au niveau du comportement des noms dans la phrase, la distinction entre noms indépendants et noms dépendants s'avère également utile. En effet, les premiers peuvent à eux seuls assumer une fonction dans la phrase, alors que les seconds ont toujours besoin d'un élément qui les accompagne. En outre, il y a lieu de distinguer différentes sous-classes de noms, à savoir les adjectifs et les adverbio-nominaux (voir §48ss et § 74ss).

§24 Les noms indépendants comprennent les noms propres, p.ex. Kei "Kei" (nom de garçon) "Miabili" "Kouibly" (nom d'un village), d'une part, et les noms communs, p.ex. -gbe' "chien", d'autre part. Seuls ces derniers seront considérés ici.

Un nom indépendant peut occuper, à lui seul, une fonction dans la phrase. Selon le contexte, il peut alors avoir:

1^o - un sens générique:

- 24.1 *ire a die* *'ka:té*
 singe INAC manger-DECL café
 Les singes mangent le café.

2^o - un sens partitif:

- 24.2 *'un die ire -san*
 je mange-DECL singe aujourd'hui
 J'ai mangé du singe aujourd'hui.

3^o - un sens défini ou indéfini:

- 24.3 *o 'dba ire*
 il tuer singe
 Qu'il tue le singel
 ou: Qu'il tue un singel

§25 Les noms dépendants ne peuvent pas fonctionner seuls dans la phrase mais ont besoin d'un élément qui les accompagne. Ils comprennent:

1^o - les termes de parenté:

- 25.1 *'ma -fein'*
 mon gr. frère
 mon grand frère

2^o - les noms désignant les parties du corps:

- 25.2 *Kei' 'a sun*
 Kei CONN bras
 le bras de Kei

3^o - les noms désignant une certaine partie d'un objet (voir §46):

- 25.3 *-/ɛnyɛtɔ*
 papaye-tranche
 tranche de papaye

4^o - les noms relationnels (voir §129ss):

- 25.4 *tu -son*
 arbre dessous
 dessous d'arbre

5^o - les noms abstraits (voir §46):

- 25.5 *'nyŋɔ'bɛ-tu.*
 femme-avoir-affaire
 mariage (de l'homme)

1.2 Le pluriel des noms

§26 L'emploi du pluriel n'est pas obligatoire en wobé, notamment en présence d'un numéral, où la forme du pluriel semble être considérée comme superflue. Notons toutefois que certains pluriels jouissent encore d'une grande stabilité.

Le wobé dispose essentiellement de deux possibilités pour former le pluriel des noms simples. La première, très répandue dans les langues kru, utilise le suffixe pluriel. L'autre consiste en l'adjonction au radical nominal des éléments *-wi'* ou *pu'*.

1.2.1 Le pluriel par adjonction du suffixe *u*

§27

Le suffixe pluriel *u* s'ajoute au radical nominal et prend le ton de la voyelle précédente.

'cv + u → 'cv
mois PL mois

Il est nasalisé après une voyelle nasale (voir §18, 1°)

-svn + u → -svnn-
année PL années

L'élément *u* n'est cependant pas toujours aussi facile à identifier comme suffixe pluriel que dans ces exemples. En effet, le plus souvent il entraîne même la chute de la voyelle radicale. Dans le cas des noms à voyelle radicale *a* ou *e*, il semble alors s'agir d'un simple remplacement de la voyelle radicale.

singulier	pluriel	
'kla	'kl <u>u</u>	houe(s)
de	d <u>u</u>	chose(s)

Cependant, des exemples où le suffixe pluriel *u* s'est assimilé à la voyelle radicale, processus qui s'est vraisemblablement produit avant la chute de celle-ci, montrent qu'on n'a pas affaire en réalité à son remplacement direct. Ainsi, avant de tomber (\emptyset), une voyelle radicale *ɔ* assimile le suffixe *u* à son degré d'ouverture (voir §1). D'où le pluriel *-kwɛ-* "villages" de *-kwɔ-* "village":

-kwɔ- + u → (kwɔɛ → kwɛ →) -kwɛ-
village PL villages

Pareillement, une voyelle radicale *u* ne tombe qu'après avoir assimilé le suffixe à sa série vocalique, c'est-à-dire avancée ou rétractée (voir §19), et à son degré d'ouverture; d'où le pluriel *-gbɪ'* "maisons" de *-gbu"* "maison":

-gbu" + u → (gbu → gbɪ →) -gbɪ'
maison PL maisons

Le pluriel *"irui* de *"jru* "tête" manifeste l'assimilation du suffixe *u* à la voyelle *u* sans la chute de cette dernière. Le tableau suivant montre les étapes de la formation du pluriel des noms à une voyelle.

Tableau 5: Formation du pluriel des noms à une voyelle

radical nominal	+ PL	assimilation	chute de voyelle	forme prononcée
'kla houe	+ <i>l</i> PL	-	kliθ <i>l</i>	'kl <i>l</i> houes
<i>dε</i> chose	+ <i>l</i> PL	-	dθ <i>l</i>	<i>dl</i> chooses
-kwιɔ village	+ <i>l</i> PL	kwιɔε	kwιlθε	-kwιɔs villages
-gbu"	+ <i>l</i> PL	gbu <i>l</i>	gbθ <i>l</i>	-gbu" maisons

Quant à la voyelle radicale *u*, elle ne tombe que dans certains noms, p. ex.:

singulier	pluriel
<i>sun</i>	<i>sun</i>
<i>bu</i>	<i>bu</i> bras jambe(s)

D'autres noms en *u* sont attestés aussi bien avec chute de la voyelle radicale *u* que sans elle. Ainsi, les noms '*cu* "mois", *sun*" "poule" et -*sun-* "année", dont les pluriels sans chute de voyelle sont cités au début de ce paragraphe se rencontrent également comme des pluriels avec chute de voyelle, donc:

singulier	pluriel
'cu	'cu, 'cu <i>l</i> mois
<i>sun</i> "	<i>sun</i> ", <i>sun</i> " poule(s)
- <i>sun-</i>	- <i>sun-</i> , - <i>sun-</i> année(s)

La chute d'une voyelle radicale *o* devant le suffixe *l* n'est pas attestée. Au contraire, dans le pluriel de l'emprunt '*so* "seau", la voyelle radicale *o* transmet sa qualité avancée au suffixe *l* qui devient *e*:

'so + *l* → 'so*e*
seau PL seaux

528 Le pluriel en *l* des noms en *u* semble être le plus stable et le plus régulier, alors que la majorité des autres pluriels ne se rencontrent qu'avec certains mots très courants, tels que ceux contenus dans la liste suivante:

	singulier	pluriel	
<i>u/l</i>	-gbu"	-gb <i>l</i> "	maison(s)
	<i>kwlu</i>	<i>kwll</i>	porte(s)
	<i>tu</i>	<i>tl</i>	arbre(s)
<i>ɔ/e</i>	-kwιɔ-	-kwιɔ-	village(s)
	<i>kpc</i>	<i>kpe</i>	tas; au PL: fois ¹ , sorte(s), espèce(s)
<i>u/(u)l</i>	<i>bu</i>	<i>bu</i>	jambe(s)
	'cu	'cu, 'cu <i>l</i>	mois

<i>sun</i>	<i>sun'</i>	bras
<i>sun"</i>	<i>sun", sunn</i>	poule(s)
<i>-sun-</i>	<i>-sun-, -sunn-</i>	année(s)
<i>ɛ/l</i>	<i>dɛ</i>	chose(s)
<i>'sbe-</i>	<i>'sbɛ-</i>	papier(s); lettre(s)
<i>srɛ'</i>	<i>srɛ'</i>	natte(s)
<i>a/l</i>	<i>"ka</i>	crabe(s)
<i>'kla</i>	<i>'klɛ</i>	houe(s)
<i>-gban'</i>	<i>-gbɛn'</i>	totem(s)

529

Les formes *"jrl* "yeux" et *"bi* "trous", dont le singulier est respectivement *"jrie-* et *"bie*, suggèrent que c'est plutôt le singulier qui est ici marqué par un suffixe, alors que le pluriel représenterait la forme radicale. L'existence d'un suffixe singulier *ɛ* ou *a* est d'ailleurs attestée dans d'autres langues kru².

De même, les formes *-gbauo*, *-gbal'-* "buissons(s)" et *'buo*, *'bi* "fruit, objet rond" s'expliquent le mieux lorsqu'on pose les formes *-gbal'-* et *"bu* comme formes radicales. A celles-ci s'ajouteraient alors un suffixe singulier pour le singulier et le suffixe *l* pour le pluriel. Ce dernier se comporterait selon les règles, c'est-à-dire qu'il y a assimilation à la voyelle *u* avant la chute de celle-ci (voir §27).

530

D'après tout ce qui vient d'être dit, le pluriel *kpi* de *kpo* "bosse" se présente comme exception. Il en est de même pour les pluriels *nyu* "gens" de *nyo* "personne" et *'nynu* de *'nyno* "femme".

531

Lorsque le suffixe pluriel *l* s'ajoute à un nom à deux ou trois voyelles, la chute de la dernière voyelle radicale est obligatoire (voir §18):

-clɛ + l → (*clɛl* → *clɛl* →) *-clɛ*
doigt PL doigts

L'assimilation du suffixe *l* se fait soit à la dernière soit à l'avant-dernière voyelle radicale. Dans le premier cas, elle a lieu avant la chute de la dernière voyelle, comme le montre l'exemple suivant:

sou" + l → (*soul* → *soɔl* →) *sol"*
caillou PL cailloux

Dans le second cas, qui est de loin le plus fréquent, le suffixe s'assimile par contre à l'avant-dernière voyelle, ce qui signifie que la chute de la voyelle a eu lieu avant l'assimilation:

soo"- + l → (*soɔl* → *soe* →) *soe"-*
cheval PL chevaux

Le tableau suivant montre d'autres exemples de ce type.

Tableau 6: Formation du pluriel des noms à plusieurs voyelles

radical nominal	+ <i>l</i>	chute de voyelle	assimilation de <i>l</i> au radical	forme prononcée
"juua- visage	+ <i>l</i> PL	<i>juʃl</i>	<i>juʃ</i>	"juʃ- visages
-puua"- linge de toilette	+ <i>l</i> PL	<i>puuʃl</i>	<i>puui</i>	<i>puui"- linges de toilette</i>
soo"- cheval	+ <i>l</i> PL	<i>soɔʃl</i>	<i>soe</i>	<i>soe"- chevaux</i>
<i>tie-</i> morceau	+ <i>l</i> PL	<i>tiʃl</i>	<i>tli</i>	<i>tli-</i> morceaux

Le nom *tuo* "pintade" possède les deux pluriels *tue* et *tul* selon que l'assimilation du suffixe *l* a lieu respectivement avant ou après la chute de la voyelle *o*, comme le montrent les schémas suivants:

$$\begin{array}{ccccccc} \textit{tuo} + \textit{l} & \xrightarrow{\quad} & (\textit{tuoe} & \xrightarrow{\quad} & \textit{tuøe} & \xrightarrow{\quad} & \textit{tue} \\ \textit{tuo} + \textit{l} & \xrightarrow{\quad} & (\textit{tuʃl} & \xrightarrow{\quad} & \textit{tul} & \xrightarrow{\quad} & \textit{tul} \end{array}$$

1.2.2 Le pluriel en -wi" et en -pu"

Outre le pluriel par adjonction du suffixe *l*, le wobé forme un pluriel à l'aide des éléments -wi" ou -pu", qui désignent en premier lieu des groupes de personnes.

§32

L'élément -wi" se rencontre surtout avec les termes de parenté, comme le montre la liste suivante:

singulier	pluriel	
"bo	"bo-wi"	père(s)
"bo'di	"bo'di-wi"	frère(s) et/ou soeur(s) de même père
de	de-wi"	mère(s)
de'di	de'di-wi"	frère(s) et/ou soeur(s) de même mère
"del	"del-wi"	petits(s) frère(s) et/ou petite(s) soeur(s) de lignage
-fein"	-fein'-wi"	grand(s) frère(s) de lignage
"del	"del-wi"	ami(s)
"kwi	"kwi-wi"	Blanc(s), Occidental (-aux)

-wi" peut s'ajouter à tout nom de personne:

"Wiai-wi" la famille Oula'i, les Oula'i

-wi" peut même s'ajouter à des noms désignant des êtres humains lorsque ceux-ci ont déjà la forme du pluriel. Il y apporte alors une valeur collective.

'nyukpae'-wi"	groupe de femmes
"nyuunmal-wi"	groupe de garçons

Des noms comportant les voyelles *e* ou *i* semblent pouvoir former le pluriel en *-wi'*, même s'ils ne se réfèrent pas à des êtres humains.

<i>be'</i> , <i>be"-wi'</i>	cochon(s)
<i>-kle'</i> , <i>-kle'-wi'</i>	champ(s)

Dans certains parlers, notamment du canton de Péomé, on observerait une extension du pluriel en *-wi'*, même au dépens du pluriel formé à l'aide du suffixe *t*.

<i>tu, tu-wi'</i>	arbre(s)
(au lieu de: <i>ti</i> , voir §28)	

§33 L'élément *-pv'* sert à désigner un groupe d'êtres humains. L'abaissement tonal qu'il subit après un ton moyen-tombant ou bas-tombant suggère que nous avons en réalité affaire à un nom composé avec *-pv'* comme terme B (voir le Tableau 8 au §37), c'est-à-dire que *-pv'* est un nom dépendant ou au moins en provenance.

singulier	pluriel
<i>-gbavn-</i> (45)	<i>-gbavn-pv'</i> (4-45) femme(s) ayant des enfants
<i>kvnɔn-</i> (35)	<i>kvnɔn-pv'</i> (3-45) esclave(s)
<i>nyilɔ-</i> (35)	<i>nyilɔ-pv'</i> (3-45) homme(s), être(s) humain(s); PL gens

-pv' s'emploie aussi pour renforcer les pronoms personnels au pluriel (voir au §89).

<i>-apv</i> (4-45)	nous
<i>aopv</i> (3-43)	vous
<i>uvpv</i> (3-43)	Ils, elles

1.2.3 Le pluriel formé par substitution du mot entier

§34 Il y a substitution du mot entier au pluriel de "/u "homme, être humain" et ses composés:

singulier	pluriel	
/u	"nynuu-	être(s) humain(s) (avec pronom) possessif): enfant(s)
"ju-saan"-	"nynumuu"	enfant(s)
"junmɔn-	"nynuuunmai"	garçon(s)
"junynɔkpaø'" (1-3-32)	"nynuuunynuñkpaø'" (13-3-32)	fille(s)

1.3 Le nom composé

Définition

§35 On parle de nom composé lorsqu'un nom se combine avec d'autres éléments nominaux ou verbaux de telle manière qu'il en résulte une nouvelle unité significative, p. ex. *chou-fleur*, *porte-monnaie*. Dans la plupart des cas, un nom composé peut en plus être identifié de par sa forme, puisque ses éléments subissent certains changements particuliers à la composition.

1.3.1 La formation du nom composé wobé

§36 Tout nom composé wobé consiste en deux termes, à savoir le nom de base, d'une part, et les éléments qui viennent s'y ajouter, d'autre part. Pour nous référer plus facilement à ces deux termes, nous parlerons désormais de 'terme A' et de 'terme B'. Le terme B est toujours un nom (N), alors que le terme A peut être:

1° un nom (N)

<i>*ni jae³</i>	canari à eau
eau-canari	
A B	

2° un verbe (V)

<i>ble gbau'</i>	tourne-disque
chanter-malle	
A B	

3° un verbe précédé d'un nom (N + V)

<i>dəpi gbu</i>	cuisine
chose-préparer-maison	
A B	

Le tableau suivant résume ces différentes structures du nom composé wobé:

Tableau 7: La structure du mot composé wobé

Structure (terme A + terme B)	Exemple
N + N	<i>*ni jae</i> canari à eau eau-canari
V + N	<i>ble gbau'</i> tourne-disque chanter-malle
N + V + N	<i>dəpi gbu</i> cuisine chose-préparer-maison

837

Dans de nombreuses langues, les noms composés portent certaines marques phonologiques ou grammaticales qui permettent de les distinguer des groupes nominaux. En wobé, certains tons du nom de base sont abaissés dans certains cas, soit au niveau 35, soit au niveau 45.

a) Est abaissé au niveau 35 tout ton non bas d'un nom de base à une voyelle.

<i>ne</i> (3) feu	+ <i>"ni</i> (1) eau	→ <i>ne ni</i> pétrole	(3-35:)
<i>tae'</i> (3-2) pagne	+ <i>fɔ</i> (2) tranche	→ <i>tae' fɔ</i> (3-2-35: bout de tissu)
<i>klaɪ"</i> (3-1) école	+ <i>'sbe-</i> (25) livre	→ <i>klaɪ' sbe</i> (3-1-35: livre d'école)
<i>-cne</i> (4) couteau	+ <i>kpla</i> (3) objet long	→ <i>-cne kpla</i> (43-35: couteau à longue lame; fourreau) ⁴

Ces mêmes tons sont abaissés au niveau 45 lorsqu'ils sont directement précédés d'un ton 45. Dans ce cas, un nom de base portant le ton 35 est également abaissé au niveau 45.

<i>-kwle-</i> (45) se reposer	+ <i>wu</i> (2) jour	→ <i>-kwle wu</i> (4-45: jour de repos)
<i>-kwlo-</i> (45) village	+ <i>kwlan-</i> (35) fétiche	→ <i>-kwlo kwlan</i> (4-45: fétiche de village)

b) sont toujours abaissés au niveau 45 les tons 41 et 43 d'un nom de base.

<i>pi</i> (3) cuire	+ <i>-gbu"</i> (41) maison	→ <i>pi gbu</i> cuisine	(3-45:)
<i>"si</i> (1) ignames	+ <i>-kle'</i> (43) champ	→ <i>"si kle</i> (1-45: champ d'ignames)

Les noms de base aux tons 31, 31 et 4, c'est-à-dire les tons dits concaves (voir §9) sont invariables.

Le tableau suivant résume le comportement tonal du nom de base dans le nom composé wobé.

Tableau 8: Le comportement tonal du nom de base dans le nom composé wobé

ton du nom de base	1 2 3 15 25 35	41 43 45	32 31 4
ton précédent			
1			
2			
3			
4			
15	35	45	32 31 4
25			
35			
31			
32			
41			
43			
45			

538 Les règles d'abaissement que nous avons d'abord établies pour les noms de base à une voyelle s'appliquent également à la première voyelle des noms de base comportant plus d'une voyelle.

a) Un ton bas sur la première voyelle est abaissé au niveau 35. Il devient 45 lorsqu'il est directement précédé d'un ton 45.

'sraa- (2-35)+ "pau (1-1) → 'sraa| - pau" (2-3-3-1:
 sacrifice pigeon pigeon de sacrifice

-kwic- (45) + "pau (1-1) → -kwic|pau" (4-4-1:
 village pigeon pigeon de village

L'abaissement s'étend au ton de la deuxième voyelle lorsque celui-ci est un ton tombant. La plupart des tons tombants dans cette position étant déjà des tons 35, l'abaissement ne se réalise que lorsque le ton en question tombe d'un niveau haut ou très haut. L'exemple suivant montre un de ces rares cas.

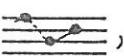
dilan (3-3-3) + "irle-(1-15) → *dilan|irle-* (3-3-3-3-36: 

b) L'abaissement au ton 45 a lieu dans les mêmes conditions que pour les noms de base à une voyelle, c'est-à-dire immédiatement après un ton 45. Il s'étend au ton de la deuxième voyelle lorsque celui-ci est un ton tombant.

-kwic (45) + 'sraa- (2-35) → -kwic|sraa (4-4-45:
 village sacrifice sacrifice de village

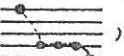
§39

Le ton haut des noms '*sma* "sauce", '*sna* "ce qui reste au fond de la marmite", '*nynɔ* "femme" et '*kwia* "brousse" devient un ton moyen-haut lorsque ces noms sont le nom de base d'un mot composé.

" <i>bɛε-</i> (1-35)	+ ' <i>sma</i> (2)	→ " <i>bɛε sma'</i> (1-3-32:	
piment	sauce	sauce pimentée	
<i>ko-</i> (35)	+ ' <i>sna</i> (2)	→ " <i>ko sna'</i> (3-32:	
rɪz	reste attaché au fond d'une marmite	rɪz attaché au fond d'une marmite	
" <i>kwi</i> (1)	+ ' <i>nynɔ</i> (2)	→ " <i>kwi nynɔ'</i> (1-32:	
Blanc	femme	femme blanche	
<i>kpeupo</i> (3-3-3) + ' <i>kwia</i> (2)	→ " <i>kpeupo kwia'</i> (3-3-3-32:		
fusil-mettre (=lirer)	brousse	chasse	

Ce comportement tonal, qui semble être tout à fait irrégulier pour des mots à une voyelle, s'explique cependant facilement à l'aide des règles établies pour les noms à deux voyelles. En effet, si l'on considère ces noms comme comportant la séquence tonale 2-2, au lieu du ton unique 2, leur abaissement se produit selon les règles déjà mentionnées⁵.

Notons toutefois que, dans d'autres noms composés, les noms '*nynɔ* "femme" et '*kwia* "brousse" sont abaissés comme les autres noms à une voyelle, p. ex..

" <i>i-sa-</i> (1-45)	+ ' <i>nynɔ</i> (2)	→ " <i>i-saa nynɔ</i> (1-4-4-45:	
faire pre- mièrement	femme	première femme	
<i>płee-</i> (3-35)	+ ' <i>kwia</i> (2)	→ " <i>płee kwia</i> (3-3-35:	
vendre-A	brousse	brousse à vendre	

§40

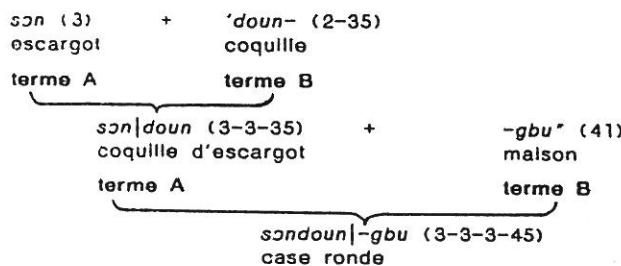
Certains verbes allongent leur voyelle radicale (A) lorsqu'ils s'insèrent dans le nom composé, p. ex. *dli|dɛ* (manger-A-chose) "nourriture", alors que d'autres ne le font pas, p. ex. *ble|-gbau'* (chanter-malle) "tourne-disque".

Cet allongement (voir aussi §195) dépend du rapport syntaxique du verbe avec le nom de base. Lorsque ce dernier est complément d'objet direct du verbe, l'allongement (A) du radical verbal intervient. Ainsi, dans le cas de *dli|dɛ* (manger-A-chose), le nom de base *dɛ* "chose" est complément d'objet direct du verbe *dli* "manger", d'où l'allongement de ce dernier dans le mot composé *dli|dɛ*. Par contre, dans le cas de *ble|-gbau'*, le nom de base *-gbau'* "malle" est sujet du verbe *ble* "chanter" - "la malle chante" - donc pas d'allongement. S'expliquent de la même façon les exemples *poo|ko* (semmer-A-riz) "riz pour semer" et *płee|ko* (vendre-A-riz) "riz à vendre", *pi|-gbu* (cuire-maison) "cuisine". Dans ce dernier exemple, le nom de base est un circonstant locatif par rapport au verbe - "on cultue quelque chose dans la maison" - (voir §246).

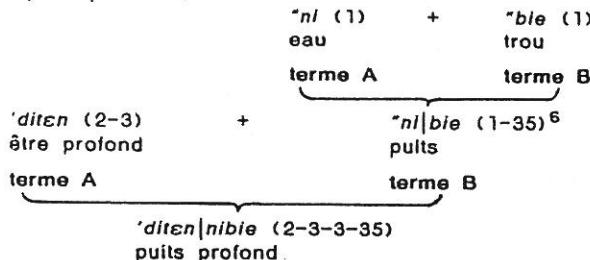
541 Les termes A ou B d'un nom composé peuvent à leur tour être constitués d'un nom composé, qui y est alors emboîté. Ainsi le terme A du mot composé *sɔndoun|-gbu* "case ronde" est lui-même un nom composé, à savoir *sɔn|doun* (escargot-coquille) "coquille d'escargot", alors que dans le mot *'diten|nibie* "puits profond", c'est le terme B qui constitue un nom composé, en l'occurrence *"ni|bie* (eau-trou) "puits".

La structure de ces deux exemples se présente comme suit:

sɔndoun|-gbu "case ronde":



'diten|nibie "puits profond":



1.3.2 L'emploi du nom composé

542 Le dénominateur commun des rapports syntaxiques sous-jacents existant entre le terme A et le terme B au sein du nom composé est un rapport de spécification de B par A, rapport qu'on peut mettre en évidence en posant la question "Quelle sorte de B?". Le rapport dont il s'agit en particulier dépend en premier lieu de la nature du nom de base, à savoir si ce dernier est un nom indépendant ou un nom dépendant.

Vu le grand nombre de rapports possibles du nom composé en wobé, les emplois décrits par la suite ne pourront en être qu'un échantillon.

543 Lorsque le terme B est un nom indépendant, le terme A spécifie souvent la fonction à laquelle est destiné l'objet désigné par le terme B.

<i>-too tu (4-45)</i>	bols pour faire des mortiers
<i>mortier-bois</i>	

<i>ne ni</i> (3-35) feu-eau	pétrole (eau pour faire le feu)
<i>"ni ao</i> (1-35) eau-canari	canari à eau
<i>-kwie wl</i> (4-45) se reposer-jour	jour de repos
<i>dəpi -gbu</i> (3-3-45) chose-cuire-maison	cuisine
<i>"kpei'pen sre'</i> (1-1-2-32) dessus-coucher-natte	natte de couchage

Dans d'autres exemples le terme A spécifie le matériel dont est fabriqué l'objet désigné par le terme B.

<i>li -gbu</i> (3-45) arbres-maison	maison en bois
<i>me iae</i> (3-35) argile-canari	canari en argile

§44 Lorsqu'un verbe qualificatif (voir §171-176) occupe la place du terme A, son rapport avec le terme B semble également être un rapport de spécification plutôt qu'un rapport de qualification.

<i>"kae nmo</i> (1-3-35) être amer-vin	vin amer
<i>"ikma -Kea'-</i> (1-3-4-35) être fort-Dieu	Dieu puissant

En revanche, le verbe qualificatif s'ajoutant au nom sous forme de proposition relative semble exprimer un rapport de qualification (voir §113).

§45 Pour ce qui est des noms dépendants dans le rôle du terme B, il est utile de distinguer entre les noms dépendants concrets et les noms dépendants abstraits. Les premiers spéclifient de quel objet le terme A désigne soit une partie soit un spécimen.

<i>tu dao</i> (3-3-3-35) arbre-branche	branche d'arbre
<i>ko jo</i> (3-35) riz-grain	grain de riz

Les noms dépendants abstraits ont très souvent comme terme A un verbe éventuellement précédé par son complément.

<i>na sun</i> (3-35) marcher-manière	allure, démarche
<i>'nyng'bile -tl</i> (2-2-45) femme-avoir-affaire	mariage (d'un homme)?

Les noms dépendants abstraits, en particulier *-tai* "affaire", *ka* "manière" et *sun* (de: *sun* "bras") "façon", prennent une signification très générale. Ils se rapprochent ainsi du suffixe nominalisateur *a'* "NOM" (voir §49, 2^e), qui permet, lui aussi, de parler d'un processus ou d'une action comme d'un concept.

Certains noms dépendants concrets peuvent prendre un sens abstrait quand ils sont utilisés comme terme B du nom composé.

<i>bv</i>	but	<i>-taij bv</i>	but en venant ici
	(de: jambe)	<i>ici-venir-but</i>	
<i>-ko'</i>	moyen	<i>"jrikpun -ko'</i>	moyen pour attraper le voleur
	(de: trace)	<i>voleur-attraper-moyen</i>	
<i>sun</i>	façon	<i>'kmunu sun</i>	création du monde
	(de: bras)	<i>monde-faire-façon</i>	

§46

Liste d'exemples avec des noms dépendants comme terme B :

nom dépendant concret	nom composé		
<i>bv, bl</i>	jambe objet long	<i>nyu bv due'</i> <i>nu bl sun</i>	une dent deux fagots
<i>*buo, *bi</i>	objet rond	<i>-fene buo due'</i> <i>"si bi tean</i>	une papaye trois ignames
<i>'da-</i> , <i>'dae-</i>	membre	<i>tu daeo</i>	branche d'arbre
<i>'fo, 'fe</i> (rare!)	morceau tranche	<i>-fene fo</i>	tranche de papaye
<i>'jo</i> (sans pluriel)	grain(s)	<i>ko jo</i>	grain de riz
	petit(s) objet(s)	<i>koun jo</i>	comprimé
		<i>médicament-grain</i>	
		<i>'wei jo</i>	pièce de 5 CFA ^a
		<i>argent-grain</i>	
		<i>smil, ci jo</i>	deux poissons
<i>kpau-, kpa-</i>	tige(s)	<i>ko kpau</i> <i>-lewé kpau</i>	épi de riz coin ^b
<i>kpla, kpli</i>	objet(s) long(s)	<i>'pue kpla due'</i> <i>'dipen kpli 'ssou</i> <i>-cne kpla</i> (4-35)	une banane deux pains fourreau
<i>kwun</i> (sans pluriel)	écorce	<i>tu kwun</i> <i>-sooe kwun</i>	écorce d'arbre lesson(s) de bouteille
<i>'pun, 'pin</i>	botte(s)	<i>-kaa pun</i>	botte de paille
<i>stta', stt'</i>	gerbe(s)	<i>ko sea'</i>	gerbe de riz
<i>tie-, tii-</i>	moitié(s), partie(s), mesure(s)	<i>tu tie</i> <i>"kwunun tii 'ssou</i>	une partie de l'arbre: un bout de bois deux mesures d'arachides
<i>wun</i> (sans pluriel)	feuille(s)	<i>'pue wun</i> <i>'sbe wun</i> <i>tu wun</i>	feuille(s) de bananier feuille de papier feuille d'arbre

nom dépendant abstrait

ka	façon	'sma-sa ka préparation d'une sauce sauce-enlever-façon
no-	moment, période	kocen no- moisson de riz riz-couper-période
-tu	affaire	-gbu po -tu construction maison-mettre-affaire

547

En général, le nom composé comportant un nom dépendant comme terme B est équivalent au syntagme complétif (voir §118) formé des mêmes mots.

tu|dao
arbre-branche
branche d'arbre
tu 'a 'dao-
arbre CONN branche

ko|jɔ
riz-grain
grain de riz
ko 'a 'jɔ
riz CONN grain

'nync'bile|-tu
femme-avoir-affaire
mariage
'nync 'c 'bile|-tu
femme CONN avoir-affaire

Soulignons cependant qu'il y a une importante différence syntaxique entre les deux structures. Les termes du nom composé sont pour ainsi dire soudés, ce qui fait que rien ne peut s'ajouter à l'un ou à l'autre des termes. Par contre, les deux termes du syntagme complétif sont libres. Ainsi le premier terme peut être accompagné d'un déterminant ou d'un adjectif ou être lui-même un nom composé.

tu -ne 'e 'dao- branche de cet arbre
arbre ce CONN branche
ko 'dɔe 'a '/ɔ grain de joli riz
riz /jɔl CONN grain
"kwinync' 'ɔ 'bile-tu mariage d'une femme blanche
Blanc-femme CONN avoir-affaire

Lorsqu'on veut donner une précision quelconque à l'un des termes du nom composé, notamment lorsque son terme B est un nom dépendant, on est donc obligé d'avoir recours à la structure du syntagme complétif. Il en est de même lorsque le terme A est remplacé par un pronom.

47.1 *'ln -sa ee' 'dae-' scɔn*
je enlever(-DECL) ses(NH) branches deux
J'en ai pris deux branches.

1.3.3 Note orthographique concernant le nom composé

548 Il convient de relever les deux points suivants concernant l'orthographe des noms composés:

1^o Le ton tombant du terme B étant automatique, il n'est pas indiqué à la fin du mot. En revanche, les deux termes A et B sont écrits en un mot.

ko-kle (3-45) champ de riz
riz-champ

neni (3-35) pétrole
feu-eau

2° Lorsque le dernier élément du terme A comporterait normalement un signe indiquant le ton tombant, ce signe est supprimé dans l'orthographe.

'naani (2-3-35) eau à boire ('naa-)
boire-A-eau

"kwilnsma" (1-3-32) sauce aux arachides ("kwiln-)
arachides-sauce

De cette manière, un trait d'union entre les deux termes du mot composé indique toujours le ton bas-lombant du terme B.

ko-kle (3-45) champ de riz
riz-champ

En revanche, tout signe de ton haut entre les termes appartient au terme A indiquant le ton montant de ce dernier.

sun'-kun (31-4-45) oeufs de poule
poule-oeufs

1.4 Les noms dérivés

549 Les noms dérivés wobé sont tous formés à partir de verbes à l'aide d'un des trois suffixes nominalisateurs.

¹⁰ Le suffixe d'agent *-i-* (AG) fait du verbe un nom d'agent désignant la personne qui accomplit l'action évoquée par le verbe. Au pluriel, le suffixe est *-i-* (AGPL).

<i>ble</i>	$+ \text{ /-}$	\longrightarrow	<i>blei-</i>	<i>chanteur</i>
<i>chanter</i>	AG		<i>chanter-AG</i>	

<i>ble</i>	$+vn-$	\longrightarrow	<i>blevn-</i>	chanteurs
chanter	AGPI		chanter-AGPI	

2° Le suffixe *a'* (NOM) fait d'un verbe un nom désignant l'action évoquée par le verbe.

<i>ple</i>	<i>+ a'</i>	→	<i>plea'</i>	action de courir
courir	NOM		courir-NOM	course

Grâce à la nominalisation, une expression verbale peut fonctionner comme une expression nominale, c'est-à-dire être sujet, complément ou circonstant dans la phrase (voir aussi Les nominalisées 5349-352). L'intérêt en est qu'elle peut alors être mise en relief dans un but d'émphase ou de thématisation. (voir 5280ss).

49.1 *plea'* *a* *sua* *nyɔ*
 courir-NOM INAC fatiguer(-DECL) personne
 SUJET
 Courir est fatigant.

49.2 *'ma* *-pon* *plea'* *'me*
 je-INAC almer courir-NOM DECL
 COMPLEMENT
 J'aime courir.

49.3 *oo* *ji'* *'de plea'* *'vn*
 II-INAC venir-DECL REL courir-NOM avec
 CIRCONSTANT
 Il arrive en courant.

Le suffixe *a'* possède une variante *e* qui s'utilise exclusivement pour un verbe accompagné de l'auxiliaire prohibitif *'bo* (AUXPRO) (voir aussi 5233).

49.4 *a* *'bo* *jiε*
 tu(F) AUXPRO venir-NOM
 Ne viens pas!

3° Le suffixe *'ln* (LOC) permet de former un nom indiquant le lieu où une action se déroule habituellement.

<i>/re-</i>	<i>+ 'ln</i>	→	<i>/re'ln</i>	douchière
se laver	LOC		se laver-LOC	
<i>kpun</i>	<i>+ 'ln</i>	→	<i>kpun'ln</i>	anse, poignée
attraper	LOC		attraper-LOC	
<i>sun</i>	<i>+ 'ln</i>	→	<i>sun'ln</i>	lieu de provenance
sortir	LOC		sortir-LOC	

850 L'adjonction des suffixes nominalisateurs au verbe met en action les lois phonologiques opérant au niveau du mot (voir 516ss). à savoir:

- nasallisation (voir 516)

kpun *+ 'a* → *kpuan'* [kpuã̃]

attraper NOM action d'attraper

- chute de voyelle (voir §18)

-gbu^{*} i^uo- + i- → -gbu^{*}i^ul-
 maison garder AG gardien

- harmonie vocalique (voir §19)

-gbu^{*} fu- + uⁿ- → -gbu^{*}i^uuⁿ- [gbuifuu]
 maison garder AGPL gardiens

ko po + uⁿ- → kopoun- [kopuu]
 riz mettre AGPL laboureurs
 labourer

-te' + 'ln → -te'ln [tluu]
 poser LOC place

- dissimilation de la voyelle radicale (voir §21)

wcca- + a' → wcca' [wuuu]
 laver NOM lavage

iee + ε → iue
 trouver NOM trouver-NOM

Quant aux tons des suffixes, seul le ton du suffixe nominalisateur a' et de sa variante ε restent invariables dans tous les environnements, tandis que le suffixe i- (AG) et son pluriel uⁿ- (AGPL) s'assimilent au ton bas-tombant qui précède.

ti -pa- (45) + i- (36) → ti-pai- (3-4-45) menuisier
 arbres tailler AG arbres-tailler-AG

'sraa- -sa- (45), + uⁿ- (35) → 'sraa-sauⁿ- (2-3-4-45) prêtres
 sacrifice enlever AGPL sacrifice-enlever-AGPL

Après un verbe à ton 2, le suffixe 'ln (LOC) se prononce avec un ton 32.

'ble + 'ln (2) → 'ble'ln (2-32) lieu où l'on garde
 avoir LOC avoir-LOC quelque chose

'da + 'ln (2) → 'da'ln (2-32) lieu de rendez-vous
 appeler LOC appeler-LOC

§51 Le complément du verbe, s'il est présent, précède directement le verbe nominalisé. Si ce complément est un complément d'objet, il peut aussi être rattaché au verbe par l'intermédiaire du connectif 'a' 'CONN', si bien que le tout forme un syntagme complétif (voir §118).

51.1 kopoa' (ou: ko 'a poa') n^{ue} 'kle
 riz-mettre-NOM être-DECL souffrance
 Le labourage du riz est dur.

- 51.2 *'ma -pɔn -gbɛin' mua'*
 je-INAC aimer(-DECL) à la maison aller-NOM
 Je veux aller à la maison.

1.5 Les déterminants du nom

Définition

§52 Nous entendons par déterminants les éléments qui accompagnent un nom et lui confèrent une valeur de défini ou d'indéfini. Un déterminant défini identifie un être ou un objet particulier, alors qu'un déterminant indéfini n'apporte aucune précision sur l'identité du terme déterminé. Comparez en français "cette maison" (défini) et "une maison" (indéfini).

En wobé, la présence des déterminants est facultative. Nous n'en relevons que deux: les démonstratifs, qui sont des déterminants définis, et l'élément */rɔ'* "un (certain), un autre" et ses variantes, qui sont normalement indéfinis.

Les déterminants wobé s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

1.5.1 Les démonstratifs

Les démonstratifs sont des déterminants définis. On les divise en démonstratifs déictiques et les démonstratifs anaphoriques.

§53 Le démonstratif déictique consiste en la consonne *n* et la voyelle du pronom personnel (voir §89, Tableau 11) qui correspond au nom déterminé. Il porte un ton bas et suit directement le nom qu'il détermine, sauf dans le syntagme qualificatif, où il se place après le qualifiant.

- 53.1 *-gbu' -ne nmo /*
 maison cette être bien(-DECL) PC
 Cette maison est bien.

- 53.2 *-gbu' klaa' o 'blea -ne, ee nne 'vn 'vn*
 maison grand il avoir-SUB cette elle(NH)-INAC faire-DECL me envie
 Cette grande maison qu'il possède, elle me fait envie.

Tableau 9: Les démonstratifs déictiques

pronome personnel correspondant au nom	démonstratif déictique
<i>o</i> il (M)	<i>-no</i> ce, cet (M)
<i>u</i> elle (F)	<i>nv</i> cette (F), ces (H)
<i>vv</i> ils, elles (H)	
<i>e</i> il, elle (NH)	<i>-ne</i> ce, cel, cette (NH)
<i>eu</i> ils, elles (NH)	<i>-nu</i> ces (NH)

Les démonstratifs déictiques s'utilisent en premier lieu pour montrer quelque chose qui se trouve auprès des interlocuteurs. Dans un emploi secondaire, nous les

trouvons aussi faisant référence à un être ou à un objet déjà mentionnés dans le discours, c'est-à-dire ayant une valeur anaphorique.

- 53.3 *v po 'nta -ne 'me kpe due'*
 elle mettre conte ce DECL fois une
 Elle a bien raconté ce conte déjà une fois.

Ils peuvent enfin s'ajouter aux pronoms personnels emphatiques (voir au §91), mais cela uniquement en position thématisée (voir §§285ss) et avec une valeur péjorative, semble-t-il.

- 53.4 *cwo -cu, 'n cwo 'emw -ke*
 lui ce je voir-le-DECL y aussi
 Lui-là, je l'ai aussi vu là-bas.

§54 Le démonstratif anaphorique comporte la consonne *n* et deux voyelles qui rappellent celle du pronom personnel correspondant au nom qu'il détermine. Il porte la séquence tonale 4-35.¹⁰

Tableau 10: Les démonstratifs anaphoriques

<i>o</i>	Il (M)	<i>-nɔɔ'-</i>	ce, cet (M)
<i>u</i>	elle (F)	<i>-nuv'-</i>	cette (F)
<i>vv</i>	Ils, elles (HPL)		ces (HPL)
<i>e</i>	Il, elle (NH)	<i>-nɛɛ'-</i>	ce, cet, cette (NH)

Le démonstratif anaphorique signale qu'il a déjà été question du nom déterminé. Il semble qu'il transmette en plus une idée d'opposition (54.1). Idée absente chez le démonstratif déictique lorsque celui-ci est employé avec une valeur anaphorique (54.2).

- 54.1 *a di de -nɛɛ'- 'me kpe due'*
 tu(F) manger chose cette DECL fois une-QG
 As-tu déjà mangé cela une fois?
 (énoncé p. ex. après la description d'un aliment)

- 54.2 *a di de -nɛ kpe due'*
 tu(F) manger chose cette DECL fois une-QG
 As-tu déjà mangé cela une fois?

§55 Outre les démonstratifs anaphoriques proprement dits, il existe en wolof une construction faisant office de démonstratif anaphorique. Celle-ci encadre le nom qu'elle détermine. En effet, le pronom possessif correspondant à ce nom le précède, alors que le nom dépendant *tu-* "espèce" le suit.

*ɔɔ' "ju tu- l'homme en question
 homme*

L'abaissement au niveau bas de *tu-* après des noms à ton bas-tombant montre que *tu-* forme en réalité un nom composé avec le nom qu'il détermine. Nous l'écrivons cependant séparément du premier terme et non pas en un mot, comme les noms composés. (voir 548, 1^o).

ee' -kwlo -tu- le village en question
son(NH) village espèce

En utilisant l'anaphorique avec *tu-*, le locuteur signale à son auditeur qu'il a l'intention de dire encore davantage au sujet de l'être ou de l'objet qu'il vient de mentionner. Autrement dit, le nom accompagné par cet anaphorique est le thème de la phrase voire du passage qui suit (voir 528ss).

Notons encore que l'anaphorique avec *tu-* ne détermine que des noms ayant un sens générique. Cela signifie que dans les cas où le référent a été mentionné auparavant sous forme de nom propre (p. ex. Abidjan), ou d'un nom commun de sens plus spécifique (p. ex. agouti), un nom commun de sens générique (p. ex. ville ou animal) se substitue à ces derniers.

55.1 -Bia' a, ee' "kwi-kwlo -tu fəen o...
Abidjan DEP Blanc-village être éloigné(-DECL) PC
Cette ville d'Abidjan est éloigné...

55.2 -kwlan... -wəe ee' nni tu pa 'e -kie...
agouti puis animal entrer(-DECL) là au champ
L'agouti... puis cet animal est entré dans le champ...

1.5.2 Le déterminant *iro'*

556 La forme *iro'* est une des quatres variantes de ce déterminant. Comme dans le cas des démonstratifs, ces variantes s'emploient en accord avec le genre et le nombre du nom qu'elles déterminent:

<i>iro'</i>	un (certain), un autre (M)
<i>iru'</i>	une (certaine), une autre (F)
	certains, d'autres (HPL)
<i>ire'</i>	un (certain), un autre (NH)
<i>iru'</i>	certains, d'autres (NHPL)

Ce déterminant s'emploie pour ce qui n'est pas ou ne peut pas encore être identifié de façon précise.

56.1 -a -je 'je- 'wl /ro' o
nous AUXPOT voir-A jour autre PCV
A une autre fois! (formule d'adieu)

Dans une proposition négative, le déterminant *iro'* et ses variantes signifient "personne, aucun".

56.2 nyo *iro'* se /i
personne aucune AUXNEG venir
Personne n'est venu.

- 56.3 'in se de /rə' 'je
 je AUXNEG chose aucune voir
 Je n'ai rien trouvé.

557 Dans deux propositions successives, /rə' et ses variantes fonctionnent comme des pronoms dans la deuxième proposition et même dans la première si le contexte le permet. C'est ici que ces déterminants peuvent aussi prendre le sens de "l'un... l'autre" ou de "les uns... les autres".

- 57.1 ("ju) /rə' mu' -wəə /rə' siə-
 (homme) autre aller-DECL puis autre rester
 Un (homme) est parti et un autre est resté.
 ou bien: L'un (des hommes) est parti et l'autre est resté.

- 57.2 (-kle') /rə doə' /rə' se doə-
 (champ) autres(NHPL) être détruit-DECL autres AUXNEG être détruit
 Certains (champs) sont détruits, d'autres pas.
 ou bien: Les uns (des champs) sont détruits, les autres pas.

Au singulier et dans une proposition affirmative, /rə' et ses variantes peuvent être remplacés par le numéral due' "un".

- 57.3 ("ju) due' mu' -wəə due' siə-
 (homme) un aller-DECL puis un rester
 (traduction comme dans 57.1)

LES ADJECTIFS

2.1 Généralités

558 La grammaire scolaire considérant l'adjectif comme constituant une classe fondamentale parmi les éléments d'une langue, l'existence d'une telle classe dans une langue africaine n'a d'abord rien de surprenant. Cependant, elle ne manquera pas de provoquer des doutes chez le linguiste familiarisé avec le difficile problème que pose l'identité d'une classe d'adjectifs notamment dans les langues africaines.¹¹

Quoique traités dans une section à part, les adjectifs sont considérés ici comme une sous-classe des noms. Ils sont en effet des noms dans la mesure où ils présentent les traits suivants (voir aussi §22):

1^o possibilité d'être déterminé:

58.1 *klaa*" -nu
grand cette
la grande

2^o possibilité d'être l'élément complété dans le cadre du syntagme complétif:

58.2 'ln -sa 'o la' kaa"
je choisir PC leur(NHPL) grand
J'en ai choisi le grand.

3^o possibilité d'être mis au pluriel:

klaa", PL *klae*"
grand(s)

4^o possibilité de fonctionner, avec une copule, comme attribut du sujet:

58.3 v nle 'dœ
Elle être-DECL beau
Elle est belle.

La spécificité des adjectifs réside dans leur fonction comme qualifiant dans le cadre du syntagme qualificatif (voir §§113ss).

58.4 ɔ 'blee 'nyenkpaø' 'dœ
Il avoir-DECL femme beau
Il a une belle femme.

La classe des adjectifs comporte les adjectifs qualificatifs et les quantificateurs.

2.2 Les adjectifs qualificatifs

Parmi les adjectifs qualificatifs sont distingués, sur la base de leur forme et de certaines caractéristiques syntaxiques, les adjectifs simples et les adjectifs redoublés.

2.2.1 Les adjectifs simples

§59 Dans la mesure où les adjectifs simples peuvent se mettre au pluriel, ils s'accordent en nombre avec le nom auquel ils se réfèrent. Comme pour les autres noms, le pluriel s'obtient par l'adjonction du suffixe pluriel « PL » qui subit et déclenche les mêmes changements que lorsqu'il s'ajoute à un nom (voir §27ss). Voici une liste de quelques adjectifs simples avec leur pluriel:

singulier	pluriel
-ccɔn-	-ccɔn'- (M)
-ceɛn-	-cɛɛn'- (NH) ¹²
too"	foe"
-gbau"	-gbai"
-gboø"	-gboø"
-kla"	-kul"
klaa"	klae"
sauñ-	sauñ-
'sua	'sul
-ucɔn-	-tɔn-

L'adjectif -saan"- "petit" forme le pluriel en substituant au singulier le mot entier pluriel *muu*" (voir aussi §36).

§60 L'adjectif -ccɔn"- "bon" (voir §précédent) est limité à la fonction de qualifiant dans le syntagme qualificatif (voir §113ss).

- 60.1 *o 'blee 'nyuɔkpaø' -ccɔn"-*
il avoir-DECL femme bon
Il a une femme comme il faut (lit. Il a une femme bonne)

Les adjectifs suivants ne peuvent être le qualifiant que du nom indiqué:

"ni smau-	eau chaude
ko "kañ-	riz non pilé
ko "kwluu-	riz pilé non cult
ko "pliø-	riz pilé

§61 Certains adjectifs simples peuvent être intensifiés par le redoublement.

too"too", PL	foe"foe"	tout à fait vide
-gbau"-gbau", PL	-gbai"-gbai"	très délabré
'sua'sua,	'sul'sul	très ancien
-ucɔn-ucɔn-	-tɔn-tɔn	très long

2.2.2 Les adjectifs redoublés

§62 Outre des adjectifs simples susceptibles d'être redoublés (voir le § précédent), le wobé possède d'autres adjectifs qui n'existent que sous la forme redoublée et se rencontrent avec l'un des deux schèmes tonals suivants:

1^o Les deux éléments de la forme redoublée portent le même ton ponctuel:

<i>'kwic'kwic</i>	(1-1) ¹³	solide, dur
<i>'lie'lie</i>	(2-2)	léger, mince
<i>kplɔkplɔ</i>	(3-3)	chauve
<i>-pli-pli</i>	(4-4)	noir

2^o Le premier composant porte un ton montant et le deuxième un ton qui tombe à partir du niveau de départ du premier ton.

<i>faa'faa-</i>	(31-35)	large (épaules ou tête)
<i>kpaas'kpaa-</i>	(31-35)	mince de taille
<i>kpoos'kpoos-</i>	(43-45)	gros, corpulent

62.1 *'sbe- -ne nne 'lie'lie*
papier ce(NH) être-DECL mince
Le papier est mince.

62.2 *ee' sen tu 'blee "jru faa'faa-*
serpent avoir-DECL tête large
Le serpent en question a la tête large.

§63

Quelques adjectifs redoublés ont la particularité syntaxique de pouvoir se placer directement après le verbe qualificatif ayant la même signification. Dans cette position, ils intensifient la qualité désignée par le verbe. La liste suivante montre qu'il s'agit d'adjectifs et de verbes ayant trait au goût d'alliments et aux trois couleurs de base, à savoir rouge, noir et blanc.¹⁴ On constatera que notamment les premiers reprennent les sons des verbes qualificatifs correspondants. Bien que les adjectifs de couleur "puu" "blanc" et "-cree'-" "rouge" n'aient pas de forme redoublée, ils ont été inclus dans cette liste sur la base de leur comportement syntaxique¹⁴.

adjectif	qualificatif	verbe	qualificatif
<i>'dl'dl</i>	sucré	<i>'dlu-</i>	être sucré
<i>'ke'ke</i>	amer	<i>'kae-</i>	être amer
<i>'ta'ta</i>	fade	<i>'tae-</i>	être fade
<i>-cree'-</i>	rouge	<i>-sain'-</i>	être rouge
<i>-pli-pli</i>	noir	<i>kpe</i>	être noir
<i>"puu'</i>	blanc	<i>"plu¹⁵</i>	être blanc

63.1 *-paa" -ne "kae' "ke"ke*
manioc ce être amer-DECL amer
Ce manioc est très amer.

63.2 *ve' tae' kpe' -pli-pli*
son(F) pagne être noir-DECL noir
Son pagne est tout noir.

2.3 Les quantifieurs

Les quantifieurs sont des mots qui indiquent la quantité. Nous présenterons d'abord les numéraux et ensuite quelques autres quantifieurs en wobé.

2.3.1 Les numéraux

2.3.1.1 La forme des numéraux

La forme des numéraux peut être simple ou composée.

§64 Les numéraux simples en wobé sont ceux de 1 à 10. Bien que, dans les numéraux de 6 à 9, on puisse encore trouver les traces d'une composition ayant le numéral 5 pour base, ils sont actuellement tout aussi bien considérés comme un seul mot que ceux de 1 à 5.

1	due-	, too-	6	-me'o-
2		'son	7	-me'son
3	taan		8	-me'na
4	-nyie'		9	-me'nyie
5	-mm'		10	-puue

Pour le numéral 1, le wobé possède les deux mots *due'* et *too-*. Ce dernier est seulement utilisé pour compter: *too-, 'son, taan...* "un, deux, trois..."

Le numéral *'son* "deux" possède une variante à une voyelle qu'on trouve notamment dans la forme redoublée *'son'son* (voir les exemples 70.3 et 70.4) ainsi que dans *-me'son* "sept".

A noter que le numéral *-mm'* "cinq" est le seul exemple d'un mot wobé comprenant des consonnes syllabiques porteuses de tons.

§65 A partir de 11 on a affaire à des numéraux complexes. Ils sont exprimés par ce qu'on pourrait appeler un syntagme numéral. Celui-ci serait caractérisé par la juxtaposition de deux ou plusieurs syntagmes qualificatifs (voir au §113) impliquant des numéraux et dont le dernier désignerait les unités en utilisant le nom dépendant /ɔ/ "grain" (voir §46).

-puue	/ɔ/	-mm'	quinze
dix		unité	cinq

Les numéraux désignant la dizaine, la centaine, le millier et le nombre de dix mille sont les suivants:

<i>kwia</i>	dizaine
<i>kme'</i>	centaine
<i>wlu</i>	millier
<i>-kw/u-</i>	dix mille

A la différence des numéraux 1 à 10, ces numéraux pourraient être appelés dépendants, puisqu'ils sont obligatoirement accompagnés d'un autre numéral.

65.1 *kwia* *taan* trente
dizaine trois

65.2 *-kw/u* *-me'o* soixante mille
dix mille six

- 65.3 *wlu due' kme' 'ssɔn kwia -me"na 'jɔ taan*
 millier un centaine deux dizaine huit unités trois
 mille deux cent quatre-vingt-trois

Lorsque le nombre des milliers et des dix mille doit être exprimé par un numéral complexe, ce qui est le cas de 11 000 à 19 000 et à partir de 110 000, l'expression numérale prend la forme d'un syntagme complétif (voir §118). Au sein de ce dernier, le terme complétant est soit *wlu* 'millier', soit *-kw/u* 'dix mille', tandis que le terme complété est un syntagme numéral indiquant le nombre des milliers et des dix mille. Le connectif *'a* prend dans ce cas le sens de "fois".

- 65.4 *wlu 'a -puue 'jɔ -mm'*
 millier CONN dix unités cinq
 quinze mille ($1\ 000 \times 15$)

- 65.5 *-kw/u 'a kme' due'*
 dix mille CONN centaine une
 un million ($10\ 000 \times 100$)

§66

Pour désigner "des milliers et des milliers", le wobé se sert soit de l'expression *-kw/u tau*, où *tau* est un intensificateur de *-kw/u* 'dix mille', soit des deux propositions juxtaposées suivantes:

-kw/u -te "wlu 'di "wlu -te -kw/u 'di
 dix millio poser millier dans millier poser dix mille dans
 des milliers et des milliers

Placées après le nom auquel elles se réfèrent, les deux expressions figurent comme élément complété d'un syntagme complétif, tandis que le nom en est le complétant (voir aussi §113).

- 66.1 *ɔ 'jeε 'wei 'a -kw/u tau'*,
 Il voir-DECL argent CONN des milliers et des milliers
 ou bien:
ɔ 'jeε 'wei 'a -kw/u -te "wlu 'di "wlu -te -kw/u 'di
 Il voir-DECL argent CONN des milliers et des milliers
 Il a gagné des milliers et des milliers.

2.3.1.2 L'emploi des numéraux

§67

Pour exprimer une valeur cardinale, c'est-à-dire pour indiquer le nombre des êtres ou des objets désignés par le nom, le numéral simple figure comme qualifiant dans un syntagme qualificatif (voir §113), tandis que le numéral complexe a la fonction du complété dans un syntagme complétif (voir §118).

- 67.1 *"nyuuu- -puue*
 enfants dix
 dix enfants

- 67.2 *'wei/jɔ -mm'*
 argent-grain cinq
 25 CFA

67.3 'sbu 'a kwia taan
papiers CONN dizaine trois
trente lettres (ou livres)

Lorsque le complétant dans le syntagme complétif est un pronom personnel, le syntagme prend un sens partitif.

67.4 'en 'maa' ta' taan
je perdre-DECL leur(NHPL) trois
J'en ai perdu trois.

67.5 uva' -puue 'mee
leur(HPL) dix mourir-DECL
Il y en a dix qui sont morts.

En position d'attribut, par exemple après le verbe copule *nu-*, les numéraux simples ou complexes expriment une valeur cardinale. A noter qu'ils s'emploient alors comme des noms indépendants.

67.6 uu nuu taan
ils(HPL) être-DECL trois
Ils sont (ou: étaient) trois.

67.7 'meun- nuu -kwlu 'a -puue 'c' 'ccs'
morts être-DECL dix mille dix unité deux
Il y a (ou: avait) cent-vingt mille morts.

§68 Le numéral wobé peut aussi remplir le rôle d'un numéral ordinal, c'est-à-dire déterminer le quantième d'un être ou d'un objet au sein d'un ensemble (premier, deuxième...). Il est alors le complété d'un syntagme complétif et il est suivi du démonstratif déictique *-nV* (voir au §53). Ce dernier s'accorde en genre mais non pas en nombre avec le nom précédant le numéral.

68.1 cc' -gbi" 'a taan -ne ka
ses(M) maisons CONN trois cette voici
Voici sa troisième maison. (litt. voici la troisième de ses maisons)

68.2 Kei" poe cc' 'nyuukpae' 'a 'ccn -nu -jei"
K. mettre-DECL ses(M) femmes CONN deux cette sur la route
Kei a renvoyé sa deuxième femme. (litt. la deuxième de ses femmes)

§69 Pour exprimer la notion de "premier", il existe encore deux autres constructions utilisant le verbe "*i-saa-*" "faire en premier": Dans la première, ce verbe figure comme terme A d'un mot composé, p. ex. "*i-saanyu*" "les premiers hommes". tandis que, dans la seconde, il assume la fonction du complété au sein d'un syntagme complétif. Dans ce dernier cas, il est suivi du démonstratif déictique, à l'instar des numéraux (voir au §68).

69.1 cc' "nyuuu- 'a "i-saa -nc 'mee
son(M) enfants CONN premier ce mourir-DECL
au lieu de:
cc' "i-saaju 'mee
premier-enfant
Son premier enfant est mort.

Mentionnons tout de même une différence virtuelle de sens entre ces deux énoncés. En effet, le premier signifie que le premier de plusieurs enfants de la famille est mort, alors que le second peut en plus impliquer que l'enfant mort est le premier et l'unique enfant.

570 Un sens distributif est exprimé par le redoublement des numéraux (voir aussi le syntagme distributif au §112)

70.1 -fɛnyɛ nɛs -mm"-mm"
papaye être-DECL cinq-cinq
Les papayes coûtent 25 CFA la pièce.

70.2 so pa -gbu" due'due¹⁶
vous entrer maison un-un
Entrez un à un dans la maison!

70.3 vuə na' nɔs, nɔs
Ils(HPL)-INAC marcher-DECL deux-deux
Ils marchent deux par deux.

Dans le cas des numéraux composés, ce n'est que le dernier élément qui est redoublé.

70.4 vu -teɛ i kwia nɔs, nɔs
Ils(HPL) être assis-DECL PC dizaine deux-deux
Ils sont (ou: étaient) assis par groupes de vingt.

70.5 -tɔma'ti nɛs -puue 'ɔ -mm"-mm"
tomates être-DECL dix unité cinq-cinq
Les tomates coûtent 75 CFA (= 15 pièces de 5 CFA) le tas.

2.3.2 Les autres quantifiEURS

571 En plus des numéraux, le wobé possède les quantifiEURS suivants: 'pla "plusieurs". -tuu" "beaucoup" et -wee'- "tout". Tous les trois sont invariables.

71.1 -a -nɛs 'pla
nous être-DECL plusieurs
Nous sommes (ou: étions) plusieurs.

71.2 vu '/ɛs la' 'pla
ils(HPL) voir-DECL leur(NHPL) plusieurs
Ils en ont vu plusieurs.

§72 Le quantificateur *-tuu-* se réfère également à une pluralité indéfinie, mais à la différence de *'pla*, il accompagne en plus des noms non comptables.

72.1 *nyu -tuu-*

gens beaucoup
beaucoup de gens

72.2 *ko -tuu-*

riz beaucoup
beaucoup de riz

72.3 *vua' -tuu- 'mee*

leur(HPL) beaucoup mourir-DECL
Il y en a beaucoup qui sont morts.

Sa forme redoublée *tuu"-tuu-* implique une intensification.

72.4 *ko -tuu"-tuu-*

riz beaucoup
une quantité énorme de riz

72.5 *vu nle -tuu"-tuu-*

Ils(NHPL) être-DECL beaucoup
Ils sont (ou: étaient) très nombreux.

A l'instar de certains adjectifs redoublés (voir §63), *-tuu"-tuu-* peut se placer directement après le verbe "*i tie-*" "être beaucoup". L'exemple suivant est synonyme du précédent:

72.6 *vu tie "i -tuu"-tuu-*

Ils être beaucoup-DECL PC beaucoup
Ils sont (ou: étaient) très nombreux.

§73

Le quantificateur *-wee'-* "tout(e), tous, toutes" se réfère à un ensemble complet d'êtres ou d'objets. Il se rencontre avec des noms comptables comme avec des noms non comptables.

73.1 *'sbu- -wee'-*

papier tous
toutes les lettres (ou: tous les livres)

73.2 *dlide -wee'-*

nourriture toute
toute la nourriture

A la différence des autres quantificateurs, *-wee'-* peut s'ajouter directement à un pronom personnel.

73.3 *-a -wee' mu'*

nous tout partir-DECL
Nous sommes tous partis.

- 73.4 *o di e -wee' 'me*
 Il manger le(NH) tout DECL
 Il l'a entièrement mangé.

-wee'- rend défini le syntagme complétif à valeur partitive (voir 567).

- 73.5 *'tn 'maa ta' teen -wee'*-
 je perdre-DECL leur(NHPL) trois tout
 J'ai perdu tous les trois.

- 73.6 *vva' -puue -wee' 'mee*
 leur(HPL) dix tout mourir-DECL
 Tous les dix sont morts.

-wee'- est souvent accompagné de l'intensificateur "klein, qui lui est spécifique.

- 73.7 *'sbl- -wee' "klein*
 papiers tout
 absolument toutes les lettres (ou: absolument tous les livres)

- 73.8 *diide -wee' "klein*
 nourriture tout
 absolument toute la nourriture

- 73.9 *-a -wee' "klein*
 nous tout
 absolument nous tous

(Pour l'emploi de -wee'- comme particule conversationnelle, voir Appendice E: Les particules conversationnelles).

3. LES ADVERBIO-NOMINAUX

Définition

§74 Comme les adjectifs, les adverbio-nominaux sont une sous-classe des noms dont la spécificité est qu'ils peuvent assumer les fonctions dites de circonstant dans la phrase, p. ex. "Il viendra demain.", où "demain" joue le rôle du circonstant de temps. Cette capacité d'assumer tels que une fonction circonstancielle, c'est-à-dire non obligatoire, dans la phrase (voir §§246-248) ne les empêche pas pour autant d'être employés dans les fonctions obligatoires, telles que le sujet ou le complément, p. ex. "J'attends demain.", où "demain" est le complément d'objet direct du verbe "attendre".

Selon le type de circonstant dont ils assument typiquement la fonction, on distinguerait entre les adverbio-nominaux de lieu, les adverbio-nominaux de temps et les adverbio-nominaux de manière. Au sein de chaque ensemble, et notamment de celui des adverbio-nominaux de manière, il se trouvent toutefois des éléments répondant à la définition de l'adverbe proprement dit, c'est-à-dire strictement limités à la fonction circonstancielle. Tel est l'adverbe français **bientôt** qui, à la différence de l'adverbio-nominal **demain**, ne se prête pas à d'autres emplois que celui de circonstant temporel, p. ex. "Il viendra bientôt."

3.1 Les adverbio-nominaux de temps

§75 Le comportement syntaxique des adverbio-nominaux de temps n'étant pas homogène, les sous-ensembles suivants s'avèrent utiles pour la description:

1^o Termes ayant trait à la division du temps ou désignant une durée

'wū	jour
'dɔɔ	semaine (marché !)
'cv	mois
-sun-	an, année
kuua"	saison des pluies
fɔɔ-	saison sèche
"jrie- <i>te</i>	instant, clin d'œil
nɔ-	moment

Notons encore que le syntagme suivant contient l'emprunt du français pour "heures" (voir aussi l'Appendice A: Les emprunts du français):

'deε	'ɛ	"jrie-	heure
heure	CONN	øll	
deε	'ɛ	"jri	heures
yœux			

2^o Termes se référant aux moments de la journée:

klaε'pεen	matin, matinée
'jru-gbaø	midi, soleil-zénith
kwie'ka	soir, soirée
"mao-	nuit, nuitée

3° Termes établissant un rapport précis avec le moment de la parole:

-stan(ka) ¹⁷	aujourd'hui*
-klae"-	demain
-kwiie"-	hier
-saan'- (-saan'ka) ¹⁷	hier, récemment
-saan'de (4-3-2)	avant-hier, hier-derrière

4° Termes établissant un rapport imprécis avec le moment de la parole:

'bode (2-3)	désormais
jeejee	souvent, toujours
kaan	maintenant, tout à l'heure
kaankala	maintenant, mais pas avant
see	avant, d'habitude
tein"	autrefois
'tu	tout à l'heure (peut être plus loin du moment de la parole que kaan)

576 Les éléments du sous-ensemble 1° du §75 peuvent être appelés dépendants dans la mesure où, à la manière des noms dépendants (voir §23), ils ne peuvent pas assumer seuls une fonction dans la phrase, mais doivent être accompagnés par d'autres éléments. Ils peuvent en effet prendre un déterminant, être suivis d'un qualifiant, prendre un complétant, en étant eux-mêmes le complété, ou encore figurer comme l'un ou l'autre des termes d'un mot composé.

76.1 -sun -ne nle -sun -saun-
année cette être-DECL année mauvaise
Cette année est une mauvaise année.

76.2 o 'meε 'cu -sia'
Il mourir-DECL mois qui-PASSER-SUB
Il est décédé le mois passé.

76.3 'ma -pon ko dee' dia' 'a nɔ' 'me
je-INAC aimer riz neuf manger-NOM CONN moment DECL
J'aime le temps lorsqu'on mange du nouveau riz.

76.4 o ji' -kwlew^l o
Il venir-DECL se reposer-jour PP
Il est venu dimanche.

76.5 'ma mu' loɔnɔ"
je-INAC partir-DECL saison sèche-moment
Je pars pendant la saison sèche.

Par contre, les éléments des autres sous-ensembles peuvent se trouver seuls dans la phrase, à l'instar du nom indépendant.

76.6 'ma ji' 'jru-gba^o
je-INAC venir-DECL soleil-zénith
Je viens à midi.

76.7 *a ji de -klae"-*
 tu(F) venir retour demain
 Reviens demain!

76.8 *ɔ mu' kaan*
 il partir-DECL tout à l'heure
 Il est parti tout à l'heure.

§77 Les éléments du deuxième sous-ensemble peuvent être le complété d'un syntagme complétif dans lequel un élément du troisième sous-ensemble assume la fonction de complétant.

77.1 *-a mu -klae"- 'a klae"peen*
 nous partir demain CONN matin
 Partons demain matin!

77.2 *u -gban' -saan' 'a "mao-*
 Elle accoucher-DECL hier CONN nuit
 Elle a accouché hier dans la nuit.

La juxtaposition de ces mêmes éléments est également possible, quelqu'en ordre inverse de celui existant dans le syntagme complétif: on pourrait appeler le syntagme ainsi constitué syntagme temporel.

77.3 *-a mu klae"peen -klae"-*
 nous partir matin demain
 Partons demain matin!

77.4 *u -gban' "mao- -saan'*
 Elle accoucher-DECL nuit hier
 Elle a accouché hier dans la nuit.

§78 Les éléments du quatrième sous-ensemble sont des adverbes proprement dits, car ils sont limités dans la phrase à la fonction circonstancielle (voir §247).

78.1 *ɔɔ bla 'vn'e /ee/ee*
 Il-INAC frapper me-DECL souvent
 Il me frappe souvent.

78.2 *-n -bo kan' nve 'bode*
 tu(M) AUXPRO ainsi faire-NOM désormais
 N'agis plus ainsi!

3.2 Les adverbio-nominaux de lieu

§79 On peut distinguer deux sous-ensembles d'adverbio-nominaux de lieu. Les éléments du premier ont une valeur déictique dans la mesure où ils servent à montrer quelque chose ou à le situer par rapport au locuteur, valeur absente chez les éléments du second.

1° avec valeur déictique

*'mva(e)- là-bas
 'nla(e)- là-bas au loin*

- 'nɔ
-ta (lieu) ici (même endroit que le locuteur)
(lieu) là (endroit près du locuteur)

2° sans valeur déictique

- "kwe tout près d'un endroit
keu"
fīn très loin d'un endroit

§80 Dans la fonction de circonstant, "kwe, keu" et fīn ont une valeur intensive plutôt que locale.

- 80.1 o poe de 'kwia fīn
Il mettre-DECL chose brousse très loin
Il a jeté la chose très loin (en brousse).

80.2 "niç- "kuvan- i "kwe (ou: keu")
marigot être proche PC tout près
Le marigot est tout près.

80.3 -kwic tseen o fīn
village être éloigne PC très loin
Le village est très loin.

Dans les exemples suivants, synonymes des précédents, "kwe, keu" et fīn ont la fonction de complément localif.

- 80.4 "niç- nre "kwe (ou: keu")
marigot être-DECL tout près
Le marigot est tout près.

80.5 -kwic -teu fīn
village être posé-DECL très loin
Le village est très loin.

§81 En plus de leur fonction de circonstant, les adverbio-nominaux de lieu à valeur déictique peuvent également remplir celles de sujet, de complément et de prédicat nominal (voir 55239-242), emplois dont "kwe, keu" et fīn sont exclus.

- 81.1 'n -ka / 'n
je tomber PC ici
CIRCONSTANT DE LIEU
Je suis tombé ici.

81.2 -ta nmc "i
là être bien(-DECL) PC
SUJET
C'est bien par là. (lit. là est bien)

81.3 'n se 'nlae- 'je ke
je AUXNEG là-bas voir encore
COMPLÉMENT D'OBJET
Je ne suis pas encore allé voir (l'endroit qui se trouve) là-bas.

81.4 *ɔ n̥ε* 'mua-
 Il être-DECL là-bas
 COMPLEMENT LOCATIF
 Il est là-bas.

81.5 *-ta* '-oo
 là c'est-QG
 PREDICAT NOMINAL
 C'est cet endroit-là?

§82 Parmi les adverbio-nominaux de lieu, '*n̥o* "ici" et *-ta* "là" sont les seuls à avoir des traits en commun avec les noms (voir §22), puisque *-ta* peut être le nom de base d'un nom composé et que *-ta* et '*n̥o* peuvent être suivis d'un déterminant, qui comporte alors invariably la voyelle *ɔ* (voir aussi §73, 280 et 285).

82.1 *ɛ se* '-kweta 'blei
 Il(NH) AUXNEG finir-endroit avoir-FUT
 Cela n'aura pas de fin.

82.2 *ɔ m̥ε -ta jɪɔ'*
 Il aller-DECL endroit certain
 Il est parti quelque part.

82.3 *ɔ m̥ε c̥u- c̥u* "i
 Ici ce être bien(-DECL) PC
 Cet endroit-ci est bien.

3.3 Les adverbio-nominaux de manière

§83 C'est l'ensemble des adverbio-nominaux de manière qui se rapproche le plus de la classe des "vrais" adverbes (voir §74), car la plupart d'entre eux ne se rencontrent que dans la fonction de circonstant de manière (voir §248); seul un petit nombre d'entre eux apparaissent en outre dans la fonction d'attribut.

Nous distinguons les sous-ensembles suivants d'adverbio-nominaux de manière:

1° Les adverbio-nominaux qui, en dehors de leur fonction circonstancielle, peuvent assumer la fonction d'attribut.

83.1 *ɔ wiu'* *ka-ccɔn'ka-*
 Il parler-DECL bien
 CIRCONSTANT DE MANIERE
 Il a bien parlé.

83.2 *ɔɔ' wiu n̥ε* *ka-ccɔn'ka-*
 sa parole être-DECL bien
 ATTRIBUT
 Il parle (ou: parlait) bien.

83.3 *d̥ee' -kwia 'un'ε kpln(ka)*¹⁸
 froid durér PC-DECL assez bien
 CIRCONSTANT DE MANIERE
 Le froid a duré assez longtemps.

83. 4 'ma 'jru n̩ε kpl̩n(ka)
 ma tête être-DECL assez bien
 ATTRIBUT

Ma tête va mieux.

2^e Les 'vrais' adverbes, limités à la fonction circonstancielle:

-gbein'	suffisamment
"jei-	gratuitement
kpleiin	excessivement
ml "ml"	peu à peu
-'uccs-	rapidement (ou: 'uccs-'uccs-')
teε	légèrement
-too"-	vite
wɔɔ-	doucement, en secret

83. 5 -a die ko -gbein'
 nous manger-DECL riz suffisamment
 Nous avons suffisamment mangé.

§84 3^e Les Idéophones forment un sous-ensemble à part dans la mesure où ils ne se combinent normalement qu'avec un seul verbe dans un but purement descriptif ou comme intensificateurs. Ils ont une forme redoublée.

84. 1 oo na' fal-fai
 II-INAC marcher-DECL
 Il marche à grands pas.

84. 2 'ma cre' -klikli
 je-INAC trembler-DECL
 Je tremble comme une feuille.

84. 3 'un "mae- ε o "pileple
 Jeoublier la(NH) PC
 J(e l')ai complètement oublié.

De nombreux idéophones sont censés évoquer le bruit de l'activité en question.

84. 4 uua cen ko -gbii*-gbii"
 Ils-INAC(NHPL) couper-DECL riz
 Ils coupent le riz...

84. 5 'un bla ne -pipi
 Je taper(-DECL) feu
 J'ai battu le feu...

§85 Outre l'ensemble des adverbio-nominaux de manière, qui sont tels pour ainsi dire d'origine, la langue wobé semble amorcer ce qu'on pourrait appeler une dérivation adverbiale. Ainsi, le nom dépendant *ka* "manière" (voir §46) peut s'ajouter à un nom qui peut alors tel quel fonctionner comme circonstant de manière, p. ex. *wækə* (pitlé-manière) "pitoyablement". De la même manière, la postposition '*vn*' (voir au §140) s'ajoute à un adjetif qualificatif, p. ex. *foo"-vn* (vide-PP) "pour rien, gratuitement". Bien qu'actuellement il soit encore bien évident qu'on ait affaire respectivement à un mot composé et un syntagme

postpositionnel, on peut supposer que dans un proche avenir, si le développement continue, le nom *ka*, d'une part, et la postposition *'vn* de l'autre prendront le rôle de dérivatifs.

4° les adverbio-nominaux dérivés à l'aide de *ka*:

kaan'ka- déraisonnablement
folie-façon

ka-coon'ka- bien, comme il faut
façon-bien-façon .

wœka- pitoyablement
pitie-façon

85. 1 *ɔɔ nne dbo kaan'ka*
il-INAC faire-DECL travail déraisonnablement
Il travaille déraisonnablement.

85. 2 *ɔ 'mee wœka-*
Il mourir-DECL pitoyablement
Il est mort pitoyablement.

5° Les adverbio-nominaux dérivés à l'aide de *'vn*:

too'-vn pour rien
vide-PP

'dœ'vn bien, dans de bonnes conditions
joli-PP

85. 3 *'vn mu' too' 'vn*
je aller-DECL pour rien
Je suis allé pour rien.

85. 4 *-a -wœe -nɛ 'nɛ 'mɛ dœp 'vn*
nous tout être ici DECL bien
Nous nous portons tous bien ici.

4. LES PRONOMS

Définition

586 Les pronoms sont généralement définis comme des mots qui représentent une construction ou un mot déjà mentionnés dans le discours ou dont les référents sont connus par la situation. Ils peuvent donc assumer les mêmes fonctions dans la phrase que les noms et les groupes nominaux.

Nous distinguons entre pronoms personnels et pronoms locatifs.

4.1 Les pronoms personnels

4.1.1 Généralités

587 Il y a deux catégories de pronoms personnels: celle des **allocutifs** et celle des **substitutifs**. Les premiers correspondent à ce qu'on appelle aussi les pronoms de la première et de la deuxième personne. Ils se réfèrent aux participants de la communication, c'est-à-dire au locuteur (1^{ère} personne: **je, nous**) et à l'auditeur (2^e personne: **tu, vous**). Les substitutifs sont les pronoms proprement dits, puisqu'ils se réfèrent à des éléments déjà mentionnés dans le discours ou donnés par la situation. Ils correspondent à ce qu'on appelle les pronoms de la 3^e personne (**il, elle etc.**)

Selon leurs formes et leurs propriétés syntaxiques, on distingue, en wobé, quatre ensembles de pronoms personnels: les **pronoms dépendants**, les **pronoms indépendants**, les **pronoms relatifs** et les **pronoms thématiques**. A ces ensembles, dont les éléments ont une forme simple, s'ajoutent des ensembles dont les éléments ont une forme complexe. Celle-ci résulte d'une fusion notamment des pronoms dépendants et relatifs avec certaines particules (voir 597ss).

A l'intérieur de chacun de ces ensembles, on ne trouve pas seulement la distinction entre singulier et pluriel, mais aussi celle entre référents humains et référents non humains. Ces derniers peuvent être des animaux, des êtres surnaturels, des objets ou des idées.

La distinction masculin - féminin, courante dans les langues européennes (p. ex. **il, elle** en français) est généralement absente dans les langues de l'Afrique de l'Ouest, donc aussi dans les langues kru. On en est d'autant plus surpris de la trouver en wobé, et cela non seulement à la 3^e personne, mais aussi à la 2^e personne. Notons en outre que, dans la société traditionnelle du moins, c'est plutôt le nom que le sexe d'une personne qui décide du pronom à utiliser. Par exemple, lorsqu'une femme porte un nom d'homme (parce qu'un certain ancêtre se serait réincarné en elle), on s'adresse à elle ou on parle d'elle en utilisant le pronom masculin. De même, on utilise le pronom féminin pour désigner un homme qui porte un nom de femme.

4.1.2 Les pronoms dépendants

588 Les pronoms dits dépendants se trouvent toujours accompagnés d'un autre élément, notamment d'un verbe. En outre, la distinction entre allocutifs et substitutifs est d'autant plus marquée que les premiers ont des formes différentes selon qu'ils sont ou non sujets, alors que les seconds ont les mêmes formes dans tous leurs emplois.

88.1 *'en w/u' 'de o -pee*
 je parler-DECL là le envers
 J'ai parlé avec lui.

88.2 *o bla 'un's*
 il frapper me-DECL
 Il m'a frappé.

Les pronoms de la 2^e personne sont *-en* pour parler à un homme (ou une femme portant un nom d'homme) et *a* pour parler à une femme (ou un homme portant un nom de femme). La distinction masculin-féminin n'existe cependant pas au pluriel de la deuxième personne.

88.3 *-en ji'*
 tu(M) venir-DECL
 Tu es venu(e).

88.4 *a ji'*
 tu(F) venir
 Tu es venu(e).

88.5 *ao ji'*
 vous venir-DECL
 Vous êtes venu(e)s.

Les pronoms humains (H) du singulier sont *o* pour un homme (ou une femme portant un nom d'homme) et *u* pour une femme (ou un homme portant un nom de femme). Au pluriel (PL) le pronom *uu* s'emploie pour tous les humains, hommes ou femmes.

88.6 *o ji'*
 Il venir-DECL
 Il est venu.

88.7 *u ji'*
 elle venir-DECL
 Elle est venue.

88.8 *uu ji'*
 (ils) HPL venir-DECL
 Ils (Elles) sont venu(e)s.

Les pronoms non humains (NH) sont *e* au singulier et *t* au pluriel.

88.9 *-gbu' -ne , e nmo i'*
 maison cette elle(NH) être bien(-DECL) PC
 Elle est bien, cette maison.

88.10 *t se "ilu ke*
 ils(NHPL) AUXNEG être mûr encore
 Ils ne sont pas encore mûrs. (p.ex. les citrons)

En position postverbale, les pronoms dépendants opèrent certains changements sur la racine verbale ou bien ils en subissent de la part du verbe (voir §183-185).

589

Le tableau suivant montre les différentes formes du pronom personnel dépendant.

Tableau 11: Les pronoms personnels dépendants

				singulier		pluriel	
allocutifs	locuteur 1ère pers.			sujet	non sujet	sujet	non sujet
	auditeur 2e pers.	humain (H)	M	-lu	-vn	ao	ao(pv)
		F	a	a(vn)			
	non-humain (NH)			ε		t	
substitutifs	3e pers.			humain (H)	M	ɔ	uu(pv)
	F	u					

Remarques:

1^o Dans le parler *gbisan* de Kouibily, le pronom de la 1ère personne du singulier, 'lu, porte un ton très haut (1): "lu".

2^o Les pronoms -lu "lu(M)" et -a "nous" portent en réalité un ton bas-tombant, mais ce dernier ne se prononce pratiquement jamais, puisque les deux pronoms ne se trouvent jamais ni seuls, ni en position finale. Le ton bas-tombant peut cependant être déduit de la façon dont il influence le ton des éléments qui suivent, notamment le ton de certains verbes (voir §147-149: Les changements tonaux du verbe).

3^o Il y a pour chaque pronom humain au pluriel une variante formée par adjonction d'un élément pluriel -pv' (voir §33), à savoir:

- a + -pv' → -apv (4-45) nous
- ao + -pv' → aopv (3-43) vous
- uu + -pv' → uupv (3-43) ils (HPL)

Le pronom -a "nous" possède en plus la variante -avn. Les variantes sont obligatoires lorsque le pronom est le seul élément complétant le verbe.

89.1 ao fuo -avn (ou: -apv, mais non pas -a)
vous attendre nous
Attendez-nous!

89.2 ɔ 'je aopv 'me
il voir vous DECL
Il vous a vu(e)s.

Si les pronoms ne sont pas sujets, on recourt de préférence aux formes courtes, les formes élargies restant toutefois possibles:

- devant un complément d'objet direct

89.3 ɔ se -a ko "nyu
il AUXNEG nous riz donner
Il ne nous a pas donné de riz.

- devant un pro-complément (PC) (voir §162ss)

- 89.4 *ɔ -tées'* *ao* */*
 il demander-DECL vous PC
 Il vous a demandé.

- devant un nom relationnel (voir §129-133)

- 89.5 *ɔ nte* *'de* *ao* *"kwilu*
 il être-DECL là vous parmi
 Il est (était) parmi vous.

L'usage très répandu de la forme *vupu* "Ils (HPL)" au dépens de *vu* et cela même s'il est sujet, s'explique sans doute par la volonté d'éviter la confusion de la forme *vu* avec le pronom féminin *v*.

- 89.6 *ɔ se vupu ko "ny*
 Il AUXNEG Ils(NHPL) riz donner
 Il ne leur a pas donné de riz.

- 89.7 *vupu ji'*
 Ils(HPL) venir-DECL
 Ils (Elles) sont venu(e)s.

(Pour d'autres variantes des pronoms personnels dépendants non sujets, voir §180s.)

4.1.3 Les pronoms indépendants

590 Les pronoms indépendants n'ont besoin d'aucun support, mais peuvent se rencontrer seuls, p. ex. en réponse à une question.

- 90.1 A: *nyɔ -/e mu ε-*
 qui? qui-AUXPOT aller QP
 Qui va aller?

- B: *amɔ*
 toi(F)
 Toi

On distingue deux types de pronoms indépendants en wobé, à savoir les pronoms **émphatiques** et les **pronoms démonstratifs**.

591 Les pronoms **émphatiques** sont composés d'un pronom dépendant (voir §89) et de la particule d'emphase *mV* 'EMPH' (§280). La voyelle V de celle-ci est identique à celle du pronom dépendant dans les substitutifs, mais dans les allocutifs elle est invariablement *ɔ*.

- ɔmɔ* lui
 Il-EMPH
- εmɛ* lui (NH)
 Il(NH)-EMPH
- amɔ* tol (F)
 tu(F)-EMPH

comme vous
vous-EMPH

Après le pronom *-a* "nous", dont le ton est bas-tombant (voir au § 89.2^o). la particule d'emphase prend un ton bas-tombant.

-a (45) + *mo* → *-amо* (4-45) nous
nous-EMPH nous-EMPH

En outre, sa fusion avec les pronoms à voyelle nasale donne les formes suivantes:

<i>-en</i>	+ <i>mo</i>	→	<i>cmо</i>	moi
je	EMPH		je-EMPH	
<i>-en</i>	+ <i>mo</i>	→	<i>-cmо</i>	toi (M)
tu (M)	EMPH		tu (M)-EMPH	

De même que les pronoms dépendants, les pronoms emphatiques possèdent des formes élargies au pluriel des pronoms humains (voir le tableau suivant). On remarquera que les formes en *-pv* peuvent se passer de la particule d'emphase, c'est-à-dire que *-apv*, *aopv* et *avpv* s'emploient tels quels comme pronoms emphatiques. C'est pourquoi les formes *-apvpmu*, *aopvmu* et *avpvmu* sont en général perçues comme plutôt redondantes.

Tableau 12: Les pronoms personnels emphatiques

				Singulier	Pluriel
allocutifs	locuteur 1 ^{ère} pers.			<i>cm</i>	<i>-cmada-</i> , <i>-a-</i> , <i>-cmo-</i>
	auditeur 2 ^{ème} pers.	humain	M	<i>cm-</i>	<i>-cmada-</i> , <i>-a-</i> , <i>-cmo-</i>
		(H)	F	<i>cmо</i>	<i>-cmada-</i> , <i>-a-</i> , <i>-cmo-</i>
substitutifs	non-humain (NH)			<i>cmе</i>	<i>-cmе-</i>
	3 ^{ème} pers.	humain	M	<i>cmс</i>	<i>-cmu-</i>
		(H)	F	<i>cmн</i>	<i>-cmu-</i>

L'emploi des pronoms emphatiques n'est cependant pas limité à l'emphase proprement dite (voir §§280-284). En effet, il n'y a emphase que dans le premier des deux exemples suivants, alors que dans le deuxième le pronom emphatique indique le thème du discours (voir aussi La thématisation §§285-289).

91.1 *cmо -n-* *to'di*, *cc'* "dei" *se* *to'di* *n-*
lui qui-être intelligent son(M) pt. frère AUXNEG intelligent être
C'est lui qui est intelligent, ce n'est pas son frère.

91.2 *cmо n-* *to'di* *c je cc'* "dei" *-sli-*
lui être-DECL intelligent il AUXRE son(M) pt. frère dépasser
Lui, il est plus intelligent que son frère.

592 Les pronoms démonstratifs n'existent que pour les substitutifs. Ils sont composés du pronom dépendant et du démonstratif déictique *-nV* (voir §53). La voyelle V de ce dernier est identique à celle du pronom dépendant, qui lui a en plus transmis son ton bas.

Tableau 13: Les pronoms démonstratifs

		singulier	pluriel
humain	M	- <i>cu-c-</i>	- <i>vuvu</i>
	F	- <i>u-u-</i>	- <i>u-u-</i>
non humain	- <i>ene</i>	- <i>en</i>	

La présence d'un pronom démonstratif a une valeur à la fois emphatique et contrastive.

92. 1 'de vuvu "kwiu, -in -juo -cu-c', mæs?
là eux parmi tu(M) connaître celui DECL-QG
Parmi eux, connais-tu celui-là?

92. 2 'in se -ene -pɔn , a "nyt 'un jre'
je AUXNEG celui(NH) vouloir tu(F) donner me autre(NH)
Je ne veux pas celui-là, donne-moi l'autre!

4.1.4 Les pronoms relatifs

§93 Comme les autres pronoms personnels, les pronoms relatifs s'accordent en genre et en nombre avec le terme auquel ils se réfèrent (antécédent). Ce dernier les précède directement.

Tous les pronoms relatifs portent un ton bas-tombant, qui peut être déduit des changements tonals qu'ils provoquent dans l'élément suivant, notamment dans le verbe (voir §§147-149). Lorsque l'antécédent est un pronom de la 1ère ou de la 2e personne, le pronom relatif est invariablement → (voir §91).

93. 1 amo -c -tea / -ta
toi(F) qui s'asseoir-SUB PC Ici
toi, qui es assise Ici

93. 2 -amo -c -tea / -ta
nous qui s'asseoir-SUB PC Ici
nous, qui sommes assis(es) Ici

Dans les autres cas, la voyelle du pronom relatif est celle du pronom substitutif de la personne correspondant à l'antécédent.

93. 3 "/u -c -tea / -ta
homme qui(M) s'asseoir-SUB PC Ici
l'homme qui est assis Ici

93. 4 'nynekpaø' -v -tea / -ta
femme qui(F) s'asseoir-SUB PC Ici
la femme qui est assise Ici

Le pronom relatif non humain peut se rencontrer sans antécédent. Il comporte alors obligatoirement la consonne /.

93. 5 -/ -nla 'mva- "llu'"
ceux(NHPL) qui-être-SUB là-bas être mûr-DECL
Ceux là-bas sont mûrs. (p.ex. les citrons)

Dans certains parlers, p. ex. le *fao*, les pronoms relatifs comportant la consonne / sont généralisés. Dans d'autres, p. ex. le *gbcan* de Touândrou, qui se rapproche du guéré, ils comportent la consonne c ainsi qu'une voyelle nasale.

93.6 *'ju -/c -sia' -ta*
 homme qui(M) passer-SUB Ici

ou: *'ju -cɔn -sia' -ta*
 homme qui(M) passer-SUB Ici
 celui qui a passé Ici

Tableau 14: Les pronoms relatifs

		Singulier	Pluriel
locuteur	1ère pers.	<i>-(/)ɔn, -cɔn</i>	
auditeur	2e pers.	humain (H)	
		non-humain (NH)	<i>-(/)ɛ, -cɛn</i>
	3e pers.	humain (H)	<i>-(/)ɔ, -cɔn</i>
		M	<i>-(/)u, -cun</i>
		F	

4.1.5 Les pronoms thématiques

594 L'ensemble des pronoms thématiques ne consiste qu'en substitutifs c'est-à-dire, qu'ils se réfèrent uniquement à un être ou à un objet déjà mentionnés¹⁹, où présent à l'esprit du locuteur par quelque autre moyen. Ils sont identiques aux particules de thématisation (voir §285 et 288), sauf dans le cas du pronom humain au pluriel, qui est *-wi*"-*mu* "ceux-là", alors que la particule thématique est *-mu*. L'adjonction de l'élément pluriel *-wi*" (voir §32) est sans doute motivée par la volonté d'éviter l'homonymie avec le pronom féminin *-mu*.

Tableau 15: Les pronoms thématiques

		singulier	pluriel
humain (H)	M	<i>-mɔ</i>	<i>-wi</i> "- <i>mu</i>
	F	<i>-mu</i>	
non humain (NH)		<i>-me</i>	<i>-mu</i>

Les pronoms thématiques représentent un constituant thématisé dans la phrase. De même que les pronoms emphatiques. Ils impliquent l'opposition à un autre objet de discours (voir §288).

94.1 *wlu ɔ de 'tmua ɔ se -me 'tmu ɔ 'na...*
 parole Il mère parler-SUB Il AUXNEG TH(NH) parler Il dit
 Les paroles que sa mère avait dites, Il ne les a pas dites (mais) Il dit...

4.1.6 Réciprocité et réflexivité

995 Pour exprimer l'idée de réciprocité, le wobé emploie le nom *ba* "camarade" comme pronom réciproque.

- 95.1 *uua -gbuen ba ja*
Ils(HPL)-INAC regarder-DECL l'un l'autre sur
Ils se regardent l'un l'autre (ou: les uns les autres).
- 95.2 *"en ke Kei" kma ba'a -tu'*
je avec K. aimer l'un l'autre-CONN affaire
Moi et Kei, nous nous aimons bien.

996 On parle de réflexivité lorsque l'action réalisée par le sujet revient sur ce sujet, p. ex. "Il s'est lavé". Le wobé ne possède pas de pronom réfléchi, mais il emploie un syntagme complétif (voir §§118-125). Celui-ci est constitué par le pronom possessif correspondant au sujet et le nom dépendant *-ce* "le sol".

- 96.1 *'ma -feec 'ma -ce' i...*
je-INAC demander-DECL mon sol PC
Je me demande...
- 96.2 *o 'dba oo' -ce' 'me*
Il tuer son(M) sol DECL
Il s'est suicidé.

L'élément *kpa* "même" (de: *kpa os*?) peut renforcer *-ce*, notamment en position de sujet, semble-t-il.

- 96.3 *va' -ce''kpa /'*
son sol-même venir-DECL
Elle est venue elle-même (ou: en personne)

4.1.7 Formes fusionnées de pronoms personnels

597 Certains pronoms personnels, notamment les pronoms dépendants et les pronoms relatifs, ont des formes fusionnées résultant de leur combinaison avec une des trois particules suivantes:

- la marque de l'aspect inaccompli *a* 'INAC' (voir §222)
- la marque de la négation habituelle *a* 'NEG' (voir §232)
- le connectif *a* 'CONN' (voir §118)

Les deux premières s'ajoutent au sujet de la phrase, le dernier rattache le complétant au complété dans le syntagme complétif (voir §118).

598 Les pronoms *o* "il" et *c* "il(NH)" assimilent les voyelles des particules en question.

ɔ	\rightarrow	ɔɔ	
		II-INAC	
ɔ	\rightarrow	ɔɔ'	
NEG		II-NEG	
ou: CONN		ou: II-CONN	
ɛ	\rightarrow	ɛɛ	
II(NH) INAC		II(NH)-INAC	
ɛ	\rightarrow	ɛɛ'	
II(NH) NEG		II(NH)-NEG	
ou: CONN		ou: II(NH)-CONN	

§99

En outre, les pronoms à ton bas-tombant, tels que $-a$ "nous" et les pronoms relatifs assimilent le ton de la marque de l'aspect inaccompli a 'INAC' ainsi que celui du connectif a 'CONN'.

$-a$ (45) + a (3) \longrightarrow $-aa$
 nous INAC 4-4
 ou: $'a$ (2)
 CONN

$-v$ (45) + a (3) \longrightarrow $-va$
 qui (F) INAC 4-4
 ou: $'a$ (2)
 CONN

Le pronom $-en$ assimile le ton de la marque de l'inaccompli à son ton haut.

$'en$ (2) + a (3) \longrightarrow $'ma$ (2)
 je INAC

La particule a 'NEG' fait cependant exception: elle garde toujours son ton propre.

$-a$ + $'a$ (2) \longrightarrow $-aa'$
 nous NEG 4-2

§100

Après les modifications subtiles par les trois particules, voici les changements que, de leur côté, subissent certains pronoms:

1° Les pronoms à voyelle nasale, c'est-à-dire en "je" et $-en$ "tu (M)", se transforment en consonne nasale m (voir §17).

en + a \longrightarrow $'ma$
 je INAC

$-en$ + a \longrightarrow $-ma$
 tu (M) INAC

2° Les pronoms à voyelle rétractée mi-fermée, c'est-à-dire v "elle" et ɛ "ils" (NHPL), se transforment respectivement, en w et y , changement de prononciation qui ne se répercute cependant pas dans l'orthographe.

v + 'a → va' [wa]
 elle CONN

t + a → ta [ya]
 NH-PL INAC

§101 Pour plus de commodité, nous allons grouper les pronoms fusionnés dans des tableaux, à l'instar des pronoms simples. Nous les traiterons ainsi comme des ensembles, en parlant par exemple des pronoms dépendants inaccomplis, des pronoms relatifs négatifs etc. (voir les tableaux suivants) :

Tableau 16: Les pronoms dépendants inaccomplis

				Singulier	Pluriel
allocutifs	locuteur 1ère pers.		'ma	-aa	
	auditeur 2e pers.	humain (H)	M -ma	aoa [awa]	
		F aa			
substitutifs	3e pers.	non-humain (NH)	ee	ta [ya]	
		humain (H)	oo	uu(pu)a	
		F va [wa]			

101.1 'ma muε -gbεln
 Je-INAC aller-DECL à la concession
 Je vais à la maison.

Tableau 17: Les pronoms dépendants possessifs²⁰

				Singulier	Pluriel
allocutifs	locuteur 1ère pers.		'ma	-aa	
	auditeur 2e pers.	humain (H)	M -ma	aoa' [awa]	
		F aa'			
substitutifs	3e pers.	non-humain (NH)	ee'	ta' [ya]	
		humain (H)	oo'	uuə', uupu'a	
		F va' [wa]			

101.2 oo' gbu' ka
 sa(M) maison voici
 Voici sa maison.

Tableau 18: Les pronoms dépendants négatifs

				Singulier	Pluriel
allocutifs	locuteurs 1ère pers.		'maa	-aa' (4-2)	
	auditeur 2e pers.	humain (H)	M -maa' (4-2)	aoa' [awa]	
		F aa'			
substitutifs	3e pers.	non-humain (NH)	ee'	ta' [ya]	
		humain (H)	oo'	uuə', uupu'a	
		F va' [wa]			

Remarque: Les formes allongées '*maa* "je-NEG" et '*-maa'* "lu(M)-NEG" permettent d'exclure toute confusion avec les pronoms inaccomplis '*ma* "je-INAC", et '*-ma*' "lu(M)-INAC" (voir ci-dessus le tableau 16)

- 101.3 *'maa* *'na* *nuu*
 je-NEG boire vin
 Je ne bois pas (de vin).

Tableau 19: Les pronoms relatifs inaccomplis et les pronoms relatifs possessifs

		Singulier		Pluriel
locuteur 1ère pers.				-(/)cc-, -ccan
auditeur 2e pers.	humain (H)			
	non-humain (NH)	-(/)ee, -eən		-(/)ta, -tən
3e pers.	humain (H)	M	-(/)cc-, cc(j)	(/)uua, -cuuan
		F	-(/)ua, -cuān	

- 101.4 *"ju* *cc-* *jia* *'muu-*
 homme qui(M)-INAC venir-SUB là-bas
 celui qui vient là-bas

- 101.5 *tu* *-ee* *dæ* *ɔ* *ceən*
 arbre qui(NH)-CONN branches il couper-SUB
 l'arbre dont il a coupé les branches

Tableau 20: Les pronoms relatifs négatifs

		Singulier		Pluriel
locuteur 1ère pers.				'uucc-, 'cc(j)
auditeur 2e pers.	humain (H)			
	non-humain (NH)	-(/)ee', -eən'		-(/)ta', -tən'
3e pers.	humain (H)	M	-(/)cc-, cc(j)	-(/)uua', -cuuan'
		F	-(/)ua', -cuān'	

- 101.6 *du* *-la'* *mea* *-ta*
 choses qui(NH)-NEG pousser-SUB Ici
 les choses qui ne poussent pas Ici

§102 Les formes fusionnées '*maa-* (2-4) et '*-maa* (4-4) des pronoms emphatiques '*mo* "moi" et '*-mo* "toi(M)" semblent être les seules de ce type parmi les pronoms indépendants.

- 102.1 *'maa-* *-je²¹* *-vn* *ta* *o-*
 moi-INAC voir-DECL te(M) là PCV
 Moi je le voyais là.

Les autres pronoms indépendants se comportent à l'égard des particules comme les noms ou les groupes nominaux, c'est-à-dire qu'ils assimilent les voyelles des particules lorsqu'ils se terminent en *ɔ* ou *e*.

c cmc + a → c cmc
 lui INAC

-ene + 'a → -ene'a
 celui CONN
 (NH) NEG

Les pronoms thématiques réagissent également comme les noms à l'égard des particules, c'est-à-dire qu'ils n'influencent pas le ton des particules ni ne sont influencés par le ton de ces dernières.

102.2 -mo 'o mu'
 celui-là INAC partir-DECL
 Celui-là part.

102.3 -wi'-mu 'a 'na nmo
 ceux-là NEG boire vin
 Ceux-là ne boivent pas de vin.

1.2 Les pronoms locatifs

§103 Le wobé ne possède pas de pronoms locatifs à proprement parler. Ce sont les noms 'bo "lieu ici" et 'de "lieu là-bas" qui servent à représenter un constituant à valeur locale déjà mentionné. La distinction sémantique entre 'bo et 'de est cependant en voie de disparition, notamment dans leur emploi pronominal, de sorte que les deux mots sont interchangeables dans la plupart des contextes.

103.1 -ta 'ma mua 'in se 'bo (ou: 'de) 'tmu
 où je-INAC aller-SUB je AUXNEG y dire
 Je n'ai pas dit où j'allais.

Les pronoms locatifs 'bo et 'de peuvent être réduits à leur voyelle, mais seulement lorsqu'ils représentent un complément locatif (LOC) (voir au §250). Un circonstant (voir au §256) doit, par contre, être représenté par la forme élargie du pronom locatif (voir exemple 104.2).

103.2 'ma mua 'e (ou: 'o)
 Je-INAC aller-DECL y
 LOC
 J'y vais.

mais:

103.3 'in 'je 'demu
 Je voir-le-DECL là-bas
 CIRloc
 Je l'ai vu là-bas.

§104 Les formes élargies 'bomu (2-3) et 'demu (2-3), qu'on trouve d'ailleurs souvent sans leur consonne initiale, semblent limitées à la position postverbale. Elles sont obligatoires lorsqu'il s'agit de représenter un circonstant (voir §256).

104. 1 'ma muε '(d)emu (ou: '(b)omu)
 Je-INAC aller-DECL y
 J'y vais.

104. 2 -aa doe -pas" '(d)emu (ou: '(b)omu.
 nous-INAC planter-DECL manioc y mais non pas: '(d)o.
 ni: '(b)o)
 CIRloc
 Nous y plantons du manioc.

5105

Les formes emphatiques des pronoms locatifs sont 'demo et 'bomo, qui sont composés des pronoms locatifs simples 'bo ou 'de et de la particule d'emphase mo (voir 280).

105. 1 'bomo o n-
 là-EMPH il être
 C'est là qu'il est.

5. LES SYNTAGMES NOMINAUX

Définition

§106 Par syntagme nominal on entend un groupement d'éléments nominaux qui entretiennent des rapports caractéristiques entre eux et qui assurent, en tant que groupement, des fonctions dans la phrase.

Le rapport entre les termes d'un syntagme nominal peut être un rapport de coordination ou de détermination. Le rapport de coordination caractérise des syntagmes dont les constituants sont sur un pied d'égalité et n'ont ni nombre ni ordre fixes. En wobé, seul le **syntagme coordinatif** répond à ces critères.

Par contre, le rapport de détermination est fondé sur l'inégalité des termes. En effet, un des termes apporte une précision²² à l'autre, le présuppose et lui est de ce fait subordonné. Ce terme n'est donc pas en relation directe avec le verbe mais seulement avec le nom qu'il détermine. En général, le rapport de détermination implique en plus un nombre fixe de termes disposés selon un certain ordre.

Par la suite seront traités quatre syntagmes de détermination du wobé, à savoir le **syntagme complétif**, le **syntagme qualificatif**, le **syntagme relationnel** et le **syntagme postpositionnel**. A part le **syntagme complétif**, qui n'impose aucune restriction quant aux noms pouvant figurer comme deuxième terme, les syntagmes qualificatif, relationnel et postpositionnel ne permettent dans cette position que certains éléments. Il s'agit des **adjectifs** et des **propositions relatives** pour le **syntagme qualificatif**, des **noms relationnels** pour le **syntagme relationnel**, et des **postpositions** pour le **syntagme postpositionnel**.

Un type de syntagme qui semble réunir à la fois les caractéristiques des rapports de coordination et de détermination est le **syntagme distributif**.

5.1 Le syntagme coordinatif

Le syntagme coordinatif comporte deux ou plusieurs termes, qui peuvent être des noms, des groupes nominaux ou des pronoms, et qui sont reliés par des particules dites coordinatives.

Le wobé dispose de trois particules coordinatives, dont la signification et les emplois diffèrent: le coordinatif **o**, le coordinatif **ké-** et le coordinatif **"o**.

5.1.1 Le coordinatif o

§107 Le coordinatif **o** 'et' s'emploie dans l'énumération. Il est adjoint à chaque constituant et se place également après le dernier constituant. Une pause intervient après chaque coordinatif, ce que l'orthographe indique par la virgule.

107.1 'in -tuen' ko o, "bæe- o, 'tɔn o, "kween- o
je payer-DECL riz et piment et sel et arachides et
J'ai acheté du riz, du piment, du sel et des arachides.

Lorsque le syntagme coordinatif avec **o** joue le rôle de sujet, il est suivi d'un pronom qui le reprend à la manière de la thématisation simple (voir §286s).

107.2 'mo o, "in "bo o, "in de o, -aa mue -Bla'
moi et je père et je mère et nous-INAC aller-DECL Abidjan
Mon père, ma mère et moi, nous allons à Abidjan.

5.1.2 Le coordinalif ke-

S108 A la différence du coordinalif o, le coordinalif ke- 'avec' relie sans pause les constituants du syntagme sans pause. En plus, il ne s'ajoute au dernier constituant que lorsque celui-ci se trouve devant une pause, soit en fin de phrase, soit lors d'une thématisation simple (voir §286).

108.1 *va ma jae klae' ke jae mll' ke-*
elle-INAC former(-DECL) canari grands avec canari petits avec
Elle fait de grands et de petits canaris.

108.2 *ko-kle ke "si-kle ke 'kafé-kle ke-, iri*
riz-champ avec ignames-champ avec café-champ avec feu
dol -wee' 'me
ruiner-les(NHPL) tous DECL

Les champs de riz, d'ignames et de café, le feu les a tous détruits.

108.3 *o ke o "bo mue -gbel"*
Il avec Il père aller-DECL au campement
Il est allé au campement avec son père.

108.4 *o wlu' 'de Kel' ke 'vn -pee*
Il parler-DECL là Kel avec me vers
Il s'est adressé à Kel et à moi.

En débit rapide, ke- est réduit à sa voyelle.

108.5 *-mo e 'mo e , -a -je -fɔn'*
toi(M) avec moi avec nous AUXPOT lutter
Toi et moi, nous allons lutter.

Après un pronom bas, ke- se prononce avec un ton bas.

108.6 *-vn -ke Kel' -sa 'kafé 'me*
tu(M) avec Kel enlever café DECL
Tol et Kel, vous avez récolté du café.

S109 Le coordinalif ke- peut en principe remplacer le coordinalif o. L'exemple 107.1 peut ainsi être modifié comme suit:

109.1 *'vn -tɔn' ko ke "bɛc- ke 'tɔn ke "kwɛn- ke-*
je payer-DECL riz avec piment avec sel avec arachides avec
J'ai acheté du riz, du piment, du sel et des arachides.

Cependant, lorsque le syntagme n'a que deux noyaux, c'est ke- qui est nettement préféré (voir aussi les exemples 108.1 et 108.3 à 108.6).

109.2 *va ma jae klae' ke jae mll' ke-*
elle-INAC former(-DECL) canari grands avec canari petits avec
Elle fait de grands et de petits canaris.

Une différence importante entre ke- et o semble pourtant résider dans le fait qu'il y a dans l'association des constituants liés par ke- une finalité qu'on ne trouve pas dans le syntagme coordinalif comportant o. Pour l'exemple 109.1 cela

signifierait que le locuteur laisse entendre qu'il a acheté les éléments d'un repas, alors que dans l'exemple 107.1, il énumère seulement ce qu'il a acheté.

§110 L'un des constituants du syntagme coordonné avec *ke-* peut se référer à un objet et l'autre à une personne.

- 110.1 *a ke 'sbe- -ne mu*
 tu(F) avec papier ce partir
 Prends ce livre avec toi! (litt. que toi et ce livre partent)

L'exemple suivant est synonyme du précédent:

- 110.2 *a kpa 'sbe- -ne*
 tu(F) emporter papier ce
 (litt. emporte ce livre)

§111 Dans une phrase négative, *ke-* prend soit le sens privatif de "sans" soit celui de "ni... ni". Le premier sens est présent lorsque le syntagme coordonné est sujet et le second lorsqu'il occupe une autre fonction dans la phrase.

- 111.1 *'n ke Kel' se mu*
 Je avec Kel AUXNEG partir
 Je suis parti(e) sans Kel.

- 111.2 *ɔ ke nmo se -gbel' 'wi'*
 Il avec vin AUXNEG au campement sortir
 Il est venu du campement sans apporter du vin.
 (litt. lui et le vin ne sont pas venus du campement)

- 111.3 *ao se ji kiae"peen ke -kwie"ka ke-*
 vous AUXNEG venir matin avec soir avec
 Vous n'êtes venu(e)s ni le matin ni le soir.

5.2 Le syntagme distributif

§112 Le syntagme distributif semble réunir à la fois les caractéristiques syntaxiques des rapports de coordination et de détermination (voir §106). D'une part, en effet, ses constituants sont sur un pied d'égalité, mais d'autre part, leur nombre est fixé à deux.

On peut cependant également caractériser ce syntagme en disant tout simplement qu'il consiste en deux noms identiques entre lesquels est intercalé l'élément "o²³".

La signification de ce syntagme, qui est "n'importe quel...", "tout...", "chaque..." le rapproche du reste du quantifieur -wee'- (voir 573), tandis que sa forme redoublée rappelle le redoublement des numéraux (voir §70).

- 112.1 *ee die de 'o de*
 II(NH)-INAC manger-DECL chose
 Il mange n'importe quoi.

Le plus souvent, le syntagme distributif s'emploie comme antécédent d'une proposition relative (voir §347).

- 112.2 -la "o -la aøs mua
 endroit vous-INAC aller-SUB
 Où que vous allez...

5.3 Le syntagme qualificatif

5.3.1 Structure du syntagme qualificatif

§113 Le syntagme qualificatif requiert deux termes, à savoir un terme qualifié suivi d'un terme qualifiant. La fonction de ce dernier peut cependant être assumée uniquement par un adjectif (§§58-63) ou une proposition relative (§176 et 343-348). Cette sélection opérée au niveau du qualifiant nous permet de définir le rapport de qualification comme un rapport syntaxique et non pas comme un rapport où le terme qualifiant attribuerait quelque "qualité" au terme qualifié.

Dans la mesure où les éléments occupant les fonctions de qualifié et de qualifiant forment un pluriel, il y a en outre accord de nombre entre eux²⁴.

- 113.1 oo poe -gbî" kiae"
 Il-INAC lancer-DECL maison-PL grand-PL
 Il construit de grandes maisons.

- 113.2 Kei" 'blee 'nyuñkpaø' uccs'
 Kei avoir-DECL femme-PL deux
 Kei a deux femmes.

- 113.3 -paa" -kaea"- se dika nü-
 manioc qui-être amer-SUB AUXNEG manger-manière être
 On ne peut pas manger du manioc amer.
 (litt. le manioc qui est amer n'est pas mangeable)

§114 Le ton de certains adjectifs simples ainsi que celui du quantificateur 'pla 'plusieurs' (voir §71) est abaissé, s'il qualifiant, au niveau 35 ou, après un ton 45, au niveau 45. Cet abaissement se distingue cependant de celui observé pour le terme B du nom composé (voir § 37ss) par le fait qu'un ton montant ou le ton de la deuxième voyelle sont également abaissés. A noter que, dans l'orthographe pratique, l'adjectif ainsi abaissé s'écrit séparément du nom.

- 114.1 o 'blee -gbu" dœ- (dœ'):
 Il avoir-DECL maison neuve
 Il a une maison neuve.

- 114.2 -a mu -kwic -sva- ('sva)
 nous aller au village ancien
 Allons à l'ancien village!

- 114.3 -sun -nø nüe -sun -saun- (saun-)
 année cette être-DECL année mauvais
 Cette année est une mauvaise année.

- 114.4 'ln nüe 'wi pla 'de -Bia'- ('pla)
 Je faire-DECL jours quelques là Abidjan
 J'ai passé quelques jours à Abidjan.

§115 Lorsque le terme qualifiant comporte plusieurs éléments, c'est l'adjectif qualificatif qui se place directement après le nom, suivi du quantificateur, lequel peut encore être suivi d'une proposition relative. Le schéma suivant montre la place des éléments au sein d'un qualifiant complexe.

syntagme qualificatif

qualité	qualifiant		
nom	adjectif qualificatif	quantificateur	proposition relative
-gbi"	klae"	taan	so poa
maison-PL	grand-PL	trois	vous lancer-SUB
les trois grandes maisons que vous avez construites			

5.3.2 L'emploi du syntagme qualificatif

§116 Même si le syntagme qualificatif dans lequel un quantificateur ou une proposition relative assurent la fonction du qualifiant paraît comparable au même type de syntagme en français, il semble qu'on trouve moins en wobé qu'en français de syntagmes qualificatifs comportant un adjectif qualifiant. De fait, lorsque la qualité en question est une nouvelle information, le wobé semble préférer utiliser un verbe qualificatif (voir §171ss) et une structure de thématisation simple (voir §286) là où le français aurait un syntagme qualificatif.

116.1 -gbu	-ne	ε	'be	"i
maison	cette	elle(NH)	être grand(-DECL)	PC
(lit. cette maison, elle est grande)				

Par contre, lorsque la qualité en question fait partie de ce qu'on appelle le thème de l'énoncé, il semblerait que l'adjectif qualificatif s'emploie plus facilement. Dans l'exemple suivant, tiré d'un conte traditionnel, le conteur résume le propos de la souris, qui essaye d'attirer l'attention de la loutre sur (la grandeur de) la carapace du crabe.

116.2 ee'	-kou	klaa"	-nua	'bo ε	"kpel	-ne
sa(NH)	carapace	grand	qui-être-SUB	là	II(NH)	dessus
εmc	ee		'da	'o		
elle(NH)-EMPH	elle(NH)-INAC		désigner	PC		
Elle (la souris) parlait de la grandeur de cette carapace sur son dos (celui du crabe).						
(lit. sa grande carapace qui était sur lui, c'est elle qu'elle désignait)						

§117 Certains syntagmes qualificatifs sont devenus de nouveaux concepts unifiés²⁵.

"ju	-saan"-	enfant
homme	petit	
"ju	dee-	nouveau-né
homme	neuf	
de	dee-	nouveauté
chose	neuf	

<i>dt</i>	<i>mll'</i>	varicelle
<i>de</i>	<i>-saan'-</i>	peu de chose: un peu
<i>chose</i>	<i>petit</i>	
<i>de</i>	<i>savn-</i>	péché
<i>chose</i>	<i>mauvais</i>	

5.4 Le syntagme complétif

5.4.1 La structure du syntagme complétif

§118 Le syntagme complétif comprend deux termes, dont l'un, dit **complétant** ou **complément du nom**, précise ou complète le sens de l'autre, dit **complété**. Les deux termes sont normalement reliés par un connectif, comme c'est également le cas pour le syntagme complétif en français:

<i>la maison</i>	<i>de</i>	<i>mon père</i>
COMPLETE	CONNECTIF	COMPLETANT

Contrairement au français, cependant, où le terme complétant suit le terme complété, le wobé place le complétant avant le nom²⁷. Le connectif reliant les deux termes est 'a 'CONN'.

<i>Kei'</i>	<i>'a</i>	<i>-gbu'</i>	<i>la maison de Kei</i>
Kei	CONN	maison	<i>E</i>
COMPLETANT	CONNECTIF	COMPLETANT	

En outre, il y a simple juxtaposition du complétant et du complété lorsque ce dernier est un des quatre noms suivants: "bo 'père', de 'mère', "na 'grand'mère', *mia* 'grand-père' et *ba* 'camarade'.

<i>Kei'</i> <i>de</i>	<i>la mère de Kei</i>
Kei mère	

<i>'a</i> <i>"na</i>	<i>notre grand'mère</i>
nous grand'mère	

§119 Dans le syntagme complétif wobé, le complétant peut être l'un des nominaux suivants:

- un nom:

<i>Kei'</i> <i>'a</i> <i>-gbu'</i>	<i>la maison de Kei</i>
Kei CONN maison	

- un pronom:

<i>vupu</i> <i>'a</i> <i>-gbu'</i>	<i>leur maison</i>
Ils(HPL) CONN maison	

- un syntagme nominal, voire un syntagme complétif enchassé:

'nynekpaɔ' -nu 'a -gbu'
femme cette CONN maison
la maison de cette femme

Kel' 'a 'ju 'a -gbu'
Kel CONN enfant CONN maison
la maison du fils (ou de la fille) de Kel

- une proposition nominalisée:

'ma -pon 'ma -loao nmaata' 'a -ko i
je-INAC chercher-DECL ma machette réparer-NOM CONN trace PC
Je cherche le moyen de réparer ma machette.

§120 Le complété peut être remplacé par l'élément pronominal *-ne*, PL-*nu* 'celui, celle; ceux, celles'. Ce dernier s'accorde en nombre, mais non pas en genre, avec le complété qu'il représente. Il se distingue ainsi du démonstratif déictique (voir §53).

120.1 va wɔɔ va' du ke 'ma -nu ke-
elle laver(-DECL) ses(F) chose avec mes celles(NHPL) avec
Elle a lavé ses habits ainsi que les miens.

120.2 'ma "del -o, ε se Kel' 'a -ne nu-
mon pl. frère c'est II(NH) AUXNEG Kel CONN celui être
C'est mon petit frère et non pas celui de Kel.

L'élément *-ne*, PL-*nu* peut aussi être présent en même temps que le complété qu'il représente. Il se place alors devant *celui-ci*, en ajoutant une idée d'insistance ou d'opposition.

120.3 oo' -ne -gbu' -o
II(M) celle maison c'est
C'est sa maison à lui.

120.4 'ma -nu "del-wi" -o
mes ceux petits frères c'est
Ce sont mes petits frères à moi.

§121 Le connectif *'a* s'assimile à une voyelle précédente comme suit:

1° Il devient *ɔ* ou *ε* après l'une ou l'autre de ces deux voyelles.

'ju -nu 'ɔ' -gbu' la maison de cet homme
homme ce CONN maison

dœ 'ε -ko' la trace d'un éléphant
éléphant CONN trace ..

2° Avec les pronoms personnels dépendants, il constitue un ensemble de formes que nous avons appelé formes que nous avons appelées pronoms dépendants possessifs (voir §101, Tableau 17).

ɔ + 'a -gbu" → *ɔɔ'* -gbu"
 II CONN maison

-*tu* + 'a -gbu" → -*ma* -gbu"
 tu(M) CONN maison

5.4.2 L'emploi du syntagme complété

Les rapports sémantiques entre le complétant et le complété sont multiples et nous n'en mentionnerons que les plus importants.

5122 1^o Le complétant désigne le possesseur de l'objet auquel se réfère le complété.

122.1 *Kel'* 'a -*kla'* le champ de Kel
 Kel CONN champ

2^o Le complétant est le bénéficiaire du complété.

122.2 '*ln* *nue* 'ma -*feln'* 'a *dbo*
 je faire-DECL mon gr. frère CONN travail
 J'ai travaillé pour mon grand frère.

122.3 *ɔɔ'* '*ju* a -*tæe* *nyu* 'a *nl'*
 son enfant INAC poser-DECL gens CONN respect
 Son enfant est poli envers les gens.
 (litt. son enfant pose le respect des gens)

3^o Le complétant indique l'utilisation du complété.

122.4 '*Jrl* 'a *koun-* médicament pour les yeux
 yeux CONN médicament

4^o Le complétant ainsi que le complété sont des noms à valeur temporelle, le premier précisant le deuxième.

122.5 '*mæcp'* 'a *klaə"pɛen* le matin du jour de marché
 marché-jour CONN matin

5123 5^o Le complétant indique l'objet sur lequel porte le complété. Ce dernier est alors un nom abstrait, qui se combine en plus avec un certain verbe pour former une expression plus ou moins fléchie. Le complétant est très souvent une proposition nominalisée (55351-353), comme dans les exemples 123.3 et 123.6-9.

123.1 ("dia 'je 'beaucoup aimer') .
 'ma 'jeε 'kweən- 'a "dia
 je-INAC voir-DECL arachides CONN envie
 J'aime beaucoup les arachides.

123.2 (-lt̪) 't̪mv 'discuter')

vu 't̪mvɛ wɔɔsbe 'ɛ -lt̪'
 Ils(HPL) parler-DECL wobé-papier CONN affaire
 Ils ont discuté de la littérature wobé.

123.3 ko dia' 'a 'fun a nu 'un'ɛ
 riz manger-NOM CONN envie INAC faire me-DECL
 J'ai envie de manger du riz.

123.4 (-kei*) je 'porter les conséquences')

il 'ie cc' kpln saln 'a -kei* 'me
 il voir sa conduite mauvaise-PL CONN salaire DECL
 Il a porté les conséquences de sa mauvaise conduite.

123.5 ('kle 'le 'souffrir')

Kei* 'ie cc' 'nyŋɔkrao* 'a 'kle
 Kei voir-DECL sa(M) femme CONN souffrance
 Kei a souffert à cause de sa femme. (p.ex. pour payer sa dot).

123.6 (-ko i-pɔn 'chercher à')

'ma -fein' a -pɔn -Bla' mua' 'a -ko /
 mon gr. frère INAC chercher Abidjan aller-NOM CONN trace PC
 Mon grand-frère cherche à aller à Abidjan.

123.7 ('kpt 'ble 'avoir la force de')

Kei* se ko poa' 'a 'kpt 'ble ke
 Kei AUXNEG riz lancer-NOM CONN force avoir encore
 Kei n'a pas encore la force de labourer le riz.

123.8 ('kuan po 'informer')

'ln poe nyu kamis blua' 'a "kuan
 je lancer-DECL gens voiture tomber-NOM CONN rapport
 J'ai informé les gens de l'accident.

123.9 (-sɔɔn' -tu* 's'inquiéter de')

Bla a -tu* -ta va' "ju mua' 'a -sɔɔn'
 Bla INAC mettre-DECL endroit son(F) enfant aller-NOM CONN souci
 Bla s'inquiète de savoir où son enfant est allé.

123.10 ('se po remercier')

'ma poe eopu ee' 'se-
 Je-INAC lancer-DECL vous II(NH)-CONN merci
 Je vous en remercie. = son(NH)

123.11 -gbu* 'a 'di'pɔɔnɔn due' koun-gbaï 'a sɔɔn uɔɔs kme -nyiɛ'
 maison CONN chambre un seulement CONN prix être cent quatre
 Une chambre seulement coûte 2000 CFA (= 400 pièces de 5 CFA).

§124 6^o Le complété désigne une partie ou un spécimen du complétant. Dans ce cas, le syntagme complétif est le plus souvent équivalent au mot composé qui comporte les mêmes nominaux. (Pour la différence entre les deux constructions, voir §47)

'lenye 'e 'ts tranche de papaye
papaye CONN tranche
(ou: lenyets)

'wei 'a 'ts pièce d'argent
argent CONN grain
(ou: weits)

nmi 'a kpo morceau de viande
viande CONN morceau
(ou: nimkpo)

tu 'a tie- morceau de bois
arbre CONN morceau
(ou: tutie)

ko 'a ts- le reste du riz
riz CONN reste
(ou: kots)

7^o Un numéral complexe est le complété d'un syntagme complétif, avec les objets ou les êtres comptés figurant comme complétant (voir §67s).

"nynumt" 'a kwia 'nccs vingt enfants
enfants CONN dizaine deux

§125 8^o Avec les éléments "ce" "sol" et "su" "seul" comme complété, le syntagme complétif exprime respectivement la réflexivité et l'exclusivité (voir §96).

Kei 'a -ce" Kei lui-même
Kei CONN soi

'ma 'su moi seul
mon seul

125.1 o 'dba cc' -ce" 'me
Il tuer son(M) sol DECL
Il s'est suicidé.

125.2 o die nmi 'a 'su
Il manger-DECL viande CONN seul
Il n'a mangé que de la viande.

125.3 "ju -sean"- -no a nuc de dia' 'a 'su
enfant ce INAC faire-DECL chose manger-NOM CONN seul
Cet enfant ne fait que manger.

La notion d'exclusivité est également présente dans les exemples suivants:

125. 4 *cc mues de dia' 'a -ko' -scn*
 Il-INAC aller-DECL chose manger-NOM CONN fête dessous
 Il va à la fête uniquement pour manger.
 (litt. Il va à la fête du manger)

125. 5 *'un mues ko pleas' 'a ccs'*
 Je aller-DECL riz vendre-NOM CONN marché
 Je suis allé(e) au marché uniquement pour vendre du riz.
 (litt. je suis allé(e) au marché de la vente du riz)

§126 9^o Pour nominaliser une proposition, on se sert souvent de la structure du syntagme complété. Le verbe nominalisé joue alors le rôle de terme complété, tandis que le sujet ou le complément d'objet direct assument la fonction de complétant.

"ju -saan"- 'a "wɔa' les pleurs de l'enfant
 enfant CONN crier-NOM
 (proposition sous-jacente: "ju -saan"- "wɔ
 enfant crier")

 -gbu" 'a poa' la construction d'une maison
 maison CONN lancer-NOM
 (proposition sous-jacente: nyo po -gbu"
 quelqu'un lancer maison)

(voir aussi §51 et §349s)

§127 10^o Le complément d'objet direct d'un verbe peut être le complétant dans un syntagme complété, tandis que le verbe est le terme A du nom composé, qui, lui, joue le rôle de complété. Ce syntagme est en général équivalent au nom composé dans lequel le verbe, précédé de son complément, figure comme terme A (voir §49).

ko 'a posun (= koposun) manière de semer; semailles
 riz CONN lancer-manière

 'nyo 'o 'ble-tu (= 'nyo'błe-tu) mariage de l'homme
 femme CONN avoir-affaire

5.5 Le syntagme relationnel

5.5.1 La structure du syntagme relationnel

§128 Le syntagme relationnel consiste en deux termes juxtaposés, dont le deuxième est un nom relationnel (voir les §§s suivants), tandis que le premier peut être un nom, un syntagme nominal ou un pronom personnel syntagme nominal soit un pronom personnel.

-gbu" 'di dans la maison
 maison intérieur

'ma -gbu' 'di dans ma maison
ma maison intérieur

ε 'di dedans
elle(NH) intérieur

Au sein de la proposition, le syntagme relationnel est rattaché à ce qui précède par un pronom locatif (voir §103) ou un adverbio-nominal déictique (voir §79, 1^o).

128.1 ♂ nte 'de -gbu' 'di
Il être-DECL là maison intérieur
Il est à l'intérieur de la maison.

128.2 ♂ nte 'no -gbu' 'di
Il être-DECL ici maison intérieur
Il est ici à l'intérieur de la maison.

5.5.2 Les noms relationnels

§129 Les noms relationnels sont des noms dépendants (voir §25). Ils se distinguent cependant des autres noms dépendants par les traits suivants:

- 1^o Ils ont une valeur locale
- 2^o Leur ton est invariable.
- 3^o Ils ne forment pas de pluriel.
- 4^o Ils ne se rencontrent qu'au centre du syntagme relationnel et, comme pro-complément, auprès de certains verbes (voir §166).

Les noms relationnels wobé peuvent être regroupés en trois sous-ensembles:
 - ceux dont la forme est identique à celle des noms désignant des parties du corps,
 - ceux qui, selon toute évidence, proviennent de noms désignant des parties du corps.
 - ceux qui n'ont pas de lien avec des noms désignant des parties du corps.

§130 Comme on peut le constater dans d'autres langues du groupe kru ainsi que dans bien d'autres langues de l'Afrique de l'Ouest, certains noms relationnels sont identiques aux noms désignant des parties du corps. Ce qu'il illustre les groupes d'exemples suivants:

'di 'ventre: dans'

- 130.1 ♂ ma 'di a -si'
mon ventre INAC passer-DECL
J'ai la diarrhée. (litt. mon ventre coule)
- 130.2 ♂ nte 'de -gbu' 'di
Il être-DECL là maison dans
Il est dans la maison.

"jru 'tête: on tête'

- 130.3 *ɔ bla 'ma "jru 'me*
il frapper ma tête DECL
Il m'a frappé sur la tête.

- 130.4 *ɔ nɛ 'de uupu "jru*
il être-DECL là ils(HPL) en tête
Il est leur chef.

-kwit 'poitrine: contre'

- 130.5 *"ju -saan"- 'a -kwit" a pooa'*
enfant CONN poitrine INAC faire mal-DECL
L'enfant a mal à la poitrine.

- 130.6 *uua san "ju 'no tu -kwit"*
ils(HPL)-INAC attacher homme ici arbre contre
Ils attachent l'homme ici à l'arbre.

'nyu 'dents: entre'

- 130.7 *ua' 'nyu nmo "jri i*
sa(F) dents être bien(-DECL) yeux PC
Elle a de belles dents.

- 130.8 *-aa -kwic nne 'de cru 'ssn 'nyu*
notre village être-DECL là montagne deux entre
Notre village se trouve entre deux collines.

5131 Les noms relationnels suivants proviennent selon toute évidence de noms désignant des parties du corps. Ils comportent cependant encore un autre élément, le plus souvent l'une ou l'autre des postpositions *"i* ou *l*, dont l'apport à la signification du tout est difficile à déterminer. En tout cas, ces noms relationnels ne semblent plus être perçus comme composés.

"jua + "i → *"juci : -du'ti "juci* devant le chef
visage PP devant chef devant

'kpe²⁶ + "i → *"kpei : srə" "kpel* sur la natte
dos PP dessus natte dessus

'mia + "i → *"mial : tu "mial* au bout d'un bâton
nez PP au bout bois au bout

wɔ²⁷ + "i → *wɔ'i : -too wɔ'i* autour du mortier
tour de taille PP autour mortier autour

"jru + kpc²⁸ → *"jrukpc' -gbu" "jrukpc'* au-dessus de la
tête ? au-dessus maison au dessus maison

5132 Les noms relationnels *'kwa* 'à la main' et *'won* 'à la bouche' se distinguent par le ton des noms désignant les parties correspondantes du corps, à savoir respectivement *kwa* 'main' et *won* 'bouche'.

132.1 'ln -l̥en 'ma tae' 'de o 'kwa
je payer-DECL ma pagne là Il à la main
J'ai acheté mon pagne chez lui.

132.2 -a mu 'e -kao 'wɔn
nous aller là palmier à la bouche
Allons extraire du vin de palme!

En adjoignant au nom relationnel 'wɔn 'à la bouche', la postposition 'i', on obtient un autre nom relationnel, à savoir 'wɔin 'au bord; chez'.

132.3 'na -teε i 'bo ne "wɔin
grand'mère s'asseoir-DECL PC là feu au bord
Grand'mère est assise près du feu.

132.4 'ma muε 'e Kei" "wɔin
Je-INAC aller-DECL là Kei chez
Je vais chez Kei.

§133 Les noms relationnels suivants n'ont pas de lien avec des noms désignant des parties du corps.

'bli 'chez soi'

133.1 o muε 'de o "bli
Il aller-DECL là Il chez soi
Il est allé chez lui.

'de '(par) derrière'

133.2 o nε 'e -gbu" 'de
Il être-DECL là maison derrière
Il est derrière la maison.

/a 'en haut de: sur'

133.3 'ln /a 'o tu /a
je grimper(-DECL) là arbre sur
J'ai grimpé à l'arbre.

'kwlu 'parmi'

133.4 "jirnyɔ nε 'de uupu "kwlu
voleur être-DECL là eux(HPL) parmi
Le voleur est parmi eux.

o 'chez (qqn): dans (qqc)'

133.5 'ln nε 'de Kei" o
je être-DECL là Kei chez
Je suis (ou: étais) chez Kei.

133.6 -aa poε "bεε 'sma o
nous-INAC lancer-DECL piment sauce dans
Nous mettons du piment dans la sauce.

-p  e '(en)vers'

- 133.7    jie    de 'un -p  e
Il venir-DECL là me vers
Il s'est dirigé vers moi.

-pun '  t  c  t  '

- 133.8 -in -te i cu 'un -pun'
tu(M) s'asseoir PC Ici me   t  c  t  
Assieds-toi ici   t  c  t   de moi!

-son '(au-des)sous'

- 133.9 tu -soo cuu cuu /
arbre sous être bien(-DECL) PC
Il fait bon sous l'arbre.

Le nom relationnel o 'dans' s'emploie en outre après les noms "ke "coin", -gb  o "fesses", 'fo "côté":

- 133.10    'pen i 'de -gbu' 'a ke o
il être couché(-DECL) PC là maison CONN coin dans
Il est couché dans un coin de la maison.

- 133.11 a -te i -ta kamio 'a -gb  o o
tu(F) s'asseoir PC ici voiture CONN fesses dans
Assieds-toi ici au fond de la voiture!

- 133.12 'in 'iee 'kwi 'de -kwi 'c 'fo o
je voir-DECL Blanc là village CONN côté dans
J'ai vu un Blanc dans un quartier du village.

A noter   g  alement l'expression 'de 'ma p  e -w  e "klein o 'de tout mon coeur'.

- 133.13 'mo -je -ma 'ce 'de 'ma p  e -w  e' "klein o
moi qui-saluer ta(M) famille là mon coeur tout
Je salue la famille de tout mon coeur.

5.5.3 L'emploi du syntagme relationnel

Dans la phrase, le syntagme relationnel se rencontre le plus souvent comme circonstant de lieu et comme complément locatif de certains verbes. On le trouve cependant   g  alement comme sujet ou complément d'objet.

S134 1^o Comme circonstant de lieu, le syntagme relationnel sert    indiquer l'endroit où une action se déroule (voir § 104). Dans ce cas, les pronoms locatifs sont obligatoires (voir §104).

- 134.1    n  e dbo 'de -gbu' 'de
II-INAC faire-DECL travail là maison derrière
Il travaille derrière la maison.

2^o Dans la fonction de complément locatif de certains verbes, le syntagme relationnel indique l'origine ou le but d'un mouvement (voir §155 et §158, 1^o). Les pronoms locatifs 'de et 'bo apparaissent alors sous leur forme réduite (voir §103).

134.2 'ma muc 'e 'kwia 'di
je-INAC aller-DECL là brousse dans
Je vais en brousse.

134.3 o -sa /ae 'o -gbu" "kpel
Il enlever canari là maison sur
Qu'il prenne le canari sur la maison!

3º Comme sujet, le syntagme relationnel exprime qu'un endroit se trouve dans un certain état, c'est-à-dire que le verbe de la phrase a un sens statique. Les pronoms locatifs sont facultatifs dans ce cas.

134.4 ('de) tu -sən se "pən
(là) arbre sous AUXNEG être mouillé
Sous l'arbre ce n'est pas mouillé.

A noter que les noms relationnels /a 'sur', "kwlu 'parmi' et -pəe '(en)vers' ne peuvent être sujets.

§135 C'est un fait connu des langues les plus diverses que des structures servant à exprimer des valeurs locales sont également utilisées dans des expressions à valeur temporelle.

En wobé, les deux noms relationnels 'di 'dans' et "kpel 'sur' permettent l'emploi temporel du syntagme relationnel pour autant que le nom qui les précède soit un nom à valeur temporelle. Le pronom locatif permettant l'insertion du syntagme dans la phrase est invariablement 'de dans ce cas'.

Le syntagme comportant le nom relationnel "kpel se rencontre plutôt rarement. Il se réfère à un point dans le temps.

135.1 uu -tue" -ko' "mɔɔp, de "kpel
Ils(HPL) mettre-DECL fête là marché-jour sur
Ils ont fixé le jour de marché pour la fête.
(Iitt. Ils ont mis la fête sur le jour de marché)

Quant au syntagme relationnel avec 'di, il se combine fréquemment avec les adverbiaux-nominaux qui ont trait à la division du temps (voir §75.1º):

'wL	jour
'cc'	semaine
'cu, PL 'c(v)u	mois
-sun-, PL -s(v)un-	an(née)
kuua"	saison pluvieuse
foc-	saison sèche

Le sens précis du syntagme dépend des éléments accompagnant ces noms temporels. On peut avoir un démonstratif, un quantifieur, une proposition relative, ou un nom de mois (voir Appendice C).

'de 'cu -ne 'di (pendant) ce mois
là mois ce dans

'de 'wL pla 'di dans quelques jours: pendant quelques jours
là jours quelques dans

'de -sun -sia' -ta 'di (pendant) ces dernières années
là années qui-passer-SUB Ici dans

Un syntagme distributif (voir 5112) peut également précéder 'di, soit tel quel, soit avec le quantificateur -wee 'klein comme intensificateur.

'do 'wl 'o 'wl (-wee' "klein) 'di tous les jours
là jour jour dans

Lorsque le nom temporel précède tout seul le nom relationnel, le sens du syntagme est également distributif.

kpe s'occs, 'de, 'la, 'di deux fois par jour
fais deux là jour dans

Lorsque les adverbes-nominaux désignant les saisons ou les noms -son 'jour, ensoleillement' et kwie 'nuit(éé), ténèbres' se construisent de cette manière, le sens de 'pendant' est le sens premier, quoique le sens distributif reste possible.

'de <i>kuua'</i>	'di	pendant la saison pluvieuse
'de <i>loo</i>	'di	pendant la saison sèche
'de <i>-son'</i>	'di	pendant la journée
'de <i>kwie</i>	'di	pendant la nuit

5.5.4 Liste récapitulative français-wobé des noms relationnels

S136 Généralement les noms relationnels wobé correspondent à des prépositions ou à des locutions prépositives en français:

préposition ou locution prépositive française	nom relationnel wobé		nom wobé désignant une partie du corps
à côté	"pun"	(§133)	---
au bord	"wɔin"	(§132)	wɔn
au bout	"mlai"	(§131)	'mla
au dessus	"jurukpa"	(§131)	"jru
autour	wɔi	(§131)	wɔ
chez	"bli"	(§133)	---
	'kwa	(§132)	kwa
	o	(§133)	---
	"wɔin"	(§132)	wɔn
contre	"-kwil"	(§130)	"-kwil"
dans	'dl	(§130)	'dl
	o	(§133)	---

dessous	<i>-ns</i>	(§133)	---	
dessus	<i>'kpɛl</i>	(§131)	<i>'kpɛ</i> (guéré)	dos
derrière	<i>'de</i>	(§133)	---	
devant	<i>'jɛu</i>	(§131)	<i>'juə</i>	visage
en haut	<i>ja</i>	(§133)	---	
entre	<i>'nyŋu</i>	(§130)	<i>'nyŋu</i>	dents
envers	<i>-pɛə</i>	(§133)	---	
parmi	<i>'kwlu</i>	(§133)	---	

sous = dessous

sur = dessus; en haut

vers = envers

5.6 Le syntagme postpositionnel

5.6.1 La structure du syntagme postpositionnel

§137 On pourrait considérer le syntagme postpositionnel comme un cas particulier du syntagme relationnel en ce sens que les postpositions (PP) "i, /, 'vn et o proviennent nettement de noms relationnels, c'est-à-dire qu'elles avaient autrefois une valeur locale. Des syntagmes postpositionnels comme dbo "i 'au travall' et 'jru 'vn 'au soleil' en sont des exemples.

Actuellement, cependant, le syntagme postpositionnel wobé présente des caractéristiques qui nous obligent à en faire un type de syntagme à part.

1º Contrairement au syntagme relationnel, qui d'ordinaire a besoin d'un pronom localisif afin de pouvoir s'insérer dans la phrase (voir §128), le syntagme postpositionnel ne prend un tel pronom que lorsqu'il fonctionne comme circonstant, mais non pas dans la fonction de complément du verbe.

137.1 *ɔ̄ mues dbo /*
Il aller-DECL travall PP
Il est allé au travall.

137.2 *'un 'jeə Kel" 'bo dbo /*
je voir-DECL Kel là travall PP
J'ai vu Kel au travall.

2º A part les quelques syntagmes postpositionnels à valeur locale, qui peuvent prendre l'un ou l'autre des pronoms locatifs 'bo et 'de pour s'insérer dans la phrase, seul 'de est possible avec les autres syntagmes postpositionnels. Ne pouvant plus être opposé à 'bo ou aux adverbio-nominaux déictiques (voir §79, 1º), 'de s'est vidé de sa valeur locale pour être désormais réduit à la fonction de relateur (REL), dont le seul rôle est de rendre possible l'insertion du syntagme dans la phrase.

137.3 *Kel" a 'dba 'jre 'de 'sɪn 'vn*
Kel INAC tuer(-DECL) gazelle REL flèche PP
Kel tue la gazelle avec la flèche.

3º A la différence du syntagme relationnel, attesté dans toutes les fonctions non prédictives, celle de sujet inclus (voir §134, 3º), le syntagme postpositionnel se

rencontre uniquement dans des fonctions circonstancielles, abstraction faite des quelques syntagmes à valeur locale (voir § suivant).

4^o Dans la structure interne du syntagme postpositionnel, la postposition semble en voie de devenir un pur fonctionnel, c'est-à-dire un élément indiquant uniquement la fonction de constituant par rapport au prédicat. Au fur et à mesure que ce développement progressera, on n'aura plus affaire à un syntagme postpositionnel mais à un nom suivi d'un fonctionnel. Dans l'exemple suivant, *tu 'i avec une canne* peut ou bien être considéré comme un syntagme postpositionnel exprimant l'instrument ou bien comme un nom suivi du fonctionnel *'i*, indiquant qu'on est en présence d'un syntagme instrumental.

137.4	<i>oo naa</i>	<i>tu 'i</i>
	II-INAC	Marcher-A(-DECL) bois PP
		Il marche avec une canne.

(pour des exemples semblables, voir §139)

Après un adjectif qualificatif, la postposition *'vn* est en voie de devenir ce qu'on pourrait appeler un dérivatif adverbial (voir §85.5^o).

137.5	<i>o nve</i>	<i>dbo foo' 'vn</i>
	Il faire-DECL	travail vide PP
		Il a fait le travail gratuitement.

5.6.2 L'emploi du syntagme postpositionnel

Si le syntagme postpositionnel est pratiquement limité aux fonctions circonstancielles, il prend en revanche des valeurs sémantiques plus variées que le syntagme relationnel, qui, lui, exprime essentiellement des valeurs locales.

§138 Les syntagmes postpositionnels qui prennent une valeur locale constituent un ensemble assez restreint. On peut les subdiviser comme suit en trois sous-ensembles:

1^o Les syntagmes comportant les postpositions *'i* ou *'vn* forment le premier sous-ensemble. Leur valeur locale n'est cependant pas aussi précise celle des syntagmes relationnels.

<i>dbo 'i</i>	au travail
<i>-je 'i</i>	sur la route; en route
<i>ko 'vn</i>	dans la rivière
<i>'fru 'vn</i>	au soleil

138.1	<i>'ma mue</i>	<i>dbo 'i</i>
	Je-INAC	aller-DECL travail PP
		Je vais au travail.

138.2	<i>-paa' a ie</i>	<i>'de 'fru 'vn</i>
	manloc INAC	sécher(-DECL) là soleil PP
		Le manloc séche au soleil.

En plus des emplois comme complément locatif (138.1) et circonstant de lieu (138.2), ces syntagmes se rencontrent également comme sujets, à l'instar des syntagmes relationnels (§138.3^o). Cependant, contrairement à ces derniers, ils sont dans cette fonction obligatoirement précédés par *'de* ou *'bo*.

- 138.3 'de dbo "i nmo . ." /
 là travail PP être bien(-DECL) PC
 On est bien au travail.
 (litt. au travail est bien)

- 138.4 'bo -je "i "peen'
 là chemin PP être mouillé-DECL
 C'est mouillé sur la route.
 (litt. sur la route est mouillé)

2° Le fait que les noms suivants ont une valeur locale semblable à celle de l'ensemble précédent, d'une part, et présentent des caractéristiques syntaxiques du syntagme postpositionnel, d'autre part, nous amène à les considérer comme des syntagmes postpositionnels figés, voire inanalyables.

'blwɔ-	sur le sol, par terre
-gbeɪ"	au campement
-gbeɪn"	à la maison
"rl	au feu
"kpae'	dehors
-kle'	au champ
-kwɔɔ	au village

Le fait que "kpae peut être le terme B du nom composé 'dɔɔkpae' 'sur la place du marché' montre à quel point ces noms sont perçus comme des unités. Notons que -kle'(4) 'au champ' présente une tonalité différente de -kle'(43) 'champ'. Pareillement, -kwɔɔ(4) signifie 'au village', mais -kwɔɔ- (45) 'village'.

Un syntagme postpositionnel figé peut s'ajouter au nom relationnel o en le spécifiant.

- 138.5 ko -kwe' "de "Wla! o -gbeɪ"
 riz être finl-DECL là Oulaïs chez au campement
 Il n'y a plus de riz au campement d'Oulaï.
 (litt. le riz est finl chez Oulaï au campement)

- 138.6 'de -a o -kwɔɔ ten'
 là nous chez au village être éloigné-DECL
 Notre village est éloigné.
 (litt. chez nous au village est éloigné)

3° Les syntagmes postpositionnels suivants ne se rencontrent en principe que dans la fonction de complément locatif, notamment comme troisième complément du verbe (voir §160). Ils comportent la postposition / précédée d'un nom désignant une partie du corps ou le corps entier.

bui	sur, à la jambe; sur le, au pied
'de l	autour
'kleɛ l	sur la nuque
"kpel- ²⁹	au, sur le dos
kui	sur le corps

- 138.7 a -sa "ju -saan"- di kui
 tu(F) enlever enfant choses au corps
 Déshabille l'enfant!

- 138.8 *ɔ pos b̥ɔɔ 'klaɔ i*
 il lancer-DECL sac sur la nuque
 Il porte un sac sur la nuque. (litt. Il a lancé un sac sur la nuque)

Les noms **jru* 'tête' et **jrl* 'yeux' peuvent, en tant que tels, prendre ces mêmes fonctions et signifient alors respectivement 'sur la tête' et 'dans les yeux'.

- 138.9 *u -tee -gbe *jru³⁰*
 elle poser-DECL fardeau sur la tête
 Elle porte un fardeau sur la tête.
 (litt. elle a posé un fardeau sur la tête)
- 138.10 *Kei* 'wla 'un 'ni *jrl o-*
 Kei verser(-DECL) me eau dans les yeux PCV
 Kei m'a fait gicler de l'eau dans les yeux!

§139

Le syntagme postpositionnel peut également prendre une valeur instrumentale, c'est-à-dire qu'il sert à indiquer l'instrument utilisé pour exécuter une action.

- 139.1 *Kei* a 'dba 're 'de 'sun 'un*
 Kei INAC tuer(-DECL) gazelle REL flèche PP
 Kei tue la gazelle à la flèche.

Il est cependant plutôt rare que le syntagme postpositionnel à valeur instrumentale soit inséré dans la phrase comme circonstant. Dans la grande majorité des cas il y figure obligatoirement comme complément supplémentaire du verbe. De fait, un choix entre les deux possibilités n'a été constaté que pour les exemples 139.1 et 139.2.

La présence d'un complément supplémentaire d'instrument est signalée par l'allongement(A) du radical verbal (voir §189). En outre, le pronom locatif est alors supprimé, ce qui est un indice de plus du fait que le syntagme postpositionnel à valeur instrumentale est effectivement un complément du verbe (§136, 1^o).

- 139.2 *Kei* a 'dbaa- 're 'sun 'un*
 Kei INAC tuer-A(-DECL) gazelle flèche PP
 Kei tue la gazelle avec la flèche.
- 139.3 *nyɔɔ̄ posə ko 'kla 'un*
 on-INAC lancer-A-DECLriz houe PP
 On sème le riz avec la houe.
- 139.4 *-a "na a nəə tu "i*
 nous grand'mère INAC marcher-A(-DECL) bois PP
 Notre grand'mère marche avec une canne.

§140

La manière dont l'action se déroule peut également être exprimée à l'aide d'un syntagme postpositionnel.

- 140.1 *ɔɔ̄ 'tmvve- nyu 'de "nəə 'un*
 II-INAC parler-A-DECL gens REL paraboles PP
 Il parle aux gens en paraboles.

- 140.2 *"irinyc pa -gbu" 'de 'fle 'un*
 voleur entrer(-DECL) maison REL paix PP
 le voleur est entré dans la maison sans difficulté.

De deux actions simultanées, l'une s'exprime souvent sous forme de proposition nominalisée figurant au sein d'un syntagme postpositionnel.

- 140.3 *va due ko 'de blea' 'un*
 elle-INAC pilier-DECL riz REL chanter-NOM PP
 Elle pile du riz en chantant.

§141 Le syntagme postpositionnel peut en outre désigner le matériau dont un objet est fabriqué. Le verbe de la phrase est alors un passif (voir §196).

- 141.1 *iae maa' 'de me 'un*
 canari former-PASS-DECL REL argile PP
 Les canaris sont faits d'argile.
- 141.2 *tein"-gbi pooe' 'de tl 'un*
 autrefois-maisons lancer-PASS-DECL REL bois PP
 Les maisons d'autrefois se construisaient en bois.

§142 La cause d'une action est exprimée par l'intermédiaire du syntagme postpositionnel dont les éléments 'de... 'a -tu'un³¹ (REL/.../CONN/ affaire-PP) 'à cause' constituent le cadre dans lequel s'insèrent un nom, un pronom, un groupe nominal ou une proposition nominalisée.

- 142.1 *'un ji' 'de 'ma "dei 'a -tu'un*
 Je venir-DECL REL mon pt. frère CONN affaire-PP
 Il est venu à cause de mon petit frère.
- 142.2 *ɔ plœs -gbao 'de Kei' 'a -tu'un*
 Il vendre-DECL cabri REL Kei CONN affaire-PP
 Il a vendu le cabri à cause de Kei.
- 142.3 *ɔ -teee Kei" i 'de 'ma -tu'un*
 Il demander-DECL Kei PC REL ma affaire-PP
 Il a demandé de mes nouvelles à Kei.
 (lit. Il a demandé à Kei à cause de moi)

Certains verbes ayant trait à la pensée et à l'état d'âme expriment ainsi l'objet de la pensée ou la cause de l'état d'âme en question.

- 142.4 *'ma naa tɔ' / 'de 'un "bill mua'*
 Je-INAC faire promener pensée PC REL me chez sol aller-NOM
 (-DECL)
 'a -tu'un
 CONN affaire-PP
 Je pense aller chez moi.

DEUXIEME PARTIE: LES VERBAUX

Définition

§143 Par verbaux on entend des éléments qui servent à constituer ou à aider à constituer le prédicat de la phrase.

Parmi ces éléments il y a lieu de distinguer:

1^o Au niveau syntaxique:

- les verbes, qui peuvent à eux seuls constituer le prédicat d'une phrase;
- les copules, les auxiliaires et les prédicatifs, qui ne font qu'aider à constituer le prédicat.

2^o Au niveau morphologique:

- les verbes, les auxiliaires et les copules, dont le trait en commun est qu'ils sont susceptibles de s'ajouter des suffixes modaux et de subir certains changements tonals;
- les prédicatifs, qui sont des particules, donc invariables.

Dans cette deuxième partie, le premier chapitre est consacré au ton du verbe: ton de base et changements tonals que subissent les verbes, les copules et les auxiliaires.

Le deuxième chapitre, intitulé "Le verbe et ses compléments", contient tout ce qui a trait aux compléments du verbe.

Le troisième chapitre présente l'inventaire des auxiliaires et certaines de leurs caractéristiques syntaxiques.

Le quatrième chapitre traite du système aspecto-modal wobé qui, tout en étant relativement simple, présente certaines difficultés.

Le cinquième et dernier chapitre est consacré aux prédicatifs.

1. LE TON DU VERBE

1.1 Le ton de base

§144 Le ton de base d'un verbe est le ton que porte la forme radicale du verbe. On l'obtient commodément après un auxiliaire et en position finale.

144 1 *o se mu* (3)
Il AUXNEG partir
Il n'est pas parti.

La position finale du verbe est particulièrement importante pour repérer les tons tombants, qui ne sont prononcés comme tels que dans cette position (voir §10).

144 2 *u se ε -sa-* (45)¹
elle AUXNEG le(NH) enlever
Elle ne l'a pas enlevé.

§145 Pour les verbes à une voyelle, sont attestés les tons de base suivants:

Les quatre tons ponctuels:

le ton très haut	(1): "ny"	donner
le ton haut	(2): 'də	appeler
le ton moyen	(3): <i>mu</i>	partir
le ton bas	(4): -pɔn	aimer

Les tons modulés:

les tons tombants:	moyen-tombant (35): /a-	apporter
	bas-tombant (45): -sa-	enlever
les tons montants:	bas-très haut (41): -tu"	mettre
	bas-moyen (43): -lun'	payer

§146 Pour les verbes à plus d'une voyelle, on relève des séquences tonales à niveau et des séquences tombantes (voir §13 et §14). Les premières semblent être liées à certaines séquences de voyelles, à savoir les séquences nasales *ɛ̃* et *œ̃* et les séquences orales *ea* et *oe*.

'kwan (1-1)	être court
'clan (2-2)	apprendre
'boa (2-2)	(aller ou venir) chercher
sea (3-3)	être fatigué

Les séquences tombantes se terminent par un ton 35, à l'exception des séquences 4-45 et 4-4-45.

deux voyelles	trois voyelles
1-35 "mae-	oublier 1-1-35 "file-
2-35 'bɛε-	pouvoir 2-2-35 'ble- (du) déblayer
3-35 wɔɔ-	laver 3-3-35 (pas d'exemple attesté)
41-35 -too-	se dépêcher de 41-1-35 -puue"- nager
43-35 -lloü-	piller en pâte 43-3-35 -sele'- libéré
4-45 "gblee-	saluer en 4-4-45 "kpei -seea- se distinguer serrant la main

1.2. Les changements tonals

§147 La présence d'un pronom sujet de ton bas ou bas-tombant (voir §81, remarque 2^e et §93) influence la prononciation du ton du verbe en l'attirant au niveau bas.

Lorsque le ton de base du verbe suivant le pronom est très haut (1), il se prononce comme un ton montant bas-très haut (41).

147.1 "nyl(1): -t̪n(45) -nyl"(41) 'vn "ni
donner tu(M) donner me eau
Donne-moi de l'eau!

147.2 -ma(4) -nyl"(41) 'vn "ni /ee/ee
tu(M)-INAC donner me eau toujours
Tu me donnes toujours de l'eau.

Lorsque le ton de base du verbe est haut (2), il est entièrement abaissé au niveau bas (4).

147.3 'da(2): -ea(4(5)-4) -da(4) -vn'e
appeler nous-INAC appeler te(M)-DECL
Nous avons besoin de tol. (lit. nous t'appelons)

147.4 -a(45) -da(4) Kel"
nous appeler Kel
Appelons Kell

Contrairement aux verbes à ton 1 et 2, dont l'abaissement est indifférent à la présence de la marque de l'aspect inaccompli (INAC), celle-ci bloque l'abaissement des verbes à ton moyen-tombant (35).

147.5 wlu-(35): -t̪n(45) -wlu-(45)
parler tu(M) parler
Parlo!

147.6 "ju -ɔ(45) -wluə-(4(5)-45)
homme qui(M) parler-SUB
l'homme qui a parlé

mais sans abaissement:

- 147.7 -aa(4(5)-4 wlu'(32)
nous-INAC parler-DECL
Nous parlons.

- 147.8 *ju -ɔɔ(4(5)-4) wluə(3(5)-3)
homme qui(M)-INAC parler-SUB
l'homme qui parle

la prononciation des verbes à ton de base 3, 4 et 43 n'est pas influencée par la présence d'un pronom à ton bas ou bas-tombant.

- 147.9 mu(3): -a(45) mu(3)
aller nous aller
Allons!

- 147.10 /-te(4): -tun(45) -te(4) /
s'asseoir tu(M) s'asseoir PC
Assieds-toi!

- 147.11 -tun'(43): -ma(4) -tun'(43) di -tuu" 'me
acheter tu(M)-INAC acheter choses beaucoup DECL
Tu achètes beaucoup de choses!

S148 Les règles d'abaissement établies pour les verbes à une voyelle s'appliquent aux verbes à plus d'une voyelle de façon conséquente. En effet, les verbes portant les séquences tonales 1-35 ou 1-1-35 deviennent respectivement 41-35 et 41-1-35 après tout pronom bas.

- 148.1 *mae-(1-35): -lu(45) -mae"--(41-3(5)) 'ma -lu' 'mee
oublier tu(M) oublier mon affaire DECL-QG
M'as-tu oublié?

- 148.2 *file-(1-1-35): -wəe -aa(4(5)-4(5)) -file"--(41-1-3(5)) tu
percer puis nous-INAC percer bois
... puis nous perceons le bois.

De même, les verbes aux tons 2-35 ou 2-2-35 se prononcent respectivement sur les tons 4-35 et 4-4-35.

- 148.3 'raa-(2-35): -ma(4) -/raa'(4-32) deenyu /ee/ee
regarder tu(M)-INAC regarder-DECL danseurs toujours
Tu regardes toujours les danseurs.

- 148.4 'bile-(2-2-35) dt: -a(45) -bile'(4-4-3(5)) dt -wəe' 'me
débroussailler nous débroussailler choses tout DECL
Nous avons tout débroussaillé.

Le ton final moyen-tombant (35), qui est resté invariable dans les cas précédents est cependant abaissé au niveau 45 dans un verbe aux tons 3-35, lorsque celui-ci est précédé par un pronom à ton bas-tombant. Cela prouve que le ton sur la première voyelle de ces verbes n'est pas un ton moyen (3), puisqu'alors ce dernier ne changerait pas de prononciation après les pronoms bas, mais qu'on a en réalité affaire à un ton moyen-tombant (35). Le premier ton de la séquence abaissée est par conséquent un ton bas-tombant (45). Il est donc plus correct

d'indiquer les séquences tonales en question en écrivant respectivement 3(5)-35 et 4(5)-45.

148.5 wɔɔ-(3(5)-35): -a(45) -wɔɔ d₄ 'mɛ
 laver nous laver choses DECL
 Nous avons lavé des vêtements.

/5 mais sans abaissement:

148.6 ... -wɛə -aa(4(5)-4) wɔɔ(3(5)-3(5)) d₄
 puis nous-INAC choses
 ... puis nous lavons des vêtements.

5149

On peut récapituler dans le tableau suivant les changements tonals du verbe wobé après pronom bas ou bas-tombant:

Tableau 21: Les changements tonals du verbe wobé après pronom sujet à ton bas ou bas-tombant

changements tonals du verbe		verbes cités comme exemples			
1	→ 41	"nyl	→ -nyl"	donner	
2	→ 4	'da	→ -da	appeler	
1-35	→ 41-35	"mae	→ -mae"-	oublier	
1-1-35	→ 41-1-35	"ʃʃə	→ -ʃʃə"-	percer	
2-35	→ 4-35	'raa	→ -raa"-	regarder	
2-2-35	→ 4-4-35	'buɛ	→ -buɛ"-	débroussailler	
35	→ 45	wlu	→ -wlu-	parler	
3(5)-35	→ 4(5)-45	cɔɔ	→ -cɔɔ-	laver	

2. LE VERBE ET SES COMPLÉMENTS²

Présentation

§150 Le contenu et l'organisation de la présente section nécessite quelques explications. De prime abord, en effet, l'inclusion des verbes copules dans cette section (§101) peut surprendre. Elle est cependant justifiée dans la mesure où le wobé ne possède pas de copules proprement dites mais utilise des verbes exigeant par ailleurs un complément locatif.

Ensuite une importante section a été consacrée aux verbes à pro-complément. Leur traitement assez détaillé (voir aux §§162-70) s'impose, car ces verbes, qu'on pourrait aussi nommer "verbes composés", sont extrêmement fréquents en wobé. En outre, ils sont d'un intérêt particulier pour le linguiste, notamment à cause du rôle qu'ils jouent au niveau des syntagmes relationnels (voir §166).

Quant aux verbes qualificatifs (§§171-176), ils méritent une section à part dans la mesure où ils établissent avec le sujet un rapport sémantique différent de celui qu'entraînent les autres verbes, à savoir un rapport de qualification et non pas d'agent-action.

Enfin, la section sur les formes pronominales des compléments a été incluse ici parce qu'elle traite de phénomènes se produisant uniquement lorsque les pronoms assument la fonction d'objet. Elle aurait d'ailleurs inutilement compliqué le chapitre sur les pronoms.

Les verbes, qui, dans le chapitre précédent, ont été classés selon leur comportement tonal, le seront ici selon leur comportement syntaxique, c'est-à-dire leur capacité d'avoir ou non des compléments. De ce point de vue, il y a lieu de les grouper en trois classes principales: les verbes sans complément, les verbes à un complément et les verbes à deux compléments (voir à ce propos aussi les §§240-242).

2.1 Les verbes sans complément

§151 Les verbes sans complément ne demandent qu'un seul autre constituant: le sujet. Les verbes '*mv* "dormir" et '*fa*" "s'amuser" en sont des exemples. Appartiennent également à cette classe les verbes désignant des mouvements comme *na-* "marcher cher", *plo-* "courir", *-plin* "sauter", *'too-* "boiter" et les verbes qualificatifs (voir aux §§171-176).

151.1 *'ju-saan* - *a* '*mvu*
enfant INAC dormir-DECL
L'enfant dort.

151.2 *a* '*na*
tu (F) marcher
Marche!

2.2 Les verbes à un complément

§152 Parmi les verbes à un complément on distingue ceux qui, en dehors du sujet, exigent un complément d'objet direct (OD) de ceux qui prennent un complément locatif (LOC). La différence entre les deux types de

complément ressort lorsqu'ils sont exprimés par des pronoms, puisque le complément d'objet direct est alors un pronom personnel (ex. 154. 2), tandis que le complément locatif est exprimé par un pronom locatif (ex. 154. 4)

152. 1 'ln -gblees Kei"
je saluer-DECL K.
OD

J'ai salué Kei.

152. 2 'ln -gblees'
je saluer-le-DECL
OD

Je l'ai salué.

152. 3 cc 'wive -gbei"
il-INAC sortir-DECL au campement
LOC

Il vient du campement.

152. 4 cc 'wive 'emu
il-INAC sortir-DECL y
LOC

Il en vient.

§153 Le complément d'objet direct indique généralement l'être ou la chose qui subissent l'action (mais voir au §175).

153. 1 Kei" bla 'ma "dei 'me
K. frapper mon cadet DECL
Kei a frappé mon petit frère (ou: ma petite soeur).

153. 2 -a die ko-
nous manger-DECL riz
Nous avons mangé du riz.

§154 Le nom abstrait *-tu'* est un élément constitutif du complément d'objet direct de certains verbes, qu'il soit le centre d'un syntagme complétif (voir exemple 123. 3) ou le terme B d'un nom composé dont le terme A est un verbe (voir §45).

154. 1 kma : cc kma cc' "lu 'a -tu' 'me
aimer Il almer son enfant CONN affaire DECL
qqn Il aime son enfant.

154. 2 "mae-: -ao "mae- aoa' 'ce e' -tu' 'mee
oublier vous oublier votre famille CONN affaire DECL-QG
qqn Avez-vous oublié votre famille?

154. 3 juo-: 'ln se cc' -kwic mu-tu juo-
savoir je AUXNEG son au village aller-affaire être informé
qqc Je ne savais pas qu'il était parti au village.

§155 Le complément locatif indique le but ou le point d'origine du mouvement exprimé par le verbe ou bien, si le sens du verbe est statique, le lieu où se trouve la chose ou l'être désignés par le sujet.

L'ensemble des verbes qui prennent uniquement un complément locatif est assez restreint. Il comprend, d'une part, les verbes ayant trait à l'aller et au venir, et, d'autre part, ceux rendant l'idée de "rester être quelque part".

Voici une liste des verbes les plus communs:

<i>ji</i>	venir	<i>n̩-</i>	être à ³
<i>mu</i>	aller	<i>sie-</i>	rester à
<i>nyni</i>	arriver	<i>'ti</i>	habiter à
<i>'wlu</i>	sortir de		

155. 1 -aa *muε* -kwlo
 nous-INAC aller-DECL au village
 LOC

Nous allons au village.

155. 2 'un *sie* -gbein'
 je rester-DECL à la maison
 LOC
 Je suis resté(e) à la maison.

§156 Les verbes *mu* "aller", *ji* "venir", *'wlu* "sortir de" et *n̩-* "être à" peuvent aussi avoir comme complément un verbe nominalisé. Ce dernier peut à son tour être accompagné de son complément, qui alors les précède (voir §350).

156. 1 'un *jiε* *wlu* poa'
 je venir-DECL parole lancer-NOM
 Je suis venu dire au revoir.

C'est ce type de construction qui a sans doute permis le développement de ces verbes en auxiliaires (voir §§201-203).

§157 Les verbes ayant trait à l'aller et au venir apparaissent aussi sans complément, ce dernier étant alors sous-entendu.

157. 1 o *mu'*
 Il aller-DECL
 Il est parti.

157. 2 'ma *ji'* -ke
 je-INAC venir-DECL aussi
 Je viens aussi.

157. 3 -a *nynil'*
 nous arriver-DECL-QG
 Sommes-nous arrivés?

157. 4 'judee 'wluu
 bébé naître-DECL
 Un bébé est né.

L'exemple suivant montre un cas où le complément est sous-entendu après le verbe *n̩-* "être à":

157.5 'ln *bo se nu-
je père AUXNEG être
Mon père n'est plus (de ce monde).

Cependant, dans une phrase affirmative, le complément de *nu-* ne peut pas rester sous-entendu:

157.6 'ln *bo nu- 'kmu
je père être-DECL au monde
Mon père est vivant. (litt. mon père est au monde)

2.3 Les verbes à deux compléments

§158 Lorsqu'un verbe comporte deux compléments, on se trouvera en présence de l'une des combinaisons suivantes:

1° Un complément d'objet direct (OD) suivi d'un complément locatif (LOC).

158.1 o ja ko -ta -gbein"
Il apporter(-DECL) riz ici à la maison
OD LOC
Il a apporté du riz ici à la maison.

Les verbes les plus communs se construisant de cette façon sont les suivants:

<i>ja-</i>	apporter, amener
<i>kpa'</i>	emporter, emmener
<i>po</i>	mettre, lancer
<i>-sa-</i>	enlever, prendre
<i>-te'</i>	poser, mettre
<i>-tu"</i>	mettre

2° Un complément d'objet indirect (OI) suivi d'un complément d'objet direct (OD).

158.2 o "nye 'un 'wεi
Il donner-DECL me argent
OI OD
Il m'a donné de l'argent.

Le complément d'objet indirect désigne généralement le bénéficiaire d'une action. C'est pourquoi les verbes *ja-* "apporter", *kpa* "emporter" et *-sa-* "enlever" peuvent également se construire de cette façon. Le but ou le point d'origine de l'action exprimée par le verbe figure alors comme circonstant (voir au §251).

158.3 a -sa "ju -saan"- -toao
tu(F) enlever enfant machette
OI OD
Enlève la machette à l'enfant!

158.4 'ln kpa Kεi" nmo 'de -gbei"
je emporter(-DECL) K. vin là au campement
OI OD CIRLOC
J'ai emporté du vin au campement pour Kεi.
(litt. j'ai emporté du vin à Kεi au campement)

§159 Lorsque le complément d'objet direct est un pronom, il se place directement après le verbe (voir aussi §186s).

- 159.1 *a "nyt e Kei"*
 tu(F) donner le(NH) K.
 OD OI
 Donne-le à Kei!

Dans le cas du complément locatif, ce sont seulement les formes pronominales 'e et 'o (§103) qui peuvent être déplacées, alors que les formes 'emu et 'omu (voir §104) gardent la place normale du complément locatif (voir §186).

- 159.2 *-ln -sa 'e -toao*
 tu(M) enlever y machette
 LOC OD

ou bien:

- 159.3 *-ln -sa -toao 'emu*
 tu(M) enlever machette y
 OD LOC
 Prends-y la machette.

2.4 Les verbes comportant trois compléments

§160 On ne peut parler des verbes à trois compléments de la même façon que des verbes à un ou à deux compléments, parce qu'il n'y a pas de verbes exigeant trois compléments. Il s'agit plutôt de verbes à un ou à deux compléments qui peuvent également se construire avec trois compléments, placés dans l'ordre suivant: OI, OD, LOC.

Une telle combinaison de compléments offre cependant cette particularité que le complément locatif est exprimé par un syntagme postpositionnel désignant une partie du corps, ou le corps entier, de la personne à laquelle se réfère le complément d'objet indirect (voir aussi § 138, 3^e).

- 160.1 *'ln poe 'Bla 'ju -saan"- 'kpei-*
 je lancer-DECL B. enfant au dos
 OI OD LOC
 J'ai mis l'enfant sur le dos de Bla.

- 160.2 *ɔ tba Kei" -toao bui*
 il taper(-DECL) K. machette au pied
 OI OD LOC
 Il a blessé Kei au pied avec la machette.

Lorsque le complément d'objet direct (OD) est un pronom, il précède le complément d'objet indirect (OI). Selon les cas, il est incorporé au verbe (voir §185-187).

- 160.3 *'ln pos 'Bla "kpei-*
 je lancer-le(-DECL) B. au dos
 OD OI LOC
 Je l'ai mis sur le dos de Bla.

- 160.4 *Kei" tba -toao bui*
 K. taper-le(-DECL) machette au pied
 Kei l'a blessé au pied avec la machette.

2.5 Les verbes copules

S161 Contrairement à l'usage, qui parle de 'verbe' copule, une copule n'est pas un verbe dans la mesure où elle ne peut pas à elle seule constituer le prédictat. Elle sert plutôt à rattacher le sujet à l'attribut. Celui-ci peut être un adjectif, un nom ou un groupe nominal, comme le montrent les exemples français suivants:

Il est vieux. - Il devient maître. - Tu restes mon ami.

Comme le français, le wobé ne possède pas de verbes copules, dans la mesure où les éléments faisant office de copules se retrouvent ailleurs en tant que verbe locatif suivi d'un complément locatif. Cela est vrai pour les "copules" du français, telles que "être" et "rester", aussi bien que pour celles du wobé, à savoir *nue*- "être", *sie-* "rester" et *kpa* "entrer dans, devenir".

161.1 *o nne -gbein*
 Il être-DECL à la maison
 VERBE LOCATIF LOC
 Il est à la maison.

161.2 *o nne -kua*
 Il être-DECL vieux
 COPULE ATTRIBUT
 Il est vieux.

Dans les deux exemples précédents, *nne* peut être remplacé par *sie* "rester-DECL". Par contre, *kpa* "devenir" ne peut apparaître que dans le deuxième exemple. En effet, *kpa* est, en wobé, le seul parmi les "verbes" copules à manifester des signes de spécialisation dans la fonction de copule, ses emplois comme verbe locatif (avec le sens de 'entrer dans') étant limités à des expressions toutes faites, p.ex.:

161.3 *'un 'kpa 'cen*
 Je entrer(-DECL) colère
 Je me suis mis en colère.

161.4 *o 'kpa -jei'*
 Il entrer(-DECL) sur la route
 Il s'est mis en route.

On peut donc dire qu'à présent en wobé, *kpa* est une vraie copule, alors que *nue*- "être" et *sie-* "rester" sont des verbes locatifs pouvant faire office de copules.

2.6 Les verbes à pro-complément

2.6.1 Introduction: Qu'est-ce qu'un pro-complément?

S162 Le pro-complément (PC) est un type de complément du verbe qui peut être exprimé par une postposition, un nom relationnel ou un syntagme postpositionnel. Ce qui distingue toutefois les éléments fonctionnant comme pro-complément des autres compléments du verbe est le fait qu'ils forment une unité sémantique avec le verbe qu'ils accompagnent, de sorte que ni leur propre signifié, ni celui du verbe ne peut être identifié à part.⁴

I 'pen se coucher
 PC se coucher

-pun" bla réveiller
 à côté frapper

Le terme "pro-complément" a été retenu parce qu'il semble bien rendre l'idée que la fonction du pro-complément est de représenter un complément un peu comme un pronom représente un nom. Cela est particulièrement évident dans l'exemple suivant:

i⁵ 'pen se coucher
 PC se coucher
 'kee 'pen se coucher sur le dos
 sur le dos
 -sun' 'pen se coucher sur le côté
 sur le côté

Quoique ni 'kee "sur le dos" ni -sun' "sur le côté" ne soient à notre connaissance attestés ailleurs⁶, ils spécifient clairement l'idée locale transmise par le pro-complément *i*. Cette possibilité de remplacer le pro-complément par un complément plus spécifique n'existe cependant pas (ou plus?) pour la plupart des pro-compléments, parce que leur union avec le verbe est complètement lexicalisée. Tout pro-complément présente par contre par rapport au verbe les deux caractéristiques d'un complément nominal:

1^o Il précède l'élément verbal dans l'inversion, c'est-à-dire en présence d'un auxiliaire (voir §242).

162.1 'n se i 'pen
 je AUXNEG PC être couché
 Je ne suis pas couché.

Comparez:

162.2 'n se ko dl
 je AUXNEG riz manger
 OD
 Je n'ai pas mangé de riz.

2^o Il exige la présence du suffixe déclaratif -e 'DECL'.

162.3 o -te^e /
 Il s'asseoir-DECL PC
 Il (s')est assis.

Comparez:

162.4 o die ko-
 Il manger-DECL riz
 OD
 Il a mangé du riz.

En plus du pro-complément, un verbe peut encore comporter un complément d'objet direct, qui précède alors le pro-complément.

162.5 eo 'dba ko 'un ('un 'dba "désherber")
 vous désherber riz PC
 OD
 Désherbez le riz!

162.6 o se "iri-tu"⁷ "i "taɪ- ke- ("i "taɪ- "laisser")
 Il AUXNEG voler-affaire PC laisser encore
 Il n'a pas encore cessé de voler.

Sont donc appelés verbes à pro-complément tant ceux qui comportent uniquement un pro-complément que ceux qui prennent en plus un complément d'objet direct.

2.6.2 Les postpositions comme pro-compléments

Si, de façon générale, le signifié des pro-compléments est difficile à cerner, celui des pro-compléments exprimés par des postpositions l'est particulièrement. Cela étant, il est possible, à force de comparer un grand nombre d'exemples, d'en relever quelques traits sémantiques.

2.6.2.1 Le pro-complément "i"

§163 Si la postposition "i" possède une valeur locale et des valeurs instrumentales dans le syntagme postpositionnel (voir § 137, 1^o et 4^o; §140), il en est de même pour son emploi comme pro-complément. Quant à l'origine de "i", il s'agit vraisemblablement d'une forme réduite de "iri" "yeux", qui, dans certaines positions, en serait venu à signifier 'aux yeux, avec les yeux (voir l'exemple 138.10). Cette dernière signification est d'ailleurs bien illustrée par les verbes suivants:

'da →	"i 'da
appeler	PC appeler par un signe de tête
ii →	"i //
venir	PC venir vers
mu →	"i //
aller	PC aller vers
juo- →	"i juo- "confesser"
savoir	PC savoir

Certains verbes qualificatifs comportent également le pro-complément "i" (voir, §172), p.ex. "i 'be "être grand". Ce dernier est supprimé lorsque le verbe se trouve dans un mot composé avec ka "manière" par exemple 'bekə "grandeur".

Le signifié de la plupart des occurrences de "i" comme pro-complément ne se laisse cependant éclairer daucune façon, notamment lorsque l'élément verbal seul ne se rencontre pas comme verbe, p.ex.:

"i "taɪ- laisser (tranquille), abandonner
 "i -tee- rendre visite

2.6.2.2 Le pro-complément /

5164 Le rôle de la postposition / dans le syntagme postpositionnel est limité à quelques syntagmes liés (voir 5.138, 3°). Par contre, il peut se rencontrer seul dans la fonction de pro-complément. Il exprime alors divers aspects locaux de l'action:

1° / indique que l'action se fait soit par terre soit avec un mouvement vers le bas.

/ -ka	tomber
/ 'pɛn	être couché
/ -te	s'asseoir
/ 'wla	verser

2° / exprime une idée d'extension spatiale, plus précisément un mouvement plutôt horizontal que vertical.

/ -cnce-	se tordre (par terre)
/ -gbun-	regarder autour de soi
/ na-	se promener
/ pie	parcourir

3° la valeur itérative de /, déjà présente dans les exemples donnés en 2°, provoque, dans certains cas, la prolongation du radical verbal (voir 5.168ss).

/ -gbvun-	fouiller partout
/ wa-	casser en morceaux (wa (se) casser)

2.6.2.3 Le pro-complément 'vn'

5165 A la différence du pro-complément /, où nous avons constaté l'idée d'un mouvement vers le bas (5164, 1°), le pro-complément 'vn' indique, dans un grand nombre de cas, un mouvement vers le haut.

'vn 'dbe	désherber
'vn cril-	s'élever
'vn 'duo-	prendre
'vn -lun'	vanner
'vn -gba'	tamiser
'vn -sa-	prendre le fardeau de quelqu'un
'vn sɔn	se lever
'vn 'tlu	ramasser, trier à la main

Le rôle que joue le pro-complément 'vn' dans les exemples suivants semble cependant mal se conformer à ce qui vient d'être dit.

'vn bee-	mélanger
'vn -kicc-	être courbé
'vn -kwie-	rester
'vn -sncc-	se transformer (en)

2.6.3 Les noms relationnels comme pro-compléments

5166 Tout nom relationnel peut, en principe, fonctionner comme pro-complément auprès d'un élément verbal. Contrairement, cependant, aux verbes comportant comme pro-complément une postposition, qui est du

reste souvent le seul complément du verbe, les verbes ayant comme pro-complément un nom relationnel demandent en plus un complément d'objet direct. Cela s'explique lorsqu'on considère que la structure Verbe + OD + PC comme une réinterprétation structurelle de la structure Verbe + LOC, réinterprétation devenue possible après chute du pronom locatif.

Quelques cas-limites de verbes se construisant des deux manières montrent qu'un tel développement semble effectivement avoir eu lieu. Il a sans doute été favorisé par le changement de signification, survenu au fur et à mesure que s'est constituée l'unité sémantique entre le verbe et le nom relationnel. Le parallélisme avec la constitution des noms composés s'impose, de sorte qu'on pourrait considérer les verbes à pro-complément comme des verbes composés.

Les deux verbes que nous allons citer comme cas-limites sont 'de bla "suivre" et -pun" 'w/u "quitter (quelqu'un)".

Verbe + LOC:

- 166.1 a bla 'vn 'de
tu(F) taper là me derrière
LOC
Suis-moi!

- 166.2 o 'w/uə 'vn 'de oo 'nyuŋ -pun"
Il quitter-DECL là sa femme à côté
LOC
Il a quitté sa femme.

Verbe + OD + PC:

- 166.3 a bla 'vn 'de
tu(F) taper me derrière
OD PC
Suis-moi!

- 166.4 o 'w/uə oo 'nyuŋ -pun"
Il sortir-DECL sa(M) femme à côté
OD PC
Il a quitté sa femme.

§167

Les noms relationnels ayant normalement un sens précis, celui-ci peut également se discerner lorsqu'ils fonctionnent comme pro-complément.

-pun"	'w/u	quitter quelqu'un	(litt. sortir à côté de)
nya	kpa	continuer	(litt. envoyer devant)
"kpei	-tu"	ajouter	(litt. mettre dessus)

D'autres exemples montrent une plus grande unité sémantique entre le verbe et le pro-complément, si bien que le sens de ce dernier n'est plus perçu comme dissociable de celui du premier.

-pun"	-te	commencer
	à côté poser	

2.6.4 Les pronoms locatifs comme pro-compléments**§168**

Quand les pronoms locatifs (voir §§103-105) apparaissent comme pro-complément, ils apparaissent obligatoirement sous leur forme réduite, à savoir 'o ou 'e.

Dans la mesure où l'idée locale est encore présente dans le pro-complément, 'o et 'e semblent interchangeables.

- | | | |
|---------|------|--------------------------------------|
| 'e | 'wlu | quitter (un endroit) |
| 'o | | |
| 'e | -sa | choisir (litt. enlever quelque part) |
| 'o | | |
| 'ucca o | | être d'accord ('wɔn "entendre") |

- 168.1 'un -sa 'o (ou: 'e) klas -ne
 je choisir(-DECL) PC grand ce(NH)
 J'ai choisi le grand.

2.6.5 Les syntagmes postpositionnels comme pro-complément**§169**

A quelques exceptions près, p.ex. *kui* "sur le corps" et *'de i* "autour" (voir §138, 3°), les syntagmes postpositionnels se rencontrant comme pro-complément sont spécialisés dans cette fonction. Cela signifie que ce sont eux qui permettent de parler non seulement d'une fonction de pro-complément, mais aussi d'une classe de pro-compléments.⁸ Quant à leur structure interne, ils comportent tous la postposition *i*, précédée d'un nom désignant une partie du corps, p.ex. *"jru i* (tête/PP), *'di i* (dans/PP), *"jrl i* (yeux/PP). On pourrait donc aussi parler de pro-compléments composés.

- 169.1 -a -kullen "jru i
 nous se réunir-DECL PC
 Nous nous réunissons.

- 169.2 *Kei** a "wɔ- nyu "jru i
 K. INAC crier sur(-DECL) gens PC
 Kei crie sur les gens. ("wɔ "crier")

- 169.3 'nyñokpao' -nu "kaεε- "jrl i
 femme cette être mécontent-DECL PC
 Cette femme est mécontente. ("kaεε- "être amer")

- 169.4 o nuε 'vn de savn "jrl i
 Il faire-DECL me chose mauvaise PC
 Il m'a fait du mal.

- 169.5 a -te 'ma 'ju 'de i
 tu(F) garder mon enfant PC
 Garde mon enfant!

§170 On considère le pro-complément '*mi*' comme dérivé d'un syntagme post-positionnel dont la première composante serait l'ancien nom relationnel '*vn*'. Ce dernier aurait ensuite fusionné avec la postposition / en devenant '*mi*' (voir §17).

- 170.1 'ln juo naa' 'mi i 'me
je être habitué marcher-NOM PC DECL
Je suis habitué à marcher.

- 170.2 'ao 'wn' 'mi i 'mee
vous comprendre PC DECL-QG
Avez-vous compris?

2.7 Les verbes qualificatifs

§171 Bien qu'à première vue les verbes qualificatifs semblent se ranger plus commodément parmi les verbes sans complément, une section à part leur a été consacrée pour les raisons suivantes:

1° Au niveau sémantique, les verbes qualificatifs ne désignent pas une action accomplie par le sujet, mais ils qualifient un état de ce dernier.

- 171.1 '-kie' 'je'
champ être sec-DECL
Le champ est sec.

2° Au niveau syntaxique, les verbes qualificatifs se distinguent des autres verbes sans complément par le fait qu'ils apparaissent surtout à l'aspect accompli. L'aspect inaccompli reste cependant possible et sert à exprimer le processus, donc le passage d'un état à un autre (voir §223).

- 171.2 'ma dt a je'
mes choses INAC être sec-DECL
Mes habits séchent.

§172 Les verbes qualificatifs servant à qualifier les dimensions d'un être ou d'un objet comportent le plus souvent un pro-complément à valeur locale, c'est-à-dire la postposition / ou un nom relationnel.

- 172.1 'di ten /
lance être long(-DECL) PP
La lance est longue.

- 172.2 'nibile ten 'di
puits être long(-DECL) dans
Le puits est profond.

- 172.3 'ni-gbuu ten -ssn
rivière être long(-DECL) dessous
La rivière est profonde.

- 172.4 tu ten /a
arbre être long(-DECL) en haut
L'arbre est haut.

De même:

i "kvan être court

'di "kvan être peu profond (p. ex. trou)
dans

-son "kvan être peu profond (p. ex. source)
sous

ja "kvan être bas (p. ex. chaise)

"i 'be être grand

'di i 'be être grand
dans (p. ex. chemise)

"kpei- 'be être large
au dos (p. ex. route)

"i 'pile-

'di i 'pile-
dans

"kpei- 'pile-
au dos

être petit

être petit
(p. ex. chemise)

être étroit
(p. ex. route)

§173 Les verbes qualificatifs ayant trait à des qualités autres que la dimension, telles que les goûts et le caractère d'une personne, comportent souvent comme pro-complément des noms relationnels ou des noms désignant des parties du corps. Comme l'a vu au paragraphe précédent, le pro-complément peut, ici aussi, distinguer les uns des autres toute une série de verbes.

"i	nmo	être bien
PC		être bien
"iri i	nmo	être joli
aux yeux		
-c̄le "i	nmo	avoir des mains habiles
aux doigts		
bvi	nmo	être bon danseur
au pied		
wɔn ^g	nmo	être délicieux
bouche		

De même:

"i	nyni	être mauvais, vilain, grave (p. ex. route, caractère, blessure)
"iri i	nyni	être laid, mauvais (aspect physique, caractère)
aux yeux		
kwa	ku	être lourd
main		
'vn	ku	être lourd
"iru	ku	être têtu
tête		
kwa	'fee-	être léger
main		
'vn	'fee-	être léger
"iri i	"kae-	être mécontent
aux yeux		
		être amer

§174 Voici enfin quelques exemples de verbes qualificatifs sans pro-complément, présentant les significations les plus diverses.

ble	être fade
doa-	être gâté, n'être plus utilisable
je	être sec
"ji	être plein
ku	être bien formé (p. ex. un fruit)
"ma	être perdu
"nma	être tranchant
"pen	être mouillé
sea	être fatigué

Les verbes désignant les trois couleurs de base: blanc, noir et rouge, ne comportent pas non plus de pro-complément.

- | | |
|---------------|---------------------------------------|
| <i>kpe</i> | être noir, être de couleur foncée |
| <i>"plu</i> | être blanc, être de couleur claire |
| <i>-sain'</i> | être rouge, être d'une couleur chaude |

§175 Ajoutons que le complément d'objet direct du verbe "être" "avoir" peut également qualifier le sujet.

175. 1 *nml* 'blee^s 'cna
 viande avoir-DECL graisse
 La viande est grasse.

175. 2 'sma^s 'blee^s 'bEE-
 sauce avoir-DECL piment
 La sauce est pimentée.

175. 3 *Kel*^s 'blee^s 'kpl
 K. avoir-DECL courage
 Kel est courageux.

S176 Les verbes qualificatifs peuvent encore former un syntagme qualificatif avec un nom. Ils apparaissent alors sous leur forme subordonnée et dans une proposition relative. Le pronom relatif de cette dernière n'est cependant présent que par le ton bas au début du verbe (voir S346).

176. 1 *tae'* *-sala'*
 pagne qui-être rouge-SUB
 .
 pagne rouge

176. 2 *nmo* *-kaea"-*
 vin qui-être amer-SUB
 vin amer

176. 3 *-gbə* *-kua* *kwa*
 fardeau qui-être lourd-SUB main
 lourd fardeau

La même construction est possible pour les expressions qualificatives comportant "être" ou "avoir" (voir au §175).

- | | | | |
|-------|---------------|----------------------|---------------|
| 176.4 | <i>nml</i> | <i>-blea</i> | <i>'cna</i> |
| | <i>viande</i> | <i>qui-avoir-SUB</i> | <i>grasse</i> |
| | <i>viande</i> | <i>grasse</i> | |

Le verbe qualificatif peut enfin avoir avec le nom un autre rapport syntaxique: celui de terme A dans le nom composé (voir §36).

<i>*kaenmɔ̃</i>	<i>vin amer</i>
<i>être amer-vin</i>	
<i>kwaku-gbc</i>	<i>lourd fardeau</i>
<i>à la main-être lourd-fardeau</i>	

Les verbes désignant les couleurs ainsi que les expressions avec 'être' "avoir" sont cependant exclus de cet emploi.

2 B Les formes pronominales des compléments

§177 Les pronoms sont les seuls nominaux à ne pas avoir invariablement la même forme selon qu'ils sont sujets ou compléments, ou, plus généralement, non sujets.

Comme l'a déjà montré l'existence d'ensembles fusionnés pour les pronoms sujets, le fait de ne consister qu'en voyelles rend les pronoms particulièrement susceptibles, une fois placés au sein de l'énoncé, de subir toutes sortes de modifications.

Lorsque le complément d'un verbe est un pronom, des changements s'opèrent au niveau du pronom ainsi qu'au niveau du verbe. Enfin quelques faits relatifs à l'ordre des compléments ne se produisent qu'en présence des pronoms.

2 B 1 Changements au niveau du pronom

2 B 1 1 Assimilation

Le pronom s'assimile au verbe selon les trois processus d'assimilation suivants: nasalisation (voir §16), harmonie vocale (voir §19) et assimilation tonale.

§178 Les pronoms à voyelles orales se nasalissent après un verbe comportant des voyelles nasales.

178 1	<i>vu</i>	<i>-pin</i>	<i>ɛ [ɛ]</i>
	ils(HPL)	encercler	le(NH)
Qu'ils l'encerclent!			

La nasalisation étant bloquée par une consonne, seule la première partie des pronoms comportant l'élément *-pv* se trouve nasalisée.

178 2	<i>-a</i>	<i>kpun</i>	<i>aopv [āōpu]</i>	<i>'me</i>
	nous	saisir	vous	DECL
Nous vous avons saisis.				

Lorsque les pronoms comportant une voyelle nasale sont suivis des pro-compléments / ou /i/, la voyelle nasale se transforme en m. Il en résulte l'ensemble de pronoms suivant:

<i>mi</i>	<i>me</i>	au lieu de:	<i>'vn</i>
<i>-mi</i>	<i>te (M)</i>		<i>-vn</i>
<i>ami</i>	<i>te (F)</i>		<i>avn</i>
<i>-ami</i>	<i>nous</i>		<i>-avn</i>

178.3	<i>va</i>	<i>-pɔn</i>	<i>-mi</i>	<i>/</i>
	elle-INAC	chercher(-DECL)	te(M)	PC
Elle te cherche.				

mais:

178.4	<i>va</i>	<i>-pɔn</i>	<i>-vn'ɛ</i>
	elle-INAC	aimer	te(M)-DECL
Elle t'aime.			

La harmonie vocale ne concerne que les pronoms à voyelle mi-fermées, c'est-à-dire 'vn "me", -vn "te (M)", v "elle", vu (pv) "ils (HPL)" et v "ils

(NHPL)", qui deviennent fermées c'est-à-dire *u*, *l*, *un*, *ln* après des voyelles fermées.

- 178.5 *ɔ di t [i]*
Il mange les(NHPL)
Qu'il les mange!

Comme la nasalisation, l'harmonie vocalique est bloquée par une consonne.

- 178.6 *ɔ -si' uupu [u:pu] i 'mɛ*
Il dépasser les(HPL) PC DECL
Il les a dépassés.

Outre l'assimilation nasale, que peuvent subir tous les pronoms jouant le rôle de complément d'objet, les pronoms de la 3^e personne du singulier présentent les phénomènes d'assimilation tonale suivants:

1^o Ils prennent un ton bas-tombant après un verbe du même ton, que celui-ci soit le ton de base du verbe ou un ton également 'acquis' par assimilation.

- 179.1 *ao -gblee ɔ(45) (-gblee- (4(5)-45))*
vous saluer le
Saluez-le!

- 179.2 *-a -do(45) ε(45) (do- (35))*
nous planter le(NH)
Plantons-le!

Notons que le ton de base du verbe *do-* "planter" est moyen-tombant (35) et qu'ici son ton bas-tombant est un ton déjà assimilé au ton bas-tombant du pronom précédent (voir §147, exemple 147.7).

2^o Ils prennent un ton très haut après un verbe à ton bas-très haut, qu'il s'agisse d'un ton original ou d'un assimilié.

- 179.3 *ɔ -lu"(41) ε(1) -kwlu' 'mɛ*
Il mettre le(NH) sous la terre DECL
Il l'a mis dans la terre.

- 179.4 *-a -nyl"(41) ɔ(1) ko 'mɛ*
nous donner lui riz DECL
Nous lui avons donné du riz.

Le ton de base de "nyl" "donner" est très haut (1) et il est devenu bas-très haut (41) après le pronom à ton bas-tombant (voir §147, exemple 147.1).

3^o Le ton haut ou très haut d'un verbe ne semble pouvoir attirer le ton du pronom suivant à son niveau que lorsque l'élément qui suit ce dernier porte un ton haut.

- 179.5 *a 'tlu(2) t(2) 'vn'sε(2)*
tu(F) triler les(NHPL) PC-DECL-QG
Les as-tu trisé(s)?

- 179.6 *ao 'nmu(1) ε(1) 'vn(2)*
vous presser le(NH) PC
Pressez-le!

Par contre, lorsqu'un élément à ton non haut suit le pronom, ce dernier garde son ton.

179.7 'un 'je(2) o(3) i(3) 'me
 je voir le PC DECL
 Je l'ai vu.

179.8 'un 'nyu(1) o(3) ko(3) 'me
 je donner lui riz DECL
 Je lui ai donné du riz.

4° C'est également après des verbes à ton haut ou très haut que le pronom prend le ton du suffixe tonal déclaratif (voir §210s).

179.9 ao "blue' (1-2) -ta
 nous creuser-le(NH)-DECL Ici
 Vous l'avez creusé Ici.

179.10 o 'tlu(2-2) kaan
 Il dire-le(NH) tout à l'heure
 Il l'a dit tout à l'heure.

En l'absence du ton déclaratif, le pronom reste au niveau moyen:

179.11 ao "blu(1) e(3) -ta
 vous creuser le(NH) Ici
 Creusez-le Ici!

179.12 o 'tlu(2) e(3)
 Il dire le(NH)
 Qu'il le dise!

On peut schématiser comme suit ces différentes assimilations (le ton du pronom figure en italique):

1°	45 + 3	→	45 + 45
2°	41 + 3	→	41 + 1
3°	1 2 + 3 + 2	→	1 2 + 1 + 2
4°	1 2 + 3 + 2 (DECL)	→	1 2 + 2 (DECL)

2.8.1.2 Formes différentes

§180 Les pronoms à voyelle nasale fusionnent avec les pro-compléments *i* et *'i* de la façon suivante (voir aussi au §17):

'un	+	<i>i</i>	→	'mi	+	<i>i</i>
me	+	<i>'i</i>	→	'mi	+	<i>'i</i>
-vn	+	<i>i</i>	→	-mi	+	<i>i</i>
te(M)	+	<i>'i</i>	→	-mi	+	<i>'i</i>

avn + / → ami + /
 te(F) /
 -a + / → -am /
 nous /

§181 Outre les pronoms du pluriel, dont les formes élargies -avn ou -apu "nous", aopu "vous" et vupu "ils (HPL)" se rencontrent surtout comme compléments d'objet direct (voir §89), les pronoms de la 3e personne comportant une seule voyelle orale possèdent également des formes élargies. Celles-ci ont la forme nV, où V représente la voyelle du pronom personnel, à savoir n̩ "il", nu "elle", ne "il(NH)" et nv "ils(NHPL)".

Les formes pronominales nV, dont la fréquence semble varier dans les différents parlers, s'emploient en général en même temps que les pronoms comportant la voyelle seule, notamment lorsque ces derniers remplacent la voyelle radicale du verbe. Dans ce cas, elles semblent en effet jouer un rôle rythmique dans la phrase, car elles permettent de maintenir le pronom en tant que mot. En outre, elles semblent constituer un support privilégié pour le suffixe tonal déclaratif (voir §210).¹⁰

181.1 cu / cu /
 Je connaître-le le-DECL
 Je le connais.

181.2 'ma -fʃue' ne'
 Je-INAC écraser-le(NH) le(NH)-DECL
 Je l'écrase.

2.8.2 Changements au niveau du verbe

§182 Il y a lieu de rappeler tout d'abord la dissimilation et l'allongement des voyelles radicales o et e devant une autre voyelle ouverte (voir au §20). Ce changement ne se produit naturellement que devant les pronoms comportant une voyelle ouverte.

182.1 u wɔɔε' [wɔ:wε] 'pepe
 elle laver-le(NH)-DECL bien
 Elle l'a très bien lavé.

§183 Un cas d'harmonie vocalique (voir §19) se rencontre lorsqu'un pronom à voyelle rétractée, c'est-à-dire comportant les voyelles t, u, ε ou ɔ, suit un verbe comportant o ou e comme dernières voyelles. Celles-ci s'assimilent alors au pronom et se prononcent respectivement [u] et [ɛ].

183.1 ɔ dol' [du] il planter-le(NHPL)-DECL
 Il les a plantés.

183.2 'tŋ -te [tŋ] u -gbe 'jru
 Je poser lui(F) fardeau tête
 Je lui ai mis le fardeau sur la tête.

§184 Lorsqu'un pronom s'ajoute à un verbe comportant soit deux voyelles différentes soit trois voyelles, la dernière voyelle du verbe est supprimée (voir §18).

184.1 'ma tuo [tu] -vn 'bo -el"
 Je-INAC attendre le(M) là sur le chemin
 Je t'attends sur la route.

184.2 o sie e [sie] 'de 'kwia 'dl
 Il laisser le(NH) là brousse dans
 Il l'a laissé en brousse.

S185 Les pronoms de la troisième personne remplacent toute voyelle a du radical verbal.

185.1 'da : eo 'do-
 appeler vous appeler-le
 Appeler-le

185.2 'i "taa- : vv "tuv- "i
 laisser Ils(HPL) laisser-la PC
 Ils l'ont laissée tranquille.

Le pronom *i* "Ils (NHPL)" remplace en outre la voyelle e du radical verbal et a même tendance à se mettre à la place d'une voyelle radicale o ou u.

185.3 ple : ua plu 'do-
 vendre elle-INAC vendre-les(NHPL) là marché
 Elle les vend au marché.

185.4 'tmu : 'un 'tmu (ou: 'tmu) kaan
 dire je dire-les(NHPL)-DECL tout à l'heure
 Je l'ai dit tout à l'heure. ('tmu "dire")

185.5 po : a pu (ou: pot) 'omu
 lancer tu(F) lancer-les(NHPL) y
 Mets-les y!

2.8.3 Changements au niveau de l'énoncé

La présence d'un pronom comme complément du verbe n'entraîne pas seulement des changements relatifs à lui-même (2.8.1) ou au verbe (2.8.2), mais aussi des modifications quant à la structure de l'énoncé.

S186 Le complément exprimé par un pronom est toujours le plus proche du verbe. Cela signifie que lorsqu'un verbe est suivi de deux compléments dont l'un est un pronom, ce dernier se place directement après le verbe.

186.1 a "nyu Kel" "bal" → a "nyu e Kel"
 -tu(F) donner K. chemise la(NH)
 OI OD OI OI
 Donne la chemise à Kell Donne-la à Kell

186.2 o -poε -toao 'e -gbu" 'dl → o poε 'e -toao
 Il lancer-DECL machette là maison dans y
 OI LOC OI OI
 Il a mis la machette dans la maison. Il y a mis la machette.

La forme étargie du pronom locatif (voir §104) garde cependant sa place.

- 186.3 *ɔ̃ poε -tsoə 'emu*
 Il lancer-DECL machette y
 OD LOC
 Il y a mis la machette.

§187 Deux pronoms substitutifs ne semblent pas pouvoir se suivre comme compléments, car lorsque cela devrait se produire, le pronom représentant le complément d'objet direct est supprimé. L'exemple suivant, où le pronom représentant l'objet indirect est incorporé dans le verbe, en est une illustration.

- 187.1 *a "nyu'*
 tu(F) donner-lui-DECL
 Tu le lui as donné.

Par contre, un pronom substitutif et un pronom allocutif peuvent se combiner après le verbe ainsi qu'un pronom personnel et un pronom locatif.

- 187.2 *a "nyu ε 'vn*
 tu(F) donner le(NH) me
 Donne-le moi!

- 187.3 *a po ɔ̃ 'emu.*
 tu(F) mettre le y
 Mets-le là!

2.9 Types de compléments supplémentaires du verbe¹¹

§188 Les changements au niveau des compléments du verbe dont il sera question par la suite concernent le nombre ainsi que le type de compléments. Mis à part le causatif (voir §190) ces changements ne concernent pas ce qu'on pourrait appeler l'ensemble de base des compléments du verbe, à savoir le complément d'objet direct (OD), le complément d'objet Indirect (OI) et le complément locatif (LOC). Il s'agit plutôt de compléments d'une autre nature, apportant des précisions supplémentaires, tels que le complément d'instrument (INST). C'est notamment en présence d'un auxiliaire qu'ils apparaissent syntaxiquement comme des compléments, puisqu'ils figurent alors, au même titre que les autres compléments, entre l'auxiliaire et le verbe (voir §242).

La présence d'un complément supplémentaire est en outre signalée sur le verbe par un suffixe tonal au ton moyen-tombant (35), qui entraîne l'allongement (A) de la voyelle radicale.

- 188.1 *nyu̥ poε ko 'kla 'vn*
 on-INAC lancer-A-DECL riz houe avec
 INST
 On plante le riz avec la houe.

- 188.2 *nyu̥ 'je ko 'kla 'vn po-*
 on AUXPOT riz houe avec lancer-A
 On va planter le riz avec la houe.

§189

Lorsqu'un verbe à ton de base moyen (3) est allongé au moyen du suffixe tonal 35 (moyen-tombant), il devient un verbe à ton 3(5)-35, c'est-à-dire qu'il se comporte comme un verbe à ton inhérent 3(5)-35 (voir tableau 21 au §149).

Dans un verbe à deux voyelles, la première voyelle des séquences *uo*, *ie*, *va* et *ea* est allongée, tandis que la séquence *ae* reste invariable, de même que toute séquence de deux voyelles identiques ou de trois voyelles, la structure des mots wobé ne permettant ni une suite de trois voyelles identiques ni une suite de quatre voyelles (voir §§10 et 18).

Le tableau suivant donne quelques exemples des différents cas mentionnés:

Tableau 22: La forme allongée du radical verbal

radical verbal	forme allongée	
'da (2)	'daa-	(2-35) appeler
di (3)	dli-	(3(5)-35) manger
suan (3)	suwan	(3(5)-35) pliquer
juo- (3(5)-35)	juuo-	(3(5)-3(5)-35) savoir
sie- (3(5)-35)	sii-	(3(5)-3(5)-35) rester à
/ee-		trouver
bae-		supplier
-se/e/-	pas réalisée	libérer

Les cas les plus communs des compléments supplémentaires seront présentés par la suite:

§190

1º Le causatif est une construction syntaxique dans laquelle le complément d'objet direct ne désigne pas celui qui subit l'action (voir §153), mais celui qui exécute l'action. Quant au sujet, il représente l'instigateur de l'action.

190.1 *na-* : *Kei'* a *nab* *cc'* *'ju*
marcher Kei, INAC marcher-A son enfant
Kei fait marcher son enfant.

190.2 *"li* : *'un se* *'so* *"lli-* *ke*
être rempli je AUXNEG seau être-rempli-A encore
Je n'ai pas encore rempli le seau.

190.3 *nu* : *'un "bo a* *nuue* *nyu dbo*
mon père INAC faire-A-DECL gens travail
Mon père fait travailler les gens.

§191

2º Un verbe à un complément peut en général prendre un complément instrumental.

191.1 *-a -dile* *ko sun* *"l*
nous manger-A-DECL riz bras PP
Nous avons mangé le riz avec les doigts.

3º Le complément supplémentaire peut exprimer ce qui accompagne l'objet désigné par l'autre complément.

- 191.2 'un dlie 'blu -paa'
 Je manger-A-DECL termites manioc
 J'ai mangé des termites avec du manioc.

4^o Le complément supplémentaire est l'attribut du complément d'objet direct dans l'exemple suivant:

- 191.3 o 'daa- 'un 'bo "jrl-
 il appeler-A(-DECL) mon père voleur
 Il a qualifié mon père de voleur.

5^o Le bénéficiaire peut également être exprimé par le complément supplémentaire.

- 191.4 uu 'dbaa- 'un sun"
 Ils(HPL) tuer-A me poule
 Ils m'ont offert une poule. (litt. ils m'ont tué une poule)

§192 6^o Lorsque les verbes de mouvements tels que *mu* "aller", *ji* "venir", et *pa* "entrer" sont allongés, le complément suivant exprime le lieu de passage plutôt que le lieu de destination.

- 192.1 sen paa kwlu -ssn e /e -gbu' pa
 serpent entrer-A(-DECL) porte sous II(NH) AUXRE maison entrer
 Le serpent est passé sous la porte pour entrer dans la maison.

La forme allongée du verbe *cen* "couper" s'emploie également avec un tel complément. Il a alors le sens de 'passer à, chez'.

- 192.2 a ceeen 'vn o -gbein' -wee a '/e mu
 tu(F) passer-A me chez à la maison puis tu(F) AUXPOT aller
 Passe chez moi à la maison avant de partir!

§193 7^o Lorsque deux ou plusieurs personnes font la même action au même endroit, le constituant indiquant ce lieu est considéré comme un complément supplémentaire du verbe.

- 193.1 'ma "del-wi" a 'muu- -gbu' due' 'di
 mes cadets INAC dormir-A-DECL maison une dans
 Mes petits frères et soeurs dorment dans la même maison.

Le complément d'objet direct d'un verbe peut alors rester sous-entendu:

- 193.2 'Bla ke v de duue -tadue
 Bla et sa mère pilier-A-DECL au même endroit
 Bla et sa mère ont pilé dans le même mortier.

Comparez cependant l'exemple suivant:

- 193.3 'Bla ke v de due ko -tadue
 Bla avec elle mère pilier-DECL riz au même endroit
 Bla et sa mère ont pilé du riz ensemble. (mais pas dans le même mortier!)

§194 8^e Est également traité de complément supplémentaire du verbe un circonstant locatif ou instrumental mis en emphase (ex. 194.1), et sur lequel porte une question partielle (ex. 194.2) ou qui est l'antécédent d'une proposition relative (ex. 194.3).

194. 1 'de 'kwia 'di mɔ 'un 'dbaa- 're
là brousse dans EMPH je tuer-A gazelle
C'est en brousse que j'ai tué la gazelle.
194. 2 dɛc cayu poo ko ε-
quoi on-INAC lancer-A riz QP
Avec quoi sème-t-on le riz?
194. 3 -ta uu "bluua- -paa" a, 'bo ka
Ils(HPL) creuser-A-SUB manioc DEP endroit voici
Voici l'endroit où ils ont creusé (pour arracher) du manioc.

§195 La forme allongée du verbe se rencontre en outre dans la forme passive (voir §196), dans certains cas du mot composé (voir § 40) ainsi que pour exprimer la réciprocité.

195. 1 *diləε*
manger-A-chose
nourriture
195. 2 *ko -wəε' diiε'*
riz tout manger-A-PASS-DECL
Tout le riz a été mangé.
195. 3 *-a se 'jee- ke*
nous AUXNEG voir-A encore
Nous nous sommes pas encore vus.

Il faut souligner que l'exemple précédent est le seul connu où l'allongement exprime la réciprocité, celle-ci étant normalement exprimée par le nom *ba* "camarade, autrui" (voir §95).

Une autre remarque s'impose: On voit mal, en effet, dans les trois exemples précédents, quel complément supplémentaire du verbe aurait causé l'allongement de la voyelle radicale. En plus, des langues apparentées au wobé, p. ex. le nyabwa, redoublent le radical verbal entier dans ces mêmes cas. Étant donné la tendance du wobé à faire disparaître une consonne se trouvant à l'intérieur d'un mot (voir §10), il est donc plus probable que l'allongement du radical verbal en 195.1, 195.2 et 195.3 se présentait autrefois comme le redoublement de celui-ci:
didi → *dii*.

2.10 Le passif

§196 Le passif est une construction syntaxique dans laquelle la personne ou l'objet subissant l'action désignée par le verbe en est le sujet grammatical. Il est en outre signalé au niveau du verbe par l'allongement de la (première) voyelle radicale et le suffixe *ε-*, qui servent ensemble de marques passives (PASS).

196. 1 *ko dili'*
 riz manger-PASS-DECL
 Le riz a été mangé.

196. 2 *-gbein' se wuuε-*
 à la maison AUXNEG balayer-PASS
 La cour n'est pas balayée.

Contrairement au français, cependant, le complément d'agent (p. ex. Pierre a été trompé par son ami.) est obligatoirement supprimé en wobé. Le seul complément possible avec un passif wobé est un complément instrumental.

196. 3 *'ire pooe keu-*
 gazelle lancer-PASS(-DECL) fusil
 On a tiré sur la gazelle avec le fusil.

Le passif est compatible avec tous les aspects et modes du verbe ainsi qu'avec les différents types de négation.

196. 4 *-aa -fene -wεε 'klein 'jriiε' (1-3-32) 'de sun -ne 'di*
 nos papayes tout voler-PASS-DECL là année cette dans
 Toutes nos papayes ont été volées cette année.

196. 5 *-bo -klaε'- -wεε' ε 'je 'tmuue-*
 lorsque demain puis II(NH) AUXPOT parler-PASS
 On en parlera demain.

196. 6 *εε' nuue 'bode*
 II(NH)-NEG faire-PASS désormais
 Cela ne se fait plus.

§197 Les changements que subit la marque passive ou qu'elle fait subir au radical se produisent conformément aux lois phonologiques opérant au niveau du mot (voir §§16-20). Ils rappellent en outre ceux constatés pour l'allongement du radical verbal (voir §189) et pour le suffixe déclaratif *ε-* (voir §§206-209).

Ainsi, des verbes à ton moyen deviennent des verbes à ton moyen-tombant lorsqu'ils comportent la marque passive:

di (3) → *dili'* (3(5)-3(5)-35)
 manger manger-PASS

Lorsqu'un verbe à ton bas prend la marque passive, celle-ci et le radical verbal s'influencent mutuellement. D'un côté, la marque passive s'assimile au ton bas du verbe, tandis que, de l'autre, le radical verbal se comporte désormais comme un verbe à ton bas-tombant. Dans certains cas, le suffixe passif *ε-* entraîne en plus l'harmonie vocalique (voir §19).

-te (4) → *-tεεε-* (4(5)-4(5)-45) [tε:ε]
 poser poser-PASS

La marque passive est nasalisée après une voyelle radicale nasale (voir §18).

kpun → *kpuuεn-* [kpʊuεn] [kpʊuεn]
 attraper attraper-PASS

La marque passive se substitue à la deuxième voyelle radicale des séquences *uo* et *io* (voir 518).

<i>wuo-</i>	→	<i>wuuε-</i>
<i>balayer</i>		<i>balayer-PASS</i>
<i>sie</i>	→	<i>sile-</i>
<i>laisser</i>		<i>lalsser-PASS</i>

Le suffixe *e-* est supprimé avant le suffixe nominalisateur *a'* 'NOM'. ainsi qu'avant le suffixe du mode subordonné *a* 'SUB'.

<i>diie-</i>	→	<i>diia'</i>
<i>manger-PASS</i>		<i>manger-PASS-NOM</i>
<i>wuue-</i>	→	<i>wuua</i>
<i>balayer-PASS</i>		<i>balayer-PASS-SUB</i>

Le suffixe *-e-* est également supprimé après toute voyelle radicale *a* le précédant directement. Il en résulte une forme ambiguë que l'auditeur interprète comme forme passive par le seul recours à la syntaxe, c'est-à-dire au fait que le sujet de la phrase se réfère à la personne ou à l'objet subissant l'action désignée par le verbe (voir le § précédent).

- 197.1 *nmc -tuu'-tuu 'naa' 'de -ks' -sns*
 vin beaucoup boire-PASS-DECL là fête sous
 (et non pas: boire-A-DECL)
 Beaucoup de vin a été bu à la fête.

Il arrive même que la marque passive ne se réalise pas du tout. Dans ce cas aussi, seuls les faits syntaxiques indiquent qu'on a affaire au passif.

- | | | |
|-------|------------------------------|--|
| 197.2 | 'wlaa-
se moquer | : cc 'wlaa'(2-32) ieejee
II-INAC se moquer(-PASS)-DECL toujours
On se moque toujours de lui. |
| 197.3 | nmae-
réparer | : 'ma ~gbu" a muu nmaea'
ma maison INAC AUXFUT-DECL réparer(-PASS)-NOM
Ma maison sera réparée. |
| 197.4 | dt 'bll-e-
débroussailler | : dt se 'bll-e- ke
chooses AUXNEG déblayer(-PASS) encore
On n'a pas encore débroussaillé. (Iltt. les choses
n'ont pas encore été débroussaillées) |

3. LES AUXILIAIRES

Définition

§198 L'auxiliaire est un élément verbal qui n'est pas constitutif du prédicat, mais qui, comme le dit son nom, y est un élément 'auxiliaire'. Sa présence dans le prédicat entraîne cependant un changement important, à savoir le déplacement du (des) complément(s) du verbe devant celui-ci.

198.1 *ln poc ko* → *'ln 'je ko po*
Je mettre-DECL riz Je AUXPOT riz mettre
J'ai semé du riz. Je vais semer du riz.

En présence d'un auxiliaire, le prédicat, désormais composé, encadre donc le (les) complément(s) du verbe.

Les valeurs que l'auxiliaire apporte au verbe sont d'ordre modal, aspectuel ou temporel (voir le chapitre 4., notamment les §5216s. 224. 226-228).

On distingue deux types d'auxiliaires en wobé: 1° ceux qui ne se rencontrent qu'en fonction d'auxiliaire et qu'on pourrait par conséquent appeler les "vrais" auxiliaires et, 2° ceux qui, tout en appartenant à la classe des verbes proprement dits, peuvent en outre fonctionner comme auxiliaires.

3.1 Les "vrais" auxiliaires

§199 Les auxiliaires qu'on ne rencontre que dans la fonction d'auxiliaire d'un deuxième verbe sont les suivants:

- l'auxiliaire potentiel '*je* 'AUXPOT'
- l'auxiliaire réel *je* 'AUXRE'
- l'auxiliaire prohibitif '*bo* 'AUXPRO'
- l'auxiliaire duratif *sea* 'AUXDUR'
- l'auxiliaire négatif *se* 'AUXNEG'
- l'auxiliaire du parfait *jea* 'AUXPAR'

Ces éléments, uniquement utilisés comme auxiliaires, sont de plus caractérisés par l'absence des traits suivants par ailleurs typiques des verbes:

- 1° Ils sont incompatibles avec la marque du mode déclaratif (voir au §205ss).
2° Ils ne peuvent pas être nominalisés (voir §49. 2°).

Cela étant, ils partagent avec les verbes proprement dits les traits suivants:

- 1° Les auxiliaires '*je* 'AUXPOT' et *se* 'AUXNEG' peuvent prendre la marque du mode subordonné à 'SUB' (voir §219s).

199.1 -*loao* *'ln 'jea* -*sa-*
machette je AUXPOT-SUB enlever
la machette que j'allais prendre

199.2 *ɔ sea* *nyni* *'su...*
Il AUXNEG-SUB arriver ensuite...
Il n'était pas encore arrivé que...

2^e L'auxiliaire *je* 'AUXRE' se combine aussi avec l'aspect Inaccompli. Ce dernier est alors signalé non seulement par 'la particule *a*' 'INAC', placée après le sujet (voir §221), mais en plus par un suffixe verbal *a*. Ce suffixe n'est pas attesté ailleurs en wobé comme marque de l'aspect Inaccompli, sauf après l'auxiliaire duratif *sea* 'AUXDUR' (voir §200) ¹².

- 199.3 *aa* 'nyeε C C /ea di
 tu(F) -INAC donner-DECL le argent II-INAC AUXRE-a manger
 Tu lui donnes de l'argent pour qu'il puisse manger.
- 199.4 "ju -saan"- 'pen I C /ea "nyeε" 'kpa
 enfant être couché(-DECL) PC II-INAC AUXRE-a sommeil entrer
 L'enfant dort par terre.

§200

Les auxiliaires ont différentes restrictions d'occurrence qui sont les suivantes:

1^e L'auxiliaire duratif *sea* 'AUXDUR' apparaît seulement dans des conditionnelles, où il est en plus précédé par la marque de l'aspect Inaccompli *a* 'INAC'.

- 200.1 -bo -ma sea de II ε , -me -tu -ja "ni
 si tu(M)-INAC AUXDUR retour venir DEP alors tu(m) apporter eau
 Apporte de l'eau en revenant!

2^e L'auxiliaire prohibitif 'bo 'AUXPRO' est limité à des propositions Indépendantes exprimant l'interdiction (voir au §233). Le verbe qui suit porte un suffixe nominall-sateur particulier à cette construction grammaticale (voir §49).

- 200.2 *ao* 'bo de IIε
 vous AUXPRO retour venir-NOM
 Ne revenez pas!

3^e L'auxiliaire *jea* 'AUXPAR' et l'auxiliaire réel *je* 'AUXRE' sont limités à des propositions dépendantes, en l'occurrence des séquentielles (voir §292). La séquentielle comportant facultativement *jea* 'AUXPAR'¹³ semble être obligatoirement précédée d'une proposition temporelle Intégrée, alors que celle comportant *je* 'AUXRE' est précédée d'une proposition Indépendante (voir §311 et §325).

- 200.3 C nua dbo -ne ε /ea 'vn -kwie-
 II faire-SUB travail ce II(NH) AUXPAR PC durer
 (ou: ε -kwie 'vn's
 II(NH) durer PC-DECL)

Il fait ce travail depuis longtemps.

- 200.4 C plo' C /ε 'kwia pa
 II courir-DECL II AUXRE en brousse entrer
 Il s'est enfui en courant.

3.2 Les verbes utilisés comme auxiliaires

§201

A l'ensemble des verbes utilisés comme auxiliaires appartiennent les verbes prenant un complément locatif, à l'exception de "ti" "habiter à" (voir §155s). Ces verbes servent à exprimer soit une valeur aspectuelle,

telle l'aspect progressif, exprimé à l'aide de *n̩-* "être à", soit une valeur temporelle, telle le futur, réalisé à l'aide de *mu* "aller à" (voir §227).

- 201.1 'un n̩ε de dia'
je AUXPROG-DECL chose manger-NOM
Je suis en train de manger.

- 201.2 'ma muε ko c̩ean'
je-INAC AUXFUT-DECL riz couper-NOM
Je couperai du riz.

Le verbe *ii* "venir à" a été relevé comme auxiliaire notamment dans la principale suivant une conditionnelle, et il sert à y présenter la conséquence comme imminente voire inévitable.

- 201.3 -bo -un se de di ε, -mε 'ma iiε
si tu(M) AUXNEG chose manger DEP alors je-INAC venir-DECL
-vn b̩aa'
te(M) frapper-NOM
Si tu ne manges pas, je viens te frapper.

Le verbe *sie-* "rester à" ne s'utilise comme auxiliaire que lorsqu'il y a deux actions simultanées. Il est alors interchangeable avec l'auxiliaire progressif *n̩-*.

- 201.4 o sie "ny̩o" 'kpaa' 'su uu c̩ap'
Il rester-DECL sommeil entrer-NOM ensuite ils(HPL) tuer-le-DECL
ou: o n̩ε...
Il AUXPROG-DECL
Ils l'ont tué pendant qu'il dormait.

§202 A la différence des "vrais" auxiliaires, dont la participation à la flexion verbale est limitée et qui n'apparaissent que dans des constructions bien définies, les verbes utilisés comme auxiliaires, tout en manifestant certaines particularités en tant qu'auxiliaires, se comportent comme les autres verbes.

Les verbes utilisés comme auxiliaires gardent ainsi les traits suivants des verbes proprement dits:

1° Ils prennent la marque déclarative, dans sa variante du suffixe verbal *ε*. Ce dernier signale que l'élément suivant est le complément du verbe (voir §206), fait qui est également mis en évidence par la forme nominalisée qui prend le deuxième verbe.

- 202.1 'ma 'w̩ue /reε'
je-INAC sortir-DECL se laver-NOM
Je viens de me laver.

2° Ils sont compatibles avec l'auxiliaire négatif.

- 202.2 'un se /reε' 'w̩u'
je AUXNEG so laver-NOM sortir
Je ne viens pas de me laver.

§203 Cependant, lorsque ces verbes sont utilisés comme auxiliaires, on observe les restrictions suivantes:

1^o Le deuxième verbe, qui, le cas échéant, est précédé de son (ou de ses) complément(s) ne peut plus être considéré comme le complément locatif du verbe utilisé comme auxiliaire, dans la mesure où l'on ne peut plus le remplacer par un pronom locatif.

Ainsi dans le premier des deux exemples suivants, *mu* est l'auxiliaire futur, alors que dans le deuxième il constitue seul le prédicat et ne peut donc être qu'un verbe.

- 203.1 'ma *muε* ko *cean'*
 je-INAC AUXFUT-DECL riz couper-NOM
 Je couperai du riz.

- 203.2 'ma *muε* 'emu'
 je-INAC aller-DECL y
 J'y vais.

A vrai dire, le premier exemple est ambigu, puisque le premier verbe peut être considéré soit comme le verbe principal soit comme l'auxiliaire du futur. La première interprétation se traduit par "Je vais (= me déplace) pour couper le riz.", alors que la seconde dit "Je couperai du riz." Il paraît évident que c'est à partir de constructions comme celle-ci que s'est développé l'emploi du verbe *mu* comme auxiliaire du futur.

2^o Le choix entre l'aspect inaccompli et l'aspect accompli n'est plus possible pour les verbes utilisés comme auxiliaires. Ainsi les verbes ayant trait aux allées et venues n'admettent que l'aspect inaccompli lorsqu'ils sont auxiliaires.

- 203.3 'ma *muε* ko *cean'*
 je-INAC AUXFUT-DECL riz couper-NOM
 Je couperai du riz.

- 203.4 'ln *muε* ko *cean'*
 je aller-DECL riz couper-NOM
 Je suis allé couper du riz.

3^o Ce qui prouve le mieux qu'une forme verbale est utilisée comme auxiliaire et non pas comme verbe est que, dans une même phrase, la même forme peut apparaître et comme auxiliaire et comme verbe. Ainsi dans l'exemple suivant, il est impossible de considérer le premier verbe autrement que comme un auxiliaire du futur, si on ne veut pas arriver à un non-sens.

- 203.5 'ma *muε* -kwis *mua'*
 je-INAC AUXFUT-DECL au village aller-NOM
 J'irai au village.

4. LE SYSTEME ASPECTO-MODAL

4.1 Généralités

§204 Les aspects et les modes sont des catégories typiquement associées au verbe.

L'aspect caractérise une action selon la manière dont elle se réalise. Ainsi une action peut être envisagée comme étant accomplie ou inaccomplie, ponctuelle ou continue, unique ou habituelle. Nous verrons que le wobé peut exprimer toutes ces formes de réalisation d'une action, et ce au de deux aspects seulement: l'**aspect accompli** et l'**aspect inaccompli**, qui, selon le contexte, peuvent prendre toutes les valeurs précédemment mentionnées.

Pour l'analyse des modes, il est indispensable de dépasser les limites de la phrase simple pour se situer au niveau de la phrase complexe. Les modes seront donc définis, dans un premier temps, selon leur capacité de se rencontrer dans des propositions indépendantes ou dépendantes (voir § 292), ce qui amène à distinguer entre les modes indépendants et les modes dépendants.

Ensuite, dans un deuxième temps, il conviendra de distinguer, au niveau des modes indépendants, entre le mode déclaratif, le mode potentiel et le mode injonctif et, au niveau des modes dépendants, entre le mode de la proposition subordonnée et le mode de la proposition séquentielle. Il faut cependant préciser la nature des critères selon lesquels sont faites ces distinctions. Seuls en effet les modes dépendants sont définis sur la base du critère syntaxique que constitue la position, dans la phrase complexe, de la proposition où ils apparaissent. Quant aux modes indépendants, ils se définissent en revanche selon le rôle que le locuteur assume en les utilisant, tels que l'affirmation d'une chose (mode déclaratif) ou l'expression d'un ordre (mode injonctif).

Les formes grammaticales exprimant les aspects et les modes sont très diverses. Les principaux moyens utilisés sont les suivants:

- emploi d'un suffixe verbal (mode déclaratif et mode de la proposition subordonnée)
- utilisation d'une particule se plaçant entre le sujet et le prédicat (aspect inaccompli)
- recours à un auxiliaire (aspect progressif, mode de la proposition séquentielle)
- triplement du radical verbal (aspect intensif)

Le wobé ne possède pas de temps grammaticaux, si l'on entend par là des formes verbales spécialisées dans l'indication du rapport temporel entre ce qui est dit et le moment de la parole ou un autre moment situé sur l'axe temporel. Ce sont plutôt les aspects et les modes qui peuvent prendre des valeurs temporelles. Ainsi par exemple, l'aspect accompli peut exprimer le passé et le mode potentiel ou indiquer le futur. En outre, le verbe *mu "aller"* s'utilise comme auxiliaire du futur (voir §227).

La négation sera traitée à part (section 4.5), puisqu'elle recoupe tout le reste du

système aspecto-modal. Elle reflète, en effet, et la distinction aspectuelle entre les aspects accompli ou inaccompli et celle entre les modes déclaratif ou injonctif.

4.2 Les modes

4.2.1 Le mode déclaratif

§205 Le mode déclaratif est un mode indépendant qu'utilise un locuteur pour affirmer quelque chose. Il se marque de trois façons différentes:

- par l'emploi d'un suffixe vocalique (205.1)
- par l'emploi d'un suffixe tonal (205.2)
- par l'emploi d'une particule (205.3)

205.1 'ma muε 'cɔŋ
je-INAC aller-DECL marché
Je vais au marché.

205.2 -sooe wa'
bouteille se casser-DECL
La bouteille (s')est cassée.

205.3 'mule- nu 'vn'e
faim faire me-DECL
J'ai faim.

4.2.1.1 Le suffixe ε

§206 La marque déclarative s'exprime par un suffixe verbal -ε lorsque le verbe est suivi d'un complément ou d'un pro-complément (§162, 2^o).

206.1 o die ko-
il manger-DECL riz
Il a mangé du riz.

206.2 *na nre 'de -gbu" 'di
grand-mère être-DECL là maison dans
Grand-mère est dans la maison.

206.3 Kei" -tee /
K. être assis-DECL PC
Kei est assis.

§207 Ce suffixe est supprimé après les voyelles basses a, e et o; il est toutefois présent après deux voyelles ε, qui deviennent alors u (voir 520).

207.1 "nynumu" a ja "ni (/a-)
enfants INAC apporter(-DECL)¹⁴ eau
Les enfants apportent de l'eau.

- 207.2 *Kei' a 'be -kao ('be)*
K. INAC sucer(-DECL) palmier
Kei extrait du vin de palmo.
- 207.3 *uua waɔ̄ dt (waɔ̄-)*
Ils-INAC laver(-DECL) choses
Ils lavent leurs habits.
- 207.4 *'un 'bo a -gbue kwein 'juɔ̄l (-gbue-)*
je père INAC adorer-DECL fétiches devant
Mon père adore les fétiches.

En l'absence du suffixe déclaratif et à l'aspect accompli, il peut y avoir ambiguïté avec le mode inaccompli.

- 207.5 *ɔ̄ -sa -toao 'de -gbu' 'di*
Il enlever(-DECL) machette là maison dans
Il a pris la machette dans la maison.
Ou: Qu'il prenne la machette dans la maison.

Mais il n'y a aucune ambiguïté à l'aspect inaccompli:

- 207.6 *ɔ̄ -sa' -toao 'de -gbu' 'di*
Il-INAC enlever-DECL machette là maison dans
Il prend la machette dans la maison.

§208 Le suffixe déclaratif est nasalisé après une voyelle nasalisée (voir §16).

- 208.1 *ɔ̄ kpuen [kmüɛ̄] sun'*
il attraper-DECL poule
Il a attrapé la poule.

Il se substitue à la dernière voyelle d'une séquence de voyelles différentes (voir §18).

- 208.2 *'un sie -gbuin' (sie-)*
je rester-DECL à la maison
Je suis resté à la maison.
- 208.3 *-Kea' 'a "/u a -seie' nyu (-seie'-)*
Dieu CONN enfant INAC libérer-DECL gens
Le fils de Dieu libère les hommes.

§209 Le ton du suffixe déclaratif est le même que celui de la voyelle précédente. Lorsque celle-ci porte un ton montant, le suffixe se prononce sur le niveau d'arrivée de ce ton.

- 209.1 **ni */iɛ̄(1) jae-*
eau remplir-DECL canari
Le canari est plein d'eau.
- 209.2 *ɔ̄ 'blec(2) *si-kie*
Il avoir-DECL ignames-champ
Il a un champ d'ignames.

- 209.3 'ma *muc*(3) -kwic
je-INAC aller-DECL village
Je vais au village.
- 209.4 *uu* -kwic(4) -kwic
ils durer-DECL au village
Ils sont restés longtemps au village. (Ilt. Ils ont duré au village)
- 209.5 'in -tue"(1) nae "ri
je mettre-DECL bûche au feu
J'ai mis une bûche dans le feu.
- 209.6 *u* -tuen'(3) dt -tuu"
elle acheter-DECL choses beaucoup
Elle a fait beaucoup d'achats.

4.2.1.2 Le suffixe tonal

S210 La marque déclarative prend la forme d'un suffixe tonal à ton haut (2) dans deux cas: 1° lorsque le verbe ne comporte pas de complément, 2° lorsqu'un pronom substitutif à une voyelle (voir 589) est le seul complément.

- 210.1 *o* /i'/¹⁵
il venir-DECL
Il est venu.
- 210.2 *vua* 'küle' (2-2-32)
ils-INAC rire-DECL
Ils ri(ai) ent.
- 210.3 -a *kputn'*
nous attraper-les-DECL(NHPL)
Nous les avons attrapés.
- 210.4 'in 'imvuu' (2-3-32)
je parler-A-lui-DECL
Je lui ai parlé.

S211 Lorsque le suffixe tonal s'ajoute à un radical verbal comportant une seule voyelle et un ton très haut ou haut, il provoque un allongement du radical verbal au niveau haut.

- 211.1 'so "jii" ("ji)
seau être rempli-DECL
Le seau est plein.
- 211.2 *cc* 'muu ('mu)
il-INAC dormir-DECL
Il dort.

- 211.3 *'ju-saan'*- a *-l̥un'*(41-2) (-l̥en')
- enfant INAC pleurer-DECL
L'enfant pleure.

Lorsque la voyelle d'un pronom de la troisième personne du singulier s'est substituée à la voyelle radicale *a* du verbe, c'est évidemment la voyelle du pronom qui est allongée.

- 211.4 *'t̥a* ('d̥a)
je tuer-le-DECL
Je l'ai tué.
- 211.5 o *'peə'* ('pa)
Il coudre-le(NH)-DECL
Il l'a cousu.

Note orthographique:

§212 On aura constaté que, dans les exemples précédents, le signe tonal indiquant le suffixe tonal déclaratif n'apparaît que lorsque le ton de la voyelle précédente est différent de celui du suffixe tonal. Cela permet en effet de distinguer des cas comme les suivants:

- 212.1 *'t̥n' 'd̥bɔɔ'(2-2)*
+ je tuer-le-DECL
Jo l'ai tué.
- 212.2 *'t̥n' 'd̥bɔɔ' 'cɔɔ'*(2-32)
je tuer-A-le-DECL
Je l'ai fait tuer. (voir §190)

4.2.1.3 La particule '*me*

§213 La particule déclarative '*me*' s'utilise lorsque le complément du verbe est un pronom de la première ou de la deuxième personne ou le pronom *vuvu* "Ils, ellos". Elle se place directement après le pronom.

- 213.1 o *'da aopu 'me'*
Il appeler vous DECL
Il vous a appelés.

Après les pronoms '*vn* "me", *-vn* "te (F)" et *-avn* "nous", la consonne nasale *m* de la particule '*me*' se fond avec le pronom nasal précédent et se prononce [wɛ].

- 213.2 o *bla 'vn'ɛ*
Il frapper me-DECL
Il m'a frappé.

La même fusion a lieu après le pro-complément '*vn*'.

- 213.3 ε *-kwie 'vn'ɛ*
Il(NH) durer PC-DECL
Cela a duré.

S214 Lorsque la particule '*me*' apparaît dans d'autres contextes que ceux mentionnés ci-dessus, elle sert de forme d'insistance pour le mode déclaratif et produit une véritable emphase du verbe.¹⁶ Les emplois de '*me*' dans cette fonction étant très divers, on n'en donnera comme exemples que quatre contextes, dont trois sous forme de dialogues. On constatera que '*me*' sert:

1° A affirmer le contraire de ce qui vient d'être dit.

- 214.1 A: *Kei' se -Bia' mu ke due'*
 K. AUXNEG Abidjan aller encore un
Kei n'a pas encore été à Abidjan.
- B: *"un-, o mu -Bia' 'me*
 non il aller Abidjan DECL
Si, il a bien été à Abidjan.

2° A affirmer le contraire de ce qui est impliqué par ce qui vient d'être dit.

- 214.2 A: *a '/e "ni 'naa*
 tu(F) AUXPOT eau boire-QG
Est-ce que tu veux boire? (Impliquant que B n'a pas encore bu)
- B: *"un-, 'un 'na "ni 'me*
 non je boire eau DECL
Non, j'ai déjà bu.

3° A demander ou à donner une confirmation.

- 214.3 A: *Kei' mu -Bia' 'mee*
 K. aller Abidjan DECL-QG
Kei est allé à Abidjan, n'est-ce pas?
- B: *un, o mu -Bia' 'me*
 oui il aller Abidjan DECL
Oui, il est allé à Abidjan.

4° A marquer, dans un récit, l'événement vers lequel sont orientés les événements préalables, voire le point culminant.

- 214.4 ... *'su o "nyi o 'wei 'me*
 alors il donner lui argent DECL
 ... alors il lui a effectivement donné l'argent.

4.2.2 Le mode injonctif

S215 Par le mode injonctif, un locuteur donne un ordre ordonnant quelque chose, soit directement à l'interlocuteur, soit, par l'intermédiaire de celui-ci, à une tierce personne. Ce mode est caractérisé par l'absence de toute marque.

- 215.1 *ao mu -gbein'*
 vous aller à la maison
Allez à la maison!

- 215.2 'Bla bla 'du
B. chanter chanson
Que Bla chante une chanson!

- 215.3 ↗ 'na ao mu -gbein"
Il dit vous aller à la maison
Il vous dit d'aller à la maison!

Le pronom *-in* "tu (M)" peut être supprimé, mais il laisse alors la trace de son ton bas dans le ton du verbe, et ce même dans le cas d'un verbe à ton moyen (3), qui n'est normalement pas abaissé après ce pronom (voir § 147).

- 215.4 (-in) -nyt" (41) 'vn ko- ("nyt)
tu(M) donner me riz .
Donne-moi du riz!

- 215.5 (-in) -wlu- (45) (wlu-)
tu(M) parler
Parle!

- 215.6 -in mu ou: -mu' (mu)
tu(M) aller tu(M)-aller
Va!

§216 Lorsque l'injonctif comporte un verbe ayant trait aux allées et venues et dont le complément est également un verbe, ce dernier ne porte pas le suffixe nominalisateur *a'* 'NOM'.

- 216.1 a mu jre-
tu(F) aller se laver
Va te laver!

mais:

- 216.2 a mue jrea'
tu(F) allor-DECL se laver-NOM
Tu es allé te laver.

- 216.3 -in ji -ma du 'bo
tu(M) venir tes(M) choses prendre
Viens prendre tes affaires!

mais:

- 216.4 -in /iε -ma du 'boa'
tu(M) venir-DECL tes(M) choses prendre-NOM
Tu es venu prendre tes affaires.

§217 Lorsque plusieurs ordres se suivent, l'auxiliaire potentiel intervient à partir du deuxième.

- 217.1 -in mu 'kwia'di -in -/e nmi 'dba -wεε
tu(M) aller à la chasse tu(M) AUXPOT animal tuer puis
Va à la chasse et tue un animal, puis

- in -/e ε pi -in -/e ε 'vn ja-
tu(M) AUXPOT le cuire tu(M) AUXPOT le me apporter
cuis-le et apporte-le moi!

Les exemples 216.1 et 216.2 pourraient aussi être considérés comme des réductions d'une phrase complexe à plusieurs injonctions. Ainsi, l'énoncé 217.2 aurait été réduit à: *a mu /re-*.

- 217.2 *a mu a /je /re-*
 tu(F) aller tu(F) AUXPOT laver
 Va te laver!

4.2.3 Le mode actuel

§218 *potentiel*

Le mode actuel est marqué par la présence de l'auxiliaire potentiel '/e 'AUXPOT'. On le trouve dans des propositions affirmatives et Interrogatives. En l'utilisant, le locuteur présente une possibilité ou pose une question sur une possibilité en rapport direct avec la situation actuelle, voire sur le point de se réaliser.

- 218.1 *'ln 'je ao -jei" kpa*
 Je AUXPOT vous sur la route envoyer
 Je vais vous accompagner.
- 218.2 *-a -je 'jee- o*
 nous AUXPOT se voir PCV
 Au revoir! (lit. nous allons nous voir)
- 218.3 *-ln -je "ni 'na 'ee*
 tu(M) AUXPOT eau boire PCV-QG
 Voulu boire? (lit. vas-tu boire de l'eau?)
- 218.4 *ka a 'je nu ε-*
 manière tu(F) AUXPOT faire QP
 Comment vas-tu faire?

4.2.4 Le mode de la proposition subordonnée

§219

Le mode de la proposition subordonnée est le mode dépendant qui caractérise les propositions intégrées, à l'exception des propositions nominalisées, celles-ci étant indifférentes au système aspecto-modal. Il est marqué par la présence du suffixe de subordination a 'SUB', qui s'ajoute au radical verbal.

- 219.1 *'ln nynia -gbein" 'sv Kεi" 'kpa -jei"*
 je arriver-SUB à la maison ensuite K. entrer-DECL sur la route
 Quand je suis arrivé à la maison, Kεi s'est mis en route.

§220

A l'instar du suffixe déclaratif ε 'DECL' (voir §§207-209), le suffixe de subordination a 'SUB' entraîne les modifications suivantes:

- Il se supprime après voyelle radicale a:

- 220.1 *"nynumε" a /a "ni*
 enfants INAC apporter(-DECL) eau
 Les enfants apportent de l'eau.

- 220.2 -ta "nynumul" a ja "ni
 endroit enfants INAC apporter(-SUB) eau
 l'endroit où les enfants apportent de l'eau

- Il se nasalise:

- 220.3 o kpuen [kmvē] sun'
 Il attraper-DECL poule
 Il a attrapé la poule.

- 220.4 sun' o kpvan [kmūā]
 poule il attraper-SUB
 la poule qu'il a attrapée

- son ton s'assimile au ton de la voyelle précédente:

- 220.5 o 'blee(2) "si-kle
 Il posséder-DECL ignames-champ
 Il possède un champ d'ignames.

- 220.6 de o 'blea(2) "si-kle
 chose il posséder-SUB ignames-champ
 le fait qu'il a un champ d'ignames

- Il se substitue à la dernière voyelle d'une séquence de voyelles différentes:

- 220.7 'in sie -gbein"
 je rester-DECL à la maison
 Je suis resté 125 INAC apporter(-SUB) eau
 l'endroit où les enfants apportent de l'eau

- 220.8 de in sia -gbein"
 chose je rester-SUB à la maison
 le fait que je suis resté à la maison

Cependant, à la différence du suffixe déclaratif, le suffixe de subordination n'est pas supprimé après les voyelles radicales ouvertes ,e et o, mais il provoque au contraire une dissimilation et, dans le cas d'une voyelle unique, l'allongement de celle-ci (voir au 520).

- 220.9 'wsi o -srəa [srvəə]
 argent il mendier-SUB
 l'argent qu'il a mendié

- 220.10 -ta 'ma bəa [bləə] -kao
 lorsque je-INAC sucer-SUB palmier
 lorsque j'extrayais du vin de palme

4.2.5 Le mode de la proposition séquentielle

5221

Le mode de la proposition séquentielle est un mode dépendant qui ne se rencontre que dans des propositions en position non initiale.

Il est marqué de plusieurs façons différentes:

- par l'auxiliaire potentiel /e 'AUXPOT' pour des actions non réalisées
- par l'auxiliaire réel /e 'AUXRE' pour des actions réalisées (voir exception §305)
- par la présence des conjonctions -wəə' ou 'de au début de la proposition.

221.1 a "ny_l ɔ de ɔ '/e di
tu(F) donner lui chose il AUXPOT manger
Donne-lui à manger!

221.2 a "ny_{lε} ɔ de ɔ /e di
tu(F) donner-DECL lui chose il AUXRE manger
Tu lui as donné à manger.

221.3 ɔ poε 'vn wlu -wəə'(ou: 'de) ɔ mu
Il lancer-DECL me parole puis il partir
Il m'a dit au revoir, puis il est parti.

Puisque l'auxiliaire parfait /ea 'AUXPAR' (voir 5200, 3°) ne semble se rencontrer que dans des propositions non initiales, nous le considérons également comme une marque de la proposition séquentielle.

221.4 u "tia -ta -kwlo ε /ea 'vn -kwie-
elle habiter-SUB Ici au village II(NH) AUXPAR PC durer
Elle habite ici au village depuis longtemps.
(lit. elle habitant ici au village, cela a duré)

4.3 Les aspects

4.3.1 Les aspects accompli et inaccompli

5222 La distinction aspectuelle fondamentale en wobé est celle entre l'aspect accompli et l'aspect inaccompli. L'aspect accompli considère l'action comme déjà réalisée, alors que l'aspect inaccompli la considère dans son déroulement. Les deux aspects ne sont pourtant pas à confondre avec un temps passé et un temps présent, car ils s'utilisent tout aussi bien par rapport au moment de la parole que par rapport à un moment passé ou futur. En effet, l'aspect accompli exprime le "passé" avec des verbes d'action tandis qu'avec les verbes dits d'état, dont les verbes qualificatifs (voir §171), il exprime, selon le contexte, soit que l'état en question a lieu au moment de l'énonciation, soit qu'il avait lieu dans le passé. Également selon le contexte, l'aspect inaccompli apparaît comme "présent" ou comme "imparfait".

L'aspect accompli est non marqué, c'est-à-dire qu'aucun élément ne peut être dégagé comme étant sa marque, mais c'est l'absence même de marque même le qui l'indique.

222.1 'vn mue -kwlo
je aller-DECL au village
Je suis allé au village.

L'aspect inaccompli s'exprime par la particule a 'INAC', placée entre le sujet et le prédicat. Cette particule devient ε ou ɔ lorsque la dernière voyelle du constituant sujet est respectivement ε ou ɔ. En outre, elle se fond avec les pronoms

personnels pour former ce que l'on a appelé l'ensemble des pronoms Inaccomplis (voir §101, Tableaux 18 et 19).

222.2 *Kei** a *mue* -kwic
K. INAC aller-DECL au village
Kei va au village.

222.3 *pos* o *ii'*
vent INAC venir-DECL
Il fait du vent.

222.4 'ma *mue* -kwic
je-INAC aller-DECL au village
Je vais au village.

Les verbes comportant des tons bas-tombants (45) dans la forme de base s'expriment par un ton bas-moyen dans l'aspect Inaccompli. Il s'agit là sans doute d'un reste du suffixe inaccompli à ton moyen, suffixe qui se retrouve dans d'autres langues kru, p. ex. le bété. Ce phénomène n'est pourtant plus reconnu par le locuteur naïf du wobé comme étant en rapport avec l'aspect Inaccompli.

222.5 'ma -sa'(43) 'kafé (-sa)
je-INAC enlever(-DECL) café
Je récolte du café.

mais:

222.6 'ln -sa(4) 'kafé
je enlever(-DECL) café
J'ai récolté du café.

5223 L'opposition entre aspect accompli et aspect Inaccompli recouvrant une multitude de valeurs aspectuelles, selon le contexte et le sens du verbe, on n'en retiendra que les plus courantes. Elles seront présentées sous forme d'oppositions et assorties d'exemples pour chacun des groupes opposés.

accompli	vs.	Inaccompli
état		processus
résultat		développement
succession d'actions		simultanéité d'actions
action unique		action réitérée ou habituelle
action ponctuelle		action continue ou progressive
passé		présent

L'opposition entre les valeurs des deux aspects étant particulièrement évidente dans les propositions d'une phrase complexe, c'est à ce type de phrase que seront empruntés bon nombre des exemples suivants:

état vs. processus:

- 223.1 *ɔ -teɛ i*
 il s'asseoir-DECL PC
 Il (s')est assis.

vs.

- 223.2 *-ta cc -teɛ i ε, ɔ snɛɛ i*
 lorsque il-INAC s'asseoir-SUB PC DEP II glisser(-DECL) PC
 Lorsqu'il s'asseyait, il a glissé.

- 223.3 *ε kpe'*
 il(NH) être noir-DECL
 C'est noir.

vs.

- 223.4 *εε kpe'*
 il(NH)-INAC être noir-DECL
 Cela noircit.

résultat vs. développement:

- 223.5 *-a "na 'kpa -keɑ"*
 nous gr.mère entrer(-DECL) vieillesse
 Notre grand'mère est vieillie.

vs.

- 223.6 *Kei" a 'kpa -keɑ"*
 K. INAC entrer(-DECL) vieillesse
 Kei vieillit.

succession d'actions vs. simultanéité d'actions:

- 223.7 *'in poɔɛ -plin' 'sɛn 'su ε -ka i*
 je lancer-A-DECL porc-épic flèche ensuite il(NH) tomber(-DECL) PC
 J'ai tiré sur le porc-épic avec la flèche, alors il est tombé.

vs.

- 223.8 *-Tɛɛ" ε dba sre' -wɛɛ' cc 'cuyu' du ko-*
 T. INAC tisser(-DECL) natte et sa femme INAC piler riz
 Téhé tissait une natte et sa femme pilait du riz.

action unique vs. action réitérée ou habituelle:

- 223.9 *'Bla ples ko 'de 'dɔɔ*
 Bla vendre-DECL riz là marché
 Bla a vendu du riz au marché.

vs.

- 223.10 *'Bla a ples ko 'de 'dɔɔ*
 Bla INAC vendre-DECL riz là marché
 Bla est vendeuse de riz au marché.

action ponctuelle vs. action continue ou progressive:

- 223.11 *sen nnuu' su cc cc 'mca'*
 serpent mordre-lo-DECL ensuite il-INAC crier-DECL
 Le serpent le mordit, puis il cria. (litt.... Il criait)

passé vs. présent:

- 223.12 *a pa krai' 'de 'Maadee*
 tu(F) entrer(-DECL) école là Man-QG
 Es-tu allé à l'école à Man?

vs.

- 223.13 *aa pa krai' 'de 'Maadee*
 tu(F)-INAC entrer(-DECL) école là Man-QG
 Es-tu à l'école à Man?

S224

En vertu de leur signification, certains verbes ne se rencontrent qu'avec l'un ou l'autre des deux aspects. Ainsi par exemple, les verbes *n-* "être", *l/-je* "apercevoir" et *'me* "mourir" ne permettent que l'aspect accompli, alors que d'autres, p. ex. *p/ee-* "craindre", *kma* "aimer" et *cre* "trembler" se combinent uniquement avec l'inaccompli.

D'autres verbes prennent un sens différent selon qu'ils se construisent avec l'aspect inaccompli ou l'aspect accompli. En voici quelques exemples:

- | | | |
|-------|--|------------|
| 224.1 | <i>pa :Kei' pa 'kwia</i>
K. entrer(-DECL) en brousse
Kei s'est caché. (action unique) | accompli |
| 224.2 | <i>Kei' a pa 'kwia</i>
K. INAC entrer brousse
Kei est chasseur. (action habituelle) | inaccompli |
| 224.3 | <i>juo-: c juo wæewlu 'me</i>
Il savoir wobé-parole DECL
Il sait vraiment le wobé. (résultat) | accompli |
| 224.4 | <i>cc juo wæewlu 'me</i>
II-INAC savoir wobe-parole DECL
Il apprend vraiment le wobé. (développement) | inaccompli |
| 224.5 | <i>'pen: 'ln 'pen /</i>
Je être couché(-DECL) PC
Je suis couché(e). (état) | accompli |
| 224.6 | <i>'ma 'pen Kei' o "wɔin</i>
Je-INAC être couché(-DECL) K. chez au bord
Je dors chez Kei. (action habituelle) | inaccompli |
| 224.7 | <i>'wlu: 'ln 'wlu "Miabli</i>
Je sortir-DECL Kouibly
Je suis originaire de Kouibly. (litt. Je suis sorti de Kouibly) | accompli |

- 224.8 'ma 'wive "Miabli
 Je-INAC sortir-DECL Koulbly
 Je viens de Koulbly (action progressive) Inaccompli
- 224.9 'ble: u 'blee "nynumlu" -mm"
 elle avoir-DECL enfants cinq
 Elle a cinq enfants. (fait accompli) accompli
- 224.10 ua 'blee -gbe "/ru
 elle-INAC porter-DECL bagage tête
 Elle porte du bagage sur la tête. (action continue) Inaccompli

4.3.2 L'aspect progressif

§225 L'aspect progressif s'utilise pour indiquer qu'une action est en train de se dérouler. Il est exprimé à l'aide de l'auxiliaire *n̄e* - "être à" dont le complément locatif est le verbe nominalisé, éventuellement précédé de son complément.

- 225.1 'in de n̄e de pia'
 ma mère être-DECL chose cuire-NOM
 Ma mère est en train de faire la cuisine.

Dans la phrase complexe, l'aspect progressif caractérise, entre deux actions simultanées, celle qui sert de fond à l'autre. Dans ce contexte, il peut aussi être exprimé par le verbe *s(i)le* - "rester à (-A)" (voir aussi §201).

- 225.2 o slie "nylo" 'kpaə' "/riun- /e oo' dt voler
 Il rester- sommeil entrer-NOM voleurs AUXRE ses(M) choses "/r/
 -A-DECL
 ou: o n̄e...
 Il être-DECL
 Lorsqu'il dormait, des voleurs ont volé ses affaires.

4.3.3 L'aspect intensif

§226 L'aspect intensif marque en premier lieu l'intensité d'une action, mais selon le contexte et le sens du verbe en question, il comporte en plus des valeurs duratives et itératives, c'est-à-dire qu'il souligne la durée excessive d'une action ou le fait qu'elle est ou a été réitérée de façon excessive.

L'aspect intensif est exprimé à l'aide du triplement du radical verbal, et ce avec des séquences tonales caractéristiques et indépendantes du ton de base du verbe. En fait, on a deux possibilités pour tripler le radical, l'une reprenant le radical verbal sur un ton quatre, l'autre allongeant un radical simple et donnant un ton bas à la deuxième et une séquence tonale 41-35 à la troisième forme.

- 226.1 oo na' -na -na (ou: -naa -naa"-)
 II-INAC marcher-DECL
 Il a marché très longtemps.

Lorsque le verbe comporte un complément nominal, il semble être emphatisé (voir §214). Les formes intensifiantes se placent alors après la marque d'emphâse 'me'.

- 226.2 ♂ -tun' ko 'me -tun -tun (ou: -tun -tun"-)
 Il acheter riz DECL
 Il a acheté une très très grande quantité de riz.
 (ou: Il a acheté du riz jusqu'à...)

Lorsque la voyelle radicale est remplacée par un pronom (voir §185), les formes intensifiantes l'expriment quand même.

- 226.3 cc -da -da (ou: -daa -daa"-)
 Je appeler-DECL
 Je l'ai appelé fort. (ou: longtemps, ou: à de multiples reprises)

On aura constaté que l'aspect intensif est compatible avec l'aspect accompli aussi bien qu'avec l'aspect inaccompli. Il est cependant limité à des verbes d'action. Quant à l'intensification des verbes d'état, elle est assurée par le redoublement d'un adverbe de degré (§83).

- 226.4 vu - dbo' -gbein'-gbein'
 Ils(NHPL) être rassasié-DECL fort fort
 Ils sont plus que rassasiés.

On peut aussi recourir aux adjectifs redoublés lorsque les verbes sont relatifs aux goûts (voir §63).

- 226.5 nmc "kæ' kuku
 vin être amer-DECL très amer
 Le vin est très amer.

4.4 Les "temps" en wobé

4.4.1 Remarque préalable

§227 Il a été dit au §204 que le wobé ne possédait pas de temps, si l'on entend par là des formes verbales spécialisées dans l'indication du rapport temporel entre le moment du procès dont il est question dans la phrase et le moment de l'énonciation. Ce rapport reste en effet implicite, du moins en ce qui concerne le passé et le présent, l'aspect accompli avec un verbe d'action étant "lu" comme un temps passé, alors qu'en combinaison avec un verbe d'état il peut se référer soit au passé soit au présent, selon le contexte.

- 227.1 ♂ mue -kwic
 Il aller-DECL au village
 Il est allé au village.

- 227.2 ♂ nce -kwic
 Il être-DECL au village
 Il est (ou: était) au village.

Quant aux aspects inaccompli et progressif, ils s'utilisent pour un événement du présent aussi bien que pour un événement du passé, le contexte seul permettant de le déterminer.

227. 3 *ɔɔ mue -kwɔ*
 il-INAC aller-DECL au village
 Il va (ou: allait) au village.

227. 4 *ɔ nɛ -kwɔ mua'*
 il être-DECL au village aller-NOM
 Il est (ou: était) en train d'aller au village.

Cela étant, on verra par la suite deux cas qui permettent de parler de temps grammaticaux en wobé. Il s'agit du futur et du passé immédiat, qui, l'un comme l'autre, s'expriment au moyen d'un auxiliaire à l'inaccompli, suivi de la forme nominalisée du verbe.

4.4.2 Le futur

§228 Le futur est exprimé au moyen du verbe *mu* "aller", utilisé ici comme auxiliaire du futur ('AUXFUT'). Il s'emploie avec référence à un avenir proche ou lointain, voire indéfini.

228. 1 *'ma mue -kwɔ mua' kaan*
 je-INAC AUXFUT-DECL au village aller-NOM tout à l'heure
 J'irai au village tout à l'heure.

228. 2 *-ma mue 'mɛa' -sun -ʃa'*
 tu(M)-INAC AUXFUT-DECL mourir-NOM année qui-venir-SUB
 Tu mourras l'année prochaine.

228. 3 *tu -nɛ a mue bla'* *'wɛ iɛ' 'di*
 arbre ce INAC AUXFUT-DECL tomber-NOM jour autre dans
 Cet arbre tombera un jour.

228. 4 *ɔɔ mue jla' ka 'o ka*
 il-INAC AUXFUT-DECL venir-NOM de toutes façons
 Il viendra de toutes façons.

4.4.3 Le passé immédiat

§229 Comme le passé immédiat en français se construit à l'aide du verbe 'venir', le passé immédiat en wobé, utilisé pour des actions qui viennent de se terminer, se construit avec le verbe '*w/u* "sortir de". Jouant donc ici le rôle d'auxiliaire.

229. 1 *'ma 'w/uɛ /rɛa'*
 je-INAC sortir-DECL se laver-NOM
 Je viens de me laver.

229. 2 *ɔɔ 'w/uɛ de dia'*
 il-INAC sortir-DECL chose manger-NOM
 Je viens de manger.

4.5 La négation4.5.1 Généralités

§230] La négation en wobé est assurée par trois éléments différents, qui s'utilisent comme suit:

- l'auxiliaire négatif *se* 'AUXNEG', qui s'utilise pour la négation d'un prédicat accompli;

230.1 *Kei* die ko* → *Kei* se ko di*
 K. manger-DECL riz K. AUXNEG riz manger
Kei a mangé du riz. *Kei n'a pas mangé de riz.*

- la particule négative *a* 'NEG', qui assure la négation d'un prédicat inaccompli;

230.2 *Kei* a die ko* → *Kei* 'a di ko-*
 K. INAC manger-DECL riz K. NEG manger riz
Kei mange du riz. *Kei ne mange pas de riz.*

- l'auxiliaire prohibitif *bo* 'AUXPRO', qui sert à la négation d'un prédicat au mode injonctif;

230.3 *Kei* di 'ko-* → *Kei* 'bo ko die*
 K. manger riz K. AUXPRO riz manger-NOM
Que Kei mange du riz! *Il ne faut pas que Kei mange du riz.*

La négation n'est possible que pour les modes déclaratif, injonctif, ou de la proposition subordonnée mais non pas pour le mode actuel ni pour celui de la proposition séquentielle.

4.5.2 L'auxiliaire négatif *se* 'AUXNEG'

§231] De même que le prédicat accompli, le prédicat comportant l'auxiliaire négatif *se* correspond à un "passé" pour les verbes d'action et à un "présent" ou un "imparfait" pour les verbes d'état.

231.1 *'en se -kwlo mu*
 je AUXNEG au village aller
Je ne suis pas allé au village.

231.2 *'ma -gbu* se 'l 'be*
 ma maison AUXNEG PC être grand
Ma maison n'est (ou: était) pas grande.

231.3 *'o se -gbein* nl-*
 Il AUXNEG à la maison être
Il n'est (ou: était) pas à la maison.

L'auxiliaire négatif se s'emploie également pour la négation de l'aspect progressif.

- 231.4 *'tn se de dia' nt-*
 je AUXNEG chose manger-NOM être
 Je ne suis (ou: n'étais) pas en train de manger.

La négation du futur est particulière en ce sens qu'elle ne contient plus l'auxiliaire futur *mu*. En revanche, le verbe comporte le suffixe *l*. Celui-ci est probablement un reste du verbe *li* "venir", largement attesté comme futur dans le groupe kru, p. ex. en bélé. Son développement en wobé s'est probablement fait en trois étapes: 1^o la présence de *li* aurait été limitée au futur négatif; 2^o sa forme se serait réduite à la voyelle *l*; 3^o cette voyelle aurait finalement été jointe au verbe comme suffixe.

- 231.5 *ao se 'mei'*
 vous AUXNEG mourir-FUT
 Vous ne mourrez pas.

4.5.3 La particule négative 'a' 'NEG'

§232 La particule négative 'a' 'NEG' sert à nier un prédicat inaccompli. Elle s'utilise pour ce qui a trait aux interdits, aux choses qui n'existent pas dans notre univers ou à des habitudes collectives ou personnelles.

Comme la particule inaccomplie, la particule négative s'assimile à une voyelle *e* ou *ɔ* précédente. Avec les pronoms personnels, elle se fond pour former ce que l'on a appelé les pronoms négatifs (voir § 101, Tableaux 18 et 20).

- 232.1 *'ma 'ce 'e di sen*
 ma famille NEG manger serpent
 Ma famille ne mange pas le serpent.
- 232.2 *'jru 'a fan "mao-*
 soleil NEG briller nuit
 Le soleil ne brille pas la nuit.
- 232.3 *-aa' do "kwʌn-*
 nous-NEG planter arachides
 Nous n'avons pas l'habitude de planter des arachides.
- 232.4 *Kei" 'a 'na nmo*
 K. NEG boire vin
 Kei ne boit pas de vin (par principe).

4.5.4 L'auxiliaire prohibatif 'bo' 'AUXPRO'

§233 L'auxiliaire 'bo' est un élément négatif qui est spécifique au mode injonctif. Une autre particularité de cet auxiliaire consiste en ce que le verbe qui le suit porte un suffixe *e*. En jetant un coup d'œil sur d'autres langues du groupe kru, on peut cependant facilement identifier ce suffixe comme suffixe nominalisateur. En effet, un suffixe verbal *e* est le suffixe nominalisateur habituel dans des langues kru telles que le kiao du Libéria. En wobé, il est limité au verbe après l'auxiliaire prohibatif et peut donc être considéré comme une variante du suffixe nominalisateur *a* 'NOM' (voir §49, 2^o).

Après les pronoms bas, l'auxiliaire 'bo se comporte comme tout verbo à ton haut dans cet environnement, c'est-à-dire que son ton est abaissé au niveau bas (exemple 233. 4).

233. 1 *ao 'bo de -ne die*
vous AUXPRO chose celle manger-NOM
Ne mangez pas cela!
233. 2 *'duL- 'bo dbo nve*
visiteur AUXPRO travail faire-NOM
Il ne faut pas qu'un visiteur travaille.
233. 3 *'in 'bo ε 'imvε-*
je AUXPRO le(NH) dire-NOM
Je n'ai pas le droit de le dire.
233. 4 *-in -bo kan' nve 'bode*
tu(M) AUXPRO ainsi faire-NOM désormais
N'agis plus ainsi!

5. LES PREDICATIFS

§234 Les prédicatifs sont des verbaux dans la mesure où ils aident à constituer le prédicat. En wobé, un prédicatif accompagne un nominal et lui permet de fonctionner comme prédicat voire de former un énoncé complet.

- 234.1 'ma -gbu' ka
ma maison voici
NOMINAL PREDICATIF
Voici, ma maison.

Les prédicatifs wobé sont invariables et complètement indifférents au système aspecto-modal.

Le wobé possède quatre prédicatifs: les deux prédicatifs d'identification *-o* "c'est" et *ko-* "ce n'est pas", le prédicatif présentatif *ka* "voici" et le prédicatif conclusif *-nao* "voilà donc". Les noms donnés à ces prédicatifs indiquent les actes qu'accomplit le locuteur en les utilisant dans une phrase nominale, p. ex. identifier ou présenter une chose ou une personne.

§235 En ajoutant le prédicatif d'identification *-o* "c'est" à un nominal, le locuteur identifie une chose ou une personne. Ce prédicatif se trouve donc communément dans la réponse à des questions comme 'Qu'est-ce que c'est?', 'Qui est-ce?', 'Qui est là?', 'Qui a fait cela?'. C'est dans ce contexte également que le pronom non-humain *ε* "Il (NH)" peut s'utiliser comme sujet.

- 235.1 (*ε*) -paa" -o
Il(NH) manioc c'est
C'est du manioc.

Lorsque le nominal précédent le prédicatif *-o* est un pronom, ce dernier doit apparaître sous sa forme emphatique.

- 235.2 (*ε*) 'mo -o
Il(NH) moi c'est
C'est moi.

Le prédicatif d'identification *ko-* "ce n'est pas" sert ànier l'identité attribuée explicitement ou implicitement à une chose ou à une personne.

- 235.3 -paa" ko-
manioc ce n'est pas
Ce n'est pas du manioc.

- 235.4 'in ko-
je ce n'est pas
Ce n'est pas moi.

5236 Le prédictif présentatif *ka* "voici" sert à présenter un objet ou une personne. Aussi est-il souvent accompagné d'un geste.

236.1 'ma -feln' *ka*
mon gr. frère voici
Voici mon grand frère.

236.2 'Bla 'a -kwlo *ka*
B. CONN village voici
Voici le village de Bla.

Dans les deux exemples suivants, le prédictif *ka* forme une expression figée avec le nominal précédent.

236.3 "kpa-te *ka*
chaise voici
Prenez place! (litt. voici une chaise)

236.4 'ma svn *ka*
mon bras voici
Serre-moi la main! (litt. voici mon bras)

Lorsque le nominal précédant le prédictif *ka* est un syntagme complétif dont le premier terme est un pronom de la deuxième personne, l'énoncé est à interpréter comme une offre de la part du locuteur.

236.5 aa' 'puε- *ka*
tes(!) bananes voici
Je te donne ces bananes. (litt. voici tes bananes)

236.6 aο' -gbu" *ka*
votre maison voici
Sentez-vous comme chez vous! (litt. voici votre maison)

Dans la pratique, le prédictif d'identification -o "c'est" et le prédictif présentatif *ka* sont souvent très proches l'un de l'autre, comme le montre le dialogue suivant:

236.7 A: -ta -oo
là c'est-QG
C'est là?

236.8 B: "lun-, 'bo ka
non Ici voici
Non, c'est Ici.

5237 Le prédictif conclusif -nao "voilà donc" combine les valeurs du prédictif d'identification -o "c'est" avec les valeurs du prédictif présentatif *ka*. Il s'utilise lorsque le locuteur présente à l'interlocuteur une chose ou une personne mentionnées au préalable.

237.1 *klaɪ"-gbu* -nao
école-maison voilà donc
Voilà donc l'école.

- 237.2 -ma "dei -naoo
 ton(M) ami voilà donc-QG
 Voilà donc ton ami?

Dans la tournure *εme-nao* (II(NH)-EMPH/voilà donc) "voilà c'est ça, exactement". le prédictif *-nao* marque l'assentiment à ce que l'autre a dit ou fait. Dans cette même fonction, il sert aussi à conclure un discours, que ce soit un récit ou un dialogue.

A l'intérieur d'un même discours, les prédictifs *ka* "voici" et *-nao* "voilà" sont souvent utilisés de façon complémentaire, *ka* se trouvant au début du discours pour annoncer ce qui va suivre et *-nao* faisant référence, à la fin du discours, à ce qui vient d'être dit.

- 237.3 ka nyu a nua 'kafé -sasvn 'ka ka
 manière gens INAC faire-SUB café cueillir-façon ainsi voici
 Voici comment on récolte le café...

- 237.4 ~~ka~~ nyu a nua 'kafé -sasvn 'ka -nao
 manière gens INAC faire-SUB café cueillir-façon ainsi voilà
 ... Voilà donc comment on récolte le café.

TROISIEME PARTIE: LA PHRASE SIMPLE

Définition

§238 On appelle phrase simple toute construction syntaxique qui comporte un seul prédicat et qui peut constituer un énoncé complet. Selon le nombre des constituants obligatoires et la nature nominale ou verbale du prédicat, on distingue pour la phrase simple deux types fondamentaux: la phrase nominale et la phrase verbale. La phrase comportant une copule sera considérée comme un sous-type de la phrase verbale du fait qu'elle met partiellement en jeu le système aspecto-modal. En plus, on y note le déplacement de l'attribut en présence d'un auxiliaire tel qu'il se produit pour les phrases comportant un verbe (voir §242).

La structure minimale des phrases une fois étudiée, il y aura lieu d'examiner leurs possibilités d'expansion ainsi que les transformations, dont elles peuvent être l'objet: interrogation, thématisation et emphase.

Quoique le déplacement des compléments, en présence d'un auxiliaire, soit, dans un certain sens, une transformation de la phrase simple, il n'est pas considéré comme tel ici, puisqu'il n'est pas porteur de signification mais n'entraîne que des variantes des schèmes structuraux (voir §242).

1. LA STRUCTURE DE LA PHRASE SIMPLE

1.1 La phrase nominale

§239 La phrase nominale wobé est caractérisée par son prédicat nominal. Celui-ci consiste en un nominal suivi d'un prédictif (voir §234 ss) et peut à lui seul constituer un énoncé. La structure minimale de la phrase nominale exige donc seulement le prédicat, le sujet étant absent sauf dans le cas du prédictif -o, qui admet le pronom non humain *ε* (voir §235) comme sujet du prédicat nominal.

239.1 'ma -gbu' ka
ma maison voici
Voici ma maison.

239.2 (*ε*) Kei" -o
II(NH) Kei c'est
C'est Kei.

Le schéma général de la phrase nominale se présente donc comme suit:

(S) Pn
(S = sujet. Pn = prédicat nominal, (...) = facultatif):

Afin de préciser, cependant, que le sujet n'est possible qu'en présence du prédictif -o, on remplacera ce schème unique par les deux suivants:

Pn1
(S) Pn2.

où Pn1 représente l'ensemble des trois prédictifs *ka* "voici", *ko* "ce n'est pas" et *-nao* "vollà donc" et Pn2 le seul prédictif -o "c'est".

1.2 La phrase verbale

§240 La phrase verbale wobé est caractérisée par la présence obligatoire d'au moins deux constituants: le sujet et le prédicat. Ce dernier est toujours constitué d'un verbe auquel s'ajoute parfois un auxiliaire. En outre, le prédicat de la phrase verbale met en jeu le système aspecto-modal (voir §204-233).

Selon la signification du verbe, laquelle détermine le nombre et le type de compléments, la phrase verbale peut ou rester sans complément ou comporter un, deux et même trois compléments.

Lorsqu'il y a un seul complément, celui-ci peut être soit un complément d'objet direct (OD), soit un complément locatif (LOC) (voir §152).

240.1 'ma dīε ko-
je-INAC manger-DECL riz
OD
Je mange du riz.

- 240.2 'ma ~~muc~~ muc -gbeɪ"
 je-INAC aller-DECL au campement
 LOC

Je vais au campement.

Lorsque le verbe exige deux compléments, il s'agit, selon sa signification, soit d'un complément d'objet indirect (OI) suivi d'un complément d'objet direct, soit d'un complément d'objet direct suivi d'un complément locatif (voir §158).

- 240.3 o "nyɛ ^o "ju-saan"- 'wɛɪ
 il donner-DECL enfant argent
 OI OD

Il a donné de l'argent à l'enfant.

- 240.4 'nyŋɔkpaʊ' a -tɛc' "ni "jɪ
 femme INAC poser-DECL eau au feu
 OD LOC

La femme met de l'eau sur le feu.

De trois compléments d'un verbe, le premier est un complément d'objet indirect, le deuxième un complément d'objet direct et le troisième un complément locatif. Ce dernier est cependant particulier en ce sens qu'il est exprimé par un syntagme postpositionnel et qu'il désigne une partie du corps de la personne à qui se réfère l'objet indirect (voir §160).

- 240.5 a -sa 'un -gbe "jru
 tu(F) enlever me fardeau tête
 OI OD LOC

Enlève-moi le fardeau de la tête.

Lorsque le constituant qui suit le verbe attribue une propriété à la chose ou à la personne désignées par le sujet, on l'appelle attribut. Le verbe fonctionne alors comme copule liant le sujet à l'attribut (voir § 161).

- 240.6 o 'kpa -keɑ'
 il devenir(-DECL) vieux
 Il devient vieux.

Le prédictif d'identification -o "c'est" (voir au §235) s'ajoute à l'attribut lorsqu'il y a un rapport d'identification avec le sujet.

- 240.7 o nɛ -aa -du'ti -o
 il être-DECL notre chef c'est
 Il est notre chef.

5241 Si l'on pose (S = sujet, V = verbe, OD = complément d'objet direct, OI = complément d'objet indirect, LOC = complément locatif, Att = attribut, COP = copule), les sept schèmes ci-après représentent les différentes structures de la phrase verbale. Ces schèmes ne tiennent toutefois pas compte des pro-compléments, qui ne nous semblent pas avoir le statut de constituant syntaxique, bien qu'ils manifestent certains traits des compléments proprement dits (voir §162).

S	V		
S	V	OD	
S	V		LOC
S	V	OI	OD ¹
S	V	OD	LOC ¹
S	V	OI	OD ¹
S	COP... ATT		

(Pour les exemples donnés pour chaque schème, voir le paragraphe précédent)

5242 La présence d'un auxiliaire dans le prédicat entraîne le déplacement des compléments avant le verbe, de sorte qu'ils sont alors encadrés par l'auxiliaire et le verbe. Lorsqu'un auxiliaire s'ajoute à la copule, l'attribut se place entre ces deux éléments. A l'exception du schème S V, qui n'a pas de constituants postverbaux, chacun des schèmes donnés au §241 possède donc une variante comportant l'inversion des constituants du groupe verbal.

S	AUX		V
S	AUX	OD	V
S	AUX		LOC V
S	AUX	OI	OD ¹ V
S	AUX	OD	LOC ¹ V
S	AUX	OI	OD LOC V
S	AUX	ATT COP	,

Avec l'inversion des constituants du groupe verbal, les exemples donnés au §240, construits avec les différents auxiliaires énumérés aux §§199-201, se présentent donc comme suit:

- 242.1 'ma mue ko dia'
je-INAC AUXFUT-DECL riz manger-NOM
Je mangerais du riz.
- 242.2 'en 'je -gbei" mu
je AUXPOT au campement aller
Je vais aller au campement.
- 242.3 o se "ju -saan"- 'wei "nyi
Il AUXNEG enfant argent donner
Il n'a pas donné d'argent à l'enfant.
- 242.4 'nynɔkpao' 'bo "ni 'jrl -tɛɛ'
femme AUXDEF eau au feu poser-NOM
La femme ne doit pas mettre d'eau sur le feu.
- 242.5 a 'je 'vn -gbe "jru -sa-
tu(F) AUXPOT me fardeau tête enlever
Tu vas m'enlever le fardeau de la tête.
- 242.6 o se -keɛ" 'kpa
Il AUXNEG vieux devenir
Il n'est pas vieux.

A noter que le prédicatif d'identité de l'exemple 240.7 tombe lors de l'inversion.

- 242.7 *ɔɔ mue -aa -du'ti nua'*
 II-INAC AUXFUT-DECL notre chef être-NOM
 Il sera notre chef.

1.3 Les circonstants dans la phrase simple

§243 A l'exception du circonstant locatif (CIRloc), les circonstants sont absents de la phrase nominale.

- 243.1 *vua' ko ka -ta -gbu' 'di*
 leur(HPL) riz voici ici maison dans
 CIRloc
 Voici leur riz ici dans la maison.

§244 Dans la phrase verbale la distinction, parmi les constituants postverbaux, entre compléments et circonstants est très nette en wobé. Il suffit en effet de faire intervenir un auxiliaire pour que les compléments du verbe entrent dans le cadre formé par l'auxiliaire et le verbe (voir §242), alors que les circonstants restent en dehors de ce cadre.

- 244.1 *'in se ko ple 'de 'ɔɔ -stan*
 je AUXNEG riz vendre là marché aujourd'hui
 AUX OD V CIRloc CIRt
 Je n'ai pas vendu du riz aujourd'hui au marché.

- 244.2 *'ma mue ko 'ɔɔ kpaa' -klae--*
 je-INAC AUXFUT-DECL riz au marché envoyer-NOM demain
 AUX OD LOC V CIRt
 J'enverrai du riz au marché demain.

Est donc un circonstant tout constituant postverbal qui, lors de l'inversion des constituants du groupe verbal, n'entre pas dans le cadre formé par l'auxiliaire et le verbe.

§245 Lorsque la phrase comporte plusieurs circonstants, leur ordre semble être variable, mais tous se placent après les compléments du verbe.

- 245.1 *'in ple ko 'de 'ɔɔ -stan*
 ...je... vendre-DECL riz là marché aujourd'hui
 OD CIRloc CIRt
 ou: *'in ple ko -stan 'de 'ɔɔ*
 je vendre-DECL riz aujourd'hui là marché
 OD CIRt CIRloc
 J'ai vendu du riz au marché aujourd'hui.

On distingue en wobé les types suivants de circonstants:

§246

1^o Le circonstant locatif (CIRloc) indique le lieu où une action se déroule. Il peut être réalisé par un syntagme relationnel (§ 134), un syntagme postpositionnel (§137), un adverbio-nominal de lieu (§ 79 ss) ou un pronom locatif (§§103-105).

246. 1 ♂ 'muu 'bo sre' "kpei
Il dormir-DECL là natté dessus
Il dort sur la natte.
246. 2 ♂ 'muu 'de dbo "i
Il dormir-DECL REL travail PP
Il dort au travail.
246. 3 ♂ 'muu 'muae-
Il dormir-DECL là-bas
Il dort là-bas.
246. 4 ♂ 'muu 'emu
Il dormir-DECL y
Il y dort.

§247 2^o Le circonstant temporel (CIRt) peut se référer aussi bien au moment auquel une action se déroule ou auquel un état subsiste qu'à la durée ou aux intervalles d'une action où d'un état. Il s'exprime sous forme d'adverbio-nominal de temps (§§75-78) ou de syntagme relationnel (§135).

247. 1 'n ples ko -stan
je vendre-DECL riz aujourd'hui
J'ai vendu du riz aujourd'hui.
247. 2 dbo se "i tie 'de foɔ 'di
travail AUXNEG PC être beaucoup REL s. sèche dans
Il n'y a pas beaucoup de travail pendant la saison sèche.

§248 3^o Le circonstant de manière (CIRman) peut indiquer la manière dont une action se déroule, la simultanéité d'une action avec l'action désignée par le prédictif (§140) ou le matériel utilisé pour la fabrication d'un objet (§141). Lorsqu'il suit un verbe qualificatif, il sert à intensifier la qualité en question (§63). Selon les cas, il est exprimé par un adverbio-nominal de manière (§§83-85), un syntagme post-positionnel (§140) ou un adjetif redoublé (§62s).

248. 1 ♂ muε -kwɔɔ mɔɔ-
Il aller-DECL au village en secret
Il est allé au village à la dérobée.
248. 2 va due ko 'də blea' 'un
elle-INAC pilier-DECL riz REL chanter-NOM PP
Elle pille du riz en chantant.

- 248.3 *va wɔɔ du 'pepe*
 elle-INAC laver(-DECL) choses proprement
 Elle lave très bien les habits.

§249 4° Le circonstant de cause (CIRc) indique la cause par laquelle une action arrive ou un état subsiste. Il comporte le nom dépendant abstrait *-tl'* "affaire", soit sous la forme *-tl'* (quand il est le centre d'un syntagme complétif) soit sous la forme *-tl* (quand il est le terme B d'un nom composé ayant comme terme A un groupe verbal).

- 249.1 *'de 'vn "wɔin 'li'* *nyiɔpu 'a -tl'*
 là me chez être rempli-DECL gens CONN affaire
 Une foule rempli(ssai)t ma maison.
 (Iltl. chez moi est rempli à cause des gens)

- 249.2 *'ln 'dɔɔ dɛdi-tl*
 je appeler-le-DECL chose-manger-affaire
 Je l'ai invité à manger.
 (Iltl. Je l'ai appelé à cause du manger)

Le syntagme complétif peut à son tour constituer le premier terme dans un syntagme postpositionnel comportant *'vn*.

- 249.3 *'ln mue -kwɔɔ 'de 'ln de 'a -tl' 'vn*
 je aller-DECL au-village REL je mère CONN affaire PP
 Je suis allé au village à cause de ma mère.

Ce qui dans un cas précis détermine le choix entre ces deux constructions n'a pas pu être suffisamment éclairci jusqu'ici. Il semble cependant que le verbe occupant la place du prédicat dans la phrase joue dans ce choix un rôle important (voir aussi à ce propos §154).

- 249.4 *a -cra 'i 'ju -nɔ 'ɔ -tl'*
 tu(F) se garder PC homme ce CONN affaire
 Garde-toi de cet homme.

- 249.5 *ɔ se -si' klat'pa-tl*
 Il AUXNEG passer école-entrer-affaire
 Il n'a pas dépassé l'âge d'aller à l'école.
 (Iltl. Il n'a pas passé à cause de l'affaire d'aller à l'école)

§250 A l'exception des circonstants temporels, certains circonstants peuvent accéder au statut syntaxique de complément supplémentaire, ce qui est signalé par l'allongement du radical verbal (voir §188) et, en présence d'un auxiliaire, par leur position entre ce dernier et le verbe.

- 250.1 *vv se -tl' 'tmu 'de wlu 'n dɔɔ' un 'dɔɔ*
 Ils(HPL) AUXNEG affaire parler REL parole joli PP
 CIRman
- ou bien:
- vv se -tl' wlu 'dɔɔ 'un 'tmu -*
 Ils(HPL) AUXNEG affaire parole joli PP parler-A
 MAN
- Ils n'ont pas discuté aimablement.

250.2 *va -too' (4-32) ee' 'un"duo-lt*
 elle-INAC nier-DECL son(NH) PC-prendre-affaire
 CIRc

ou bien:

va -too' (4-3)ee' 'un"duo-lt 'un'e
 elle-INAC nier(-A) son(NH) PC-prendre-affaire PP-DECL
 CAUSE

Elle nie l'avoir pris.

Il y a lieu de noter que, dans l'exemple précédent, l'allongement du radical verbal ne peut pas se produire (§189).

§251 Le cas inverse, c'est-à-dire le fait qu'un complément devienne circonstant se produit pour le complément locatif des verbes /a "apporter" et *kpa* "emporter" (voir au §158). Les deux groupes d'exemples suivants montrent que le constituant qui est complément locatif devient circonstant locatif (CIRloc) dès que le verbe prend un OI.

251.1 *'in 'je nmo 'de -gbu" 'di kpa*
 je AUXPOT vin là maison dans emporter
 OD LOC
 Je vais emporter le vin dans la maison.

251.2 *'in 'je Kel" nmo kpa , 'de -gbu" 'di*
 je AUXPOT Kel vin emporter là maison dans
 OI OD CIRloc
 Je vais emporter du vin pour Kel dans la maison.

251.3 *'in se nmo -kwiɔ ja-*
 je AUXNEG vin au village apporter
 OD LOC
 Jo n'ai pas apporté de vin au village.

251.4 *'in se 'in 'bo nmo ja ' de -kwiɔ*
 je AUXNEG je père vin apporter là au village
 OI OD CIRloc
 Je n'ai pas apporté de vin au village pour mon père.

§252 Bien que porteurs d'informations relatives aux circonstances d'une action, les syntagmes indiquant l'instrument sont intégrés dans la phrase wobé en tant que compléments, ce dont témoigne l'allongement (A) du radical verbal.

252.1 *-aa dile ko sun "i*
 nous-INAC manger-A-DECL riz bras PP
 INST
 Nous mangeons le riz avec les doigts.

252.2 *nyɔɔc poɔe ko 'kia 'un*
 on-INAC mettre-A-DECL riz houe PP
 INST
 On plante le riz avec la houe.

Quelques-uns des compléments instrumentaux peuvent précéder le complément d'objet direct, sans être accompagnés de la postposition, qui reste à sa place. L'exemple précédent permet cette inversion des compléments.

- 252.3 *nyɔɔ̄ pooɛ 'kla ko 'vn*
 on-INAC lance:-A-DECL houe riz PP
 INST
 On plante le riz avec la houe.

Il n'existe qu'un cas attesté où il y ait choix entre l'intégration de l'instrumental dans la phrase comme circonstant et celle comme complément.

- 252.4 ♂ 'dba 'jre 'de 'sun 'vn
 il tuer(-DECL) gazelle REL flèche PP
 CIRinst
 ou bien:
 ♂ 'dbaa- 'jre 'sun 'vn
 il tuer-A(-DECL) gazelle flèche PP
 INST
 Il a tué la gazelle avec une flèche.

2. LES TRANSFORMATIONS DE LA PHRASE SIMPLE

2.1 L'interrogation

Définition

9253 L'interrogation peut être exprimée soit sous forme de question globale soit sous celle de question partielle. La question globale porte sur le contenu de la phrase entière. On y répond par l'affirmative ou la négative. Par contre, la question partielle ne vise qu'une seule partie de la phrase, p. ex. le sujet, un complément ou différents circonstances, et cela à l'aide d'un mot interrogatif. La réponse appropriée à la question partielle doit donner l'information spécifique requise par le mot interrogatif.

Les exemples de phrases interrogatives seront donnés sous forme de petits échanges entre un locuteur A et un interlocuteur B. Ces échanges permettront ainsi au lecteur de se familiariser à la fois avec la structure de la phrase interrogative wobé et avec la manière appropriée de répondre à chaque type de question.

2.1.1 La question globale

9254 La marque de la question totale en wobé est l'allongement de la dernière voyelle du dernier mot de l'énoncé. Dans la réponse, la politesse exige qu'on ne se contente pas de dire simplement 'oui' ou 'non' mais qu'on reprenne ensuite la phrase entière ou du moins une bonne partie de cette dernière.

254 1 A: -ma -gbu' kaa
ta(M) maison voici-QG
Est-ce voici la maison?

B: *lun*, 'ma -gbu' ka
oui ma maison voici
Oui, voici ma maison.

254 2 A: aa' 'ce -wee "klein nu nma'ka 'mee
ta(F) famille tout être bien portant DECL-QG
Est-ce que toute la famille est bien portante?

B: *lun*, *uu* -wee "klein nu nma'ka 'mee
oui ils(HPL) tous être bien portant DECL
Oui, ils sont tous bien portants.

254 3 A: *o muu'*
Il partir-DECL-QG
Est-ce qu'il est parti?

B: **lun-*, *o se mu ke*
non Il AUXNEG aller encore
Non, il n'est pas encore parti. .

§255 Il convient de faire remarquer ici une différence importante entre le français et le wobé en ce qui concerne la façon de répondre à une question globale négative: Si, en français, on répond 'non' pour confirmer la question négative, il faut dans ce cas dire 'oui' en wobé:

- 255.1 A: *ɔ se ji kɛ*
 Il AUXNEG venir encore-QG
 N'est-il pas encore venu?
 B: *ɛn, ɔ se ji ke*
 oui Il AUXNEG venir encore
 Non, Il n'est pas encore venu.

Par contre, là où le Français dit 'si' pour signaler un désaccord positif avec un interlocuteur posant la question négative, le Wobé répond par 'non':

- 255.2 A: *ɔ se ji kɛ*
 Il AUXNEG venir encore-QG
 N'est-il pas encore venu?
 B: **ɛn-, ɔ ji' kaan*
 non Il venir-DECL tout à l'heure
 Si, Il est venu tout à l'heure.

§256 Un autre rôle intéressant de la question globale en wobé est sa fonction de politesse dans la communication, ce que l'on peut appeler la question-écho. Celle-ci est normalement une reprise exacte de la phrase que l'autre vient de prononcer et qui contient une information nouvelle. Elle sert à le rassurer quant au fait qu'on a compris et qu'on est disposé à poursuivre la communication. Avant de ce faire, cependant, le premier locuteur répond par 'oui' à la question-écho.

- 256.1 A: *'ma *jru -a bai-*
 ma tête EMPH-INAC s'ouvrir
 J'ai mal à la tête.
 B: *aa' *jru -a ball*
 ta(F) tête EMPH-INAC s'ouvrir-QG
 Tu as mal à la tête?³
 A: *ɛn, ...*
 Oui, ...

2.1.2 La question partielle

§257 La question partielle est caractérisée à la fois par la présence d'un mot interrogatif et de la marque interrogative *ɛ-* 'QP'. Le mot interrogatif introduit normalement la question partielle, alors que la marque interrogative la termine.

- 257.1 *-ta -ma mu ɛ-*
 où tu(M)-INAC aller QP
 Où vas-tu?

La marque interrogative est nasalisée après une voyelle nasale. Elle s'assimile également à une voyelle a ou o précédente.

- 257.2 *de ao kpun ε- [ɛ]*
quoi vous attraper QP
Qu'est-ce que vous avez attrapé?
- 257.3 *de -ma nu -ta a-*
quoi tu-INAC faire ici QP
Qu'est-ce que tu fais ici?
- 257.4 *de -ma nu -ta -kwic o-*
quoi tu-INAC faire ici au village QP
Qu'est-ce que tu fais ici au village?

Lorsque la marque interrogative ε- suit un mot comportant deux ε, deux a ou deux o, elle ne se manifeste, dans la prononciation, que par son ton tombant, car une suite de trois voyelles identiques n'est pas permise en wobé (voir §10).

- 257.5 *de aa mu -tlan' 'de cɔc' o-*
quoi tu(F)-INAC aller acheter-NOM là marché QP
Qu'est-ce que tu t'en vas acheter au marché?

§258 Une partie des mots interrogatifs sont en réalité des noms fonctionnant comme mots interrogatifs, p. ex.:

- de chose*: quoi?
nyc personne: qui?
ka manière: comment?
-ta lieu: où?

D'autres sont spécialisés dans la fonction d'interrogatifs, mais ils contiennent des noms:

- | | |
|----------------|--|
| <i>-taka</i> | où précisément? (litt. lieu-façon) |
| <i>dəeədə</i> | quoi exactement? (litt. quelle sorte de chose) |
| <i>cəuċċu</i> | qui donc? |
| <i>dəe-łi</i> | pourquoi? (litt. quelle sorte d'affaire) |
| <i>blaanc'</i> | quand? (litt. frapper?-moment) |

L'interrogatif *-j wε- (-ju wε-...)* "lequel (laquelle...)" fait intervenir le pronom relatif *-j (-ju...)* "qui" (voir §93). L'interrogatif *-tłie-* "combien?" rappelle le verbe *i tłie-* "être nombreux". L'élément dépendant *dəe-* "quelle sorte de...?" constitue le terme A d'un nom composé dont le terme B est le nom sur lequel il porte. Le ton de ce nom est donc abaissé (voir §36s). p. ex. *dəe-gbu (-gbu)* "maison" "quelle sorte de maison?"

§259 Comme la question totale, la question partielle s'emploie dans la phrase nominale ainsi que dans la phrase verbale. Si, dans la première, elle ne peut évidemment porter que sur le nominal, elle peut, dans la phrase verbale, porter sur tous les constituants non verbaux ainsi que sur certains éléments d'un groupe nominal. On examinera donc successivement les questions partielles portant sur

- le nominal de la phrase nominale (§260)
- le sujet de la phrase verbale (§261)

- les compléments d'objet direct et indirect (§262-263)
- le lieu (§264-265)
- l'instrument (§266)
- la manière (§267)
- la raison ou le but (§268)
- le temps (§269-273)
- un élément du groupe nominal, tel le complétant du syntagme complétif (§274), le premier terme du syntagme relationnel (§275), le qualifiant du syntagme qualificatif (§277-279)
- le terme A du nom composé (§276)

§260 Parmi les phrases nominales, quand les questions sont posées avec les prédictifs *-o* "c'est" et *ka* "voici" (voir au § 234ss), ceux-ci sont alors précédés d'une locution ou d'un mot interrogatifs.

260.1 A: *nyc -o ε-*
qui? c'est QP
Qui est-ce?

B: *'mo -o*
moi c'est
C'est moi.

260.2 A: *dεe-gbu -ne ka a-*
quelle-maison cette voici QP
Quelle sorte de maison est-ce ici?

B: *'wεi-gbu -o*
argent-maison c'est
C'est la banque.

§261 Les mots interrogatifs se référant au sujet de la phrase verbale sont *nyc* "qui?" pour des personnes et *de* "quoi?" pour des objets. De fait, la question partielle portant sur le sujet présente un cas particulier de l'emphase du sujet (voir au §282). Comme celle-ci, elle fait en effet intervenir le pronom relatif *-o* (-v...) "qui", lequel s'ajoute directement au mot interrogatif.

261.1 A: *nyc -o / 'muae ε-*
qui? qui-INAC venir là QP
Qui vient là?

B: *'ma *dei -o*
mon ami c'est
C'est mon ami.

La voyelle du pronom relatif peut être supprimée, de sorte que le seul indice de la présence de ce dernier est l'abaissement tonal du verbe ou de la marque de l'aspect inaccompli.

261.2 A: *de -nε 'o ε-*
quoi? qui-être y QP
Qu'est-ce qu'il y a?

B: 'nynumu' -a -fan'
 enfants qui-INAC lutter
 Les enfants se battent.
 (litt. ce sont les enfants qui luttent)

261.3 A: nyɔ -bla -vn ε-
 qui? qui-frapper le(M) QP
 Qui l'a frappé?

B: 'ma -fɛin' -o
 mon gr. frère c'est
 Mon grand frère.
 (litt. c'est mon grand frère)

Avec référence à des personnes, le pronom relatif -o peut prendre la place de nyɔ, c'est-à-dire faire office de pronom interrogatif.

261.4 A: -o -ble tae' -ne ε-
 qui? posséder pagne ce QP
 A qui est ce pagne?

B: 'mo -ble ε
 moi qui-posséder le(NH)
 A moi. (litt. c'est à moi qu'il est)

5262

Les mots interrogatifs se rapportant aux compléments d'objet direct ou indirect du verbe sont les mêmes que ceux relatifs au sujet de la phrase, mais sans qu'intervienne le pronom relatif.

262.1 A: de a -tu' 'de ccɔ o-
 quel? tu(F) acheter là marché QP
 Qu'est-ce que tu as acheté au marché?

B: 'tu -tien' ko ke 'sma ke-
 je acheter-DECL riz et sauce et
 J'ai acheté du riz et (les ingrédients) de la sauce.

262.2 A: nyɔ -un -nyu' 'wɛl ε-
 qui? tu(M) donner argent QP
 A qui as-tu donné l'argent?

B: 'Bla -o
 Bla c'est
 A Bla. (litt. c'est Bla)

5263

Il existe une forme d'insistance du mot interrogatif nyɔ "qui?", à savoir nyɔɔnyɔ, qui provient probablement de nyɔ -ccɔ nyɔ (personne/qui-CONN/qui?). Littéralement "la personne de qui?" (voir au 5274). Elle exprime l'étonnement, voire l'indignation.

263.1 A: -mɔ ccɔnyɔ -o ε-
 tol(M) qui donc? c'est QP
 Tol, qui es-tu donc?

B: 'mo -ma 'dɛl -o
 moi ton(M) ami c'est
 Moi, je suis ton ami.

263.2 A: *uva' kamio bla'*
 leur(HPL) voiture tomber-DECL
 Ils ont eu un accident de voiture.

B: *nyuccayu -ap kan' a-*
 qui donc? qui-appeler ainsi QP
 Qui a dit ça?

263.3 A: *'un bla'*
 Je frapper-le-DECL
 Je l'ai frappé.

B: *nyuccayu -in bla a-*
 qui donc? tu(M) frapper QP
 Qui donc as-tu frappé?

De même, *dædæ*, dont le premier élément est par ailleurs un mot interrogatif, signifie "quoi exactement?" (voir §258), mais l'idée d'insistance ou d'étonnement semble y être moins forte.

263.4 A: *dædæ a 'ble kwa a-*
 quoi exactement tu(F) avoir main QP
 Qu'est-ce que tu as là?

B: *'ma wæesbe -o*
 mon wobé-livre c'est
 C'est mon livre wobé.

5264

La question portant sur le lieu peut s'exprimer ou sous forme de phrase verbale ou sous celle de phrase nominale. La première est introduite par le mot interrogatif *-ta* "où?" ou sa variante *-ta ka* "où précisément?".

264.1 A: *-ta(ka) Kel' mu ε-*
 où(précisément) K. aller QP
 Où (précisément) est parti Kel?

B: *ɔ mue ə 'kwia 'di*
 Il aller-DECL là brousse dans
 Il est allé en brousse.

Devant une voyelle, la plupart du temps celle d'un pronom personnel, la voyelle *a* du mot interrogatif ne se prononce pas.

264.2 *-ta oo' -gbu" nu ε-*
 où sa(M) maison être QP
 [tɔ:]
 Où est sa maison?

264.3 *-ta ka -in -sa de -ne ε-*
 où précis. tu(M) prendre chose cette QP
 [kɛ]
 Où précisément as-tu pris cela?

Lorsque les mots interrogatifs portent sur un circonstant de lieu, ils sont traités de la même façon qu'un circonstant de lieu mis en emphase, c'est-à-dire qu'ils sont considérés comme ayant accédé au statut de complément supplémentaire du verbe. En tant que tel, ils provoquent l'allongement du radical verbal (voir §194).

264. 4 A: -ta ao 'dbaa- doe ε-
 où vous tuer-A éléphant QP
 Où avez-vous tué l'éléphant?

Dans la réponse, par contre, le constituant apportant l'information requise n'est normallement pas mis en emphase mais figure comme circonstant au sein de la phrase. Il n'y a donc pas d'allongement du radical verbal.

264. 5 B: -a -dbe 'de "kao- -pun"
 nous tuer-le(NH) là source à côté
 CIRloc
 Nous l'avons tué près de la source.

§265 La question portant sur le lieu peut également s'exprimer sous forme de phrase nominale. Elle est alors caractérisée par le nom (ou pronom locatif?) 'de (voir au §103). Celui-ci précède directement la marque Interrogatif et signifie 'Où est donc parti...?'. c'est-à-dire qu'il s'emploie quand on est en train de chercher quelque chose ou quelqu'un qui devrait être là.

265. 1 A: 'tɔn-ka 'de ε-
 sel-paquet où QP
 Où est donc parti le paquet de sel?
 B: ε ka 'de -loo -pun"
 le(NH) voici là mortier à côté
 Le voilà à côté du mortier.

§266 La question portant sur l'instrument est caractérisée par le mot interrogatif de "quel?" et l'allongement du radical verbal (voir au §194). C'est à cause de cet allongement que l'on interprète de comme signifiant "avec quoi?".

266. 1 A: de nyɔc 'dbaa- nni tɔin" ε-
 avec quoi on-INAC tuer-A animal autrefois QP
 Avec quoi tuait-on les animaux autrefois?
 B: tɔin" ε, cɔy ε 'dbaa- nni 'sɛn 'un
 autrefois DEP on-INAC tuer-A animal flèche avec
 Autrefois on tuait les animaux à la flèche.

Lorsque le radical verbal comporte déjà deux voyelles identiques, l'allongement du radical verbal ne peut pas se produire (voir §189). Alors la présence d'un complément du verbe et le verbe lui-même permettent de comprendre le mot interrogatif de dans le sens de "avec quoi?".

266. 2 A: de -n- -ma d- ε-
 avec quoi tu(M) laver(-A) les(M) choses QP
 Avec quoi as-tu lavé tes habits?
 B: 'n cɔy n- sawa" 'un'c
 Je laver(-A) les(NHPL) savon avec-DECL
 Je les ai lavés avec du savon.

Pour la possibilité d'exprimer l'instrument dans une proposition séparée, voir le dernier exemple du paragraphe suivant.

§267 La question portant sur la manière d'une action ou sur une qualité utilise le mot interrogatif *ka* "comment?". La voyelle *a* de ce dernier ne se prononce pas devant la voyelle du pronom personnel suivant (voir l'exemple 264. 3).

267. 1 A: *ka o 'da a-*
 comment il appeler QP
 [kɔ]
 Qu'est-ce qu'il a dit? (lit. comment a-t-il appelé)

B: *o 'na -in ji -too"-*
 Il dit tu(M) venir vite
 Il te dit de venir vite.

267. 2 A: *ka -jeblu nu 'emu ε-*
 comment route-sol être y QP
 Comment la route y est-elle?

B: *ε nynie "jrl i*
 Il(NH) être mauvais-DECL PC
 Elle est mauvaise.

Pour insister sur la façon dont une action se déroule, on peut utiliser le verbe *nu "falle"* comme prédicat de la question avec *ka*, tandis que le verbe qui désigne l'action en question forme le terme A d'un nom composé, dont le terme B est le nom *sun "façon"* et qui constitue le complément d'objet direct du verbe.

- 267.3 A: *ka* 'kamis nu blusvn ε-
 comment voiture faire tomber-façon QP
 Comment la voiture a-t-elle eu un accident?

 B: ε ke kamis *je'* kcc ba /
 il(NH) et voiture autre entrer en collision l'un l'autre PC
 Elle est entrée en collision avec une autre voiture.

Les exemples de questions portant sur l'instrument, donnés au §266 (exemples 266.1 et 266.2), se laissent facilement transformer en questions avec *ka* sur le modèle de l'exemple 267.3. Les réponses seront alors des phrases complexes, mais l'information requise et celle donnée sont les mêmes.

9268 La question portant sur la raison ou le but d'une action utilise le mot Interrogatif *dès-là* "pourquoi?".

- 268.1 A: *dεε̃-l̩* *t̩n* */l/* *-la* *a-*
pourquoi tu(M) venir Ici QP
Pourquoi es-tu venu Ici?

B: 'tu ji' -wəə a 'je' 'ma koun nu
 Je venir-DECL puis tu AUXPOT mon médicament faire
 Je suis venu pour me faire soigner par toi.

Ce type de question est toutefois à utiliser avec prudence, car selon le contexte il prend facilement un ton de reproche, qui est particulièrement mal vu entre égaux. L'idée de reproche est également présente lorsque l'expression *dées-tu ε-* est utilisée comme réponse à une question négative, car elle correspond alors à un "si" presque indigné: "mais si! (pourquoi me poses-tu cette question?)".

268.2 A: o se mu kee?
 Il AUXNEG partir encore-QG
 N'est-il pas encore parti?

B: dées-tu ε-, o mu' klaε*peεn
 pourquoi OI! Il partir-DECL malin
 Mais si! Il est parti ce matin.

§269

Pour la question portant sur le temps d'une action, le wobé offre les possibilités suivantes:

La manière la plus générale et en même temps la plus courante de poser une question portant sur le temps d'une action est d'utiliser le mot Interrogatif *blaano* ("frapper? -A-moment) "quand?" ou "depuis quand?".

269.1 A: *blaano* a II de ε-
 quand? tu(F) venir retour QP
 Quand es-tu revenue? (ou: Depuis quand es-tu revenue?)

B: 'tu IIε de -saan'-
 Je venir-DECL retour hier
 Je suis revenue hier.

Le mot interrogatif *déesno* (quelle sorte de-moment) "à quel moment?" est plus spécifique que *blaano*, dans la mesure où il se réfère aux saisons ou à une époque spécifiquement éventuellement connue seulement des interlocuteurs.

269.2 A: *déesno* nyɔɔ cən ko ε-
 quand? on-INAC couper riz QP
 Quand récolte-t-on le riz?

B: *kuua*no* -o
 saison pluvieuse-moment c'est
 C'est en saison pluvieuse.

269.3 A: *déesno* -ma 'i-sajū 'wlu ε-
 quand? ton premier-enfant sortir QP
 Quand ton premier enfant est-il né?

B: o 'wluu -aa -gbu' 'a pono'
 Il sortir-DECL notre maison CONN mettre-moment
 Il est né lorsque nous construisions notre maison.

Le mot interrogatif *déesw* (quelle sorte de-jour) et la locution interrogative '*wl -ε*' (*wl* - lequel) se réfèrent à un jour dans le calendrier, le plus souvent à un jour de la semaine. Ils peuvent prendre la place du sujet dans la phrase et

obéissent alors aux règles relatives à la question portant sur le sujet de la phrase, notamment en ce qui concerne la présence du pronom relatif (voir 5261).

- 269.4 A: 'wl -je we -nl aoa' -kwlew^l ε-
 jour lequel qui-être votre reposer-jour QP
 (ou: d^eew^l)
 Quel est votre jour de repos?

- B: Maade c^dp, pow^t
 Man marché mettre-jour c'est
 C'est le jour de marché de Man. (= le vendredi)

La locution interrogative *no* " - *we* 'di (moment/lequel/dans) "à quel moment?" semble porter sur l'heure du jour. Le nom *no* "moment" peut être complété par certains adverbio-nominaux de temps (§75, 3^o).

- 269.5 A: -saan' 'a no" -we 'di o II ε-
 hier CONN momentlequel dans il venir QP
 A quel moment est-il venu hier?

- B: o II' -saan' 'a klae"peen
 Il venir-DECL hier CONN matin
 Il est venu hier matin.

5270 La question *ka tl nl ε-* (comment?/heure du jour/être/QP) porte également sur l'heure du jour. Avec référence au futur elle comporte l'auxiliaire potentiel, à savoir *ka tl 'je nl ε-* (comment?/heure du jour/AUXPOT/être/QP). Elle peut se trouver seule ou être précédée d'une subordonnée temporelle (voir 55319 ss.).

- 270.1 A: -ta -ma nynia -me ka tl nl ε-
 lorsque tu(M)-INAC arriver-SUB alors
 Quand tu es arrivé: quelle heure était-il?

Pour répondre à cette question de manière appropriée, le wobé dispose de toute une gamme d'expressions descriptives, mais qui semblent malheureusement de moins en moins employées à l'heure actuelle.

- 270.2 B: -ta 'ma nynia -me 'de nyu -cuk^loin "mlai
 lorsque je-INAC arriver-SUB alors là gens ongles au bout
 a kpeε /
 INAC noirclir-DECL PC
 Je suis arrivé juste avant la nuit.
 (lit. quand j'arrivais, alors les bouts d'ongle des gens
 noirissaient)

5271 Dans les questions portant sur l'heure exacte d'un événement on peut aussi recourir à une locution comportant l'emprunt du français *dès* "heure" suivi de l'individualisateur "j^ri" "yeux" - avec lequel il forme un syntagme complétif - du mot interrogatif *-tlie'* - "comblen?" et du nom relationnel 'di "dans".

- 271.1 A: 'd^ee 'e "j^ri -tlie' 'di⁵ a scc^t u^t 'un klae"peen ε-
 heure CONN yeux combien dans tu(F) se lever-A PC matin QP
 A quelle heure t'es-tu levé ce matin?

B: -sun' -gba ja ka 'su 'n sɔn 'un'ε
 lumière se répandre PC comme ça ensuite je se lever PC-DECL
 Je me suis levé à l'aube.
 (litt. la lumièrre s'est répandue comme ça ensuite je me suis levé)

ou bien avec indication de l'heure à l'européenne:

271.2 B: 'dɛɛ 'ɛ 'jri -mɛ'o- 'kpei mɛ 'n sɔn 'un
 heure CONN yeux six sur EMPH je se lever PC
 C'est à six heures que je me suis levé.

§272 Pour demander à quelqu'un l'heure qu'il est, on a le choix entre les possibilités suivantes (voir en plus §270):

272.1 A: 'dɛɛ 'ɛ 'jri -tliɛ' -a -ne 'di ε-
 heure CONN yeux combien nous être dans QP
 (litt. dans combien d'heures sommes-nous?)

ou bien:

272.2 A: -in -ble 'dɛɛ -tliɛ' ε-
 tu(M) avoir heure combien QP
 (litt. combien d'heures as-tu?)

ou bien:

272.3 A: 'dɛɛ -tliɛ'- -nɛ 'emu ε-
 heure combien qui-être y + QP
 (litt. combien d'heures y a-t-il?)
 Quelle heure est-il?

La réponse à chacune de ces trois questions peut être soit la suivante:

272.4 B: -mli'ti- -si'
 midi passer-DECL

ou bien l'expression traditionnelle:

272.5 'jru -gbla -gbao 'i
 soleil passer devant zénith PC
 Il est midi passé.

§273 Les questions portant sur la durée telles que 'Combien de temps?' 'Jusqu'à quand?' et 'Depuis quand?' se forment à l'aide du syntagme *nc*-*-tliɛ'* (moments/comblen).

273.1 A: ('de) *nc*-*-tliɛ'* 'di 'wɛ nu avn ε-
 là moment comb. dans maladie faire te(F) QP
 Pendant combien de temps étais-tu malade?

B: ('de) *nc*'s cɔɔs, cɔɔs, ('de)
 là semaines deux dans
 Pendant deux semaines.

Le plus souvent, la question portant sur la durée se pose par le moyen d'une phrase complexe.

273.2 A: *no*" -*tilε'* -*sle* 'o -*in* -*je kiai'* 'di pas a-
môment comb. qui-rester y tu(M) AUXPOT école dans entrer-A QP
Combien de tempsiras-tu encore à l'école?
(litt. combien de moments restent tu vas aller à l'école?)

B: *-sun -mm'* -*sle* 'o 'i*n* 'je kiai' 'di pas
ans cinq qui-rester y je AUXPOT école dans entrer-A
J'irai encore à l'école pendant cinq ans.
(litt. ce sont cinq ans qui restent je vais aller à l'école)

273.3 A: *no*" -*tilε'* *ao nu* -*wee'* *ao nyni* 'Maade ε-
moment comb. vous faire puis vous arriver Man QP
Combien de temps avez-vous mis pour arriver à Man?

B: *-a nuε* 'dεe' 'ε "jrl -nyiε'
nous faiso-DECL heure CONN yeux quatre
Nous avons mis quatre heures.

273.4 A: *cc nova dbo -ta* 'Maade εε' *no*" -*tilε'* *ka a-*
Il-INAC faire-SUB travail Ici Man son(NH) mom.comb. volcl QP
Depuis quand travaille-t-il ici à Man?
(litt. Il travaille ici à Man. volcl combien de moments)

B: *εε' -sun taan ka*
ses ans trois volcl
Cela fait trois ans.

5274 La question portant sur le complétant du syntagme complétif (voir §118) a seulement été relevée avec le mot interrogatif *nyo* "qui?". Ce dernier se réfère le plus souvent au possesseur d'un objet ou au bénéficiaire d'une action. De même que dans la question portant sur le sujet de la phrase (§261) intervient ici le pronom relatif → "qui". Ce dernier se fond avec le connectif 'a 'CONN' en → "qui-CONN", si bien que la question portant sur le complétant est caractérisée par *nyo* → "qui?/qui-CONN" "de qui?; pour qui?".

274.1 A: *nyo cc-cc-cc* *tp aa cm -ta a-*
de qui choses tu-INAC laver Ici QP
De qui (ou: Pour qui) laves-tu les habits Ici?

B: 'ma -fein' 'a *du -o*
mon gr.frère CONN choses c'est
Ce sont les habits de (ou: C'est pour) mon grand frère.

274.2 A: *nyo cc-ko aoa pl ε-*
pour qui riz vous-INAC cultre QP
Pour qui préparez-vous du riz?

B: *-aa plε 'du-* 'a *ko-*
nous-INAC cultre-DECL visiteur CONN riz
Nous préparons du riz pour nos visiteurs.

Le bénéficiaire pouvant également être indiqué à l'aide de la locution *nyo* → "un "à cause de quelqu'un" (voir §249), la question portant sur le bénéficiaire peut aussi être introduite par la locution *nyo* → "un "à cause de qui?". Cette dernière entraîne cependant l'allongement du radical verbal (A), au même titre que les autres Interrogatifs portant sur l'Instrument (§266) ou le circonstant de lieu (§264). A noter que, dans la réponse, cet allongement est absent.

274.3 A: nyɔ -ɔɔ -lɛ' 'un -tu -tɛn' taa' -ne ε-
 à cause de qui? tu(M) acheter-A pagne ce QP
 Pour qui as-tu acheté ce pagne?

B: 'un -tɛn' 'de 'ma -ɛl' 'a -tu' 'un
 Je acheter le(NH)-DECL REL ma fiancée à cause de
 Je l'ai acheté pour ma fiancée.

5275 La question portant sur le premier terme d'un syntagme relationnel (voir §128) se construit à l'aide des éléments nyɔ "quelqu'un" et de "chose", qui sont utilisés comme mots interrogatifs ("qui?" et "quoi?") et auxquels s'ajoutent respectivement les pronoms relatifs → "qui(M)" et -ε "qui(NH)" (voir §93). L'allongement du radical verbal a lieu lorsque le constituant sur lequel porte la question est un circonstant (voir §194).

275.1 A: nyɔ -ɔ o -tu -kpun kpan ε-
 qui? qui(M) chez tu(M) attraper-A crédit QP
 Chez qui as-tu obtenu un crédit?

B: 'ma -ɛln' -o
 mon gr. frère c'est
 Chez mon grand frère. (litt. c'est mon grand frère)

275.2 A: de -ε 'di a po ko ε-
 quoi? qui(NH) dans tu(F) lancer riz QP
 Dans quel as-tu mis le riz?

B: 'un poe 'de -too 'di
 je lancer-le(NH) là mortier dans
 Je l'ai mis dans le mortier.

5276 Le mot interrogatif deε "quelle sorte de?" forme un nom composé avec le nom qui le suit, puisque le ton de ce dernier est abaissé selon les règles d'abaissement établies pour le nom composé (voir 5537-39). deε demande comme réponse une précision.

276.1 A: deε-gbu ao 'ble ε-
 maison vous avez QP
 Quelle sorte de maison avez-vous?

B: -a -bleε -bli'ki-gbu
 nous avoir-DECL briques-maison
 Nous avons une maison en briques.

Une variante raccourcie de ce type de question consiste en l'emploi d'un mot composé de deε et de la marque interrogative.

276.2 A: deεju ε-
 enfant QP
 De quelle sorte d'enfant s'agit-il?

B: neju -o
 marcher-enfant c'est
 Il s'agit d'un enfant qui marche déjà. (litt. c'est un enfant...)

5277 Les questions cherchant à identifier un objet ou une personne utilisent l'interrogatif -ɔ wε- "lequel(M)" et ses variantes -/u wε- "laquelle(F)", -/ɛ wε- "lequel(NH)", -juw wε- "lesquels(HPL)" et -/l wε- "lesquels

(NHPL)". Le premier élément de cet interrogatif est sans doute le pronom relatif -/ɔ "qui(M)" (voir 593).

277.1 A: *kwiai- -/ɔ we u -tən' ε-
chaussures lesquelles(NH) elle acheter QP
Quelles chaussures a-t-elle achetées?

B: u -tən' *kwiai- /re--
elle acheter-DECL chaussures noir(ceur)
Elle a acheté les chaussures noires.

L'interrogatif -/ɔ we- et ses variantes peuvent aussi se rencontrer sans le nom, dans la mesure où ce dernier se déduit du contexte.

277.2 A: 'de nyu -nla 'mua- *kwiai 'ee .
là gens qui-être-SUB là parmi DEP
Parmi ces gens-là,

-/ɔ we -nla "/rli- ε-
lequel(M) qui-être voleur QP
qui est le voleur?

B: uua' -/ɔ -ccba dilan o mo -nla "/rli-
leur(H) qui(M) se tenir-SUB droite chez lui qui-être voleur
Celui qui se tient à droite.

5278

En dehors des formes pleines -/ɔ we- etc., cet interrogatif comporte les formes réduites suivantes:

- le pronom relatif peut figurer tout seul comme interrogatif.

278.1 A: -kwiai -/ε 'di -tən -wlu ε-
village lequel(NH) dans tu(M) sortir QP
Dans quel village es-tu né?

B: 'tən 'wlu "Mlabli
je sortir-de Koulbly
Je suis né à Koulbly.

- le pronom relatif peut être supprimé, mais alors l'élément we- devient -wε-, c'est-à-dire qu'il prend le ton bas du pronom relatif. Dans ce cas, l'accord en genre et en nombre avec le nom n'existe naturellement plus.

278.2 A: "ju -we a "tl "bill ε-
hommequel tu(F) habiter chez QP
Qui est ton mari?

B: "Wiai -o
W. c'est
C'est Wiai.

278.3 A: -ma 'nynt -we-
ton(M) nom lequel
Comment l'appelles-tu?

B: 'ma 'nynt -nla -Tao"
mon nom qui-être Tao
Je m'appelle Tao.

§279

La question portant sur les quantificateurs est caractérisée par le mot interrogatif *-tīe'* ou *-tīe* "comblen?", qui suit le nom auquel il se réfère.

279. 1 A: *'dul- -tīe' -l' ε-*
 visiteurs combien qui-venir QP
 Combien de visiteurs sont venus?
 B: *vv ne -puue-*
 Ils(HPL) être-DECL dix
 Ils sont dix.

Avant qu'on ne puisse ajouter *-tīe'* à un nom non comptable, celui-ci doit prendre un individualisateur, tel que */ɔ* "grain; unité" (voir les exemples au §46) ou *b/ɔ* "sac".

279. 2 A: *koblɔ -tīe' -nl 'emu ε-*
 riz-sac combien qui-être y QP
 Combien de (sacs de) riz y a-t-il?
 B: *koblɔ -mm'*
 riz-sac cinq
 Cinq sacs de riz.

A la différence des interrogatifs étudiés jusqu'à présent, le constituant comportant *-tīe* n'a pas besoin d'être déplacé au début de la phrase, mais il peut rester en position postverbale. Le verbe porte alors la marque déclarative, ce qui est également unique parmi les questions partielles.

279. 3 A: *a plee koblɔ -tīe' 'de dɔɔ -stan a-*
 tu(F) vendre-DECL riz-sac combien là marché aj. QP
 Combien de (sacs de) riz as-tu vendus aujourd'hui au marché?
 B: *'un plee koblɔ -mm' -stan*
 Je vendre riz-sac cinq aujourd'hui
 J'ai vendu cinq sacs aujourd'hui.

Lorsque *-tīe* porte sur l'attribut de la phrase, il se place toujours après la copule. Il peut en plus figurer seul dans cette position.

279. 4 A: *'dul- ne -tīe' -stan a-*
 visiteurs être-DECL combien aujourd'hui QP
 Combien de visiteurs y a-t-il aujourd'hui?
 B: *vv -tīe 'l -tuu'-tuu*
 Ils(HPL) être nombreux-DECL PC beaucoup
 Ils sont très nombreux.

2.2 L'emphase

§280

On appelle emphase la transformation de la phrase permettant au locuteur d'indiquer à son interlocuteur lequel des constituants de la phrase contient l'information la plus importante qu'il veut communiquer.

En wobé l'emphase se manifeste par les traits formels suivants:

- déplacement, en début de phrase, du constituant mis en emphase
- présence de la marque d'emphase *mV*, où *V* représente la voyelle du pronom personnel correspondant au constituant mis en emphase.

- absence de la marque déclarative dans le prédicat
- allongement du radical verbal dans certains cas (voir §194)

280.1 'Bla mu 'ln 'je 'de ccc.
 Bla EMPH je voir là marché
 C'est Bla que j'ai vue au marché.

Pour les constituants à valeur locale, la marque d'emphase est invariablement *mo*.

280.2 'de ccc mo 'ln kpc
 là marché EMPH je envoyer-le
 C'est au marché que je l'ai envoyé.

§281 Lorsqu'il y a emphase d'un constituant exprimé par un syntagme relationnel, ce dernier peut ou figurer intégralement en tête de phrase ou être divisé, le nom relationnel restant alors à sa place dans la phrase. La première possibilité est obligatoire pour les syntagmes relationnels qui sont des circonstants, alors que pour les compléments l'emphase du syntagme relationnel peut se faire selon l'une ou l'autre possibilité.

Les pronoms locatifs '*bo* et '*de*', qui accompagnent le syntagme relationnel, et les adverbio-nominaux susceptibles de les remplacer (§128) sont présents avec tout syntagme relationnel fonctionnant comme circonstant emphatique (ex. 281.1). Ils sont en revanche facultatifs lorsque c'est un syntagme relationnel fonctionnant comme complément qui est placé intégralement en début de phrase (ex. 281.2). Ils sont enfin absents lorsque le nom relationnel du syntagme exprimant le complément emphatique reste à sa place dans la phrase (ex. 281.3).

281.1 'de 'kwia 'di mo 'ln 'jee-
 là brousse dans EMPH je voir-A le
 CIRloc
 C'est en brousse que je l'ai vu.

281.2 ('de) -sao o me ccy po -kao 'a 'sæ
 la sauce "sao" dans EMPH on-INAC mettre palmier CONN sel
 LOC
 C'est dans la sauce "sao" qu'on met du sel de palmier.

ou bien:

281.3 -sao me ccy po -kao 'a 'sæ o
 sauce "sao" EMPH on-INAC mettre palmier CONN sel dans
 C'est dans la sauce "sao" qu'on met du sel de palmier.

Un syntagme postpositionnel mis en emphase est toujours divisé.

281.4 sou* me 'ln 'dbaa- 'vn
 caillou EMPH je tuer-A oiseau avec
 C'est avec un caillou que j'ai tué l'oiseau.

§282 Si l'on fait abstraction des particules d'emphase et de la marque interrogative, on constate que la transformation qu'est l'emphase utilise les mêmes procédés syntaxiques que l'interrogation partielle. En effet, l'emphase du sujet et celle du complétant dans le syntagme complétif font intervenir le pronom relatif de la même façon que les questions partielles portant sur les éléments correspondants (voir §§261 et 274). En outre, dans l'une comme dans l'autre de ces transformations, l'allongement du radical verbal a lieu lorsque le statut syntaxique du constituant extrait en début de phrase, que ce soit par le mot interrogatif ou l'emphase, est à la base celui d'un circonstant.

Les exemples suivants, où l'interrogation partielle et l'emphase sont placées l'une à côté de l'autre dans un petit dialogue, mettent en évidence la ressemblance structurelle entre ces deux transformations de la phrase simple.

- 282 1 A: *cny -cc -da 'vn ε-*
qqn qui-INAC appeler me QP
Qui m'appelle?
- B: *-ma "nynuu- mu -(vu)a^b -da -vn*
los(M) enfants EMPH qui-INAC appeler te(M)
Ce sont les enfants qui l'appellent.
- 282 2 A: *nyc -cc tae' a -gba a-*
qqn qui-CONN pagne tu(F) attacher QP
De qui as-tu attaché le pagne?
- B: *'ln de mu -va tae' 'ln -gba*
ma mère EMPH qui-CONN pagne je attacher
C'est le pagne de ma mère que j'ai attaché.
- 282 3 A: *-ta ao 'dbaa- doe ε-*
où vous tuer-A éléphant QP
Où avez-vous tué l'éléphant?
- B: *'de "kao- -pun" mo -a -dbaa*
là source à côté EMPH nous tuer-le-A
C'est près de la source que nous l'avons tué.
- 282 4 A: *də ao 'dbaa- doe ε-*
qui vous tuer-A éléphant QP
Avec quel avez-vous tué l'éléphant?
- B: *'sn me -a -dbaa 'vn*
flèche EMPH nous tuer-le-A(NH) avec
C'est avec la flèche que nous l'avons tué.
- §283** Cependant, l'emploi de l'emphase dans la réponse à une question partielle, tel que nous le voyons dans les exemples du §282, semble être relativement peu typique en wobé (voir aussi les exemples 264.4 et 264.5). Ce que l'on constate plus généralement, c'est que l'emphase sert à opposer deux énoncés, d'où son emploi par exemple dans une rectification ou une réfutation.
- 283.1 A: *amo -di ko 'mee*
toi(F) qui-manger riz DECL-QG
C'est toi qui as mangé le riz?
- B: *'ln-, Kel" mo -di ε*
non Kel EMPH qui-manger le(NH)
Non, c'est Kel qui l'a mangé.
- 283.2 A: *Kel" ke cc "dei nle tɔ' di*
Kel et son cadet être-DECL Intelligent
Kel et son petit frère sont intelligents.
- B: *Kel" mo -nle tɔ' di, cc' "dei se tɔ' di nle-*
Kel EMPH qui-être Intelligent son cadet AUXNEG Intelligent être
C'est Kel qui est intelligent, mais pas son petit frère.

- 283.3 *Kei" se 'un 'je, oo' -gbe' me -je 'un*
Kei AUXNEG me voir son chien EMPH qui-voir me
Kei ne m'a pas vu, mais son chien, lui, m'a vu.

§284 Il convient cependant de noter un type très fréquent d'emphase du sujet, où la particule (mais non pas le pronom relatif) est absente et avec elle l'idée d'opposition à un autre énoncé. En revanche, l'information apportée par le sujet ainsi mis en relief est nouvelle et de ce fait plus importante que celle contenue dans le reste de la phrase.

- 284.1 *'dut- -tuu"-tuu -ji' 'de -a o -kwis -stan*
visiteurs beaucoup qui-venir là nous chez au village aujourd'hui
Il y a beaucoup de visiteurs qui sont venus chez nous au village
aujourd'hui.

- 284.2 *'dɔɔwʌ -nʌ -stan*
marché-jour qui-être aujourd'hui
C'est le jour de marché aujourd'hui.

Le verbe 'ble se construit toujours avec l'emphase du sujet lorsqu'il a le sens de "posséder". Selon que l'emphase implique une opposition ou non, la particule d'emphase est présente ou absente.

- 284.3 *'ln de (mv) -ble ε*
ma mère EMPH qui-posséder je(NH)
Cela appartient à ma mère. (Iltt. c'est ma mère qui le possède)

2.3 La thématisation

§285 Par thématisation il faut entendre celle parmi les transformations de la phrase qui permet au locuteur de signaler à son interlocuteur quel est le constituant dont il parle.

A la différence de l'emphase (voir §280), le constituant thématisé n'est pas seulement déplacé en début de phrase, mais il en est complètement détaché. Il est, en effet, représenté dans la phrase par le pronom qui lui correspond, de sorte que la phrase est complète sans lui, et il peut en être séparé par la marque de dépendance ε 'DEP', dont la présence entraîne en plus une pause.

- 285.1 *"ju-saan"- -no (ɔ) " 'ln se ε juo-*
enfant ce DEP je AUXNEG le connaître
Cet enfant, je ne le connais pas.

- 285.2 *"ju -jrla" dt ε, ε ka*
homme qui-voler-SUB choses DEP Il volci
Celui qui commis le vol, le volci. (Iltt. celui qui a volé les
choses...)

Il existe en outre des particules de thématisation ayant la forme -mV, où V représente la voyelle du pronom personnel correspondant au constituant thématisé. Pour les constituants à valeur locale, la particule est invariablement -mo. Comme dans le cas de l'emphase, dont les particules ne se distinguent de celles de la thématisation que par le ton (voir §280), la présence des particules implique une opposition à un autre constituant. Ce dernier est généralement présent, en tant

que constituant emphatique, soit dans la phrase précédente, soit dans la phrase suivante.

- 285.3 'ma 'ple- -me (ε), 'tⁿ die'
 ma banane TH DEP je manger-le(NH)-DECL
 Quant à ma banane, je l'ai mangée.
 'ma ko me 'tⁿ kpa 'dɔc
 mon riz EMPH je envoyer marché
 C'est mon riz que j'ai vendu au marché.

Selon que les particules de thématisation sont présentes ou absentes, on distingue la thématisation contrastive et la thématisation simple.⁷

§286 La thématisation simple est plus fréquente que la thématisation contrastive. Cela est sans doute dû au fait qu'elle permet de simplifier la structure interne de la phrase, puisqu'en reportant en tête de phrase un constituant complexe, il ne reste qu'à le reprendre dans la phrase elle-même par un simple pronom.

- 286.1 de -tⁿ -jea di ε, 'tⁿ 'bo ε o nⁿε
 chose tu(M) AUXPOT-SUB manger DEP sel AUXPRO le(NH) dans être-
 Tu dois manger sans sel. NOM
 (litt. ce que tu vas manger, il ne faut pas qu'il y ait du sel)

Il est aussi possible d'avoir deux constituants détachés en tête de phrase. Alors le pronom représentant le premier d'entre eux se trouve dans le deuxième et le pronom de celui-ci apparaît dans la phrase même. De cette manière, l'information nouvelle est présentée en plusieurs étapes au sein d'un énoncé.

- 286.2 'nⁱ -n^{la} 'muae- ε, 'de εε' -kwea' a, sen -n^l 'o
 eau qui-être là-bas DEP là son milieu DEP serpent qui-être y
 -SUB
 Il y a un serpent au milieu de la rivière là-bas.
 (litt. l'eau là-bas, dans son milieu il y a un serpent)

§287 La thématisation du sujet se fait, tout comme celle des autres constituants, et ce, bien que le sujet grammatical de la phrase en soit normalement le thème, c'est-à-dire ce dont on parle. La thématisation du sujet semble toutefois impliquer une certaine insistance, par ailleurs absente dans la thématisation simple.

- 287.1 w^{ee}wlu 'clan -n^e ε nⁿε 'k^lε
 wobé-parole apprendre-NOM ce II(NH) être-DECL souffrance
 Apprendre le wobé, c'est difficile.

Une nuance d'insistance est également présente lors d'une double thématisation, c'est-à-dire lorsque le même constituant est thématisé deux fois de suite.

- 287.2 -kwlan -n^e ε, εε' n^mi tu ε,
 agouti ce DEP son(NH) animal en question DEP
 ε se n^mi 'dɔc n^l-
 II(NH) AUXNEG animal bon être .
 L'agouti⁹, ce n'est pas un bon animal.
 (litt. cet agouti, l'animal en question, il n'est pas un bon animal)

On constatera, dans l'exemple précédent, que le référent, l'agouti, n'est pas désigné par le même mot dans les deux constituants, mais qu'un nom générique encadré par la construction *en tu-* (voir 555) remplace le nom spécifique dans la deuxième thématisation.

5288

A l'encontre de la thématisation simple, la thématisation contrastive fait intervenir la particule de thématisation -mV 'TH'. Celle-ci averlit l'interlocuteur qu'il est question de deux termes mis en opposition. Le constituant qui s'oppose ainsi au constituant thématisé est normalement présent, dans la phrase suivante ou précédente, en tant que constituant emphatique (voir aussi l'exemple 285.3). La façon dont la thématisation contrastive dépend du contexte se trouve illustrée par le petit dialogue suivant:

- 288.1 A: *Kei*, -ma *mue* -gbel' -staen
Kei tu(M)-INAC aller-DECL au campement aujourd'hui-QT
Kei, est-ce que tu vas au campement aujourd'hui?
- B: -stan -me 'ne, 'ma *mue* -kwis -kwies',
aujourd'hui TH DEP je-INAC AUXFUT au village
-kiae'- me 'un 'je -gbel' mu
demain EMPH je AUXPOT au campement aller
Quant à aujourd'hui, je me reposera au village, ce sera demain que
j'irai au campement.

Un constituant accompagné de la particule de thématisation ne figure pas nécessairement en tête d'énoncé, mais peut aussi garder sa place à l'intérieur de la phrase, comme le montrent les exemples suivants:

- 288.2 A: -un -tu'n' "kwun- -ml 'me
tu(M) acheter arachides TH DECL-QT
Les as-tu déjà achetées, les arachides?
- B: 'un -tu'n' "kwun- -ml 'me , 'cna me 'ma -pon /
je acheter arachides TH DECL huile EMPH je-INAC chercher PC
Je les ai bien achetées, les arachides, (mais) je cherche de l'huile.
- 288.3 A: -ma -fein' -mo kaa
ton(M) gr. frère TH voici-QG
Est-ce que c'est lui ton grand-frère?
- B: "un-, 'ma -fein' mo ka, 'ma "dei -mo ka
non mon gr. frère EMPH voici mon ami TH voici
Non, le voici mon grand frère, celui-ci c'est mon ami.

5289

De même, la thématisation et l'emphase se combinent sans problème dans un même énoncé, et cela avec un même référent ou avec des référents différents.

Lorsque le référent du constituant thématisé est différent de celui du constituant emphatique, le constituant thématisé, qui précède, est supposé connu, alors que le constituant emphatique, indiqué en deuxième lieu, apporte une information nouvelle.

- 289.1 "si-kie -ne (ε,) -Tao" -ble ε
Igname-champ ce DEP Tao qui-posséder le(NH)
Ce champ d'ignames appartient à Taho.
(litt. ce champ d'ignames, c'est Taho qui le possède)

Lorsque les deux constituants ont un seul référent, le constituant emphatique est représenté par le pronom emphatique correspondant au constituant thématisé. La marque de dépendance, qui peut d'ordinaire suivre le constituant thématisé, semble alors être absente et il n'y a donc pas de pause entre le constituant thématisé et le pronom emphatique. Il est important de noter que dans ce cas le constituant thématisé apporte une information nouvelle, ce qu'il illustre le dialogue suivant:

289.2 A: -la -ma 'wlu ε-
où tu(M) sortir QP
D'où viens-tu?

B: 'de 'kwla 'di 'bomo 'ma 'wlu
là brousse dans c'est là Je-INAC sortir
THEMATISATION EMPHASSE
Je viens de la brousse.¹⁰

De fait, la combinaison des deux transformations, telle qu'elle vient d'être présentée, est le moyen le plus courant en wobé pour introduire dans la phrase une information nouvelle sans pour autant impliquer une idée d'opposition ou d'insistance.

289.3 -kwlo -pien' "mau- eme 'ma -pon
village encercler-NOM nuit c'est ça Je-INAC aimer
Ce que j'aime c'est faire le tour du village la nuit.

Les formes emphatiques 'bomo et 'dəmo des pronoms locatifs peuvent être réduites à 'bo et 'de dans ce cas.

289.4 'de 'cc' 'bo(mɔ) ɔ mu
là marché c'est là Il partir
Il est parti au marché. (litt. c'est au marché qu'il est parti)

QUATRIEME PARTIE: APERCU DE LA PHRASE COMPLEXE

Remarque préalable

Si cette partie a été intitulée aperçu, c'est qu'elle ne saurait constituer un traitement détaillé de la phrase complexe en wobé. Seuls seront en effet présentés les phénomènes syntaxiques les plus élémentaires rencontrés au niveau de la phrase complexe, avec l'espoir néanmoins que les notions introduites et les distinctions faites ne seront pas invalidées par des études ultérieures plus approfondies sur la phrase complexe, mais qu'elles pourront servir de base à celles-ci.

Définition

§290 La phrase simple a été définie comme une construction syntaxique comportant un seul prédicat et pouvant constituer un énoncé complet (voir §238). La phrase complexe sera définie comme une construction syntaxique comportant plus d'un prédicat, c'est-à-dire comme constituée d'au moins deux propositions formant ensemble un seul énoncé.

1. GENERALITES

1.1 Types d'enchaînement syntaxique

§291 Au niveau syntaxique l'enchaînement des propositions de la phrase complexe wobé se fait essentiellement selon trois mécanismes: la coordination, la Juxtaposition et l'intégration.

Lorsque deux propositions sont coordonnées, une conjonction de coordination (voir §295) est présente ou doit pouvoir être restituée sans que le rapport sémantique entre les deux propositions soit changé.

291.1 *ɔ nmaee ɔɔ' dt ('su) ɔ mu'*
Il arranger-DECL ses(M) choses ensuite il partir-DECL
Il a fait ses bagages, ensuite il est parti.

Par contre, des propositions dites Juxtaposées se suivent sans qu'il soit possible d'insérer entre elles une conjonction à moins de changer leur rapport sémantique, voire d'arriver à un contre-sens.

291.2 *'in "nye "ju-saan"- de ɔ /ə di*
je donner-DECL enfant chose il AUXRE manger
J'ai donné à manger à l'enfant.

L'insertion de la conjonction *-wəe'* "puis" entre les deux propositions de cet exemple changerait la signification de la phrase en: 'Il a donné quelque chose à l'enfant pour qu'il ne mange pas.' (voir les exemples 305.3 et 305.4). En outre, le complément du verbe *di* "manger", qu'on peut supprimer dans la proposition Juxtaposée (voir §311, 31o) est obligatoire dans la proposition coordonnée.

Une proposition est dite intégrée lorsqu'elle s'intègre soit dans une autre proposition soit dans un groupe nominal. Dans le premier cas, elle peut apparaître en lieu et place du sujet, d'un complément ou d'un circonstant de la proposition

dite intégrante, tandis que, dans le second cas, elle peut par exemple figurer comme complétant dans un syntagme complété. Au niveau de sa structure, la proposition intégrée peut être une relative (§§343-348), une proposition nominalisée (voir §§349-351), ou un énoncé intégré (voir §§ 353-354).

- 291.3 *de -in jia eme -bie 'ma 'mua-*
 chose tu(M) venir-SUB II(NH-EMPH) qui-avoir ma joie
 SUJET
 Je me réjouis de ce que tu sois venu.
 (litt. le fait que tu es venu c'est ce qui a ma joie.)

- 291.4 *'ma -pon -gbein" muə' 'a -ko /*
 je-INAC chercher(-DECL) à la maison aller-NOM CONNtrace PC
 Je cherche un moyen pour aller à la maison.

1.2 Types de dépendance syntaxique

5292 En dehors des types d'enchaînement syntaxique, il convient d'étudier les types de dépendance syntaxique et de distinguer tout d'abord les **propositions indépendantes** des **propositions dépendantes**. Les premières sont indiquées par les modes déclaratif (voir §205 ss), injonctif (voir §215-17) ou actuel (voir §218) et peuvent telles quelles former un énoncé complet.

Par contre, une proposition dépendante ne peut pas à elle seule former un énoncé, mais a besoin d'une autre proposition. Celle-ci n'est pas nécessairement une proposition indépendante, mais peut aussi être une proposition dépendante; dans ce cas il y a dépendance mutuelle. L'énoncé suivant en est un exemple (voir §203, 3^o).

- 292.1 *ɔ nua dbo -ne e jea 'vn -kwle-*
 Il faire-SUB travail ce II(NH) AUXPAR PC durer
 Cela fait longtemps qu'il fait ce travail.

Parmi les propositions dépendantes il y a lieu de distinguer les **subordonnées**, les **nominalisées** et les **séquentielles**.

Les subordonnées sont caractérisées par leur mode, qui est un mode dépendant (voir §219).

Les propositions nominalisées présentent plusieurs traits structuraux qui ne se retrouvent pas chez les autres propositions dépendantes, comme celui d'être quasiment indifférentes au système aspecto-modal ou à l'ordre des constituants (voir §349, 2^o).

Les propositions subordonnées et nominalisées sont toujours des propositions intégrées (voir § précédent).

Les propositions séquentielles sont caractérisées par leur mode (voir § 221) et se placent toujours après une proposition indépendante initiale. Elles peuvent s'enchaîner à celle-ci selon les trois types d'enchaînement distingués ci-dessus (voir § précédent), c'est-à-dire qu'elles peuvent être coordonnées, juxtaposées ou intégrées. En outre, elles peuvent intégrer une proposition précédente (voir l'exemple 292.1).

§293

On peut résumer les distinctions faites dans les deux paragraphes précédents dans le tableau suivant:

Tableau 23: Types d'enchaînement et de dépendance syntaxiques dans la phrase complexe wobé.

	coordination	juxtaposition	intégration
Indépendantes	X		
dépendantes:			
- subordonnées			X
- nominalisées			X
- séquentielles	X	X	X

1.3 A propos des conjonctions

§294

Il est difficile d'établir une classe grammaticale nommée conjonctions en wobé, c'est-à-dire un ensemble d'éléments spécialisés dans la fonction de marquer les rapports entre les propositions. Car plusieurs des éléments jouant ce rôle se rencontrent par ailleurs dans d'autres fonctions telles que les particules d'emphase (p. ex. *me*, voir §280ss), le pronom thématique (p. ex. *-me*, voir §285), le pronom locatif emphatique (p. ex. *'bomo*, voir §105), les mots interrogatifs (p. ex. *-ta* "lieu", *de* "chose", *ka* "manière", voir §258).

En outre, le wobé possède un certain nombre de locutions, qui tout en étant encore analysables, marquent, prises globalement, le rapport entre les propositions, p. ex. *de -nve'* (= *de -nvae'*: chose/qui-faire-SUB/le(NH) "parce que" (voir au §308).

Le terme de conjonction ne sera utilisé que dans le cas de la coordination, alors que dans celui de l'intégration, on parlera de marques d'intégration, celles-ci pouvant être présentes dans la proposition intégrée aussi bien que dans la proposition intégrante.

2. LA COORDINATION

2.1 Les conjonctions de coordination

§295 En wobé, la coordination sert essentiellement à exprimer certains rapports temporels et logiques. Les conjonctions de coordination dont dispose la langue sont les suivantes:

-ae' (ou: -ae, -ae")	ou bien
'de	et puis, alors; or
'kaa	mais; car
'su	puis; ensuite
mamao 'su	Jusqu'à ce que
-wæe'	et, puis; afin que; pendant que; tandis que

Les locutions conjonctives suivantes s'emploient également dans la coordination:

eme-*lu* (= eme -ee -lu')
il(NH)-EMPH qui-CONN affaire
c'est pourquoi (litl. c'est ça dont l'affaire); donc

eme -nu e -wæe'
il(NH)-EMPH qui-faire le puis
par conséquent

de-nue' (= de -nua e)
chose qui-faire-SUB le(NH)
parce que

'de -me 'kamo
puis TH ainsi-EMPH)
malgré cela; pourtant

2.2 Les rapports temporels

Les rapports temporels exprimés par le moyen de la coordination sont la successivité et la simultanéité.

2.2.1 La successivité

§296 Le rapport de successivité est de première importance pour tout ce qui relève de la narration. Des propositions se référant à des événements successifs sont liées à l'aide d'une des trois conjonctions -wæe', 'de ou 'su, dont les deux premières sont pratiquement interchangeables dans ce cas.

Au niveau syntaxique la différence entre -wæe' et 'de, d'une part, et 'su, d'autre part, réside en ce que les premiers sont suivis d'une proposition dépendante, incapable de former un énoncé à elle seule, alors que 'su est suivi d'une proposition indépendante, comme l'indique d'ailleurs le mode déclaratif (voir §§205 ss).

296.1 o nmaæe cc' du -wæe' (ou: 'de) o mu
Il arranger-DECL ses(M) choses puis Il partir
Il a fait ses bagages, puis Il est parti.

- 296.2 *ɔ nmaεε ɔɔ' wi du 'su ɔ mu'*
 il arranger-DECL ses(M) choses ensuite Il partir-DECL
 Il a fait ses bagages. ensuite il est parti.

En l'absence de la conjonction, les deux propositions restent indépendantes:

- 296.3 *ɔ nmaεε ɔɔ' wi, ɔ mu'*
 arranger-DECL partir-DECL
 Il fait ses bagages, il part.

Cette construction s'utilise pour rendre plus dramatique la suite des événements en question, raison qui a déterminé le choix du présent dans la traduction libre française.

§297 Dans l'exemple suivant, tiré d'un conte où il représente le point culminant, la présence de la conjonction 'su alterne avec l'absence de conjonction.

- 297.1 *ɛ -sa du ku /*
 elle(NH) enlever(-DECL) choses au corps
 Elle (= l'araignée) se déshabille.

'su ɛ 'kpa 'o "niç-",
 ensuite elle(NH) entrer(-DECL) là dans l'eau
 ensuite elle rentre dans l'eau.

ɛ pa "ni -sɔn
 elle(NH) entrer(-DECL) eau dessous
 elle plonge.

ɛ mu'
 elle(NH) partir-DECL
 (elle part)

'su ɛ ie -puçɔn" / 'tun
 ensuite elle(NH) AUXRE sable PC toucher
 jusqu'à toucher le sable.

ɛ se de '/ɛ
 elle(NH) AUXNEG chose voir
 elle ne trouve rien.

Dans une séquence coordonnée de propositions dépendantes, les conjonctions '-wεε' et 'de alternent pour introduire les propositions, comme le montre l'exemple suivant tiré d'un texte décrivant la cueillette de café.

- 297.2 *-bo nyɔ -ko' 'kafɛ 'a -saa' 'su¹ ɛ*
 si personne finir café CONN enlever-NOM ensuite DEP
 Lorsqu'on a terminé la cueillette de café,

nyɔ "duɛ -lɛ nyɔ -kvua'
 on-INAC prendre-DECL ceux qui(NHPL) on entasser-SUB
 'de -gbu" -lɛ 'un
 là maison ces(NHPL)PC
 on prend ce qu'on a entassé à la maison.

-wεε 'ccyɛ 'a do ccyɛ 'ru,
 puis on-INAC lancer les(NHPL) soleil
 et on le met au soleil.

'do ccyu du t
puis on-INAC pilier les(NHPL)
puis on le pile.

-w  e' ccyu' pie t
puis on-INAC vendre les(NHPL)
et après on le vend.

L'exemple suivant est intéressant dans la mesure où il montre comment, dans les propositions dépendantes, le mode injonctif, qui est un mode indépendant, est remplacé par le mode utilisé dans les propositions séquentielles, qui est, lui, un mode dépendant (voir §217).

297.3 -mo du "b  e'
toi(M) pilier piment
Tol. tu piles du piment.

-w  e' -tu -je -ka bla
puis tu(M) AUXPOT baluchon frapper
puis tu en fais un paquet

'de -tu -je e -kwic kpa
puis tu(M) AUXPOT le(NH) au village emporter
et tu le prends au village.

§298 A la différence syntaxique entre les conjonctions utilisées pour exprimer la successivité correspond une différence afférente à l'importance qu'a pour le locuteur le contenu des propositions. Ainsi dans une suite de propositions se référant à des événements successifs, la proposition introduite par 'su contient l'événement le plus important, vers lequel le locuteur oriente les événements précédents et dont découlent les événements suivants. Comparez à ce propos également l'exemple 297.1.

298.1 'tu de née 'de -gbei" -pun"
je mère être-DECL là au campement à côté
Ma mère était à côté du campement

-w  e' va "blu -p  a"
puis elle-INAC creuser manioc
en train de creuser pour extraire du manioc.

'su u 'je sen
ensuite elle voir-DECL serpent
lorsqu'elle a vu un serpent.

-w  e' ua 'da
puis elle-INAC appeler
alors elle appela. (litt. elle appelait)

§299 L'information contenue dans certains circonstants en français est exprimée en wob   à l'aide de deux propositions coordonnées par les conjonctions -w  e' ou 'de. Ainsi par exemple, les circonstants contenant les prépositions françaises 'avant' ou 'après' se présentent comme des propositions entières en wob  .

299.1 *ɔ ji' -wəə' kocən nə' nyni*
 il venir-DECL puis riz-couper moment arriver
 Il est venu avant la moisson de riz.

299.2 *'ni 'bəɔ de ɔ nyni*
 eau s'arrêter-DECL puis Il arriver
 Il est arrivé après la pluie.

Parallèlement, des circonstances d'instrument du français peuvent en wobé traduire un rapport temporel entre deux propositions coordonnées (Pour l'expression de l'instrument par le moyen d'un syntagme postpositionnel, voir §139).

299.3 *Kei' a nne -loao -wəə' ɔɔ dba tu*
 Kei INAC faire-DECL machette puis II-INAC abattre arbre
 Kei abat les arbres avec la machette.

§300 Avec l'élément *mamao*, la conjonction 'su forme la locution conjonctive *mamao 'su* "jusqu'à ce que". La proposition introduite par cette locution est une proposition séquentielle, donc dépendante (voir § 292).

300.1 *ɔ ple' mamao 'su ɔ iε -kwis nyni*
 Il courir-DECL jusqu'à ce que Il AUXRE au village arriver
 Il a couru jusqu'(à ce qu'il arrive) au village.

300.2 *ao nu dbo mamao 'su kwie 'iε kpun-*
 vous faire travail jusqu'à ce que ténèbres AUXPOTtombé
 Travaillez jusqu'à la tombée de la nuit!

2.2.2 La simultanéité

§301 Lorsque deux ou plusieurs événements se passent en même temps, cela s'exprime, en wobé, par des propositions coordonnées à l'aide des conjonctions *-wəə'* ou *'de*. Les verbes d'action comportent l'aspect inaccompli dans chaque proposition.

301.1 *'in de nne 'de -gbei' -pun'*
 je mère être-DECL là au campement à côté
-wəə' va "blu -paa"
 et elle-INAC creuser manioc

Ma mère est à côté du campement en train de creuser pour extraire du manioc.

301.2 *"nynumil" a dee' -wəə' 'Kae ke Kei' -iε /*
 enfants INAC danser-DECL et Kae avec Kei être assis PC
'de uva po "kpa
 et ils(HPL) mettre awalé

Les enfants s'amusent pendant que Kae et Kei sont assis en jouant à l'awalé.

2.3 Les rapports logiques

Les rapports logiques exprimés par la coordination en wobé sont l'alternative, l'opposition, la concession, la finalité et la causalité.

2.3.1 L'alternative

§302 Le rapport d'alternative entre deux propositions coordonnées est indiqué par la conjonction *-ae'* (4-3) "ou bien", qui possède les deux variantes *-ae* (4-4) et *-ae"* (4-1). Il n'est possible qu'entre deux questions totales, dont chacune comporte donc l'allongement de la dernière voyelle (voir §254). En outre, la deuxième voyelle de *-ae'* ou de ses variantes est le plus souvent également allongée, ce qui n'est cependant pas indiqué dans l'orthographe.

302.1 -a -je 'e kamɔ̄ 'di i -te
nous AUXPOT là voiture dedans PC s'asseoir

-a -je -kwɔ̄ muu -ae'
nous AUXPOT au village aller-QG ou bien

-a -je 'bluɔ̄- i naa
nous AUXPOT par terre PC marcher-QG
Est-ce que nous allons aller au village en voiture ou à pied?

La question posée après la conjonction est souvent la négation de la question initiale.

302.2 -a -je muu -ae" -a se null
nous AUXPOT aller-QG ou bien nous AUXNEG aller-FUT-QG
Est-ce que nous allons partir ou non?

Lorsque le prédicat des deux questions est le même et que l'alternative porte sur un constituant nominal, la deuxième question peut être réduite à ce constituant.

302.3 Kei" -oo -ae' oo' -fein'
Kei c'est-QG ou bien son(M) grand frère-QG
Est-ce Kei ou son grand-frère?

En wobé, l'alternative ne s'utilise pas seulement dans le but de savoir pour laquelle des deux possibilités on optera, mais elle a souvent un but rhétorique. Cela explique, d'une part, que la deuxième proposition puisse être supprimée, auquel cas *-ae'*, alors obligatoirement prolongé, semble-t-il, termine la phrase et, d'autre part, que la réponse, soit 'oui' ou 'non' et se réfère à la première partie.

2.3.2 L'opposition et la concession

§303 Les rapports d'opposition et de concession sont indiqués respectivement par la conjonction *'kaa* "mais" et la locution conjonctive *'de -me* 'kamɔ̄ "et pourtant"

303.1 o de 'kpa -keə" 'kaa u 'blee -kle'
il mère devenir(-DECL) vieille mais elle avoir(-DECL) champ
Sa mère est âgée, mais elle a un champ.

303.2 "ni a dba' 'kaa o mue -gbel"
eau INAC tomber-DECL mais il aller-DECL au campement
Il pleut, mais il est allé au campement.

- 303.3 'ln "bo 'blec tul" -tuu" 'de-
 Je père avoir-DECL pintades beaucoup INACT
 'kaa t -wée "mas"
 mais elles(NHPL) toutes être perdu-DECL
 Mon père avait beaucoup de pintades, mais elles sont toutes perdues.

Afin de souligner un rapport de contre-attente, on peut introduire la première proposition par 'kamɔ (lit. c'est ainsi que) "quelque". A noter, cependant, que la marque déclarative disparaît alors, c'est-à-dire que 'kamɔ rend la proposition dépendante.

- 303.4 'kamɔ "ni a dba 'kaa cc muε -gbeɪ"
 quelque eau INAC tomber mal II-INAC aller-DECL au campement
 Quoiqu'il pleuve, il va au campement.

La locution 'de -me 'kamɔ semble souligner davantage encore le caractère inattendu du contenu de la proposition qu'elle introduit. Celle-ci est dépendante et se place en deuxième position dans la phrase.

- 303.5 "ni a dba' 'de -me 'kamɔ cc mu -gbeɪ"
 eau INAC tomber et pourtant II-INAC aller au campement
 Il pleut, mais il va quand-même au campement.

§304 Les conjonctions -wée', 'de et 'su (voir au § 293 et 294 ss), qui servent le plus souvent à exprimer des rapports temporels, peuvent en outre relier des propositions ayant un rapport d'opposition ou de concession.

- 304.1 "ni a dba' 'de (ou: -wée') cc mu -gbeɪ"
 eau INAC tomber-DECL puis II-INAC aller au campement
 Il va au campement malgré la pluie.

- 304.2 -/e nnyie "jrl / 'su -a mu'
 chemin être-mauvais-DECL PC alors nous partir-DECL
 Quelque le chemin soit mauvais, nous sommes partis.

- 304.3 'mule- -nu o 'su (ou: 'de ou: -wée') o 'na
 faim qui-faire le ensuite (ou: puis) il dit
 o se ko dli
 Il AUXNEGrlz manger-FUT
 Bien qu'il ait faim, il dit qu'il ne mangera pas de riz.

2.3.3 La finalité

§305 La finalité d'une action est exprimée par une proposition séquentielle. Celle-ci est caractérisée par la présence de l'auxiliaire potentiel 'je "AUXPOT" pour une finalité positive et de l'auxiliaire réel je "AUXRE" pour une finalité négative. Les conjonctions -wée et 'de sont facultatives. Pour la finalité négative, -wée' semble la seule conjonction possible.

- 305.1 ɔɔ ɔa ɔe -kao ɔa
II-INAC grimper-DECL à palmier sur
(-wɛə' ou: 'de) ɔ ɔe ɔe -t̪
(puis) II AUXPOTy graines de palme enlever
Il monte sur le palmier pour y cueillir les graines de palme.
- 305.2 a mu -gbein'
tu(F) aller à la maison
(-wɛə' ou 'de) a 'je "nyɛ̃" 'kpa
(puis) tu(F) AUXPOTsommel entrer
Va à la maison pour dormir!
- 305.3 -tu -tu "wɛi 'kwia (-wɛə') ɔ je ε ɔe
tu(M) mettre argent brousse (puis) II AUXRE ie(NH)voir
Cacho l'argent pour qu'il ne le voie pas!
- 305.4 nyɔɔ bla -pln 'de ɔɔ 'kle' 'dei-
on-INAC taper-DECL palissade là son champ autour
(-wɛə') -kwɛan je 'e pa
(puis) agouti AUXRE y entrer
On fait une palissade autour de son champ pour que l'agouti
n'y entre pas.

Les conjonctions sont cependant obligatoires dans l'exemple suivant, où la deuxième proposition comporte une thématisation. Il est également intéressant de voir qu'il y a reprise de la conjonction après le constituant thématisé.

- 305.5 -a -je -fɔn' -wɛə' ny ɔ -kmua
nous AUXPOT lutter puis personne qui-être fort-SUB
'de -a -je ε 'je
puis nous AUXPOT ie(NH)voir
Nous allons lutter (ou: luttons) pour voir qui est le plus fort.

2.3.4 La causalité

§306 On parle d'un rapport de causalité entre deux propositions, lorsque l'action ou l'état dont parle l'une d'elles sont présentés comme étant la cause de l'action ou de l'état dont parle l'autre. En d'autres termes, la première répond à une question virtuelle du type 'Pourquoi tel événement s'est-il produit?'.

Lorsque la proposition exprimant la cause est en position initiale, celle qui exprime l'effet ou la conséquence est introduite par les locutions conjonctives *ɛmɛ-t̪u* "c'est pourquoi; donc" ou *ɛmɛ -nve -wɛə'* "par conséquent; donc; alors". Dans le premier cas la phrase consiste en deux propositions indépendantes, alors que dans le second cas, grâce à la présence de *-wɛə'*, la deuxième proposition est dépendante, plus précisément est une proposition séquentielle.

- 306.1 "ni dba' ɛmɛ-t̪u -a mɛ de -too"-
eau tomber-DECL nous allons-DECL retour vite
Il a plu, c'est pourquoi nous sommes vite repartis.

- 306.2 .*ni dba'* *cmc -nu c -wco' -e mu de -too-*
eau tomber-DECL *nous aller retour vite*
Il a plu, ce qui a fait que nous sommes vite repartis.

- 306.3 'ma bu a poos'
 mon pied INAC faire mal-DECL
 eme-lu 'ln se jia' 'bce-
 je AUXNEGvenir-NOM pouvoir
 Mon pied me fait mal. c'est pourquoi je ne peux pas venir.

- 306.4 "ni se dba
eau AUXNEG tomber
emc -nu e -wce' -a se nmi 'a -ko 'je
nous AUXNEG animal CONN trace voir
Il n'a pas plu, par conséquent nous n'avons pas vu de traces
d'animaux.

Dans la réponse à une question portant sur la raison d'un comportement, il est possible de n'ajouter que le prédictif -o "c'est" à *être*-il.

- 306.5 A: *dce-tl -in se / -kwile' ε-*
 pourquoi tu(M) AUXNEG venir hier QP
 Pourquoi n'es-tu pas venu hier?

B: 'ma 'jru bai' εme-tl -o
 ma tēc ôtre ouvert-DECL c'est pourquoi c'est
 C'est parce que je n'étais pas bien.
 (lit. je n'étais pas bien, c'est pourquoi)

5307 La conjonction *-wée'* peut également s'employer en lieu et place de *ɛmɛ-tù* et *ɛmɛ -nue'* surtout lorsqu'un rapport temporel existe en outre entre les deux propositions.

- 307.1 *"ni dba' -wée' -a mu de -too"-*
eau tomber-DECL puis nous aller retour vite
Il a plu, alors nous sommes vite repartis.

- 307.2 *Kel* 'a -kae 'kpa -gboe' -w  s'
Kel CONN palmiers devenir(-DECL) usés puis
   'be -kae dee 'de 'ma -gbei' 'de
II-INAC sucer palmiers neuf là mon campement derrière
Les palmiers de Kel sont usés, alors il extrait le jus de nouveaux palmiers derrière mon campement.

S308 Lorsque la proposition exprimant la cause se trouve en deuxième position, elle est rattachée à la proposition initiale par la locution conjonctive **de-nuc'** "parce que" (lit. la chose qui le fait), qui peut encore être suivie de la locution **cme-nu** (lit. c'est cela qui est).

308. 1 'In se Jia' 'beε-
 je AUXNEG venir-NOM pouvoir
 de-nue' (eme -nu) 'ma bu pooa'
 parce que mon pied faire mal-DECL
 Je n'ai pas pu venir, parce que mon pied me faisait mal.

- 308.2 -e mues de -too'-
 nous aller-DECL retour vite
de-nue' (*eme -nu*) "ni a dba'
 parce quo eau INAC tomber-DECL
 Nous sommes vite repartis parce qu'il pleuvait.

On peut aussi placer la locution *de-nua'* -w   (lit. la chose qui fait puis) 'la raison pour laquelle' avant la proposition initiale, la conjonction -w   la rendant dépendante. En revanche, la deuxième proposition, alors obligatoirement introduite par *em   -n  * est indépendante.

- 308.3 *də-nua' -wəs' 'ln se jiə' 'bəs-*
 je AUXNEG venir-NOM pouvoir
əmə -nə 'ma bu poos'
 mon pied faire mal-DECL
 La raison pour laquelle je n'ai pas pu venir est que mon pied me
 faisait mal.

- 308.4 *de-nua-wce'-a mu de -foo'-eme'-nu "ni dba'*
nous aller retour vite eau tomber-DECL
La raison pour laquelle nous sommes vite repartis est qu'il a plu.

5309 Le prédictat *nu* "faire" contenu dans les locutions conjonctives *éme -nue* (litt. c'est cela qui le fait) et *de-nue'* (litt. la chose qui le fait) peut prendre l'aspect inaccompli et même l'auxiliaire du futur *mu* 'AUXFUT', ce qui montre que ces locutions ne sont pas du tout encore figées.

309. 1 "ni 'a 'wcn ee' -sa bu -scn
 eau NEG entendre II(NH)-NEG enlever pied dessous
 La pluie ne veut pas cesser.

EME -EE mu l nua'
 II(NH)-EMPH qui-INAC AUXFUT le(NH) faire-NOM

-wce' -a se 'duva' mul
 puis nous AUXFUT à l'étranger aller-FUT

c'est pourquoi nous ne voyagerons pas.

En outre, les éléments nominaux de ces locutions peuvent être remplacés par un verbe ou une proposition nominalisées.

309.2 -fleen' me -nu c -wεe' c po ε "jrl
 être paresseux-NOM EMPH qui-faire le puis il mettre le(NH) au feu

C'est par paresse qu'il y a mis feu. (en parlant de l'herbe que la personne en question aurait dû couper à la machette.)

309.3 va' se wεεwlu 'cλen' me -nu ε
 son(F) AUXNEG wobé-parole apprendre-NOM EMPH qui-faire le(NH)
 -wεe' va' 'tmvv- wεεwlu 'di
 puis elle-NEG parler-A wobé-parole dans

C'est parce qu'elle n'a pas appris le wobé qu'elle ne parle pas en wobé.

5310 Lorsque le rapport de causalité entre les deux propositions porte sur l'énonciation, c'est-à-dire que la deuxième proposition répond à la question 'Pourquoi dis-tu cela?' plutôt qu'à la question 'Pourquoi tel événement s'est-il produit?' (voir §306), la conjonction 'kaa, signifiant alors "car, puisqu'", relie les deux propositions.

310.1 ao se nni 'a -ko 'jei 'kaa 'ni se dba
 vous AUXNEG animal CONN trace voir-FUT car eau AUXNEG tomber
 Vous ne verrez pas de traces d'animaux puisqu'il n'a pas plu.

L'idée que cet emploi de 'kaa est dû au fait de la ressemblance phonétique entre 'kaa et la conjonction française 'car' ne peut pas être exclue.

3. LA JUXTAPOSITION

3.1 Généralités

§311 La juxtaposition a d'abord été définie négativement, par l'impossibilité d'insérer une conjonction entre les propositions juxtaposées (voir §291). Il faut maintenant entreprendre de la définir positivement en nous basant sur certains faits syntaxiques caractéristiques.

Etant donné que les conjonctions wobé servent en premier lieu à expliciter un rapport temporel ou logique entre les propositions, leur absence obligatoire dans la juxtaposition suggère qu'il s'agit ici d'autres types de rapports, ce qui est effectivement le cas.

De façon générale, on peut dire que deux propositions juxtaposées ne semblent pas être considérées comme traitant de deux ou de plusieurs événements distincts, comme c'est le cas pour les propositions coordonnées, mais elles ne traitent finalement que d'un seul événement.

311.1 'un n^{ye} due' 'un je ji
je être-DECL un je AUXRE venir
J'étais seul à venir.

311.2 'jre 'kpa 'kwia ε ie mu
gazelle entrer(-DECL) en brousse II(NH) AUXRE partir
La gazelle a pris la fuite.

A ce rapport sémantique particulier entre propositions juxtaposées correspondent les contraintes syntaxiques suivantes, qui n'existent ni pour les propositions coordonnées ni pour les propositions intégrées:

1° Le sujet de la (ou des) proposition(s) non initiale(s) doit être un pronom, représentant soit le sujet soit un complément du verbe de la proposition initiale.

311.3 'nyokpao' "ny^{ye} "ju-saan"- de ε ie di
femme donner-DECL enfant chose II AUXRE manger
La femme a donné à manger à l'enfant.

2° La proposition non initiale est au mode de la proposition séquentielle. Ce dernier est marqué par l'auxiliaire potentiel 'je' 'AUXPOT' lorsque l'action n'est pas encore réalisée et par l'auxiliaire réel 'je' 'AUXRE', facultatif, lorsque l'action est réalisée.

311.4 a "ny^{ye} "ju-saan"- de ε ie di
tu(F) donner enfant chose II AUXPOT manger
Donne à manger à l'enfant.

311.5 a "ny^{ye} "ju-saan"- de ε ie di
tu(F) donner-DECL enfant chose II (AUXRE) manger
Tu as donné à manger à l'enfant.

3° Lorsque le verbe de la proposition initiale a le même complément d'objet ou de lieu que le verbe de la proposition séquentielle, ce complément ne réapparaît plus dans la proposition séquentielle (voir les exemples précédents).

4^o Il y a accord d'aspect entre les propositions, car lorsque la proposition initiale est par exemple à l'aspect inaccompli, la proposition séquentielle l'est aussi. Cet accord a également lieu dans la négation.

311.6 'ma 'dei a 'ccwa' cc jea //
mon cadet INAC crier-DECL II-INAC AUXRE-INAC venir
Mon petit frère vient en criant.

311.7 uua' jre kwa uua jea de di
Ils(HPL)-NEG laver main Ils-INAC(HPL) AUXRE-INAC chose manger
Ils mangent sans se laver les mains.

5^o Lorsque la proposition initiale comporte la négation, la proposition séquentielle la comporte normalement aussi (pour des exceptions, voir l'exemple précédent et le 5313).

311.8 a se "ju-saan"- de "nyi o se di
tu(F) AUXNEG enfant chose donner II AUXNEG manger
Tu n'as rien donné à manger à l'enfant.

Parmi les nombreux rapports que la juxtaposition peut établir entre les propositions, seuls seront étudiés ceux qui sont relatifs à la manière et à la comparaison d'inégalité.

3.2 Le rapport de manière

5312 Lorsqu'il y a un rapport de manière entre deux propositions juxtaposées, la première proposition exprime la façon dont est exécutée l'action mentionnée dans la proposition séquentielle.

312.1 'ln 'bo a 'too' cc jea a-
je père INAC bolter-DECL II-INAC AUXRE-INAC marcher
Mon père boîte.

312.2 uu -wee' a ple' uua jea mu
Ils(HPL) tous INAC courir-DECUs-INAC AUXRE-INAC partir
Ils partent tous en courant.

La manière peut également s'exprimer par un syntagme postpositionnel fonctionnant comme circonstant de manière (voir 5248); mais pour des actions habituelles, on recourt de préférence à la juxtaposition.

5313 La proposition initiale peut aussi comporter la négation, c'est-à-dire que la manière dont l'action en question est exécutée consiste en l'absence d'une autre action. Selon qu'il y a référence au passé, au futur ou à une habitude, on trouve l'auxiliaire négatif *se*, le suffixe du futur ou la particule négative '*a*'.

313.1 -ma "ju se kwa jre o /e de di
ton(M) enfant AUXNEG main laver II AUXRE chose manger
Ton enfant a mangé sans se laver les mains.

313.2 -ma "ju 'a jre kwa cc /ea de di
ton(M) enfant NEG laver main II-INAC AUXRE-a chose manger
Ton enfant mange sans se laver les mains.

- 313.3 'in se nyɔ̄ jɪɔ̄' wlu poi 'in 'je mu
 je AUXNEG personne autre parole mettre-FUT je AUXPOT partir
 Je partirai sans dire au revoir à personne.

3.3 La comparaison d'inégalité

§314 La comparaison d'inégalité s'exprime en wobé par la juxtaposition. Le sujet de la proposition initiale est le premier des termes de comparaison. Le prédictat constituant le point comparé. La proposition séquentielle contient l'autre terme de comparaison, qui y figure comme complément d'objet du verbe *-sii-* "dépasser".

- 314.1 Kei* a ple' oo jea 'un -sii-
 Kei INAC courir-DECL II-INAC AUXRE-a me dépasser
 Kei court plus vite que moi.

- 314.2 'ma "dei a mue "i 'bea'
 mon cadet INAC AUXFUT-DECL PC être grand-NOM
 o 'je -a -wee' -sii-
 Il AUXPOT nous tous dépasser
 Mon petit frère sera plus grand que nous tous.

L'utilisation du verbe *-sii-* "dépasser" est fligée. Ce verbe est donc privé de sa signification et ne sert que de marque de comparaison.

- 314.3 oo' -gbu* 'piie "i
 sa(M) maison être petit-DECL PC
 e 'je 'ma -ne -sii-
 II(NH) AUXRE la mienne(NH) dépasser
 Sa maison est plus petite que la mienne.

La négation est également possible.

- 314.4 Kei* se ple o se 'un -sii-
 Kei AUXNEG courir il AUXNEG me dépasser
 Kei ne court pas plus vite que moi.

4. L'INTEGRATION

4.1 Généralités

§315 Une proposition est dite intégrée à une autre , appelée proposition intégrante, lorsqu'elle fonctionne comme un constituant nominal de cette dernière (voir §291).

Selon les trois fonctions que les nominaux peuvent assumer au sein de la phrase verbale, on peut distinguer entre trois grandes catégories de propositions intégrées: les intégrées sujet, les intégrées complétives (de: complément) et les intégrées circonstancielles (de: circonstant). Seules les deux dernières seront étudiées en détail, les premières ne présentant aucune difficulté particulière.

Les conditionnelles sont examinées dans une section à part, ainsi que les propositions relatives et les propositions nominalisées

En fin de chapitre seront traités les énoncés intégrés.

§316 Si une proposition intégrée assume la fonction d'un nominal au sein de la proposition intégrante, elle n'apparaît pas nécessairement à la place de ce dernier. En effet, la majorité des propositions intégrées, notamment les temporelles et les conditionnelles, sont placées à la tête de la proposition intégrante et ensuite reprises par un pronom ou une autre marque d'intégration. Cette structure rappelle nettement les mécanismes d'emphase et de thématisation précédemment décrits comme transformations de la phrase simple (voir §§ 280-289). Il s'agit effectivement du même procédé syntaxique dans les deux cas, c'est-à-dire qu'une proposition intégrée placée au début de la phrase complexe a le même statut syntaxique qu'un constituant emphatique ou thématisé de la phrase simple.

316.1 -ta 'ln 'jea ko po (ε,) 'bo 'de ε-
lieu je AUXPOT-SUB riz mettre (DEP) endroit où donc QP
Où est-ce que je vais mettre le riz?
(litt. le lieu où je vais mettre le riz. Il est où donc?)

316.2 -bo o / ε, -me -aa mu'
si il venir DEP alors nous-INAC partir-DECL
S'il vient, nous partons.

On trouve également la combinaison des deux mécanismes, combinaison qui est même courante au niveau de la phrase simple (voir §289).

316.3 de -tⁿ /ia εme -bie 'ma 'mva-
chose tu(M) venir-SUB II(NH)-EMPH qui-avoir ma joie
Je me réjouis de ce que tu sois venu.
(litt. le fait que tu es venu, c'est ce qui a ma joie)

- 316.4 -ta 'ma pia ko 'bomo 'ma -ucca,
 lieu je-INAC cuire-SUB riz endroit-EMPH je-INAC entendre-A
 cc 'mawlu
 son(M) crier-voix
 Quand j'étais en train de préparer le riz, j'ai entendu ses cris.

4.2 Les complétives

§317 L'intégrée dite complétive fonctionne comme complément d'objet ou locatif du verbe de la proposition intégrante. Elle peut s'exprimer par différents types de propositions dépendantes et même semble-t-il par une proposition indépendante. En voici des exemples:

- complétive réalisée par une proposition nominalisée:

- 317.1 cc plee cc 'bo 'a 'cen 'kpa'
 II-INAC craindre Il père CONN colère entrer-NOMDECL
 Il craint que son père ne soit fâché.
 317.2 -aa fuc -a 'bo 'a de jia'
 nous-INAC attendre-DECL nous père CONN retour venir-NOM
 Nous attendons le retour de notre père.

La proposition nominalisée peut également se trouver en position initiale et être reprise par le pronom thématique -me 'TH'.

- 317.3 cc 'bo 'a 'cen 'kpa'
 II père CONN colère entrer-NOM (a) cc plee -me 'me
 Il craint que son père ne soit fâché.
 317.4 -a 'bo 'a de jia' eme -aa fuc-
 nous père CONN retour venir-NOM II(NH)-EMPH nous-INAC attendre
 Nous attendons le retour de notre père.

- complétive réalisée par une proposition subordonnée (§292);

- 317.5 'ln se ε juo ka 'Bla a mua jia'
 je AUXNEG le(NH) savoir façon Bla INAC AUXFUT-SUB venir-NOM
 Je ne savais pas que Bla viendrait.
 317.6 ao 'bo 'ε mues -ta 'ma mua
 vous AUXPRO y aller-NOM lieu je-INAC aller-SUB
 Vous ne devez pas aller où je vais. (ou: N'allez pas où je vais!)

La subordonnée est aussi déplaçable en position initiale:

- 317.7 ka 'Bla jia 'ln se ε juo-
 façon Bla venir-SUB je AUXNEG le(NH) savoir
 Je ne savais pas que Bla était venue.
 317.8 -ta 'ma mua ao 'bo 'ε mues
 lieu je-INAC aller-SUB vous AUXPRO y aller-NOM
 Vous ne devez pas aller où je vais. (ou: N'allez pas où je vais!)

- complétive réalisée par une proposition indépendante se plaçant après le verbe ligé 'na "dit", qui introduit des discours rapportés. On pourrait également parler d'énoncé intégré (voir §353).

317.9 o 'na -t_n mues -kw/₂
 Il dit lu(M) aller-DECL au village
 Il (a) dit que tu es (étais) allé au village.

4.3 Les circonstancielles

Selon les quatre types de circonstances distingués au niveau de la phrase simple (voir §5246-49), on distingue également quatre types d'intégrées circonstancielles: les circonstancielles locales, temporelles, causales et de manière. L'accent sera mis par la suite sur les temporelles puisqu'elles présentent les structures les plus variées. Toutes les intégrées circonstancielles sont des subordonnées (voir §292).

4.3.1 Les intégrées locales

§318 Les intégrées circonstancielles à valeur locale sont construites sur le modèle de la proposition relative sans pronom relatif (voir §347) dont l'antécédent est le nom -ta "lieu". Elles se placent d'ordinaire devant la proposition intégrante et sont reprises au début de celle-ci par un pronom locatif. La marque de dépendance e 'DEP' semble facultative. Sa présence entraîne une pause, marquée dans l'orthographe par une virgule.

318.1 -ta 'tn 'ea ko po ε, 'bo 'de ε-
 lieu je AUXPOT-SUB_triz lancer DEP endroit où donc QP
 Où est-ce que je vais donc mettre le riz?
 (litt. le lieu où je vais mettre le riz, il est où donc?)

Lorsque l'intégrée locale apporte une information nouvelle, elle est reprise par les pronoms emphatiques 'bomo ou 'dēmo (§103). La marque de dépendance est absente dans ce cas (voir §288).

318.2 -ta Kei" p_oa ko 'bomo o 'dbaa- 'jre
 lieu Kei lancer-A riz endroit-EMPH il tuer-A gazelle
 Là où il a semé le riz, c'est là que Kei a tué la gazelle.

(Pour l'allongement du radical verbal dans l'intégrée locale, voir §345, pour celui qui se produit dans la proposition intégrante, voir §282.)

4.3.2 Les intégrées temporelles

§319 En wobé les intégrées temporelles présentent tout un éventail de structures possibles dont seules quelques-unes seront examinées. Abstraction faite de la conditionnelle réelle (voir §338), qui possède une forte composante temporelle, elles sont généralement introduites par une des trois marques d'intégration suivantes:

1° -ta "lorsque", qui provient évidemment du nom -ta "lieu" et dont la valeur locale est encore souvent présente:

319 1 -ta 'n nra 'wua' 'su o ji'
 lorsque je AUXPROG-SUB parler-NOM ensuite il venir-DECL
 lorsque j'étais en train de parler, alors il est venu.

2° -sɔntu (jour/affaire) "dès que, lorsque, quand":

319 2 -sɔntu oo mra -gbeɪ̯" 'wua'
 dès que II-INAC AUXFUT-SUB au campement sortir-NOM
 Dès qu'il viendra du campement.
 -me oo kpun o
 alors vous saisir le
 alors saisissez-le

3° no"-tu (moment/affaire) "lorsque, quand":

319 3 no"-tu ooa ji -me 'n sɔn 'vn'e
 lorsque vous-INAC venir-SUB alors je se lever PC-DECL
 lorsque vous viendrez, je me serai levé.

Les intégrées temporelles wobé traitées par la suite le seront selon leurs rapports temporels avec la proposition Intégrante, c'est-à-dire selon que l'événement mentionné dans celle-ci se passe après, simultanément ou avant l'événement dont parle la temporelle Intégrée, créant ainsi respectivement des rapports de successivité, de simultanéité et d'antériorité.

La successivité

§320 Lorsque les événements de la temporelle et de la proposition Intégrante se succèdent, l'aspect accompli intervient dans les deux propositions. La proposition Intégrante ne comporte pas de marque d'intégration, mais l'élément 'su, rencontré par ailleurs comme conjonction de coordination (voir §295). 'su se place à la fin de la proposition temporelle et peut être facultativement suivi de la marque de dépendance.

Avec référence au passé, la temporelle peut être introduite soit par -ta soit par -sɔntu mais ces deux marques d'intégration étant facultatives, l'exemple suivant peut en fait s'exprimer de plusieurs façons:

320.1 (-ta ou: -sɔntu) 'n nyia -gbeɪ̯" 'su (ε.)
 (lorsque) je arriver-SUB à la maison ensuite DEP
 Quand je suis arrivé à la maison.
 Kei* 'kpa -jei"
 Kei entrer(-DECL) sur la route
 Kei s'est mis en route.

§321 Lorsque l'événement dont parle la proposition Intégrante survient pendant que l'événement de la temporelle est encore en cours, le rapport entre les deux événements est tout de même perçu comme un rapport de successivité. La preuve en est la présence de l'élément 'su, qui est, par contre, absent lorsqu'il y a simultanéité entre les deux événements (voir §328 ss.). Le fait que l'événement de la temporelle est encore en cours est cependant indiqué par l'aspect inaccompli ou par l'auxiliaire progressif n̄- 'AUXPROG'. La marque d'intégration -sɔntu "dès que" n'est pas possible dans ce cas, car elle ne s'utilise que pour des événements ponctuels (voir §322).

321.1 (-ta) 'n nra 'wua' 'su (ε.) o ji'
 (lorsque) je AUXPROG-SUB parler-NOM ensuite DEP Il venir-DECL

ou:

(-ta) 'ma wluu 'su (ε,) o II'
je-INAC parler-SUB ensuite DEP Il venir-DECL
Lorsque j'étais en train de parler, il est venu.

§322 Avec référence à des événements futurs successifs, la temporelle est obligatoirement introduite par -sont et son prédicat comporte l'auxiliaire du futur (voir §227). La proposition intégrante commence par la marque d'intégration -me, qui est par ailleurs pronom thématique (§94) ou particule de thématisation (§285) et que l'on traduit par 'alors'. A moins qu'elle ne soit au mode injonctif (§215), elle comporte également l'auxiliaire du futur.

322.1 -sont 'ma mua -Bla' I "sia' 'su (ε,)
dès que je-INAC AUXFUT-SUBAbj. PC descendre-NOMensuite DEP
Dès que j'arriverai à Abidjan.

-me 'ma mua eo "wɔin lia'
alors je-INAC AUXFUT-DECL vous chez venir-NOM
je viendrai chez vous.

322.2 -sont eos mua -Bla' I "sia' 'su
dès que vous-INAC AUXFUT-SUB Abidjan PC descendre-NOM ensuite
Dès que vous arriverez à Abidjan.
(ε,) -me eo II -a "wɔin
(DEP) alors vous venir nous
venez chez nous!

§323 Lorsqu'on veut préciser le temps écoulé entre deux événements, on peut faire intervenir un groupe nominal ou une autre proposition temporelle, qui reprennent la temporelle introduite par -sont à l'aide du pronom non humain ε. La marque -me au début de la proposition principale est absente dans ce cas.

323.1 -sont o 'wluu 'duva', εε' kwie'k 'su (ε,)
quand il sortir-SUB étranger son(NH) soir ensuite DEP
Le soir de son retour du voyage.
εε' 'nync -gbaan'
sa(M) femme accoucher-DECL
sa femme a accouché.

Le syntagme complétif εε' kwie'ka dans l'exemple 323.1 peut être remplacé par d'autres syntagmes complétifs, tels que:

... εε' ccp' tu di
... sont(NH) semaine en question (555) dans
cette même semaine
... εε' -sɔn' dee -stan'
sont(NH) jour nouveau se lever-SUB
le lendemain de...
... εε' 'wl taan -sia'
ses(NH)jours trois passer-SUB
trois jours après...

... *ee' cu dee nynia*
 son(NH) mois nouveau arriver-SUB
 le mois après...

... *ee' cu 'mea*
 son(NH) mois mourir-SUB
 à la fin de ce mois-là

Lorsque la proposition principale comporte l'auxiliaire du futur, les deux subordonnées temporelles le comportent également.

323.2 *-sontu aea mua 'dvvua' 'wlvua'*,
 quand nous-INAC AUXFUT-SUB étranger sortir-NOM

ee' cu dee a mua nynia' 'su (ε.)
 son(NH) mois nouveau INAC AUXFUT-SUB arriver-NOM ensuite DEP
-aa mua 'kafé -saa'
 nous-INAC AUXFUT-DECL café enlever-NOM

Le mois suivant votre retour de voyage, nous récolterons le café.
 (lit. quand vous serez sorti de l'étranger, son mois nouveau
 étant arrivé, nous enlèverons le café.)

§324 Lorsque la proposition intégrée temporelle contient l'information la plus importante de celles que le locuteur veut communiquer, ceci est indiqué par la particule d'emphase *me* 'EMPH', placé au début de la proposition intégrante et qui sert donc ici de marque d'intégration. On la traduit par 'c'est alors que'. C'est à cause d'elle que la proposition intégrante ne peut plus être au mode déclaratif (voir §280 pour l'emphase d'un constituant dans la phrase simple).

Contrairement aux autres temporelles, les marques d'intégration *-ta* et *-sontu* semblent être ici obligatoires.

324.1 *-ta (ou: -sontu) 'in nynia -gbein' 'su (ε.)*
 lorsque je arriver-SUB à la maison ensuite DEP
me Kel' 'kpa -jei'
 EMPH Kel entrer sur la route

Lorsque je suis arrivé(e) à la maison, c'est alors que Kel s'est mis en route.
 (ou: C'est lorsque je suis arrivé(e) à la maison que Kel...)

324.2 *-ta 'in nua wluu' 'su (ε.) me o ji*
 quand je AUXPROG-SUB parler-NOM ensuite (DEP) EMPH(NH) il venir
 Lorsque j'étais en train de parler, c'est alors qu'il est venu.
 (ou: C'est lorsque j'étais en train de parler qu'il est venu.)

324.3 *-sontu 'ma mua -kwic mua' 'su (ε.)*
 dès que je-INAC AUXFUT-SUB au village aller-NOM ensuite (DEP)
 Lorsque j'irai au village,
me 'ma mu 'ma koun nua'
 EMPH(NH) je-INAC AUXFUT mon médicament faire-NOM
 c'est alors que je me soignerai.

Lorsque *-ta* introduit la temporelle, *me* peut être remplacé par le pronom locatif emphatique *bomo* (voir §105). Malgré sa valeur temporelle, ce dernier provoque,

tel un circonstant locatif emphatique, l'allongement du radical verbal (A) dans la proposition intégrante (voir 55281s et 329).

324.4 -ta 'tn nnyia -gbein' 'sv (ε,) quand je arriver-SUB à la maison ensuite(DEP) là-EMPH.
Quand je suis arrivé à la maison.

'bomo Kei' 'kpa- -/el'
là-EMPH Kei entrer-A sur la route
c'est alors que Kei s'est mis en route.

324.5 -ta 'tn nra wluu' 'sv (ε,) 'bomo o jii- quand je AUXPROG-SUB parler-NOM ensuite (DEP) là-EMPH il venir-A Quand j'étais en train de parler, c'est alors qu'il est venu.

L'antériorité

§325 On entend par antériorité le rapport inverse de celui de successivité, c'est-à-dire que l'événement dont parle la proposition intégrante se passe ou au moins commence avant celui exprimé dans l'intégrée temporelle. Ce rapport est exprimé par une structure portant les caractéristiques suivantes:

1^o La proposition intégrante est introduite par l'élément -me "alors", élément qui figure par ailleurs comme pronom thématique (§94) et comme particule de thématisation (voir §285). 2^o, 3^o, au lieu de par 'sv comme pour le rapport de successivité (§§321-324).

2^o La proposition intégrée est à l'aspect inaccompli, c'est-à-dire que l'événement dont elle traite est considéré comme en train de se dérouler (voir §321 pour une structure semblable exprimant cependant le rapport de successivité).

3^o La marque de dépendance ε 'DEP' et donc aussi la pause à la fin de la proposition intégrée est facultative.

Selon qu'il y a référence au passé ou au futur, les structures présentent en plus certaines autres particularités.

Pour la référence au passé, ce sont:

1^o La présence des marques d'intégration -ta ou no"-tu "lorsque" au début de la proposition intégrée est facultative.

2^o La proposition intégrante peut comporter l'auxiliaire /ea 'AUXPAR'.

3^o L'élément sese "déjà", placé à la fin du syntagme verbal de la proposition intégrante sert à renforcer le rapport de l'antériorité.

325.1 (-ta ou: no"-tu) 'ma nnyia -gbein' (ε,) quand Je-INAC arriver-SUB à la maison (DEP)
Quand Je suis arrivé à la maison.

-me Kei' 'kpa -/el'
alors Kei entrer(-DECL) sur la route

ou bien:

-me Kei' /ea -/el' 'kpa
alors Kei AUXPAR sur la route entrer
Kei s'était mis en route.

325.2 (-ta ou: no'-tu) 'dvl- a /la (ε,) (ε,) quand visiteur INAC venir-SUB (DEP)
Quand les visiteurs sont arrivés.

-me vv 'dba bll' sese
alors ils(HPL) tuer(-DECL) boeuf déjà
Ils avaient déjà tué le boeuf.

§326 Lorsqu'il y a référence au futur les structures exprimant l'antériorité sont caractérisées par les traits suivants:

1^o Seul no'-tu, dont la présence est obligatoire, peut introduire la proposition intégrée.

2^o La conjonction 'su', normalement réservée à l'expression des rapports de successivité, se trouve facultativement à la fin de la proposition intégrée.

3^o Dans la proposition intégrante, l'aspect Inaccompli peut être remplacé par l'auxiliaire potentiel '/e' 'AUXPOT', qui peut ou non porter le suffixe de subordination.

326.1 no'-tu aea /la ('su) (ε,) -ml v sən 'vn'ε
quand vous-INAC venir-SUB ensuite (DEP) alors elle se leverPC-DECL

ou bien:

no'-tu aeo 'je /l...
quand vous AUXPOT venir
Quand vous viendrez, elle se sera levée.

La simultanéité

§327 Lorsque l'événement de la proposition intégrante et celui de la temporelle intégrée sont des actions continues qui se déroulent, au moins en partie, en même temps, l'aspect Inaccompli s'emploie dans les deux propositions.

Avec référence au passé -ta figure au début de la temporelle et -me introduit l'intégrante. Les deux marques ainsi que la marque de dépendance étant ici facultatives, le rapport entre les deux propositions peut donc rester complètement non marqué, mise à part la présence de l'aspect Inaccompli dans les deux propositions.

327.1 (-ta) vva poa ko (ε,)
(quand)ils(HPL) -INAC lancer-SUB riz (DEP)
Pendant qu'ils plantaient le riz.
(-me) 'nynukpae' a piε de
(alors) femmes INAC cuire chose
les femmes faisaient la cuisine.

§328 Avec référence au futur les marques d'intégration sont obligatoires. La temporelle est introduite par -səntu et comporte soit l'auxiliaire futur mu soit l'auxiliaire duratif sea 'AUXDUR'. Ce dernier se retrouve dans la conditionnelle dite réelle (voir 5338), qui est du reste équivalente à la temporelle introduite par -səntu. Quant à la proposition intégrante, elle commence par -me

"alors". A moins d'être au mode injonctif, elle comporte également l'auxiliaire du futur.

328.1 -sɔntl vva mua -fɔan' (a.)
quand ils-INAC(HPL) AUXFUT-SUB lutter-NOM DEP

-me 'nynukpae' a muu deea'
alors femmes INAC AUXFUT-DECL danser-NOM

Pendant qu'ils lutteront, les femmes danseront.

328.2 -sɔntl -ma sea de ji (ε,)
quand tu(M)-INAC AUXDUR retour venir (DEP)

-me -ln -ja "ni
alors tu(M) apporter eau

Apporte de l'eau en revenant!
(lit. quand tu seras en train de revenir, alors apporte de l'eau)

§329 Lors de l'emphase de la temporelle, seul 'bomo' peut introduire la proposition intégrante (voir §324).

329.1 -ta 'ma pia de
quand je-INAC cuire-SUB chose

'bomo' 'ma 'wɔɔm'-cc'-ln "wlu
c'est là que je-INAC entendre-A sa pleurer-voix

C'étais quand je faisais la cuisine que j'entendais ses pleurs.

L'auxiliaire duratif *sea* (§199s) n'étant pas compatible avec l'emphase de la temporelle, seul l'auxiliaire du futur est possible dans l'exemple suivant:

329.2 -sɔntl vva mua -fɔan' (a.)
quand ils-INAC(HPL) AUXFUT-SUB lutter-NOM DEP

'bomo' 'nynukpae' a muu deea'
c'est là que femmes INAC AUXFUT-A danser-NOM

Pendant qu'ils lutteront, c'est alors que les femmes danseront.

§330

Le tableau suivant résume les structures relevées dans les propositions intégrées temporelles et les propositions qui chaque fois les intègrent.

Tableau 24: Les structures des intégrées temporelles et des propositions les intégrant. (voir les paragraphes 319-329)

Λ = événement de la proposition temporelle intégrée

Β = événement de la proposition intégrante

rapport	référence temporelle	proposition temporelle intégrée (A)			proposition intégrante (B)		exemples
suc-ces-sivi-lé	passé	(-ta) (-scntu)	asp. acc	'sv (ε,)	-	asp. acc.	320.1 323.1
		(-ta)	AUXPROG <i>nL-</i> asp. inacc.	'sv (ε,)	-	asp. acc	321.1
		-ta -scntu	asp. acc.	'sv (ε,)	<i>mε</i> EMPH	asp. acc.	324.1 324.2
		-ta	AUXPROG <i>nL-</i> asp. acc.	-	'bomo y-EMPH	asp. acc.	324.4 324.5
	futur	-scntu	AUXFUT <i>mu</i>	'sv (ε,)	<i>-mε</i> TH	AUXFUT <i>mu</i>	322.2 323.2
		-bo	asp. acc.	ε,	<i>mε</i> <i>-wεε'</i>	AUXFUT <i>mu</i> AUXPOT '/ε	319.2 322.2
		(-ta) (nɔ"-lɔ)	asp. inacc.	(ε,)	<i>-mε</i>	asp. acc. AUXPAR /ea	325.1 325.2
anté-rio-rité	futur	nɔ"-lɔ	asp. inacc. AUXPOT 'je(a)	('sv) (ε,)	<i>-mε</i>	asp. acc.	319.3 326.1
simul-tané-ité	passé	(-ta)	asp. inacc	(ε,)	(-mε)	asp. acc. asp. inacc.	327.1
		-ta		-	'bomo	asp. inacc.	329.1
		-scntu	AUXFUT <i>mu</i> AUXDUR <i>sea</i>	('ε,)	<i>-mε</i>	AUXFUT <i>mu</i>	328.1
		-bo	AUXDUR <i>sea</i>	ε		mode Injonct.	328.2
		-scntu	AUXFUT <i>mu</i>	-	'bomo	AUXFUT <i>mu</i>	

§331

Tant de structures possibles de la proposition intégrée temporelle une fois étudiées. Il convient de donner quelques illustrations de leur usage. Ainsi dans le récit, par exemple, la temporelle constitue le fond sur lequel se détache l'événement mentionné dans la proposition intégrante. A l'exception des cas où elle est emphatique, elle apporte donc de l'information secondaire, voire connue.

Dans la progression du récit, une phrase faite de plusieurs propositions représente d'ordinaire une étape. La temporelle intégrée figure alors comme charnière entre les différentes étapes de l'action en reprenant la dernière proposition de l'étape précédente. A cet effet, elle peut utiliser le même verbe que cette proposition ou bien le remplacer par un verbe différent ou encore se référer à un discours direct, notamment à une proposition faite ou à une décision prise. Les deux exemples suivants sont tirés de contes traditionnels.

331.1 ... -wεe u mu 'de sawɔn "wɔin kwie'ka
 puis elle aller là araignée chez soir
 ... puis elle (=la mante religieuse) est allée chez l'araignée le soir.
 -la va mua -me sawɔn ke εε' "nynuu-
 quand elle-INAC partir-SUB alors araignée avec ses(NH) enfants
 Lorsqu'elle arrive là-bas, l'araignée et ses enfants
 -tεs i 'bo -gbeɪn"
 s'asseoir-DECL PC là dans la cour
 sont assis dans la cour.

331.2 kplaun' -uɔɔm' 'o'ε , ε 'na -ao'
 mille-pattes être d'accord PC-DECL II(NH) dit oui d'accord
 -a mu o
 nous partir PCV
 Le mille-pattes est d'accord pour partir.

l mua 'sv ε, l cεn -kwεn'
 Ils(NHPL) partir-SUB ensuite DEP Ils(NHPL) couper grain de palme
 -ne 'me -cεen'-
 ce(NH) DECL effectivement
 'sv l kpe 'bo kplaun' o -gbeɪn"
 ensuite Ils(NHPL) emporter-le(NH) là mille-pattes chez au campement
 Alors ils partent pour effectivement couper ces graines de palme
 et ils les ont emportées au campement du mille-pattes.

331.3 -sɔn stan' kan' a, 'ln -cruen -gbeɪn"
 jour se lever-SUB ainsi DEP je partir tôt-DECL au campement
 Le lendemain, je suis donc parti au campement de bonne heure.
 'ln "sia -gbeɪn" /
 Je descendre-SUB au campement PC
 Arrivé au campement,
 'sv 'ln "duo- 'ln "bo 'a keu ke soə" 'vn'ε.
 ensuite je prendre mon père CONNfusil et cartouches PC-DECL
 J'ai pris le fusil et les cartouches de mon père

'*ln kpuen uua' 'kwia'di-je i.*
 je saisi-DECL leur(HPL) chasse-chemin PC
 et j'ai emprunté le chemin de chasse.

'*ln na palika 'su ε,*
 je marcher(-SUB) un peu ensuite DEP
 Après avoir un peu marché.

'*ln nynie 'de 'kwiae ire 'a -kwiae'-*
 je arriver-DECL là brousse noir CONN milieu
 Je suis arrivé au milieu de la forêt.

4.3.3 Les intégrées de manière

§332 Les propositions intégrées de manière sont introduites par le nom *ka* "manière". Leur intégration dans la proposition intégrante est marquée soit au début de celle-ci, par les éléments '*ka* "ainsi" ou '*kamɔ* (ainsi-EMPH) "c'est ainsi-que", soit en lieu et place du circonstant de manière par le pronom de manière *kan'* "ainsi". La marque de dépendance 'DEP' semble être absente. Devant une voyelle, ni la voyelle *a* de *ka* ni celle de '*ka* ne se prononcent.

332. 1 *ka uu na sɔɔs' ka uu mu'*
 manière Ils(HPL) être-SUB deux ainsi Ils(HPL) partir-DECL
 Ils sont partis tous les deux.
 (litt. la manière dont ils sont deux, ainsi ils sont partis)

Lorsque la proposition intégrante est au mode injonctif, *kan'* est la seule marque d'intégration possible.

332. 2 *ka uu na sɔɔs' uu uɔɔs' mu kan'*
 manière Ils(HPL) être-SUB deux Ils(HPL) partir ainsi
 Qu'ils partent tous les deux!

§333 Dans la comparaison d'égalité la proposition intégrée de manière peut aussi suivre la proposition intégrante, sans que celle-ci porte alors une marque d'intégration.

333. 1 *cc na' ka -sll'kuu' a na*
 II-INAC marcher-DECL manière caméléon INAC marcher(-SUB)

ou bien:

ka -sll'kuu' a na 'ka cc na'
 manière caméléon INAC marcher(-SUB) ainsi II-INAC marcher-DECL
ka -sll'kuu' a na 'kamɔ cc na-
 manière caméléon INAC marcher(-SUB) ainsi-EMPH II-INAC marcher
ka -sll'kuu' a na cc na' kan'
 manière caméléon INAC marcher(-SUB) II-INAC marcher-DECL ainsi

Il marche comme un caméléon.

(litt. Il marche de la manière dont marche le caméléon)

5334 Deux actions simultanées du type "chaque fois que A, alors aussi B" sont également exprimées par une circonstancielle de manière intégrée. Naturellement, l'aspect Inaccompli est alors présent dans celle-ci ainsi que dans la proposition intégrante.

334. 1 *ka 'in 'bo a 'wua -Bia'*
 manière mon père INAC sortir-SUB Abidjan
'ka oo ia 'un de loeien
 ainsi il-INAC apporter(-DECL) me chose toujours
 Quand mon père vient d'Abidjan, il m'apporte toujours quelque chose.
334. 2 *ka ua dua ko 'ka ua bie'*
 manière elle-INAC piler-SUB riz ainsi elle-INAC chanter-DECL
 Chaque fois qu'elle pile du riz elle chante.

4.3.4 Les intégrées causales

5335 Si les rapports logiques entre propositions, donc aussi celui de causalité, semblent essentiellement exprimés par le moyen de la coordination, il existe cependant une proposition intégrée à valeur causale. Elle est introduite par *-ε* "puisque" et justifie donc l'énonciation de la proposition intégrante introduite, elle, par *-me* "alors". Autrement dit, l'intégrée causale donne la raison de la suggestion, la recommandation, l'ordre ou l'avertissement émis par la proposition intégrante. Rappelons que le même type de rapport peut aussi être exprimé par la coordination (voir 5310).

335. 1 *-ε t nla kan'mo 'ja a,*
 puisque II(NH) être-SUB ainsi-EMPH donc DEP
 Puisqu'il en est donc ainsi.
-me ao -tu" aea' -ce" 'ε -tu'
 alors vous mettre votre sol CONN affaire
 prenez garde à vous-mêmes!
335. 2 *-ε -aa -gbu" nla due' 'de 'kwia 'di*
 puisque notre maison être-SUB une là brousse dans
-me -a -je -gbu"iful i -pcn -o
 alors nous AUXPOT gardien PC chercher OBL
 Puisque notre maison est à l'écart, nous devons chercher un gardien.

4.4 Les conditionnelles

5336 Les intégrées conditionnelles wobé sont introduites par la marque conditionnelle *-bo* "si" et se terminent par la marque de dépendance *ε*. Cependant, à la différence des autres types de propositions intégrées, le suffixe de subordination *ε* 'SUB' est absent du verbe. La proposition intégrante, dite aussi de conséquence, suit l'intégrée et est introduite par la marque d'intégration *-me* "alors".

La conditionnelle peut exprimer une condition réelle ou irréelle. La première concerne un événement dont la réalisation est encore possible, alors que la seconde parle d'un événement qui ne peut pas ou plus se réaliser.

- 336.1 -bo *ni dba a, -me nyɔɔ 'je' nni 'a -ko
 si eau tomber DEP alors on-INAC voir-DECL animal CONNtrace
 S'il a plu, on voit les traces des animaux.
- bo *ni dba 'de- ε, -me -a -jeε nni 'a -ko'
 si eau tomber INACT DEP alors nous voir-DECL animal CONNtrace
 S'il avait plu, nous verrions les traces des animaux.
 (ou: nous aurions vu les traces des animaux.)

4.4.1 La conditionnelle réelle

§337 la conditionnelle réelle est non marquée par rapport à l'aspect. La proposition de conséquence, par contre, ou bien comporte l'aspect inaccompli ou bien se construit au mode injonctif.

- 337.1 -bo Kel* ji ε, -me -aa mu'
 si Kel venir DEP alors nous-INAC partir-DECL
 Si Kel vient.. alors nous partons.
- 337.2 -bo o mu ε, -me ao mu -ke
 si Il partir DEP alors vous partir aussi
 S'il part, alors partez aussi!

§338 En wobé, de même que dans bien des langues de l'Afrique de l'Ouest, la notion de condition réelle se confond avec une notion temporelle de sorte que la conditionnelle comporte souvent une composante temporelle. On constate en effet que:

1^o La proposition de conséquence peut comporter l'auxiliaire du futur.

- 338.1 -bo Kel* ji ε, -me -aa mues mua'
 si Kel venir DEP alors nous-INAC AUXFUT-DECL partir-NOM
 Lorsque Kel viendra, alors nous partirons.

2^o La marque d'intégration -me "alors" peut être remplacé par -wεε' ou 'de "puis" (voir §296), qui entraînent la présence de l'auxiliaire potentiel 'je. Cette structure se rencontre notamment dans la réponse à une question, comme le montre l'exemple suivant:

- 338.2 A: -a se mu keε
 nous AUXNEG partir encore-QG
 Est-ce que nous ne partons pas encore?
 B: -bo Kel ji ε, -wεε (ou: 'de) -a -je mu
 si Kel venir DEP puis nous AUXPOT partir
 Quand Kel viendra, alors nous partirons.

3^o L'auxiliaire duratif sea 'AUXDUR' peut se trouver dans la conditionnelle pour exprimer un rapport de simultanéité.

- 338.3 -bo aa sea de ji ε, -me a ja *ni
 si tu(F)-INAC AUXDUR retour venir DEP alors tu(F) apporter eau
 Apporte de l'eau en revenant!

La présence de sea dans la conditionnelle entraîne celle de l'auxiliaire du futur dans la proposition intégrante au mode déclaratif.

- 338.4 -bo 'ma sea de /i ε,
 si je-INAC AUXDUR retour venir DEP
 -me ma mues "ni ja"
 alors je-INAC AUXFUT-DECL eau apporter-NOM
 J'apporteral de l'eau en revenant.

4° L'élément 'su "ensuite" peut être présent avant la marque de dépendance « DEP », lorsqu'il y a un rapport de successivité entre les deux propositions. La proposition Intégrante ne semble alors pas comporter de marque d'intégration, laquelle est en revanche présente lorsque la marque de dépendance est absente.

- 338.5 -bo nyc -ko' 'kafε 'a -saa' 'su ε, (ou: -me)
 si on finir café CONN enlever-NOM ensuite DEP alors
 Lorsqu'on a fini de cueillir le café.
 nyc "duε -/t nyc -kuua' 'de -gbu"
 on-INAC prendre-DECL ceux qui(NHPL) on entasser-SUB là maison
 -nū 'un...
 ces(NHPL) PC
 on prend ce qu'on a entassé à la maison...

5° Au lieu d'être suivi par une proposition entière, -bo peut aussi être suivi d'un simple adverbio-nominal de temps se référant au futur.

- 338.6 -bo -klaε" ε, -me -aa mu' (ou: ..mues mua'
 si demain DEP alors nous-INAC partir-DECL AUXFUT-DECL partir-NOM
 Demain nous partrons.

§339

Lorsque la conditionnelle réelle exprime en même temps une intention, elle comporte l'auxiliaire potentiel '/e'.

- 339.1 -bo 'in 'je 'duua' mu ε, -me 'ma -cruun'
 si je AUXPOT à l'étranger aller DEP alors je-INAC partir tôt-DECL
 Si je veux voyager, je pars de bonne heure.

La négation d'une intention s'exprime par le suffixe du futur ajouté au verbe de la conditionnelle, l'auxiliaire potentiel étant absent.

- 339.2 -bo o se klat' pal ε, -me o /i -kwic
 si Il AUXNEG école entrer-FUT DEP alors Il venir au village
 S'il ne veut pas aller à l'école, il n'a qu'à venir au village
 o 'je dbo nu
 Il AUXPOT travail faire
 pour travailler.

4.4.2 La conditionnelle irréelle

§340

Une condition non réalisable est indiquée par la particule d'inactualité 'de- 'INACT'. Celle-ci se place directement avant la marque de dépendance ainsi que, quoique facultativement, à la fin de la proposition intégrante. L'aspect accompli est utilisé dans les deux propositions.

- 340.1 -bo 'in mu -too"- 'de- ε, -me 'in 'je kamis ('de-) si je partir vite INACT DEP alors je voir-DECL taxi INACT Si j'étais vite parti, j'aurais eu un taxi.
ou: Si je partais vite, j'aurais un taxi.

En cas de négation, le verbe de la proposition intégrante comporte le suffixe du futur (voir au §231).

- 340.2 -bo 'in se -gbεin" sie 'de- ε,
si jo AUXNEG dans la cour rester INACT DEP
-me -a se 'jeel- -stan
alors nous AUXNEG se voir-FUT aujourd'hui
Si je n'étais pas resté à la maison, nous ne nous serions pas vus aujourd'hui.

§341 Une suggestion polie se fait sous forme de conditionnelle irréelle. Il semble que dans ce cas la particule d'irréalité soit supprimée à la fin de la proposition intégrante.

- 341.1 -bo -in mu -too"- 'de- ε,
si tu(M) partir vite INACT
-me -in -bile' -in -je ε 'je
alors tu(M) pouvoir-le(NH)-DECL tu(M) AUXPOT le voir
Si tu pars vite, tu peux encore le voir.

§342 Le tableau suivant résume les différentes structures de la conditionnelle en wobé.

Tableau 25: Les structures de la conditionnelle et de la proposition de conséquence

	proposition conditionnelle			proposition de conséquence			remarques sur la conditionnelle
conditionnelle réelle	-bo	aspect accompli		ε, -me	asp. acc où mode Injonct.		emploi strictement conditionnel
		AUXDUR sea		ε,	asp. inacc. où AUXFUT mu où AUXPOT 'je		avec composante temporelle (voir §338)
		asp. acc.	('sv)	ε,	-me		
		adv. nom. de temps		-wεε'			
conditionnelle irréelle	-bo	AUXPOT 'je		ε, -me	aspect inacc. mode Injonct.		Intention
		aspect accompli	'de-	ε, -me	asp. acc. ('de-)		irréalisable ou suggestion polie

4.5 La proposition relative

4.5.1 Généralités

5343 La proposition relative est une proposition intégrée (voir §291) qui s'insère dans le groupe nominal. A l'instar des autres propositions intégrées, son prédicat est marqué comme subordonné par le suffixe verbal de subordination 'SUB' (voir §220).

Avant une pause, les relatives se terminent par la marque de dépendance ε "DEP", que ce soit en début de phrase lors d'une thématisation (§285 ss) ou en fin de phrase.

343.1 *ju -c /a -ta kaan a,
homme qui(M) venir-SUB Ici tout à l'heure DEP

'ln se c /uu-
je AUXNEG le connaître

Je ne connais pas l'homme qui est venu ici tout à l'heure.

343.2 c "nye 'un "bai -kpvan -fien" ε
Il donner-DECL me chemise qui-attraper-SUB saleté DEP
Il m'a donné une chemise sale.

Le wobé possède deux types de propositions relatives, dont l'une avec pronom relatif et l'autre sans pronom relatif. Le choix, dans un cas donné, de l'un ou l'autre de ces types dépend de la fonction qu'occupe l'antécédent dans la proposition relative (voir les paragraphes suivants).

4.5.2 La proposition relative avec pronom relatif

5344 Le pronom relatif (§93) est présent au début de la proposition relative, soit comme sujet (344.1), soit comme premier terme d'un syntagme relationnel (§128) (ex. 344.2) ou d'un syntagme coordonnatif avec ke- (§108) (ex. 344.3). Comme premier terme d'un syntagme complétif (§118), il se fond avec le connectif 'a pour former le pronom possessif relatif 'dont' (§101, tableau 19) (ex. 344.4).

344.1 *ju -c -sia' -ta kaan a ,
homme qui(M) passer-SUB Ici tout à l'heure DEP

-in juu 'mee
tu(M) connaître-le DECL-QG
Connais-tu l'homme qui est passé ici tout à l'heure?

344.2 /ae -ε 'di 'ln poa ko ε , ε 'de ε-
canari qui(NH) dans je lancer-SUB riz DEP Il lieu QP
Où est donc parti le canari dans lequel j'ai mis le riz?

344.3 *ju -c -ke 'ln mua c nce Kel'a -fein' -o
homme qui(M) avec je partir-SUB Il être-DECL Kel CONNgr. frère c'est
L'homme avec qui je suis parti, c'est le grand frère de Kel.

344. 4 'nynekpa'o' -va tae' faea umu -o
 femme dont(F) pagne être déchiré-SUB elle-EMPH c'est
 La femme dont le pagne est déchiré, c'est elle.

§345 Lorsque le pronom relatif est le premier terme d'un syntagme complété ou relationnel et que ces syntagmes ont une fonction de circonstant dans la phrase, l'allongement du radical verbal (§188ss) a lieu dans la proposition relative.

345. 1 *ju -ɔɔ -tu' 'un 'ln jla -ta
 homme qui(M)-CONN affaire PP je venir-A-SUB Ici
 l'homme à cause de qui Je suis venu Ici

345. 2 tu -ɛ -sɔn o -teea' /d
 arbre qui(NH) dessous il s'asseoir-A-SUB PC
 l'arbre sous lequel Il est assis

§346 Le ton bas-tombant des pronoms relatifs abaisse le ton de certains verbes (voir §5147-49) ainsi que de certaines particules qui se fondent avec les pronoms (voir §597-101, notamment les tableaux 19 et 20).

346. 1 "nymumù" -vuə -da 'vn
 enfants qui(HPL)-INAC appeler(-SUB) me
 les enfants qui m'appellent

Le ton du coordinatif ke- "et, avec" est également abaissé après le pronom relatif.

346. 2 *ju -ɔ -ke 'ln mua
 homme qui(M) avec je parler-SUB
 l'homme avec qui Je suis partit(e)

Cependant la présence du pronom relatif peut aussi se manifester par le seul abaissement tonal du verbe ou de la marque de l'aspect inaccompli (voir aussi §176).

346. 3 *ju -ja 'Bla ko- (au lieu de: *ju -ɔ -ja...)
 homme qui-apporter(-SUB) Bla riz qui(M)
 l'homme qui a apporté du riz à Bla

346. 4 *ju -a /v ko- (au lieu de: *ju -ɔɔ /v ko-)
 homme qui-INAC app.-elle riz qui(M)-INAC
 l'homme qui apporte du riz à Bla

Dans le premier cas, les verbes à ton 3, qui ne sont normalement pas abaissés, deviennent 43 du fait qu'ils ont incorporé le pronom relatif.

346. 5 nyu -mua' 'emu (au lieu de: nyu -vu mua 'emu)
 gens qui-partir-SUB y qui(HPL)

Dans le second cas il se produit un phénomène qu'on pourrait appeler assimilation secondaire.

- | | | |
|-------|---|---|
| 346.6 | <i>a- CCP, assimilé de /a/ qui-INAC venir-SUB</i> | <i>a- CCP, assimilé de /a/ qui-INAC venir-SUB</i> |
| | <i>au lieu de:</i> | <i>au lieu de:</i> |
| | <i>'səmənɛ̃ ɔ̃- CCP, assimilé de /a/ qui(NH)-INAC venir-SUB</i> | <i>'səmənɛ̃ a + -e- CCP, assimilé de /a/ qui(NH)+INAC venir-SUB</i> |

4.5.3 La proposition relative sans pronom relatif²

5347 Lorsque l'antécédent de la proposition relative y remplit d'autres fonctions que celles relevées dans la section précédente, il n'est pas repris par un pronom relatif. Il s'agit essentiellement des fonctions suivantes:

complément d'objet direct (COD) :

347. 1 ko 'tn -tuan' -kwile-
 rlz je acheter-SUB hier
 OD
 le riz que j'ai acheté hier

complément d'objet indirect (OI) :

- 347.2 "ju Kei" -teea' kpan i
 homme K. demander-SUB crédit PC
 OI
 l'homme à qui Kei a demandé un crédit

complément locatif (LOC) :

- 347.3 -ta "ju-saan"-mua
 endroit enfant partir-SUE
 LOC
 l'endroit où l'enfant est parti

complément instrumental (INST) :

- 347.4 *dt dt ccyu poos ko-*
chose on-INAC mettre-A-SUB rlx
ce avec quoi on sème le rlx

circstant de lieu (CIRloc) :

- 347.5 -ta -a -blu'ua -paa'
endroit nous creuser-A-SUB manioc
l'endroit d'où nous avons extrait du manioc

Il y a lieu de signaler, dans les exemples 347. 4 et 347. 5, l'allongement du radical verbal (voir §194 et §195).

5348 Comme on l'a vu précédemment, un antécédent constituant le premier terme d'un syntagme relationnel est repris, au début de la relative, par un pronom relatif et ce dernier est directement suivi du nom relationnel (ex. 344.2). Le nom relationnel peut cependant aussi garder sa place après le verbe, auquel cas la proposition relative s'emploie sans pronom relatif.

348.1 *iae 'un poa 'ni 'di*
canari je mettre-SUB eau intérieur

Il convient de noter en outre qu'un nom relationnel utilisé comme pro-complément (§167) reste toujours en position postverbale, ce qui prouve son appartenance au verbe (voir §§162 et 166).

348.2 *'kwuun- u -tua' 'kpei*
arachides elle mettre-SUB dessus
les arachides qu'elle a données en plus (comme cadeau)

4.6 Les nominalisées

Les propositions nominalisées se distinguent des autres propositions intégrées par les traits suivants:

§349 1° Elles se rencontrent dans toutes les fonctions caractéristiques des nominaux, à savoir, celle de sujet, des différents compléments et des différents circonstants. En outre, elles peuvent être le terme complétant dans un syntagme complétif dont le terme complété est le plus souvent un nom dépendant abstrait (voir §§118, 119, 123, 125).

ko poa' nle 'kle
riz mettre-NOM être-DECL souffrance
Les semaines du riz sont dures.

'un se ko poa' 'a 'kpt 'ble
je AUXNEG riz mettre-NOM CONN force avoir
Je n'ai pas la force de semer le riz.

2° Elles sont indifférentes au système aspecto-modal, c'est-à-dire qu'on n'y rencontre ni mode ni aspect. La négation est cependant possible, mais alors la plupart des traits, par ailleurs caractéristiques de la proposition nominalisée, sont absents (voir au §352).

3° Le verbe de la proposition nominalisée comporte un nominalisateur. Celui-ci peut être le suffixe nominalisateur 'a 'NOM' (voir §49) ou bien un nom dépendant abstrait, notamment *-lə* "affaire" et *sun* "manière" (voir §45).

4° Les compléments du verbe nominalisé le précédent (voir aussi §242).

§350 5° Le 'sujet' de la proposition nominalisée est facultatif.

350.1 *-gbu' poa' a -kwie 'un'e*
maison mettre-NOM INAC durer PC-DECL
La construction d'une maison prend du temps.

Cependant, lorsqu'il est présent, il doit être rattaché à ce qui suit par le moyen du connectif 'a, reliant les termes du syntagme complétif (voir §118).

350.2 *'ma -lein' 'a -gbu' poa' a -kwie 'un'e*
mon gr. frère CONN maison mettre-NOM INAC durer PC-DECL
La construction de la maison de mon grand frère prend longtemps.

- 350.3 *o 'kpa 'cen 'de 'ju-saan'- 'a -/lan' 'a*
 Il entrer(-DECL) colère REL enfant CONNpleurer-NOM CONN
-tu' 'vn
 affaire PP
 Il s'est fâché à cause des pleurs de l'enfant.

En l'absence du sujet, le complément d'objet direct peut, lui aussi, être rattaché au verbe nominalisé par le connectif 'a

- 350.4 *-gbu* ('a) pos' a -kwle 'un'e*
 maison CONN mettre-NOM INAC durer PC-DECL
 La construction d'une maison prend du temps.

Un complément instrumental (§191, 2^o) peut précéder le complément d'objet direct et y est rattaché par le connectif 'a.

- 350.5 *'sun 'a nmi 'dbea' -kwe /*
 flèche CONN animal tuer(-A)-NOM se terminer(-DECL) PC
 On ne tue plus les animaux à la flèche.
 (litt. tuer les animaux à la flèche est terminé)

Le complément instrumental peut aussi suivre le complément d'objet direct, comme le montre l'exemple suivant (voir 5252 pour cet exemple particulier).

- 350.6 *'kla 'a ko 'vn pooa' nle 'kle*
 houe CONN riz PP mettre-A-NOM être-DECL souffrance
 ou bien:
 350.7 *ko ('a) 'kla 'vn pooa' nle 'kle*
 riz CONN houe PP mettre-A-NOM être-DECL souffrance
 Les semaines du riz avec la houe sont dures.

5351 6^o En ce qui concerne le nombre total des constituants dans la proposition nominalisée, il est très rare que le verbe nominalisé soit précédé de plus de deux constituants, c'est-à-dire soit du sujet et d'un complément du verbe, soit de deux compléments du verbe, le sujet étant alors absent. Après le verbe nominalisé, on ne trouve qu'un seul circonstant à la fois.

- 351.1 *ko ('a) pos' -stan nmc 'i*
 riz CONN mettre-NOM aujourd'hui être bien(-DECL) PC
 Il est bon de semer le riz aujourd'hui.
 351.2 *oo' -gbel* sia' /ee/ee se 'vn 'tun nv*
 son au campement rester-NOM toujours AUXNEG me envie faire
 Cela ne me plaît pas qu'il reste toujours au campement.

5352 On appelle intégrées négatives un sous-type de propositions nominalisées présentées au §précédent. Elles s'en distinguent par les traits suivants:

1^o Elles ne portent pas de marque de nominalisation mais sont intégrées telles quelles dans la proposition intégrante.

2° Elles ne sont intégrables que dans une proposition et non pas dans un groupe nominal.

3° Leur sujet ne peut être absent que lorsqu'il est coréférentiel avec le sujet de la proposition intégrante.

352. 1 oo p'ee va' se "ju 'wlu 'me
Il-INAC craindre elle-CONN AUXNEG enfant sortir DECL
Il craint qu'elle ne soit stérile.

352. 2 o 'iee "jru 'de (oo') se krai" pa-tu 'bo 'un
Il voir-DECL tête REL Il-CONN AUXNEG école entrer-affaire arrêter PP
Il a fait carrière parce qu'il n'a pas abandonné ses études

4° Le connectif rattachant le sujet au reste de la proposition nominalisée est facultatif.

352. 3 o(o') se -kei" kpvn 'de 'cu -ne 'di me
Il-CONN AUXNEG salaire attraper REL mois ce dans EMPH
-tu" o kp'an kpuan' -pun"
(qui-) mettre lui crédit attraper-MON à côté
Le fait de ne pas avoir été payé ce mois-ci l'a obligé à prendre un crédit.

352. 4 va p'ee u(a') se "ju 'wlu 'me
elle-INAC craindre elle-CONN AUXNEG enfant sortir DECL
Elle a peur d'être stérile.

4.7 Les énoncés intégrés

5353 L'énoncé intégré se présente comme un discours emprunté à un énonciateur imaginaire ou réel. Il est caractérisé par les traits suivants:

1° Le pronom personnel -un "tu(M)" est présent, ce qui est le trait le plus saillant de ce type d'énoncé. Avec la particule négative 'a NEG, ce pronom se fond en le pronom dépendant négatif -maa' "tu(M)-NEG" (voir §101, tableau 18).

2° L'énoncé est pris globalement comme un nominal. Il peut en effet être le complété d'un syntagme complétif, et former, notamment avec le prédictif nominal -nao "vollà donc" (voir §237) un prédicat nominal.

3° A l'instar des nominalisés, l'énoncé intégré est indifférent au système aspecto-modal, mais la négation est possible (voir §349, 2°).

4° L'énoncé intégré peut également être complexe. Il consiste alors en deux voire trois propositions qui sont soit juxtaposées soit reliées à l'aide de la conjonction -wée "puis".

5° Le pronom -un "tu(M)" peut être présent uniquement par son ton, notamment dans un énoncé intégré complexe placé entre un pronom possessif et le prédictif -nao "vollà donc".

353. 1 uua' -un nu -kle' -nao (ou: uua' -nu' ...) ?
leur(HPL) tu(M) faire champ vollà donc tu(M)-faire
Ils ont donc fait un champ.

353. 2 -maa' /re a kpuuen nyu 'we
 tu(M)-NEG se laver INAC attraper-A-DECL gens maladie
 Si on ne se lave pas, on attrape des maladies.
 (Iltt. ne pas se laver fait les gens attraper la maladie)
353. 3 o' -maa' /re a muε o 'we kpuuen'
 II- tu(M)- se laver INAC AUXFUT-le maladie attraper-A-NOM
 CONN NEG DECL
 Le fait qu'il ne se lave pas lui fera attraper des malades.
353. 4 'ma plee -vn ne due' -ln mu 'me
 Je-INAC crains tu(M) être un tu(M) partir DECL
 J'ai peur de partir seul(e).
353. 5 o se -ln -sie -wεe -ln mu a ka nl-
 Il AUXNEG tu(M) laisser puis tu(M) partir CONN manière être
 On ne peut pas le laisser derrière (en partant).
 (Iltt. Il n'est pas de la sorte qu'on peut laisser derrière)
353. 6 uua -te / 'muə- -ln nu dbo
 tour(HPL tu(M)-s'asseoir PC là-bas tu(M) faire travail
 -ln pa 'kwia -nao
 tu(M) entrer brousse voilà donc
 Ils se sont donc installés là-bas, ont travaillé et sont allés à la chasse.

§354 Dans des récits historiques et des contes traditionnels, l'énoncé intégré fonctionne comme charnière entre les différentes étapes d'un récit ou d'un conte. Il peut aussi se placer comme résumé à la fin d'un récit ou d'un conte, auquel cas il est suivi du prédictif conclusif -nao "voilà donc" (voir §237), c'est-à-dire qu'il fonctionne, avec ce dernier, comme prédictif nominal (voir § 239).

354. 1 "kwi 'na -a -si" / 'de crv . -scn
 Blanc dit nous descendre PC là montagne dessous
 Le Blanc nous a dit de descendre de la montagne.
- aa -si" -po' -kwia -nao
 notre tu-descendre tu-lancer village voilà donc
 C'est ainsi que nous sommes descendus et que nous avons fondé le village.
354. 2 -bo t nu kan' a, -me -ln -tmuv -ma 'nyu
 si II(NH) être ainsi DEP alors tu(M) dire-A ta(M) femme
 S'il en est ainsi, alors dis à ta femme
- u 'bɔ -smil' 'sma o poε 'bode.
 elle arrêter poisson sauce dans mettre-NOM désormais
 d'arrêter désormais de mettre du poisson dans la sauce.
- cc' -ln -tmuv' -ma cuŋu -nao
 II-CONN tu(M) dire-A ta(M) femme voilà donc
 Il a donc parlé à sa femme.
- ε 'wua 'demu 'bode ε,
 II(NH) sortir-SUB y désormais DEP
 Depuis lors,
- va' -ln -bɔ -smil' 'sma o po-łt -nao
 elle-CONN tu(M) arrêter poisson sauce dans mettre-affaire voilà donc
 elle a arrêté de mettre du poisson dans la sauce.

APPENDICE

Appendice A: Les emprunts au français

Appendice B: Le calcul

Appendice C: Les noms des mois

Appendice D: Les jours de la semaine

Appendice E: Les particules conversationnelles

Appendice A: Les emprunts du français

Pratiquement tous les emprunts du français en wobé concernent des objets de la civilisation occidentale. A quelques exceptions près, ils sont reconnaissables comme emprunts par leur structure syllabique particulière, notamment CV-CV (voir aussi §11). En outre, les séquences tonales dont ils ont été munis ne sont souvent pas les mêmes que celles des mots d'origine wobé. Il est, cependant, significatif que la plupart d'entre elles semblent se prononcer avec des séquences montantes-lombantes, si caractéristiques du wobé. (voir §15).

Lorsqu'il y a un risque de confusion avec un mot wobé, l'emprunt semble comporter en plus l'article défini ou partitif du mot français, p. ex. -da'kle- "clé" et -kla' "champ"; -d'l'bœ- "beurre" et -bœ- "piment".

Sans entrer davantage dans les détails des mécanismes à l'œuvre dans les emprunts du français, on se contentera de la liste d'exemples indiqué ci-dessous. Des emprunts à une, à deux et à trois syllabes ont été relevés. En voici des exemples avec les tons et les séquences tonales, tels qu'ils ont été entendus de la bouche de plusieurs locuteurs wobé. Il est quand même possible qu'on puisse les entendre munis d'autre tons que ceux qui sont indiqués ici. De toute façon, le rôle du ton dans les emprunts n'est pas aussi important que dans les mots authentiquement wobé.

2	'dee	heure	'see	sel
	'so	seau		
1-35	'tɔsi-	torche	"pɔsi-	:poste de radio
2-1	'kɛsu	caisse		
2-2	'kale	café	'seti	asslette
2-35	'mɔnɔro-	montre		
3-25	dɔu'tee-	docteur	kwlw'e-	cullière
	pai'see-	pasteur	sa'wa-	savon
3-35	kamio-	voiture	kliɔn-	crayon
4-25	-ba'dɔn-	ballon	-bli'ki-	brique
	-da'kle-	clé	-dan'pa-	lampe
	-d'l'bœ-	beurre	-d'l'pen-	pain
	-mai'sin-	machine	-mai'to-	marteau
	-pi'lo-	bureau		
		administratif		
4-35	-faisi'-	valse	-fœs'-	verre
	-siso'-	ciseaux		
3-1-45	fle'me-ti-	fenêtre		
3-1-35	kla'bali		pai'as	paillasse
	ou: kia'basi	cravate		
3-3-25	panta'lɔn-	pantalon		
4-2-35	-la'kansl-	vacances	-d'l'mansi-	dimanche
	-l'necro-	fenêtre		
4-4-2(5)	-tomati(-)	tomate	-dima'si(-)	dimancho

Appendice B: Le calcul

On trouvera ci-après les expressions utilisées en wobé pour désigner les quatre opérations arithmétiques de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division.

Dans le cas de l'addition les numéraux désignant les ensembles réunis sont reliés à l'aide du coordinatif *ke-*, formant ainsi un syntagme coordinatif (voir §108). Le numéral désignant la somme des ensembles tient lieu d'attribut. Le verbe *n̄-* "être" fonctionne comme copule (voir §161). L'expression numérale $2 + 3 = 5$ p. ex. se lit ainsi comme suit:

- (1) 'sɔɔn̄ ke taan̄ n̄e -mm"
 deux et trois être-DECL cinq
 Deux et trois font cinq.

L'énoncé utilisé pour exprimer l'opération de la soustraction commence par le numéral désignant l'ensemble à retrancher de l'autre. Ce dernier fait partie d'un syntagme relationnel avec '*di* "dans" qui fonctionne comme complément locatif du verbe '*w/u* "sortir de" (voir §155). Celui-ci est le prédictat d'une proposition relative avec pronom relatif (§344ss), qui a comme antécédent l'ensemble à retrancher. La 'différence' entre les deux ensembles occupe la place du complément du verbe *sie* "laisser derrière". L'expression numérale $5 - 3 = 2$ p. ex. se lit comme ceci:

- (2) taan̄ -w/u/a 'de -mm' 'di sie 'sɔɔn̄
 trois qui-sortir de-SUB là cinq dans laisser derrière-DECL deux
 Cinq moins trois restent deux.
 (lit. trois qui quittent dans cinq laissent deux derrière)

Dans l'expression employée pour la multiplication, le numéral désignant la multiplicande est redoublé (voir aussi §70) et rattaché, à l'aide du nom dépendant *kpe* "fois" (voir §28), au numéral désignant le multiplicateur. Le numéral représentant le produit tient lieu d'attribut et le verbe *n̄-* "être" fonctionne comme copule. L'expression numérale $2 \times 3 = 6$ par exemple se lit donc comme suit:

- (3) 'sɔɔn̄ kpe taan̄ n̄e -me'o-
 deux deux fois trois être-DECL six
 Deux fois trois font six.

La division peut être exprimée de deux façons différentes, selon que le verbe utilisé pour désigner l'opération est *-gble'* '*jrii-* (diviser/PC) "diviser" ou '*vn -seea'* (PC/séparer) "séparer". Chacun de ces verbes est le prédictat d'une proposition relative avec pronom relatif, dont l'antécédent est le numéral désignant la dividende. Cependant, le diviseur est le complément d'objet du verbe *-gble'*, tandis qu'avec le verbe '*vn -seea'*, il fait partie d'un syntagme relationnel avec '*nyu* "entre" qui fonctionne comme circonstant de lieu dans la relative. Le quotient tient la place de l'attribut, le verbe *n̄-* fonctionnant encore comme copule. L'expression numérale $6 : 2 = 3$ p. ex. peut donc se lire des deux façons suivantes:

- (4) -me'o- -gble'a' 'sɔɔn̄ *jrii- n̄e taan̄
 six qui-diviser-SUB deux PC être-DECL trois

ou bien avec le verbe -*seea'* 'vn. Ce dernier est alors au passif, mais la forme passive ne se manifeste pas (voir §189). En outre, l'attribut comporte le nom dépendant *kpe* "fois" dans ce cas.

(5) -me'o- -seea' 'vn 'de ncc's, e' nyu' u'e
six qui-partager(-PASS-SUB) PC là deux entre être-DECL

kpe taan
fois trois

Six divisé par deux fait trois.
(lit. six qui sont partagés entre deux est trois fois)

Appendice C: Les noms des mois

La langue wobé possède bien des noms pour les douze mois lunaires de l'année, mais leur utilisation semble aller en diminuant au fur et à mesure que les noms de mois français les remplacent.

La majorité des noms de mois wobé sont des noms composés ayant comme deuxième terme le nom 'cu.'

nom de mois français	nom de mois wobé	traduction ou remarques
janvier	deecu	froid/mois
février	-sufoocu	sueur/saison sèche/mois
mars	louo "cu	roi ¹ /mois
avril	-tillecu	tempête/mois
mai	-tacu	moment où les ignames sauvages sont dures/mois
juin	"plieencu	moment de la pluie fine/mois
juillet	nycc' 'kpa 'duua'	on ne voyage pas (on-NEG/entrer dans/étranger)
août	-gbeecu	-gbee/mois (-gbee) est le nom de la mousse noire couvrant les rochers et provoquée par la pluie
septembre	kuua" -saan"-	petite saison pluvieuse (saison pluvieuse/petite)
octobre	kuua" kiaa"	grande saison pluvieuse (saison pluvieuse/grande)
novembre	-gbaacu	champignon/mois
décembre	-cruncu	brouillard/mois

Exemples:

- (1) 'maa -pɔn deecu
je-NEG vouloir froid-mois
Je n'aime pas le mois de janvier.
- (2) -a -nue 'de nycc' 'kpa 'duua' 'di
nous être-DECLà juillet dans
On est au mois de juillet.

Appendice D: Les noms des jours de la semaine

En wobé, les jours de la semaine sont nommés d'après les (chefs-)lieux où le marché hebdomadaire se tient ce jour-là. Ainsi par exemple, dans la région de la sous-préfecture de Kouibly les jours de la semaine sont désignés comme suit:

nom français	nom wobé	traduction
lundi	'ccp-kwie-wu	veille du jour de marché (marché/veille/jour ²)
mardi	nmccp	jour de marché (de Kouibly) (marché/jour)
mercredi	Tooto-'jru	jour de marché de Totodrou (Totodrou marché/jour)
jeudi	Crookpa-'jru	jour de marché de Trokpadrou (Trokpadrou marché/jour)
vendredi	Maade-'ccp	jour de marché de Man (Man/marché/jour)
samedi	-kwlewu 'a -kwie-wu	veille du jour de repos (se reposer-jour/CONN/ veille/jour)
dimanche	-kwlewu	se reposer-jour

A la manière des noms de mois traditionnels, les noms traditionnels pour les jours de la semaine ont tendance à être remplacés par des emprunts du français, p. ex. *-dima'si-* "dimanche".

En position de circonstant temporel, les noms des jours de la semaine sont suivis de l'élément *o*.

Exemples:

- (1) o ke mo -a -/ee' nmccp' o
Il et moi nous se voir-DECL marché-jour PP
Nous nous sommes vus le jour du marché.
- (2) -bo 'Maade- nmccp' o -me 'ma /'
si Man marché-jour PP alors je-INAC venir-DECL
Je viens vendredi.

Appendice E: Les particules conversationnelles

Les particules conversationnelles (PCV) sont d'une importance primordiale pour la communication verbale en face à face. Elles sont invariables et figurent en général en fin d'énoncé. Leur fonction est difficile à déterminer dans la mesure où elles n'entretiennent pas de rapport grammatical avec le reste de l'énoncé mais signalent plutôt des faits relatifs à la situation de communication, par exemple à l'attitude du locuteur face à son propre énoncé ou face à celui de l'interlocuteur.

Faute d'une étude systématique des nombreux facteurs déterminant l'usage des particules conversationnelles en wobé, ne sera donné ici qu'un petit échantillon de quelques particules fréquentes, pour lesquelles seront chaque fois précisés le ou les facteurs décisifs régissant leur emploi. On pourra ainsi se faire une idée du genre d'information dont il faut tenir compte si l'on veut expliquer le fonctionnement de ces particules.

La particule *-ba* donne de l'insistance à une affirmation notamment lorsque celle-ci vient d'être réfutée.

- (1) A: *Kei* bla 'vn'ε*
Kei taper me-DECL
Kei m'a tapé.
- B: *Kei* 'a bla nyu*
Kei NEG taper gens
Kei ne tape pas les gens.
- A: *ɔ bla 'vn'ε -ba*
Il taper me-DECL PCV
Mais il m'a quand même tapé!

La particule *'de* est fondamentalement un élément atténuateur. Il rend plus polie une réponse, une question ou une suggestion. Il est souvent réduit à *'e*.

- (2) A: *-ɔ -bla -vn ε-*
qui qui-taper te(M) QP
Qui t'a tapé?
- B: *Kei* -bla 'vn 'e*
Kei qui-taper me PCV
Kei m'a tapé.
- (3) A: *a fuo 'vn -wεε' a 'je mu*
tu(F) attendre me puis tu(F) AUXPOTpartir
Attends-moi avant de partir!
- B: *'en se mua' i "kuvan- ke 'e*
je AUXNEG partir-NOM PC approcher encore PCV
Je ne suis pas pressé.
(lit. je n'ai pas approché le départ encore)

- (4) a 'je 'ni 'na 'ee
tu(F) AUXPOT eau boire PCV-QG
Est-ce que tu vas boire de l'eau?

- (5) -a di de -wce' -un -le -gbein* mu 'e
nous manger chose puis tu(M) AUXPOT à la maison aller PCV
Mangeons avant que tu n'ailles à la maison.

La particule *'ja* s'ajoute à une question partielle que le locuteur présente comme justifiée par une inférence qu'il se croit autorisé à opérer à partir soit d'une situation soit d'un énoncé de l'autre.

- (6) A: 'ma 'nyo_n muε -gbeι" klaε"pεen
ma femme aller-DECL au campement matin
Ma femme est partie au campement ce matin.

- B: -ɔ 'je dliε "nyl lb 'ja a-
qui AUXPOT nourriture donner maintenant PCV QP
Mais qui va te donner à manger maintenant?

La particule *ke* sert à atténuer un ordre. Elle a par ailleurs la signification temporelle de 'encore'. p. ex. o nu -ta 'me ke (il/être/là/encore) "Il est encore là."

- (7) a ji ke
tu(F) venir PCV
Peux-tu venir un instant?

La particule *keə'* renforce un ordre notamment lorsqu'hésite la personne à qui l'ordre est adressé. Il y a de grandes probabilités que *keə'* soit en réalité composé de deux éléments dont l'un est *ke*, mais il ne semble plus perçu comme composé.

- (8) a ji keə'
tu(F) venir PCV
Mais viens donc!

La particule *o* est un élément atténuateur qui joue un grand rôle dans les salutations et les souhaits. Il semble surtout servir à indiquer la bienveillance du locuteur et le fait qu'il n'y a rien entre ce dernier et son interlocuteur, à tel point que son absence, dans une salutation initiale notamment, signale 'qu'il doit y avoir quelque chose' qui trouble la relation entre les interlocuteurs.

- (9) 'mo -je avn o
moi qui-voir tel(F) PCV
Bonjour!
(litt. c'est moi qui t'ai vu)

- (10) eo 'mu "nylɔ' o εɔp' vous dormir sommeil beau PCV
Bonne nuit!
(litt. dormez un beau sommeil)

o peut aussi s'ajouter à *ke* dans un ordre, ce dernier étant alors doublément atténué, mais il est naturellement incompatible avec *keə'*.

- (11) a ji ke o
 tu(F) venir PCV PCV
 Tu pourrais peut-être venir un instant?

La particule -wee'- provient du quantificateur -wee'- "tout" (voir §113). Utilisée comme particule conversationnelle, elle ajoute un ton de reproche à des affirmations, à des négations et à des questions globales.

- (12) 'en nu -ta 'me ke -wee'-
 je être là EMPH encore PCV
 Je suis toujours là.

- (13) o se ji ke -wee'-
 il AUXNEG venir encore PCV
 Il n'est toujours pas venu.

- (14) -maa' mu -wee'-
 tu(M)-NEG partir PCV(-QG)
 Tu ne pars pas?

NOTES

AVANT-PROPOS

¹ Le degré exact de l'intercompréhension entre les différents parlers wéé reste à établir.

² Pour la classification du wéé au sein des langues kru et de la famille des langues dites niger-cordofanionnes, voir aussi l'atlas linguistique kru de L. Marchese (1978). En outre, l'article de J. Bendor-Samuel (1986), intitulé 'Niger Congo Today', donne un compte rendu plus actuel de l'état des recherches en la matière.

INTRODUCTION

¹ (§2) Le signe indique que les deux sons doivent être prononcés ensemble.

² (§3) Pour les signes tonals voir §§5ss.

³ (§5) Le point d'interrogation représente ici le ton inconnu.

⁴ (§6) Les tons modulés sont représentés par des nombres à deux chiffres. Par exemple 41, qu'on ne lit pas "quarante-et-un" mais "quatre-un", le premier chiffre correspondant au niveau de départ du ton (en l'occurrence le niveau bas) et le second au niveau d'arrivée (en l'occurrence le niveau très haut).

⁵ (§9) Les tracés sont la représentation graphique, faite à l'aide d'un appareil électrique spécialisé, de la hauteur et de la courbe tonales.

⁶ (§10) Pour une étude plus détaillée de ces consonnes voir l'article de Ch. Link (1975).

⁷ (§12) La ressemblance avec l'inventaire des tons (voir le tableau 4 au §7 est évidente, puisque là aussi nous distinguons entre les tons ponctuels, prononcés à un seul niveau tonal, les tons montants et les tons tombants. Quant aux séquences montantes-tombantes, elles n'ont cependant pas de contrepartie au sein de l'inventaire des tons, à moins qu'on ne prenne en compte un seul ton montant-tombant attesté sur le mot *-pan'* - "chaussette".

⁸ (§12) Pour la réalisation phonétique de cette séquence, voir §7.

⁹ (avant §16) Parmi ces lois, celles qui opèrent sur les tons n'ont pas encore été étudiées de façon systématique. Voir cependant les paragraphes 147-149 pour les changements tonaux du verbe, les paragraphes 207-209 pour l'assimilation du suffixe déclaratif, et les paragraphes 178-179 pour celle des pronoms objet.

¹⁰ (§19) Pour plus de détails sur l'harmonie vocalique en wobé voir l'article de V. Hofer et Th. Bearth (1975).

LES NOMINAUX

¹ (§28) On dit même *kpe due'* "une fois".

² (§29) Par exemple en grebo de Libéria: *tie*, PL *ti* "moltié, partie" (wobé *tie-*, PL *ti-i-*, voir au §46); en vala de Côte d'Ivoire: *loé*, PL *lo* "éléphant" (wobé *doé*) (d'après Marchese 1978, p. 88).

³ (§36) Pour des raisons pédagogiques, et uniquement dans cette section, la limite entre le terme A et le terme B sera indiquée par une barre verticale.

⁴ (§37) Entre parenthèses est indiquée la prononciation ou réalisation phonétique des tons (voir aux §§7-9). En position médiane, les tons 4, 45 et 35 apparaissent

dans respectivement comme 43. 4 et 3). 5 (§ 39) Un coup d'œil sur les langues apparentées au wobé jette encore plus de lumière sur ce phénomène. En effet, ces noms ont deux syllabes par exemple en nyabwa, où ils portent une séquence de deux tons hauts. Le wobé, avec sa tendance extrême vers la monosyllabicité, en a fait des monosyllabes, mais malgré leur schème CCV, ils sont encore traités, au niveau des tons, comme des mots à deux syllabes.

⁶ (541) Selon les règles pour les noms de base à deux voyelles (voir au § 40) on s'attendrait, dans "nibia à une séquence tonale 1-3-1 au lieu de 1-3-5. "bie semble donc être traité comme un nom à une voyelle.

⁷ (545) L'expression pour le mariage de la femme est *iri* "iria" (au feu/habiter-NOM).

⁸ (546) La pièce de 5 CFA est la plus petite du système monétaire des CFA. Les sommes d'argent sont complétées sur cette base.

⁹ (546) C'est-à-dire le fer et la lige utilisés, dans l'extraction du vin de palme, pour percer le palmier.

¹⁰ (554) On pourrait également concevoir le démonstratif anaphorique comme étant composé d'un démonstratif déictique et d'un ton moyen-tombant (35) grâce auquel se produirait l'allongement de la voyelle et qui aurait une signification définie, à savoir "déjà mentionné". Un ton exprimant cette signification ne se trouve cependant pas ailleurs en wobé, si bien qu'il est peu probable qu'elle soit encore porçue. Il semble donc préférable de présenter ces pronoms sous forme d'un ensemble unifié, comme le fait le tableau 8. Par contre, dans d'autres langues kru, tel le godié (Marchese, communication personnelle), ce ton "défini" est un moyen courant pour indiquer le caractère défini du nom ainsi déterminé.

¹¹ (558) Le wobé, à l'instar de bien des langues africaines, rend beaucoup de notions qualificatives sous forme de verbes (voir § 171ss).

¹² (559) Avec cet adjectif, on observe donc en plus un accord en genre, p. ex. -je -ccen' - "bonne route". Ce cas semble cependant être unique en wobé.

¹³ (562) La séquence 1-1 est prononcée [2-1] (voir § 7).

¹⁴ (563) A la manière des adjectifs ayant trait au goût des aliments, "puu" "blanc" comporte toutefois des sons du verbe lui correspondant ("piu" "être blanc").

¹⁵ (563) A noter que la forme "piu est également nom dépendant, par exemple dans *iae'* piu (pagné/blancheur) "pagné blanc".

¹⁶ (570) Dans cette forme redoublée de *due'*, la séquence tonale 3-2 est répartie sur les deux éléments, puisque le premier se prononce au niveau moyen (3) et le deuxième au niveau haut (2): *due'due*.

¹⁷ (575) L'élément *ka* n'est présent que dans la fonction de circonstant. Il semble alors rajouter une idée d'opposition, p. ex. *stanke* "aujourd'hui mais pas normalement".

¹⁸ (583) Il est difficile à dire de quelle manière la présence de l'élément *ka* participe au sens soit de *kptu* soit de l'énoncé entier. Il ne semble en tout cas pas apporter une idée d'opposition comme dans le cas de *stan* (§ 75 et note précédente).

¹⁹ (594) Voir aussi les démonstratifs anaphoriques (§ 54) et la construction à l'aide du nom dépendant *lu-* "espèce".

²⁰ (5101) Comme le montrent les §§ 122-127, la possession n'est que l'un seul des rapports que la particule 'e "CONN" sert à exprimer.

²¹ (§102) L'origine de l'abaissement tonal de 'ie "voir" ne peut pas être expliquée par les règles établies au §147. La présence de la marque déclarative indique toutefois qu'il ne s'agit pas ici d'une structure emphatique.

²² (§106) Un apport de précision peut aussi être constaté pour les premiers termes des mots composés, notamment de ceux dont le terme B est un nom dépendant. Cependant, le mot composé est une structure lexicale dans la mesure où ses constituants ne se rencontrent pas indépendamment.

²³ (§112) Ce syntagme se retrouve, sous cette même forme, dans de nombreuses langues d'Afrique de l'Ouest.

²⁴ (§113) Voir les §§58ss.

²⁵ (§117) On pourrait donc considérer comme légitime de les écrire en un seul mot, à l'instar des mots composés, ce qui se fait d'ailleurs dans de nombreux textes. Ici ni l'une ni l'autre solution n'a été privilégiée, chacune d'elles semblant légitime.

²⁶ (§131) 'kpe est le mot guéré pour "dos", le mot correspondant en wobé étant 'kpu.

²⁷ (§131) Ce nom ne s'utilise plus librement pour désigner le tour de taille.

²⁸ (§131) Cet élément n'a été relevé nulle part ailleurs et sa signification n'a de ce fait pas pu être déterminée.

²⁹ (§138) Le ton 1 de "kpei" surprend, puisqu'on s'attendrait à "kpei" composé de 'kpe (voir §131 et note 27) et de la postposition i. A l'instar de "kpei" "dessus", nous avons écrit "kpei" "sur le dos" en un mot.

³⁰ (§138) Cet emploi de "/ru est bien différent de celui comme nom relationnel (voir §130).

³¹ (§142) Le signe tonal au milieu de -tu'un indique à la fois le niveau d'arrivée moyen de -tu "affaire" et le niveau haut de la postposition ,iun.

LES VERBAUX

¹ (§144) Le chiffre 45, qui représente le ton bas-tombant, est prononcé "quatre—cinq" et non pas "quarante-cinq" (voir aussi la note 4 au §6).

² (§150) C'est ce qu'on appelle aussi le syntagme verbal.

³ (§155) Pour l'emploi de nu- comme copule, voir §161.

⁴ (§162) A l'instar des noms composés, on pourrait donc également parler de verbes composés. Par ailleurs, des verbes de ce type se trouvent en grand nombre en anglais (p. ex. put off, put down, put up etc.) et en allemand (p. ex. anstellen, einstellen, abstellen etc.), où ils ont un comportement syntaxique comparable à celui des verbes à pro-complément en wobé.

⁵ (§162) Pour citer un verbe à pro-complément, on fait précédé l'élément verbal du pro-complément, parce que c'est cet ordre qu'on relève après un auxiliaire, position dans laquelle on obtient la forme de base du verbe (voir §144).

⁶ (§162) Dans la mesure où les deux éléments sont effectivement spécialisés dans la fonction de pro-complément, ils donnent lieu à une classe de pro-compléments. Voir §169 pour d'autres éléments d'une telle classe et les §§161 et 198 pour des problèmes semblables à propos d'une classe de copules et d'auxiliaires.

⁷ (§162) Pour le complément avec -tu' voir §154.

⁸ (§169) Voir aussi les pro-compléments *koo* "sur le dos" et *-sun* "sur le côté" (§162 et la note 6).

⁹ (§173) On s'attendrait ici plutôt au ton 2: '*won* "à la bouche" (voir §132).

¹⁰ (§181) Il existe probablement encore d'autres motifs régissant l'emploi de ces pronoms, mais il faudrait des recherches plus approfondies sur des textes suivis pour les mettre en évidence.

¹¹ (§188) L'existence de tels compléments soulève le problème de la valence du verbe qui est ici laissée de côté. Pour un essai relatif à ce problème, voir notre article dans les Annales de l'Université d'Abidjan intitulé "La proposition marquée en *wobé*" (voir Bibliographie).

¹² (§199) Par contre, dans d'autres langues kru, p. ex. le *bakwé*, le suffixe verbal est généralisé comme marque de l'aspect inaccompli.

¹³ (§200) Cet auxiliaire semble être caractéristique du parler péomé.

¹⁴ (§207) Les parenthèses indiquent que le suffixe ne se manifeste pas.

¹⁵ (§210) L'apostrophe représentant le signe tonal déclaratif représente ici un ton haut (2) et non pas un ton moyen, comme ailleurs à la fin du mot (voir §7).

¹⁶ (§214) Cependant, dans les autres langues kru, p. ex. le *godlé*, l'emphase du verbe s'effectue de la même façon que l'emphase de n'importe quel autre constituant de la phrase, à savoir par le déplacement, au début de la phrase, du constituant emphatique.

LA PHRASE SIMPLE

¹ (§241 et 242) Pour l'inversion de ces termes au cas où ils sont exprimés par un pronom, voir §196).

² (§251) Ce phénomène concerne le fait syntaxique que chaque verbe possède un nombre fixe de places pour ses compléments, et qu'il existe une hiérarchie parmi ceux-ci. (Voir aussi notre article dans les Cahiers Ivoiriens de Recherches Linguistiques (CIRL)).

³ (§256) En français l'énoncé "ah bon?" a des fonctions comparables à celle de la question-écho en *wobé*.

⁴ (§267) Pour cette forme de l'auxiliaire réel, voir au §199.2°.

⁵ (§271) C'est le nom relationnel '*di*' qui est responsable de l'allongement du radical verbal. Curieusement, le nom relationnel '*kpeɪ*', qui se trouve dans la réponse, ne provoque pas d'allongement. Quant à la présence de '*kpeɪ*' dans la réponse au lieu du '*di*' de la question, il semble que '*di*' laisse entendre une durée, alors que '*kpeɪ*' vise un point précis dans le temps.

⁶ (§282) A la différence de la question partielle portant sur le sujet, où le pronom relatif est obligatoire devant la marque de l'aspect inaccompli (voir §261), il peut être supprimé dans l'emphase. Cela est très probablement dû à la présence de la marque d'emphase, qui précède directement le pronom relatif et qui comporte la même voyelle que lui.

⁷ (§285) La même distinction aurait pu être faite pour l'emphase, mais alors "l'emphase simple" ne concernerait que l'emphase du sujet, tandis que la thématisation simple s'utilise invariablement pour tous les constituants nominaux.

⁸ (§287) Le nom d'agouti est utilisé par les autochtones pour désigner l'animal connu sous le nom zoologique d'auiacode et classé parmi les petits rongeurs.

⁹ En français, on observe une intonation caractéristique dans ce cas: l'information nouvelle est signalée par l'accent tonique sur l'élément en question: Je viens de la brousse ().

APERCU DE LA PHRASE COMPLEXE

¹ (§297) Pour l'emploi de 'su à la fin d'une conditionnelle, voir 5 338. 4°.

² (§347) Ce type de proposition relative rappelle une structure semblable en anglais, p. ex. *the man I saw* (le/homme/je/vis) "l'homme que j'ai vu".

³ (§350) C'est-à-dire le constituant qui serait le sujet si le verbe était conjugué.

APPENDICE

¹ (Appendice C) 'touo' est une contraction du mot composé *tu'bo* (guerre-père).

² (Appendice D) A noter que le terme A de ce mot composé est lui-même un mot composé, à savoir '*dɔɔ-kwia'* (marché-vellie) "vellie du marché". Pour un exemple analogue voir 541.

INDEX ALPHABETIQUE

(Les chiffres renvoient aux paragraphes qui traitent ou qui mentionnent le phénomène en question.)

- allongement du radical verbal, 188ss
- antériorité, 325s
- "après", 299
- assimilation (vocalique), 19, 27, 31, 178s, 209, 220
- attribut, 58, 161, 240
- "avant", 299
- bakwè, langue ~*, 199 note
- bénéficiaire, 122, 249, 274
- causalif, 190
- changements tonals, 33, 37-39, 92, 99s, 114, 138, 149-49, 179
- chute de consonne, 10, 103s, 195
- chute de voyelle, 18, 27, 31, 50, 185, 195, 197, 208, 220, 264, 267
- circonstant, 194, 243-51
- comparaison, 152-54, 158, 175, 187, 193, 240-42, 262, 314, 333
- complément d'objet direct, 152-54, 158, 175, 187, 193, 240-42, 262
- complément d'objet indirect, 158-60, 240-42, 262
- complément instrumental, voir instrument
- complément locatif, 155s, 158, 160, 240-42
- connectif, 118
- copule, 161
- dérivation, 49-51, 85
- dissimulation, 20
- distributif, 70, 112
- emprunts, 11, Appendice A
- énonciation, 310, 335
- énumération, 107, 109
- fonctionnel, 137 4°
- fusion, 97ss, 180
- futur, 228
- gblan de Koubily, parler ~*, 89 Remarque 1°
- godié, langue ~*, 214 note
- guéré, parler ~*, 131 note
- harmonie vocalique, 19, 50, 178
- instrument, 139, 191, 252, 266s, 299
- "jusqu'à (ce que)", 300
- kiao, langue ~*, 233
- nasalisation, 18, 50, 178, 197, 208, 220
- nom de base, 36ss
- nom dépendant, 23, 25, 45-47, 129ss
- nominalisation, voir proposition nominalisée
- nom indépendant, 23s, 43
- numéraux, 64-70

- numéral ordinal. 68
nyabwa, langue ~. 39 note, 195
objet direct, voir complément d'objet direct
objet indirect, voir complément d'objet indirect
orthographe wobé, 1-4, 6, 8, 48, 212, 257
particule
~ de l'aspect inaccompli, 222
~ négative, 230, 232
~ associative, voir connectif
partitif, 24 2°
passif, 196ss
péomé, parler ~, 200 note
postposition, 137, 163-5
premier (numéral ordinal), 68s
proposition nominalisée, 126, 142, 292, 351-3
proposition relative, 343-8
question-écho, 256
quantifiants, 64-73
réciprocité, 95
réflexivité, 96
relative, voir proposition relative
simultanéité, 301, 223, 225, 301, 327-29
spécification, 42, 44, 276
suffixe
~ déclaratif, 206-209
~ nominalisateur, 49
~ pluriel, 26ss
~ singulier, 29
~ de subordination, 219s
tso, parler ~, 93
thématisation, 285-289
ton, repérage du ton, 5
voyelles rétractées, 1, 19, 183

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEARTH, Th. 1971. *L'énoncé toura*. Norman: SIL.
- BEARTH, Th. et Ch. LINK. 1978. 'Les tons wobé: une étude fonctionnelle'. *Annales de l'Université d'Abidjan*. Série H: Linguistique, Tome XI, Fascicule 1, 21-57.
- BEARTH, Th. et Ch. LINK. 1980. 'The tone puzzle of wobé'. In: *Studies in African Linguistics*, Volume 11, No 2, 147-207.
- BEARTH, Th. et V. HOFER. 1975. 'Système vocalique et sandhi vocalique en wobé'. *Annales de l'Université d'Abidjan*, série H: Linguistique, Tome VIII, Fascicule 1, 135-158.
- BENDOR-SAMUEL, J. 1986. 'Niger-Congo Today'. In: B.F. Elson (éd.), *Language in Global Perspective*. Dallas: SIL, 587-599.
- BOLE-RICHARD, R. 1978. 'Problématique de séries verbales avec application au gen'. *Afrique et langage* 10(2), 24-47.
- BOUQUIAUX, L. et J. THOMAS. 1976. *Enquête et description des langues à tradition orale*. Volume 2: Enquête grammaticale. Paris: SELAF.
- CREISSELS, D. 1979. *Unités et catégories grammaticales*. Grenoble: Publications de l'Université des langues et lettres Grenoble.
- DUBOIS, J. et al. 1973. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.
- EGNER, I. et V. HOFER. 1978. 'Information marquée dans la proposition wobé'. *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série H: Linguistique, Tome XI, Fascicule 1, 105-119.
- EGNER, I. 1981. 'Problèmes de la valence du verbe en wobé'. *Cahiers Ivoiriens de Recherches Linguistiques (CIRL)*, Abidjan, N°6, 62-79.
- EGNER, I. 1984. 'Contraintes sociolinguistiques portant sur le discours d'instruction en wobé'. In: BEARTH, Th. (éd.), *Perspectives dans l'analyse du discours*. Abidjan: Série conjointe SIL-ILA No. 6, 43-65.
- EGNER, I. 1988. *Analyse conversationnelle de l'échange réparateur en wobé (parler wéé de Côte d'Ivoire)*. Berne: Peter Lang.
- FEUILLET, J. 1981. 'Peut-on parler d'une classe de l'adverbe?'. *La Linguistique* 17, 19-27.
- GFELLER, E. ms. 'Vingt leçons wobé'.
- GREVISSE, M. 1969. *Précis de grammaire française*. Paris: Hachette.
- HOUIS, M. 1967. *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines*. Lyon: Afrique et Langage.
- HOUIS, M. 1977. 'Plan de description systématique des langues négro-africaines'. In: *Afrique et Langage* 7, 5-65.
- HOUIS, M. 1982. 'La relation de détermination en syntagmes et composées nominaux'. *Afrique et Langage* 16, 5-47(48).
- KOUADIO, N. et D. CRESSELS. 1977. *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*. Abidjan: Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l'Université d'Abidjan.

- LINK, Ch. 1975. 'L'interprétation de la consonne médiane dans la structure syllabique CVV en wobé'. *Annales de l'Université d'Abidjan, Série H Linguistique, Tome VIII, 205-249.*
- LONGACRE, R. 1976. *Aatomy of Speech Notions*. Leiden: de Ridder.
- MARCHESE, L. 1978. *Subordination en godié*. Abidjan: Publications conjointes ILA/SIL. No 4 de l'Université d'Abidjan.
- MARCHESE, L. 1979. *Atlas linguistique kru*. Abidjan: Institut de Linguistique Appliquée (ILA) de l'Université d'Abidjan.
- MARCHESE, L. 1979. *Tense/Aspect and the Development of Auxiliaries in the Kru Language Family*. Michigan: University of Microfilms.
- MARTINET, A. 1982. *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris: CREDIF.
- ROSS, J. R. 1972. 'The category squish: Endstation Hauptwort', In: *Papers from the English Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, 316-328.
- SCHWARTZ, A. 1968. *La mise en place des populations guéré et wobé. Essai d'interprétation historique des données de la tradition orale*. Petit Bassam: ORSTOM.
- SINGLER, J. 1984. 'On the underlying representation of contour tones in Wobe'. *Studies in African Linguistics* 15, 59-75.
- WELMERS, W. 1973. *African Language Structures*. Los Angeles: University of California Press.
- ZAPOTOCZKY, K. 1974. *Abbau soziokultureller Distanzen. Beiträge zu einer Theorie optimaler Entwicklungsschritte bei Stammesgesellschaften*. Wien: Springer.

Publications en wobé

- 'Wee-nu'. Contes wobé. 1977. Abidjan: SIL.
 'Bo -sæ' bæ'. Proverbes wobé. 1977. Abidjan: SIL.
 'Kwie a plec -son' 'juol. 1980. Abidjan: SIL.